سُورَةُ آلِ عِمْرَانَ

Sourate III - 200 v. **LA FAMILLE DE cIMRAN** *‘ÃLI cIMRÂN*



bismi-llähi-rrahmäni-rrahymi

[Commencer] **par le Nom de DIEU le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux.***

* Formule inaugurale des sourates. "*Rahmân*" et "*Rahym*" signalent tous les Beaux Noms et Attributs de DIEU.



‘alif lãm my~m

1 **A. L. M.**

La Parole est inaugurée[1] par A. L. M. qui donne lieu aux versets suivants « DIEU ! Pas de …, jusqu’à la fin du v. 200 » ; voir aussi le v. 7 de la présente sourate et les versets 2/1 et 7/1.

N. **3**/1 :

1 – La formule inaugurale des sourates + la grande majorité de leurs premiers versets doivent servir d’exemple à tous les croyants, gens honnêtes et désireux dans tous leurs plans, programmes, entreprises et affaires quotidiennes, à savoir : commencer, de bon cœur, toute démarche, au Nom de DIEU. C. à. d. se connecter à la Source [ce qui nécessite une préparation préalable] et, après un bon travail, s’en remettre au Seigneur des mondes [et, grâce à Lui, cueillir et recueillir les bons fruits ‘providentiels’] ; voir le v. 3.

اَللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلۡحَيُّ ٱلۡقَيُّومُ ۝٢

***'allāh**u lā'ilāha 'illâ **huwa**-l**ḫayy**u-l**qayyûm**u*

2 **DIEU, nul n'a la déité que Lui,** [Il est] **le Vivant** [Éternel]**, Celui qui subsiste par Lui-même** [éternellement, et de Lui dépend l'existence et la gérance des mondes et de l'univers]**.**

Une autre traduction :
DIEU ! Pas de divinité si ce n'est Lui, le Vivant, l'Immuable Soutien, …

Explication doctrinale d'ordre générale :

Le v. concerne la Divinité, exaltée soit-elle, qui est l'expression de l'Affection divine à l'égard de chaque être humain et à l'égard de leur ensemble et, Qui, par Sa Bienveillance leur accorde leur être, leur vie et le parfait soutien qui leur assure.

Par ces termes, DIEU, Puissant et Majestueux, fait savoir à Ses serviteurs {leur faire savoir est déjà un très grand bienfait actif, vivace et efficace, jusqu'à l'éternité, en faveur du [et des] serviteur[s]} **que la Fonction de divinité (*'ulûhiyya*) revient exclusivement à Lui seul, que l'adoration (***ᶜibâda***) n'est permise et valable qu'à Son égard car Il est l'Unique Seigneurie, que tout ce qui est 'en deçà' de Lui (***dûnahu***) Lui appartient intrinsèquement et souverainement, que tout ce qui est autre que Lui (***siwâhu***) relève de Sa création et qu'Il n'a aucun associé à Son autorité ni à Son règne. Ces termes constituent aussi un argument péremptoire absolument bienveillant de DIEU à l'intention de Ses serviteurs.**

A propos du Nom de Majesté 'allāh, voir le verset 1/1 et 2/163.

'al-Hayy, Il est le Vivant [Éternel] ; c'est l'un des Attributs de DIEU (cf. 2/255) ; Il donne la vie :

- **à tout être dès le début de sa création, son existence ;**
- **revivifie ce qui est mort ;**
- **fait varier la vie des créatures : rend plus vivant celui qui est déjà vivant (…) ;**
- **reprend la vie ou un aspect de la vie [par exemple Il reprend la vie terrestre (c. à. d. Il fait mourir)], etc.**

La vie [et sa valeur] peut varier en fonction et en corrélation de l'intention, action, désobéissance, obéissance, etc. de l'être humain. Ces possibilités extraordinaires sont mises à la disposition de tout un chacun ; l'être humain, dans une grande mesure peut choisir les délices illusoires de la vie profane, mondaine, désobéissance, …, ou les délices [authentiques] dans le monde et leur continuation dans l'au-delà {personne, [à chaque instant et] en tout, ne sera lésé ; chaque homme ou femme sera guidé par Prophète, Livre, saint Imâm, cœur, conscience et d'autres moyens ; il ou elle recevra les justes réactions de leurs propres actions, rien ne sera omis ; les résultats seront exprimés en bonheurs réels, joies, félicités, …, paradisiaques [ou au cas échéant, en malheurs, maladies, difficultés sérieuses, …, infernales] ici-bas qui continueront dans l'au-delà [que l'on veuille ou non]}**. Tous les versets coraniques invitent tout le monde à venir vers le bien.**

'al-Qayyûm, Il est Celui qui subsiste par Lui-même [et de Lui dépend l'existence et la gérance de l'univers]**, l'Immuable Soutien ; voir le v. 2**/255**.**

Circonstance de la révélation :

Un groupe de Chrétiens du Najrân[1] engagèrent une controverse avec le Prophète ˢ· au sujet de Jésus ᶜ· et tinrent devant lui des propos insensés sur DIEU. C'est en effet à ce moment-là que DIEU fit descendre plus d'une trentaine de versets de cette sourate afin de leur apprendre la réalité des

choses et aussi pour mettre en garde ceux qui adopteraient une attitude semblable à l'égard du Prophète. Malgré cela, la plupart de ces Chrétiens s'obstinèrent dans leur égarement et dans leur impiété. Le Prophète s. les invita alors à subir une ordalie (*mubâhala*) qu'ils refusèrent en demandant par contre que le paiement de la 'jizya' soit accepté de leur part en compensation de cette ordalie, ce que le Prophète s. admit ; puis ils repartirent chez eux.

N. **3**/2 :

1 – Données traditionnelles sur les Chrétiens du Najrân :

Ceux qui considèrent que le début de cette sourate a été descendu à propos des Chrétiens mentionnés plus haut, se réfèrent aux propos suivants :

… Muhammad ibn Ishâq rapporte que Muhammad ibn Jacfar ibn Zubayr a dit : « Une délégation de Chrétiens du Najrân vint auprès du Prophète de DIEU – sur lui les Grâces et la Paix - ; cette délégation se composait d'une soixantaine de cavaliers dont quatorze notables parmi lesquels trois personnages avaient un rôle déterminant :

- le gouverneur ('al-câqib), prince et conseiller du nom de Cabd-al-Masîh – personne n'agissait sans son avis -,
- le maître ('as-sayyid) du nom d'al-Ayhim, administrateur chargé de leur attirail et de leur rassemblement et
- 'Abû Hâritha ibn Calqama …, leur évêque, leur savant, leur guide et le chef de leur école théologique (…).

Cette délégation vint trouver le Prophète s. à Médine, dans sa mosquée, au moment de la prière du Casr (…). Certains Compagnons (…) qui les virent ce jour-là, dirent n'avoir jamais vu de délégation semblable… Comme c'était l'heure de leur prière, ils l'accomplirent dans la mosquée du Prophète de DIEU – sur lui les Grâces et la Paix – [qui le leur avait permis] et celui-ci dit à ses Compagnons : ''Laissez-les !'' et ils prièrent en se tournant vers l'Orient. (…)

Ils étaient chrétiens mais divergeaient sur certaines questions (…). Certains disaient qu'il [Jésus] est DIEU, d'autres qu'il est fils (*walad*)

de DIEU et d'autres enfin qu'il est le troisième des trois (…). Sur chacune de ces opinions, un passage du Coran a été révélé (…).

Après que les deux docteurs eurent parlé au Prophète ﷺ, celui-ci leur dit :

- [alors] *'aslimâ* soyez soumis à DIEU !
  Ils répondirent : Nous nous sommes déjà soumis (*qad 'aslamnâ*) !
- En vérité vous ne vous êtes pas encore soumis (*'innakumâ lam taslamâ*). Soumettez-vous donc [à DIEU] (*fa 'aslimâ*) ! leur enjoignit-il.
- Pas du tout ! Nous nous sommes soumis avant toi.
- Vous dites faux : ce qui vous empêche d'être dans la soumission [à DIEU] c'est le fait que vous prétendez que DIEU a un fils (*walad*), que vous adorez la croix, et que vous mangez du porc.
- Ô Muhammad ! Quel est donc son père [à Jésus] ?

Le prophète ﷺ se tut et ne leur répondit pas.

C'est à ce sujet et au sujet de leurs divergences [voir les versets 3 et 4], que DIEU révéla alors le début de la sourate 'Âli ᶜimrân, (…). C'est ainsi que DIEU dit : ' Pas de dieu sauf Lui, le Vivant, l'Immuable Soutien' … »

DIEU commença donc cette sourate en affirmant être totalement dégagé de ce qu'ils disent et en affirmant être l'Unique sous le rapport de la création et du commandement. (…) En disant « Pas de divinité si ce n'est Lui », DIEU veut donc dire qu'Il n'a aucun associé à Son commandement.

… A propos de ce verset Rabîᶜ ibn Anas a dit : « Les Chrétiens vinrent auprès de l'Envoyé de DIEU – sur lui les Grâces et la Paix – et discutèrent avec lui au sujet de Jésus, fils de Marie :

- Qui est son père ? lui demandèrent-ils, en disant des choses mensongères au sujet de DIEU (…).

Le Prophète ﷺ leur répondit : Ne savez-vous pas qu'il n'y a pas de fils qui ne ressemble à son père ? – Si ! lui répondirent-ils.

- Or ne savez-vous pas que notre Seigneur est Vivant et ne meurt pas alors que Jésus sera touché par 'l'extinction' (mourra) ? - Si !
- Et ne savez-vous pas que notre Seigneur est l'Immuable Soutien de toute chose, qu'Il protège, conserve et pourvoit ? - Si !
- Jésus possède-t-il rien de tout cela ? – Non !

- Ne savez-vous pas que rien de la Terre ni du Ciel n'est caché à DIEU, Puissant et Majestueux ? – Si !
- De tout cela, Jésus connaissait-il autre chose que ce qu'Il lui avait appris ? – Non !
- Notre Seigneur a façonné Jésus dans une matrice comme Il le voulait. Savez-vous cela ? – Oui !
- Ne savez-vous pas que notre Seigneur ne prend aucune nourriture, n'absorbe aucune boisson et n'est affecté d'aucune souillure ? – Si !
- Ne savez-vous pas que la mère de Jésus l'a porté comme porte une femme et l'a enfanté comme enfante une femme, qu'il s'est nourri comme se nourrit un enfant, qu'il prit de la nourriture, absorba des boissons et eut des souillures ? – Si !
- Comment une telle chose est-elle alors possible d'après ce que vous prétendez ?

[Rabîᶜ ajoute] Ils surent ce qu'il en était de leur cas, [la plupart] s'obstinèrent à nier. C'est à leur sujet que DIEU fit descendre : ''Alif-lâm-Mîm. DIEU pas de divinité si ce n'est Lui, le Vivant, l'Immuable Soutien'' ».

نَزَّلَ عَلَيْكَ ٱلْكِتَٰبَ بِٱلْحَقِّ مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ وَأَنزَلَ ٱلتَّوْرَىٰةَ وَٱلْإِنجِيلَ ﴿٣﴾

nazzala ᶜalayka-lkitäba bi-lhaqqi musaddiqan llimâ bayna yadayhi wa 'anzala-ttawrä(t)a wa-l'injyla

3 **Il a fait descendre le Livre sur toi en toute vérité, confirmant ce qui l'a précédé ; Il fit descendre la Torah et l'Évangile**

Ô prophète ! C'est DIEU, que Sa louange soit magnifiée, qui a fait descendre effectivement [par l'archange Gabriel] le Coran sur toi (à ton cœur) afin de confirmer la descente de la Torah et de l'Évangile[1] qui l'ont précédé.

***Al-kitâb* (le Livre)** [ici le Coran] **a trait au programme, plan de travail, code céleste de la vie des êtres humains** [concernant ici-bas et l'au-delà]**.**

Rien, dans l'univers, ne s'effectue sans programme, sans loi, sans équation, etc. Le système de la société humaine débute par Âdam *ᶜ.* **(le premier Prophète).**

Après la foi en DIEU, Prophète et [la pratique de] **ses enseignements sont les seuls moyens du bonheur authentique terrestre et d'ascension de l'être humain aux niveaux célestes.**

wa 'anzala-ttawrä(t)a wa-l'injyla **:**
Il fit descendre la Torah et l'Évangile

… Qatâda a dit à propos de ce passage : « Ce sont là deux Livres que DIEU fit descendre ; [ces Écritures authentiques] contenaient un Énoncé clair de la part de DIEU, et une protection pour ceux qui l'adoptent, le considèrent comme véridique et le mettent en pratique ».

N. B. Les données traditionnelles indiquent bien que la venue d'un Prophète [et la descente d'une révélation] a toujours engendré une 'perturbation' dans les habitudes (*da'b*) [très souvent erronées] de la société et chez les individus. La venue du Prophète Mu<u>h</u>ammad *ṣ.* **et la révélation du Coran n'en étaient pas exceptées : Lors de la descente de cette sourate les nouveaux Musulmans étaient attaqués de l'extérieur [par les 'puissances' qui s'étaient accoutumés aux choses mondaines (impiétés, idolâtries, abus, ruses qui sapaient les peuples et que sais-je encore)] et de l'intérieur [par les hypocrites, espions, etc.], tous ces opposants unis pour camoufler la nouvelle Religion et mettre en déroute les nouveaux adeptes [et le Prophète et la Révélation] ! Or, DIEU le Tout-Bienfaiteur a voulu envoyer Prophète et faire descendre la Révélation pour inviter tout le monde à la**

bonne Voie, aux qualités et valeurs humaines et faire progresser et transcender les gens honnêtes et désireux doués de bons cœurs qui, de tous les temps, vivent sur la terre voir **2**/97, **(…)**

CONTINUITÉ DES RÉVÉLATIONS :

Ces passages marquent la continuité millénaire des Révélations depuis Âdam *ᶜ·* **jusqu'à Khâtam** *ˢ·*. **(Seau des Prophètes).**

PROGRESSIVITÉ :

Les expressions *nazzala ᶜalayka-lqur'ân et 'anzala-ttawrâta wa-l'injyl* **et** *'anzala-lfurqân* **marquent la régularité progressive des faits.**

Tous les prophètes et tous les Livres adressés à la société humaine ont donné leurs bons fruits dans leur époque et aux générations suivantes, dans le temps. {Malgré les cas sociologiques [ou épi sociologiques] complexes et compliqués, de nos jours, il ne faudra pas chercher ou rechercher un groupe, peuple ou quelque chose d'exemplaire sur la terre ; il faudrait se débrouiller personnellement : grâce à DIEU, l'homme [ou la femme] sincère et honnête réussira avec plaisir}**.**

Nombreux versets font état que le Coran [le plus parachevé et parfait] est le Livre de l'humanité jusqu'à la fin des temps : suivre les indications et s'abstenir des contre-indications du saint Coran et des enseignements du Prophète *ˢ·* **[et ses Successeurs], dans la mesure du possible, assure, en fonctions d'intention et action et les moyens dont on dispose, santé, bonheur, prospérité et félicité à tout un chacun pour ici-bas et l'au-delà.**

N. **3**/3 :

1 – Ṯabâṯabâ'î, dans le commentaire du verset dit : (extrait) : « Ce verset et d'autres encore qui confirment [la descente de] la Torah et l'Évangile, laissent entendre que la Torah et l'Évangile des Juifs et des Chrétiens [de nos jours] sont les mêmes que possédaient les Juifs et les Chrétiens du temps du Prophète [s.] ; mais les versets 13 et 14 de la sourate 5 [dans le cadre de la Bienveillance de DIEU à l'égard de tout le monde, en l'occurrence les Juifs et les Chrétiens] annoncent clairement que : … [dans leur Livre qu'ils possédaient au temps du Prophète [s.]] une partie importante de ce qui était révélé [à Moïse [c.] et à Jésus[c.]] a été déjà détournée [par certains 'grands' détenteurs et docteurs injustes…] … » (voir l'explication de ces versets).

C. à. d. Ô chers Juifs et chers Chrétiens, nos contemporains ! Faites attention à cette vérité : ''une partie importante'' de la Torah originale et une partie importante de l'Évangile original ont été variées, ''détournées'' (falsifiées) (voir les processus respectivement aux versets **5**/13 et 14).

En faveur de ceux qui suivaient [en très grande majorité, sincèrement] la 'Torah' ou l''Évangile', la vérité des choses est mise sur la table et franchement annoncée par la Révélation finale (le Coran) et la solution divine est nettement indiquée et proposée une fois pour toute (**5**/15).

مِن قَبۡلُ هُدٗى لِّلنَّاسِ وَأَنزَلَ ٱلۡفُرۡقَانَۗ
إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُواْ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ لَهُمۡ عَذَابٞ شَدِيدٞۗ وَٱللَّهُ عَزِيزٞ ذُو ٱنتِقَامٍ ۝٤

*min qablu hudan̲ llinnâsi wa 'anzala-lfurqâna 'inna-lladhyna kafarû bi 'âyäti-**lläh**i lahum ᶜadhâbun̲ chadydun̲ wa-**lläh**u* **ᶜazyz***un̲ dhû-ntiqâmin*

4 **auparavant, pour** [éduquer et] **guider les hommes ; et Il fit descendre le *furqân*** [respectif] (discernement, critère requis, adéquat)**. Ceux qui renient les signes** [et les versets] **de DIEU auront un châtiment sévère et DIEU est Puissant honoré** [et] **Maître du pouvoir de châtier.**

hudan̲ llinnâsi **:**
pour [éduquer et] **guider les hommes ;**

Dans le processus de la continuité des Révélations, chaque Prophète reçoit, progressivement, la révélation et les enseignements nécessaires et suffisants[1] ajustés, d'en haut, au 'niveau' [de développement, de compréhension, d'intellect, des capacités, etc.] de son peuple afin de préparer [dans le temps] les croyants pratiquants, les gens honnêtes et les désireux à une étape transcendantale et les amener au niveau supérieur [requis pour la venue du Prophète qui viendra après lui (le dernier Prophète étant Muhammad ᵴ)**].**

wa 'anzala-lfurqâna **:[2]**
et Il fit descendre le *furqân*

***Furqân* : la science et la connaissance distinguant entre le vrai et le faux** [d'une façon authentique, véridique, réelle et intrinsèque]**.**
'al-Furqân est, aussi, considéré comme un des nombreux 'noms' ou 'épithètes' du Coran.
***faraqa, farqan bayna* :** différencier ; distinguer ; discerner ; faire une différence/distinction entre [le vrai et le faux, le bien et le mal, le bon et le mauvais, etc. essentiellement ; la vérité et l'erreur au sujet des normes instituées par la loi révélées (*'ahkâma-chcharâᶜi'*), dans ce cas le terme *furqân* désigne – dans l'Islâm - le Coran révélé au Prophète ᵴ et dans lequel DIEU fait connaître ce qui est licite ou illicite (jusqu'à la fin des temps), où DIEU définit Ses normes légales et Ses limites, où Il institue les devoirs à accomplir et énonce clairement comment Lui obéir. C'est l'avis de Rabîᶜ ibn Anas et de Qatâda]

Dans le v. 3/4 **le mot *furqân* concerne toute la Religion, tout ce qui est révélé à un Prophète** [pour éduquer et guider les gens ; qu'il s'agisse du Livre ou autres enseignements venant d'en haut]**.**

Aussi, grâce à DIEU, nous dirons que le *furqân* octroyé à chaque Prophète concerne la révélation que lui

est adressée [ainsi, dans le processus de continuité des Révélations, à Moïse *c.* est octroyé le *furqân* respectif au contenu de la Torah (voir le v. **2**/53 et **3**/4) ; à Jésus *c.* est octroyé le *furqân* concernant l'Évangile (**3**/4) et au Prophète *s.* est octroyé le *furqân* [parachevé][2] concernant le Coran (lui aussi parachevé)[3] (**25**/1)][4] **;** voir **2**/97.

*'inna-lladhyna kafarû bi 'âyäti-**lläh**i lahum ᶜadhâbun chadydun* **:**
Ceux qui renient les signes [et les versets] **de DIEU auront un châtiment sévère**

Les hommes, face aux signes et versets - en raison de leurs intentions, état d'âme, etc. – ont des comportements différents.

'inna-lladhyna kafarû **(ceux qui renient les signes [et les versets]) est l'exposé et la présentation du comportement d'une partie ''des hommes'' (*nâs*) qui, [à cause de leurs péchés, immoralités, injustices, ignorances, nonchalances, attraits des choses illicites (voluptés illicites, colères) etc.] se trouvent dans un état de psyché où ils nient, renient, rejettent les versets et les signes divins, désobéissent ou s'opposent aux enseignements célestes, commettent les impiétés... Le passage déclare très clairement qu'ils auront, dans le système de la Création, dans leur vie d'ici-bas et dans l'au-delà, des réactions (châtiments) justes[5] et sévères contre leurs actions injustes [obstinées]. C'est une règle, norme, loi juste qui sera appliquée minutieusement d'une façon parfaitement juste et irrévocable** [en prenant en compte tous les facteurs intervenants (intention, mauvaise héritae non corigée, milieu, état physique, psychique, matériel, moral etc.)] **aux fauteurs injustes obstinés.**

*wa-**llāh**u* **ᶜazyz***un dhû-ntiqâmin* **:**
DIEU est Puissant honoré [et] **Maître du pouvoir de châtier.**

***'intiqâm* :** textuellement [entre les hommes ordinaires] : règlement de comptes [*fig.*] ; revanche ; représailles ; vendetta ; vengeance.

Mais ces termes [ou leurs semblables] **sont incompatibles et inconcevables quant à DIEU, car DIEU est le Tout-Bienfaiteur ; Il est Puissant-honoré comme il est mentionné dans cette clausule ; Il a tous les bons et beaux Noms et Attributs (*sifât thubûtiyya*) [et Il n'a aucun mauvais attribut (*sifât salbiyya*)]. C'est pourquoi, nous avons traduit l'expression de *dhû-ntiqâm* en 'Maître du pouvoir de châtier' [d'ailleurs il s'agit d'un châtiment 'divin'] ; on pourrait traduire l'expression en vengeance 'divine' etc. qui est hors du mal, de l'injustice. Au contraire, la 'vengeance divine' est la parfaite justice, équité, etc. Et justement c'est cela qui convient à l'Attribut 'Puissant-honoré' (*ᶜazyz*) qui précède '*dhû-ntiqâm*'.**

Tous les impies, injustes, criminels obstinés [petits ou grands, en orient ou en occident, etc.] **seront dûment châtiés tôt ou tard, ici-bas et dans l'au-delà, en fonction de leurs intentions et actions perfides[6] ; et inversement, tous les gens simples, faibles, innocents, ou honnêtes, croyants, etc. devenus opprimés, …, seront largement récompensés ici-bas et dans l'au-delà, excellemment.**

N. **3**/4 :

1 – Donc la révélation et les enseignements sont adressés à 'tout le monde' [et n'en bénéficie que ceux qui les suivent sincèrement].

2 – N. Dans certaines éditions du Saint Coran, selon les 'Lecteurs', ce passage et le précédent font partie du v. 3 [donc le v. 4 commence à partir de *'inna-lladhyna kafarû* .... En tout cas l'ensemble reste parfait ; {il y a quelques autres cas aussi}.

3 – Á remarquer :
- il y a continuité et progressivité des *furqâns* ;
- « Béni soit Celui qui a fait descendre (qui a octroyé) le *furqân* [et le Coran] à Son adorateur (le Prophète ṣ.) pour que celui-ci soit un avertisseur [par excellence] pour [tous] les mondes (afin d'inviter tous les êtres humains à DIEU) [en parfaite connaissance de cause] » (**25**/1).

4 - C'est vrai pour les Successeurs ᶜ., Saints, Ami ; [même aux très bons croyants pratiquants, pieux-vertueux, savants, dévots, les serviteurs véridiques et sincères ; les bons adeptes des Prophètes ᶜ., à ceux-ci aussi, DIEU octroiera des lueurs du *furqân* (…)].

5 – sous forme de maladies de diverses formes et intensités, des 'accidents', ou des revers et fléaux dans la vie, etc. (voir l'histoire des gens méchants, impies, …, d'une part et les versets éducatifs **2**/155, … de l'autre).

6 – Les systèmes de législation et justice des pays (…) sont pleins de lacunes (voire injustices), tandis que Législation et Justice du système de la Création est parfaite et impeccable. L'effort des spécialistes pieux et vertueux de droits qui se pencheront sincèrement sur la question sera bienvenu ! (…), Les versets **3**/5 et 6 donnent les lignes directives.

إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَخْفَىٰ عَلَيْهِ شَىْءٌ فِى ٱلْأَرْضِ وَلَا فِى ٱلسَّمَآءِ ۝٥

*'inna-**llāh**a lâyakhfä ᶜalay**hi** chay'un fy-l'ardi wa lâ fy-ssamã'i*

5 **En vérité, à DIEU** [qui est le Créateur de toutes les créatures] **rien n'est caché de ce qui est sur la Terre ni de ce qui est au Ciel.**

Après A. L. M. (v.1)**,**
DIEU, le Tout-Bienfaiteur à l'égard de toutes les créatures en l'occurrence tous les êtres humains**, a affirmé Sa propre transcendance** (v. 2)**, Pas de divinité si ce n'est Lui, …**

Or, l'être humain, par impulsion de son instinct sain, désire être en liaison avec Lui. Pour ce faire, Il élit un

Prophète et lui donne un Livre (Prophète et Livre sont les moyens de liaison en question) : Il a fait descendre le Livre sur toi en toute vérité (v. 3)**,**

Maintenant l'être humain dispose de ces moyens extraordinaires : à lui d'en savoir gré à DIEU. Mais cela implique que l'être humain soit éduqué et ait un comportement adéquat, sinon il risquera de devenir orgueilleux, déraper, mal utiliser les biens et bienfaits mis à sa disposition. DIEU, le Tout-Miséricordieux [soucieux de son succès, son vrai bonheur, de sa prospérité, etc.] le met en garde contre l'impiété (*kufr*) (v. 5)**, [et le verset suivant approfondit et développe le sujet [traite de la première phase d'existence (même avant qu'il ne soit mis au monde)] :**

هُوَ ٱلَّذِى يُصَوِّرُكُمْ فِى ٱلْأَرْحَامِ كَيْفَ يَشَآءُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٦﴾

huwa-lladhy *yusawwirukum fy-l'arhâmi kayfa* yachã'u *lã'ilãha 'illâ* **huwa**-*l*c**azyz***u-l***hakym***u*

6 **C'est Lui qui vous forme dans les matrices comme Il le veut. Pas de divinité si ce n'est Lui, le Tout-Puissant** [Honoré]**, le Très-Sage.**

Chaque verset qui est distingué par 'huwa-lladhy' décrit un acte excellent du Créateur de l'univers, un bienfait divin particulier offert à l'homme [voir d'autres exemples aux versets : 6/2, 60, 62, 73, 98, 114, 165, …] **: tout est en acte [divin].**

L'objet axial du verset est la constitution de l'être humain, homme :

yusawwiru*kum* **:**
sawwara, taswyran : caractériser ; former ; dépeindre ; décrire ; faire état de ; figurer ; …
tasawwur : conception ; concept ; représentation ; …
sûra(t) : aspect ; effigie ; figure ; forme, constellation ; …

De par la Volonté de DIEU (*kayfa yachã'u*) : déjà, dans le Système de la Création, d'ordinaire, ovule et spermatozoïde véhiculent d'innombrables propriétés et caractères pour le moment de la conception ; à partir de laquelle les fonctions inouïes voient le jour, des processus inédits se manifestent, des centaines et milliers de formules, équations, programmes d'interactions, …, particuliers ou en commun, sont orchestrés, …, voilà que la vie est donnée au fœtus, il remue (…) (voir les versets 22/5, 40/64, 64/3, 23/14) ; [… par la permission de DIEU, les … participeront à la naissance, parce que le bon serviteur, lui, participera au chef-d'œuvre de la vie humaine (dans le Système)].

fy-l'arhâmi **: aux seins des mères,**

Parallèlement, chaque étape fait la joie de la mère [des parents, etc.][1].

lã'ilãha 'illâ ***huwa*** **:**

Le Seigneur et Maître de tous les processus, toutes les variations et directions n'est que DIEU :

- 'al-ᶜazyz = le Tout-Puissant (Honoré) : Il soutient et encourage tous ceux qui désirent sincèrement être bons, les gens honnêtes et croyants pratiquants, pieux-vertueux (22/38) ; et nul ne peut secourir un impie, …, injuste obstiné (v. 4) que DIEU veut châtier [pour corriger], et aucun protecteur ni aucun refuge ne peut lui assurer le salut car devant Sa Toute Puissance (Honorée) (ᶜizza) toute créature est abaissée et soumise.

- 'al-Hakym = le Très-Sage à l'égard de Ses créatures, en l'occurrence les êtres humains, dans les dispositions qu'Il adopte à leur sujet ; les excuses qu'Il leur accorde

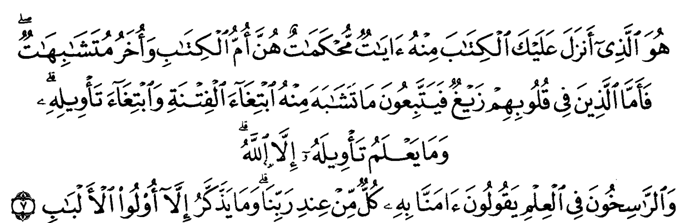
et les arguments et signes qu’Il leur fait connaître, en parfaite connaissance de cause.

Verset 1-6 **(revus) :**

- **Le verset** 1 **semblait être perspectif de la Sourate,**
- **Le v.** 2 **traitait du Nom et deux des Attributs divins.**
- **Les versets** 3 **et** 4 **exposent la notion importante de la prophétie et du Livre (programme de l’être humain).**
- **Le v.** 5**, la surveillance divine sur le comportement de l’homme**
- **et le v.** 6 **attire l’attention de l’être sur sa ‘base d’assise’ (sa fondation, ses racines, …, donc ses fruits, ses devoirs, …).**

N. **3**/6 :

1 – d’où leur responsabilité [exposée parfaitement dans le Livre (le Coran) et enseignée par le Prophète ﷺ concernant tous les domaines de la vie d’ici-bas et de l’au-delà (voir les versets 7-9)].



***huwa**-**lladhy**~ ‘anzala* *ᶜalayka-lkitäba minhu ‘âyätu<u>n</u> mmu<u>h</u>kamätun hunna ‘ummu-lkitäbi wa ‘ukharu mutachäbihätu<u>n</u> fa‘amma-lladhyna fy qulûbihim zaygh<u>un</u> fayattabiᶜûnamâ tachäbaha minhu-btighã‘a-lfitna(t)i wa-btighã‘a ta’wylihï wa mâyaᶜlamu ta‘wylahü~ ‘illa-**lläh**u wa-rrâsikhûna fy-lᶜilmi yaqûlûna ‘âmannâ bihï kullu<u>n</u> mmin ᶜindi **rabb**inâ wa mâyadhdhakkaru ‘illã ‘ülü-l‘albäbi*

7 **C’est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre dont tels versets sont fermes, constituant la base du Livre et tels autres sont analogues** (susceptibles d'être interprétés de diverses manières)**. Ceux des gens qui ont une déviation dans le cœur,** [s’attachent à et] **suivent ce qui en est analogue en vue de mener une intrigue et cherchent** [inventer] **une interprétation** [tendancieuse]**, or n’en connaît l’interprétation** [réelle et parfaite

(aboutissement ultime)] **que DIEU et** [Il en apprend une partie à] **ceux qui** [grâce à Lui] **sont profondément** [et sincèrement] **enracinés dans la** [bonne] **science** [et qui] **disent :** « **Nous y croyons, tout vient de chez notre Seigneur** » **; et ne se rappellent** [cette vérité] **que les hommes doués d'intelligence profonde** (mûrie et saine, saine raison)**.**

huwa-lladhy*~ 'anzala* ᶜ*alayka-lkitäba* **:**
C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre, c'est l'essentiel ;

minhu 'âyätun mmuhkamätun hunna 'ummu-lkitäbi wa 'ukharu mutachäbihätun **:**
dont tels versets sont fermes, constituant la base du Livre et tels autres sont analogues (susceptibles d'être interprétés de diverses manières)**,**

muhkam **:** solide ; ferme ; précis ; …
'ihkâm **:** maîtrise ; réglage ; consolidation ; …
mutachâbih **:** analogue ; comparable ; isomère ; semblable ; similaire ; symétrique ; …

Vu les versets précédents, l'interprétation est la suivante : En vérité, Celui à qui rien n'est caché de ce qui est sur la Terre ni de ce qui est au Ciel, est Celui, ô Prophète ﷺ, qui [pour éduquer et guider les gens] t'a révélé le Coran dont tels versets sont fermes de par leur caractère évident et constituant la base du Livre sur laquelle toi et tous les serviteurs gens honnêtes et désireux vous vous appuyez pour réaliser vos actes cultuels, moraux et doctrinaux [et tout ce qui concerne la vie] **conformément aux règles que Je vous ai proposées.**

Il y a une large divergence entre les commentateurs sur le sens des termes *muhkam* **et** *mutachâbih*[1] **:**

D'après les uns, les versets *muhkamât* **sont tous les versets dans lesquels DIEU a énoncé de façon explicite ce qui est licite et illicite ; et les** *mutachâbihât* **sont les**

versets comparables sous le rapport de leur signification, mais différents sous celui de leurs termes.

Selon d'autres, est *muhkam* **tout verset ou tout récit révélé de façon détaillée, claire et définitive ; est** *mutachâbih*, **tout ce qui, de ces mêmes versets ou récits, est énoncé plusieurs fois de façon semblable avec des significations différentes ou plusieurs fois de façon différente avec des significations semblables.**

… l'Imâm Sâdiq [c.] **interrogé sur ce qui est** *muhkam* **ou** *mutachâbih*, **a dit :** *muhkam* **est ce qu'on doit pratiquer** [tels Prière, Jeûne, Pèlerinage, travail honnête, …, (respecter les choses licites et recommandées, etc.) ; ou ce qu'on doit éviter [tels alcool, usure, vol, injustice, mensonge, perfidie, agression, duperie, …, et tout ce qui est illicite ou interdit] **… ».**

…

Nous lisons dans le Coran :

« DIEU a révélé la plus belle des paroles (le Coran), un Livre [dont les versets sont] analogues … » (**39**/23)**. Donc, [tous] les versets du Coran sont analogues (***... kitâban mutachâbihan ...***) et,**

« [Voici] **un Livre (le Coran) dont les versets ont été fermement structurés, puis il a été exposé en détail ; venant de [DIEU] le Très-Sage, Celui qui connaît tout »** (**11**/1)**. Donc, [tous] les versets du Coran sont fermes (***...kitâbun 'uhkimat 'âyâtuhu...***).**

Grâce à DIEU, nous dirons : Les deux versets sont également et absolument vrais :

- **Vu la notion de dimensions exposée au cours des versets 2**/4, 21. 25, 29, 77, 94 et fin de 249 **; et vu que le Coran est descendu d'auprès de DIEU, par l'Ange Gabriel, au cœur du Prophète** [s.]**, a 'traversé' sept Cieux** (sept

‘niveaux’, ‘étapes’ d’axes de coordonnées) [où tout est *mutachâbihât* par rapport à ici-bas]**, est arrivé au ciel immédiat** [où tout est *mu<u>h</u>kam* (ferme ; précis) et où donc tous les versets sont ’’*mu<u>h</u>kamât*’’ (**11**/1)]**, le v. 39**/23 **situe** (décrit et invite le serviteur doué à suivre) **le** [contenu du] **Coran** (c. à. d. tous les versets) **‘descendant’ des niveaux** [et axes] **très élevés aux niveaux progressivement rapprochés au monde terrestre** - niveaux exprimés par le terme *mutachâbihât* (analogues, similaires, comparables ; isomères ; semblables ; symétriques) -. {Ce qui vient d’être exposé est d’ailleurs l’une des explications des **A. L. M.** du début de la sourate}.

- **Parvenir à connaître la signification juste et exacte des** *mutachâbihât* **implique la pratique sincère des** *mu<u>h</u>kamât*[2] **qui sont** *‘ummu-lkitâb* **(la base du Livre)**[2]**.**

… A propos de *mutachâbih* **et** *mu<u>h</u>kam***, l’Imâm Ri<u>d</u>â** [c.] **a dit : « Celui qui explique la** *mutachâbih* **par les** *mu<u>h</u>kamât***, il a mené la parole à la Voie droite … ».**

fa‘amma-lladhyna fy qulûbihim zayghu<u>n</u> fayattabiᶜûna mâ tachäbaha minhu-btighã‘a-lfitna(t)i wa-btighã‘a ta‘wylihï **:**
Ceux des gens qui ont une déviation dans le cœur, ils [s'attachent à et] suivent ce qui en est analogue en vue de mener une intrigue et cherchent [à inventer] une interprétation [tendancieuse],

***zâgha, zayghan, zayaghânan* :** s’écarter ; dévier ; se détourner ; faire une embardée.
***zayaghân, zaygh* :** aberration ; déviation ; embardée.
***fitna* :** intrigue ; sédition ; trame ; …

Déviation, aberration, embardée, etc. du cœur est le résultat malvenu des péchés, injustices, immoralités, impiétés, idolâtries et hypocrisie obstinés ; la psyché est entamée, des mauvaises intentions et actions individuelles et sociales s’en suivent. Le passage

mentionne : l'individu cherche [fausses inventions et] interprétations des faits, dires et des paroles [justes et bienveillants], il veut [malgré lui] empoisonner les cœurs et esprits sains. C'est une épreuve pour ces cœurs mais 'déchire' de plus en plus la personnalité et l'entité de son auteur malin qui cherchera de mener une intrigue ou donner une interprétation tendancieuse [des versets coraniques]…. La 'politique', duperie, etc. voient le jour ; des tempêtes de mêlées, etc. peuvent s'en suivre qui feront la joie du 'politicien', 'dominateur', 'accaparateur' vorace ! {Or ces derniers ne sont absolument pas autocrates ; ils iront subir les réactions justes de leurs actions injustes. Et les opprimés [faibles, honnêtes, innocents, …,] auront, comme la plupart des cas 'analogues', et à l'encontre des plans des transgresseurs, les bonnes récompenses : En effet, la joie des criminels leur coûtera cher, même si la grande partie des réactions justes – d'ailleurs dans l'intérêt des fauteurs – s'opère sous silence !

*wa mâyaᶜlamu ta'wylahü~ 'illa-****llähu*** **:**
or n'en connaît l'interprétation [réelle et parfaite (aboutissement ultime)] **que DIEU**

ta'wyl **:** aboutissement ultime.

wa-rrâsikhûna fy-lᶜilmi yaqûlûna 'âmannâ bihï kullun mmin ᶜindi ***rabb****inâ* **:**
et [Il en apprend une partie à] **ceux qui** [par Lui] **sont profondément** [et sincèrement] **enracinés dans la** [bonne] **science** [et qui] **disent : « Nous y croyons, tout vient de chez notre Seigneur »[3].**

râsikh **:** ferme ; inébranlable ; enraciné ; …
râsikh fy-lᶜilm **:** très versé dans la science ; très savant/instruit.
'îmân râsikh **:** foi inébranlable.

A propos des *râsikhûn* **qui disent : ''Nous y croyons …'' il y a des hadîth qui précisent que « Leur** *rusûkh* **relève de la science correspondant au fait qu'ils ont foi dans le Livre, en ce qui en est** *muhkam* [qu'ils pratiquent] **comme en ce qui en est** *mutachâbih* **… ».**

… Anas ibn Mâlik, … Abû Umâma et … Abû Dardâ' rapportent que le Prophète ṣ fut interrogé à propos de ceux qui sont *râsikhûna fy-lᶜilm* **et qu'il répondit : « Ce sont ceux dont les serments sont sincères, dont la langue est véridique, dont le cœur est droit et dont les appétits sont sobres* (voir 2/265) ; c'est là celui qui est du nombre des** *râsikhûna fy-lᶜilm*[4] **».**

* L'Imâm Bâqirᶜ. et l'Imâm Sâdiq ᶜ. ont dit : « *mâ min ᶜibâdatin 'afdalu min ᶜiffati batn 'aw farj* c. à. d. le meilleur acte cultuel (*ᶜibâda(t)*) [concernant soi-même, sa famille et la société humaine] consiste à la continence, pudeur et chasteté du ventre et du sexe ».

S'éduquer, se maîtriser et résister aux penchants diaboliques du ventre (abus et envie de 'manger' des choses illicites, mal acquises, usurpées, …, ou agir à l'encontre de *halâl & tayyib* **2**/168) et du sexe purifient, redressent et revivifient les bonnes potentialités de l'âme humaine [cela peut demander des années, voire jusqu'à la fin de la vie, du travail soutenu].

On remarque l'importance inouïe du précepte. [Et à propos de la 'langue' voir le v. **6**/108, hadîth du Prophète ṣ].

wa mâyadhdhakkaru 'illã 'ûlû-l'albäbi **:**
et ne se rappellent [cette vérité] **que les hommes doués d'intelligence profonde** [mûrie et saine, ou 'saine raison']**.**

La clausule laisse entrevoir qu'il y un rapport direct entre :

- **cœur sain** (dépouillé de *zaygh*, des déviations, mauvais penchants, caractères, … ; et embelli par les bonnes qualités morales)**,**

- **parvenir à connaître** [une partie de] **l'interprétation des versets,**
- **être du nombre des** *râsikhûna fy-l*ᶜ*ilm* **ceux qui** [grâce à Lui] **sont profondément** [et sincèrement] **enracinés dans la** [bonne] **science,**
- **être doué d'intelligence profonde** [mûrie et saine, 'saine raison'] **;** voir **2**/97.

N. **3**/7 :

1 – La majorité des commentateurs se sont penchés longuement sur le v. 7. Par exemple Tabâtabâ'î y a consacré plus de cent pages. Nous avons essayé de retenir un très bref résumé des avis et hadîth explicatifs [et soucieux de l'application des saints versets dans la vie courante, grâce à DIEU, nous venons de proposer quelques points là-dessus].

2 – Application dans la vie : D'une façon générale, afin de parvenir aux niveaux élevés (mutation positive) et comprendre et vivre les *mutachâbihât*, il faudra pratiquer sincèrement les *muhkamât* (accomplir les indications islamiques et s'abstenir des contre-indications).

Et dans la vie courante, quiconque désire venir sur le bon chemin ou continuer et progresser dans le chemin, il devra suivre le bien (bonté, sobriété, frugalité, tempérance, aimer le prochain, …) et éviter le mal (transgression, injustice, abus, impudence, oppression, voracité, usurpation, malhonnêteté, méchanceté, …).
N. B. Acquérir les bonnes qualités et moralités, et éliminer les mauvais caractères, etc. nécessite un bon programme [si possible sous la direction d'un bon Maître], persévérance et s'en remettre à DIEU.

3 – Dans les commentaires il y a une divergence en fonction de deux lectures possibles :

Ces divergences portent principalement sur le fait de savoir si ce passage comporte une rupture syntaxique après le Nom '''**Allâh**'' (DIEU) ou si, au contraire, le terme *râsikhûn* est à prendre comme lié par la copule *wa* au Nom de Majesté auquel cas ces *râsikhûn* sont considérés comme connaissant [grâce à DIEU, d'une partie] de *ta'wyl* (interprétation parfaite, aboutissement ultime) en question.

4 - Plusieurs <u>h</u>adîth disent que, grâce à DIEU, le Prophète ﷺ à l'apogée [et ensuite les membres de sa Sainte Famille] sont les éminents *râsikhûna fy-lᶜilm*.

رَبَّنَا لَا تُزِغْ قُلُوبَنَا بَعْدَ إِذْ هَدَيْتَنَا وَهَبْ لَنَا مِن لَّدُنكَ رَحْمَةً إِنَّكَ أَنتَ الْوَهَّابُ ﴿٨﴾

rabb*anâ lâtuzigh qulûbanâ bᶜada 'idh hadaytanâ wa hab lanã min lladun****ka*** *ra<u>h</u>ma(t)an 'inna****ka 'anta****-l****wahhâb****u*

8 [Les doués d'intelligence profonde disent] **:** « **Seigneur, fais que nos cœurs, après nous avoir guidés, ne soient pas déviés et accorde-nous, venant d'auprès de Toi, une miséricorde ! En vérité, c'est Toi le Donateur par excellence.**

rabb*anâ lâtuzigh qulûbanâ bᶜada 'idh hadaytanâ* **:**

Par ces paroles ils demandent à leur Seigneur qu'Il ne les éprouve pas comme ceux dont les cœurs sont déviés en s'attachant aux péchés, immoralités, impiétés, idolâtries, injustices.

Ils disent en quelque sorte : ne nous rends pas comparables à ceux dont les cœurs ont déviés de la Vérité et qui se sont écartés de Ta voie, fais que nos cœurs ne soient pas écartés de la bonne direction après nous avoir guidés et nous avoir assistés jusqu'à ce que nous ayons foi en ce qui est dans Ton livre[1].

*wa hab lanã min lladun****ka*** *ra<u>h</u>ma(t)an* **:**

et accorde-nous, venant d'auprès de Toi, une miséricorde ! C. à. d. un soutien [providentiel] qui nous maintienne dans cette voie qui consiste à reconnaître la vérité de tout ce qui est dans le Livre.

*'inna****ka 'anta****-l****wahhâb****u* **:**

En vérité, c'est Toi le Donateur par excellence.

C. à. d. c'est Toi qui accorde à Tes serviteurs l'assistance et la vérité pour qu'ils restent conformes à Tes enseignements et reconnaissent la vérité de Ton livre et de Ton prophète.

Le verset apprend aux serviteurs une prière en rapport avec les versets précédents.

N. **3**/8 :

1 – Exemples de prières dites par le Prophète ﷺ.

D'ailleurs, il paraît clairement à travers des données traditionnelles remontant au Prophète ﷺ que lui-même, pour éduquer les croyants et les gens honnêtes et désireux, adressait ce genre de demande au Seigneur des mondes :

… Chahr ibn Hawchab rapporte de Umm Salama [l'une des épouses du Prophète ﷺ] que le Prophète – sur lui les Grâces et la Paix – disait très souvent dans les demandes qu'il adressait à DIEU :

« ***'Allähumma Muqallibu-lqulûb thabbit qalbiy calâ dynik*** (Mon DIEU ! Toi qui tournes et retournes les cœurs, affermis mon cœur dans Ta religion !) »

Umm Salama ajoute : « Je lui disait : ''O Envoyé de DIEU ! le cœur peut donc être retourné ?''

Il me répondit : ''Oui ! DIEU n'a pas créé un seul être humain de la descendance d'Adam sans que son cœur ne soit entre deux de Ses doigts ; s'Il le veut, [en fonction de bonnes intentions et actions de l'être humain] Il le maintient droit (*'aqâmahu*) et [si l'être humain cède aux tentations diaboliques (et ne se repent pas)], Il le fait dévier (*'azâghahu*).

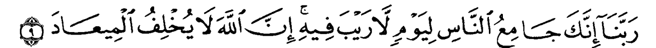
Demandons par conséquent à DIEU, notre Seigneur et Maître, [que nous soyons tels] qu'Il ne dévie pas nos cœurs après nous avoir guidés et demandons-Lui de nous accorder une miséricorde de Sa part, car Il est le Donateur par excellence'' ».

Umm Salama ajoute qu'elle demanda alors à l'Envoyé de lui enseigner une prière (*ducâ'*) qu'elle pourrait adresser à DIEU pour son profit personnel. Le Prophète ﷺ lui répondit : « Bien sûr ! Dis :

«***'Allähumma Rabbi-nNabiyyi Muhammadin 'ighfir liy dhanbiy wa 'adhhib ghayza qalbiy wa 'ajirniy min mudillâti-lfitan**** (Mon DIEU, Seigneur du Prophète Muhammad, Pardonne-moi mon péché,

éloigne la colère de mon cœur et préserve-moi des égarements causés par l'attrait des choses séduisantes !)'' ».
***** *fitan* est aussi le pluriel de *fitna* **:** intrigue ; sédition ; trame. (C. à. d. 'préserve-moi des égarements [et des effets néfastes] des intrigues, …)' [Voir aussi les sourates **113** et **114**].

… An-Nuwâs ibn Samᶜân 'al-Kilânî a dit : « J'ai entendu l'Envoyé de DIEU – sur lui les Grâces et la Paix – dire : ''Il n'y a pas de cœur qui ne soit entre les Mains du Tout-Miséricordieux (**'ar-Rahmân**) ; s'Il le veut, Il le maintient dans la rectitude [en fonction de bonnes intentions et bons agissements de l'homme] ; s'Il le veut, Il le fait dévier [selon les mauvaises intentions et actions de l'être]. Or la Balance est dans la Main du Tout-Miséricordieux : jusqu'au Jour de la Résurrection Il élèvera [ainsi] certaines catégories d'êtres (*'aqwâm*) et en fera déchoir d'autres (à cause de leurs péchés…) ».



***rabb**anã 'inna**ka** jâmiᶜu-nnâsi liyawmin llârayba fyhi 'inna-**llâh**a lâyukhlifu-lmyᶜâda*

9 **Seigneur ! Tu es Celui qui rassembleras les hommes pour un Jour** [dont la venue] **ne fait aucun doute** ! **En vérité DIEU ne manque pas à Sa promesse.**

Après avoir invoqué leur Seigneur dans les termes qui viennent d'être expliqués, les doués d'intelligence profonde Le prient encore ainsi : Seigneur ! Tu es Celui qui rassembleras les hommes pour un Jour [dont la venue] ne fait aucun doute ! Pardonne-nous ce Jour-là et fais-nous grâce, car Tu ne manqueras pas à la promesse que Tu as faite à ceux qui croient en Toi, qui suivent Ton Envoyé et qui mettent en œuvre ce que Tu leur as ordonné dans Ton livre.

Les hommes adressent cette demande à leur Seigneur pour qu'Il les maintienne dans la foi (…) de sorte qu'Il saisisse leur âme lorsque leur foi et leurs œuvres seront les meilleures, ce qui leur ouvrira nécessairement le Paradis comme DIEU l'a promis à Ses serviteurs qui seront dans ce cas.

إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَن تُغْنِىَ عَنْهُمْ أَمْوَٰلُهُمْ وَلَآ أَوْلَٰدُهُم مِّنَ ٱللَّهِ شَيْـًٔا ۖ وَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمْ وَقُودُ ٱلنَّارِ ﴿١٠﴾

'inna-lladhyna kafarû lan tughniya ᶜ*anhum 'amwäluhum wa lã 'awläduhum mmina-**llähi** chay'an wa 'ülä~'ika hum waqûdu-nnâri*

10 **Ceux qui deviennent impies** (commettent sciemment de prévarications)**, ni leurs richesses ni leurs enfants ne les dispenseront de** [quoi que ce soit venant de] **DIEU ; ceux-là seront les combustibles du Feu.**

Suite aux versets précédents, pour aviser ceux qui font preuve d'impiété, hypocrisie, injustice, etc. le verset annonce que ni leurs richesses [y compris leur cerveau, corps, ou les fonds dont ils disposent]**, ni leurs enfants** [pouvoir, etc.] **ne les dispenseront de quoi que ce soit venant de DIEU [c. à. d. ils subiront le châtiment, ici-bas et dans l'au-delà ;** (voir aussi le v. **10**/54)**.**

wa 'ülä~'ika hum waqûdu-nnâri **:**
ils seront les combustibles du Feu.

Eux-mêmes seront les combustibles[1], c. à. d. leurs impiétés obstinément commises s'expriment en 'combustibles' du Feu qu'eux-mêmes subiront [et ils gêneront les autres] **;** [donc, il ne s'agira pas d'un Feu 'apporté' de l'extérieur]**.**

Ce passage et les versets 2/24**, 21**/98 **sont concordants.**

Le verset suivant donne un exemple concret.

N. **3**/10 :

1 – A propos de ***kufr, kâfir***, impie, mécréant, incroyant, athée, incrédule, ingrat, etc. voir **2**/6, 19, 24, 26, 28, 39, 41, 61, 85, 88, 89, 90 (N. 3), 91, 93, 98, 99, 102, 104, 105, 108, 109, 121, 126, 161, 171, 191, 212 (Comment le ***kufr*** [impiété] prend naissance ?), 217, 250, 253, 256, 257, 258, 264, 271, 286.

DIEU a choisi l'être humain et lui a confié beaucoup de biens [et de bienfaits] matériels et spirituels ; Il l'a guidé (voir les versets 3/1-9) ; et normalement l'être humain est source de bonté, justesse, utilité, …, à l'égard de lui-même et la société.

Mais si la personne cède aux mauvais penchants, aux tentations diaboliques, immoralités, idolâtries, hypocrisies, désobéit et s'oppose aux indications divines, et devient (voir le v. **2**/212) ***kâfir*** (impie …) ; par là-même elle transforme son entité au combustible et, elle le sait [quoiqu'elle essaye de le dissimuler].

كَدَأْبِ ءَالِ فِرْعَوْنَ وَالَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ كَذَّبُوا بِـَٔايَٰتِنَا فَأَخَذَهُمُ اللَّهُ بِذُنُوبِهِمْ
وَاللَّهُ شَدِيدُ الْعِقَابِ ﴿١١﴾

kada'bi 'âli fir[c]*awna wa-lladhyna min qablihim kadhdhabû bi'âyâti***nâ** *fa'***akhadha***humu-***llâh***u bidhunûbihim wa-***llâh***u chadydu-l*[c]*iqâbi*

11 [Leur comportement pour nier et falsifier les Vérités est] **comme le comportement des gens** (de la Famille) **de Pharaon et de ceux** [qui vécurent] **avant eux : ils avaient traité de mensonges Nos signes** [et Nos versets]**, aussi DIEU les a-t-Il saisis pour leurs péchés obstinés. DIEU est Très-Sévère en** [Son] **châtiment.**

Ceux qui s'évertuent dans l'impiété, renient les signes et les versets et continuent ainsi leur vie, leur état sera comme [celui] des gens de Pharaon et de ceux [qui vécurent] **avant eux : les peuples de Noé, de Hûd, de Loth et d'autres peuples des impies que Nous fîmes périr lorsque, après avoir reçu des avis, rappels, remontrances [intérieurs et extérieurs], outrepassèrent et s'opposèrent obstinément aux enseignements des Prophètes, prétendirent que Nos signes et Nos versets étaient des mensonges ! De même en sera-t-il de tous ceux qui s'abandonnent à l'impiété et s'y habituent. Le saint Coran annonce :** « [Les impies obstinés] **ne Nous causèrent aucun tort** (ils ne peuvent engendrer une perturbation dans Notre règne, Notre création) **mais ils causaient du tort à eux-mêmes** » (**2**/57)**.**
« **… les stratagèmes perfides n'envahissent que les gens** [de complot, surtout ses propres auteurs], (voir aussi la N. 1 du v. **7**/73) **…** » (**45**/43)**.**

*fa'***akhadha***humu-***llâh***u bidhunûbihim* **:**
Aussi DIEU les a-t-Il saisis pour leurs péchés obstinés.

Suite à ce qui vient d'être dit, DIEU saisira les impies obstinés 'accompagnés' de leurs actions [perfides], c. à. d. l'ensemble de leur être ; ils ne pourront s'y évader. DIEU est Très-Sévère en [Son] **châtiment.**

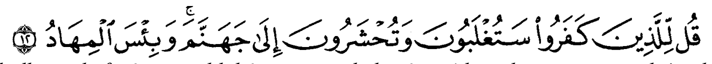
Les commentateurs divergent sur le sens du terme *da'b* **[dans l'expression** *kada'b* **traduite ici par la périphrase comme il en fut] :**

- **d'après les uns,** *da'b* **signifie 'œuvre' (*ᶜamal*), 'mode d'action' (sunna), 'habitude' (*ᶜâda*)' ; le sens est : les impies agissent comme agirent les gens de Pharaon (…).**
- **d'après d'autres,** *da'b* **désigne ici l'action de déclarer mensonger (*takdhyb*) et le sens est : ils déclarent mensongers Nos signes et nos versets comme le firent les gens de Pharaon (…).**

da'b **:** désigne le comportement ; l'affaire ; l'habitude.

N. **3**/11 :

1 - Il se peut s'agir de : vie, corps, âme et actions perfides ici-bas ; et âme et actions dans l'au-delà.



qul llilladhyna kafarû satughlabûna wa tuḫcharûna 'ilä jahannama wa bi'sa-lmihâdu

12 **Dis à ceux qui font preuve d'impiété : « Vous serez vaincus et rassemblés vers la Géhenne. Quel désagréable lieu de repos ! »**

Circonstances de la révélation des versets 12 et 13 :

O Prophète ! Dis [voir la N. 1 du v. **6**/11] à ceux qui sont idolâtres, impies acharnés : si vous tentez quelque chose contre la Religion - le Prophète et les croyants - vous serez vaincus[1] et rassemblés vers la Géhenne.

… Ibn [C]abbâs a dit : « Lorsque l'Envoyé[s] eut affronté victorieusement les [idolâtres] impies [obstinés] des Quraychites à Badr et qu'il revint à Médine, il réunit les Juifs dans le marché des Banû Qaynûqâ[c] et leur dit : - ''Ô Juifs ! Faites votre soumission (entrez en Islâm) [c'est dans votre propre intérêt d'ici bas et de l'au-delà], avant que ne vous arrive ce qui est arrivé aux [impies des] Quraychites !

- [ceux qui s'étaient abandonnés à l'impiété farouche, répliquèrent] : ''Ô Muhammad ! Ne te laisse pas illusionner par toi-même ! Tu viens de combattre un groupe de Quraychites sans expérience, ne connaissant rien au combat. En vérité, si tu nous combats, tu apprendrais que nous, nous sommes des hommes et que tu n'en as jamais rencontré d'autres [comme nous]''.

C'est au sujet de ces propos que DIEU révéla le verset : ''Dis à ceux qui sont impies [obstinés et idolâtres] : « Vous serez vaincus …''».

O Prophète, dis (voir la N. 1 du v. **6**/11) **à ceux qui, obstinément, font preuve d'idolâtrie et d'impiété, en évoquant la défaite des Arabes impies idolâtres obstinés à Badr, en guise d'avertissement pour eux-mêmes : « Ils seront vaincus et ils seront rassemblés vers la Géhenne », c'est-à-dire ces Arabes idolâtres et impies [acharnés] que nous avons vaincus à Badr, seront définitivement vaincus dans un certain délai puis [s'ils meurent en impies] ils seront réunis pour être conduits vers la Géhenne, une triste fin ; faites donc vous-mêmes preuve de clairvoyance en considérant attentivement cet exemple !**

N. **3**/12 :

1 – Si Boubakeur Hamza écrit dans sa traduction du Coran :
… « ce passage [… vous serez vaincus …] nous ramène à la bataille de Badr (Ramadân, an 2 de l'hégire/mars 624). Revenu à Médine, le Prophète [s] ne tarda pas à aller au plus grand marché juif de Médine, celui de Banû Qaynuqâ[c] et il demanda aux juifs [dans leur intérêt de

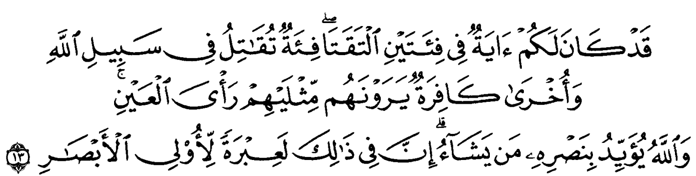
ce monde et de l'au-delà] d'embrasser l'Islâm. Ceux-ci objectèrent (…)

Les B. Qaynuqâᶜ résidaient en un bourg fortifié, dans la banlieue de la ville, célèbre par son marché et son artisanat. Ils n'étaient pas propriétaires fonciers, mais possédaient un bétail nombreux et détenaient le monopole de tout ce qu'on pourrait appeler industrie : armurerie, bijouterie, joaillerie, forge, cordonnerie. Des postes fortifiés, sept cents hommes valides et bien armés, un traité d'alliance avec le clan médinois le plus important (Khazraj), tout cela donnait à ces juifs un sentiment de sécurité et les rendait arrogants.

[…] à l'approche des troupes musulmanes (cent fantassins), le bourg ferma ses portes et se mit en état de défense, comptant sur l'intervention des Khazraj. Mais le secours extérieur ne vint pas. … Au bout de quinze jours, les assiégés capitulèrent. Le Prophète ﷺ leur accorda la vie sauve et déclara prise de guerre leurs biens. Les Banû Qaynuqâᶜ ruinés durent quitter le territoire de Médine et se réfugièrent pour la plupart en Syrie.

C'est à cette occasion que fut institué, en vertu du v. 41 de la sourate 8, la ''quinte'' (Khumus)* … »

Sachez que tout ce que vous avez ramassé comme butin le cinquième appartient à DIEU, au Prophète et ses proches, aux orphelins et aux indigents et aux voyageurs [en détresse]**, si vous croyez en DIEU et à ce que Nous avons révélé sur Notre adorateur le jour de Discernement, le jour où les deux armées se sont rencontrées. DIEU est Puissant sur toute chose.**



*qad kâna lakum 'âya(t)un̲ fy fi'atayni-ltaqatâ fi'a(t)un̲ tuqâtilu fy sabyli-**llâh**i wa 'ukhrä kâfira(t)un̲ yarawnahum mmithlayhim ra'ya-lᶜayni wa-**llâh**u yu'ayyidu binas̲ri**hï** man yachã'u 'inna fy dhälika laᶜibra(t)an̲ lli'üli-l'abs̲äri*

13 **Il y a un Signe pour vous dans les deux troupes qui se rencontrèrent, l'une combattant sur le chemin de DIEU et l'autre étant impie** [têtu] **;** [les impies] **les virent à vue d'œil, deux fois plus nombreux qu'eux-mêmes ! DIEU assiste de Son soutien qui Il veut** [ou celui que le veut sincèrement] **;**

en vérité, en cela il y a un enseignement à pénétrer pour les hommes doués de clairvoyance.

Selon les circonstances de la descente de ces versets où tous ceux qui furent impies têtus [cf. début du v. 12] sont invités à méditer la victoire de Badr ; ce verset 13 annonce : O Mu<u>h</u>ammad ! Aux Juifs impies qui vivent avec toi à Médine dis ceci : Il y a un Signe pour vous c. à. d. qu'il y a une preuve (*dalâla*) de la véracité de ce que J'affirme à l'intention des impies lorsque Je vous préviens que vous serez vaincus [si vous tenez quelque chose contre les enseignements de la Religion],

dans les deux troupes : l'une constituée de l'Envoyé ﷺ et de ceux qui l'accompagnèrent à la bataille de Badr, et l'autre constituée des impies idolâtres des Quraychites, troupes qui se rencontrèrent c. à. d. qui s'affrontèrent lors de cette bataille ;

une troupe combattant sur le chemin de DIEU en obéissant à DIEU et en étant conforme à Sa religion et l'autre étant impie [têtue] : **ceux des Quraychites qui furent idolâtres (*muchrikûn*) et impies (*kuffâr*).**

yarawnahum mmithlayhim ra'ya-lᶜayni **:**

Les commentateurs divergent à propos de la traduction de ce passage ; le plus pertinent est la suivante :

Ils (les impies et idolâtres obstinés) **virent** [les croyants] **à vue d'œil, deux fois plus nombreux qu'eux-mêmes !**

Et ils y voient 'comment se manifesta le Signe du soutien de DIEU aux croyants' auquel ce passage fait allusion[1].

'inna fy dhälika laᶜibra(t)a<u>n</u> lly'üli-l'ab<u>s</u>äri **:**

en vérité, en cela il y a un enseignement à pénétrer pour les hommes doués de clairvoyance.

***[c]ibra(t)* :** admonition ; avertissement ; considération ; enseignement ; estime ; exemple ; leçon ; fait exemplaire/important qui sert de leçon.

***basura, basaran* :** être clairvoyant ; comprendre ; y voir clair.
basar (pluriel : ***'absâr***) **:** vue ; vision ; regard.
***basyra(t)* :** clairvoyance ; discernement ; jugement ; perspicacité ; prévoyance.
***bassara bi* :** ouvrir les yeux de qqn. sur ; faire prendre conscience de ; mettre en garde qqn. contre

C'est bien là une leçon à méditer pour qui comprend, y voit clair, qui prend conscience.

N. **3**/13 :

1 - D'après la majorité des commentateurs, la cohorte du Prophète [s.] à la bataille de Badr était composée de trois cent onze fantassins et deux cavaliers, en tout trois cent treize : soixante dix-sept des émigrés (Muhâjirûn) et le reste les 'Ansâr. Parmi ces soldats six seulement étaient vêtus de cotte de mailles, …, divers drapeaux furent déployés : un drapeau blanc fut confié par le Prophète [s.] à [C]aliyy [c.], [un autre drapeau fut remis, selon les avis, à Sa[c]d ibn [C]ibâda, …].

La troupe qurayshite [impie] était sous les ordres de 'Abû Jahl, l'ennemi implacable du Prophète [s.]. Elle comprenait un millier de fantassins supérieurement équipés et une centaine de cavaliers. Le combat eut lieu dans la vallée de Badr située à une trentaine de km au sud-ouest de Médine…

Les musulmans remportèrent parfaitement la bataille et rentrèrent à la ville.

زُيِّنَ لِلنَّاسِ حُبُّ ٱلشَّهَوَٰتِ مِنَ ٱلنِّسَآءِ
وَٱلْبَنِينَ وَٱلْقَنَٰطِيرِ ٱلْمُقَنطَرَةِ مِنَ ٱلذَّهَبِ وَٱلْفِضَّةِ
وَٱلْخَيْلِ ٱلْمُسَوَّمَةِ وَٱلْأَنْعَٰمِ وَٱلْحَرْثِ ۗ ذَٰلِكَ مَتَٰعُ
ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۖ وَٱللَّهُ عِندَهُۥ حُسْنُ ٱلْمَـَٔابِ ﴿١٤﴾

*zuyyina linnâsi hubbu-chchahawäti mina-nnisã'i wa-lbanyna wa-lqanätyri-lmuqantara(t)i mina-dhdhahabi wa-lfidda(t)i wa-lkhayli-lmusawwama(t)i wa-l'an*ᶜ*ämi wa-lharthi dhälika matä*ᶜ*u-lhayä(t)i-ddunyâ wa-****llähu*** ᶜ***indahü*** *husnu-lma'âbi*

14 **L'amour des plaisirs que l'on trouve auprès des femmes, dans les enfants, dans** [la possession] **de grandes quantités d'or et d'argent, de chevaux racés, de bétail et de culture,** [cet amour] **a été embelli pour les hommes. Or c'est là une jouissance de la vie immédiate, et c'est auprès de DIEU que se trouve le meilleur retour.**

zuyyina linnâsi hubbu-chchahawäti **:**

chahwa (pl. ***chahawât***) **:** désir ; plaisir sensuel ; passion ; avidité ; concupiscence ; convoitise ; envie ; goût ; jouissance ; appétits.
chahawâniyy **:** avide ; charnel ; épicurien ; concupiscent ; jouisseur ; lubrique ; luxurieux ; sensuel ; voluptueux.

L'amour des choses désirables est paré d'attraits[1] pour les êtres humains[2]. Six cas sont énumérés :

1 – *mina-nnisã'i* **:**
[Amour à l'égard] **des femmes :**

Le Coran et la tradition sont très favorables à la femme[3]. L'Islâm a affirmé ses droits et ses devoirs : [cf. N.3 du v. 2/49 : RAPPORT ET DEVOIRS RÉCIPROQUES DES ÉPOUX].

Le Prophète ﷺ disait : « La vie ici-bas est une éphémère jouissance. Une femme vertueuse est ce qu'il y a de mieux au monde » (commentaire d'Ibn Kathîr, I, 351) ;

''… le Prophète ﷺ déclare : « *'al jannatu tahta 'aqdâmi-l'ummahât* » (le paradis est sous les pieds des mères). L'éloge des femmes vertueuses (4/34**) indique l'acquisition, le maintien et le développement de la dignité humaine. En orient et en occident [si elles veulent] elles peuvent, par simple application des enseignements divins, engendrer une vie édénique et octroyer à la société un enfant *sâlih* (bon, sain et saint), l'une des fleurs du paradis …''** [extrait de l'avant-propos de la sourate **4** (**les femmes**)] (auteur).

2 - *wa-lbanyna* **:**

et les enfants ; générations, aides, secours, … humains. Entre autres, aimer les enfants : tout d'abord, l'amour de la mère à l'égard de son enfant ; ou la notion de la génération, d'où l'héritage ou épi-héritage, ou force humaine, etc.

3 - *wa-lqanätyri-lmuqantara(t)i mina-dhdhahabi wa-lfidda(t)i* **:**
[L'amour] **dans** [la possession] **de grandes quantités d'or et d'argent,**

qantâr (pl. ***qanâtyr***) mot d'un emploi fréquent dans la langue ordinaire et dans le Coran. Il y a différents avis sur le sens précis du terme, parmi lesquels :

- la contenance en or d'une peau de taureau,
- des biens abondants.

Ce qui vise toutes les activités et affaires économiques ;

4 - *wa-lkhayli-lmusawwama(t)i* **:**
[L'amour] **de chevaux racés,**

Qui pourrait désigner tous les moyens de transport etc.

5 - *wa-l'an*ᶜ*ämi* **:**
[L'amour] **de bétail,**
'an*ᶜ*âm (sing. ***na*ᶜ*am***) : troupeaux ; bétail ; bestiaux ; en particulier les quatre couples animaux dont la viande est déclarée licite pour les croyants : camélidés, bovins, caprins, ovins. (Cf. **6**/142-144). Le mot dérive d'une racine (*na*ᶜ*ama*) signifiant vivre dans le bien-être.

6 - *wa-lharthi* **:**

[L'amour] **de culture, des champs de culture, vastes jardins etc. voir les versets 2**/25, 265, **6**/99 et 141, **et le v. suivant.**

*dhälika matä*ᶜ*u-lhayä(t)i-ddunyâ* **:**

C'est là une jouissance de la vie immédiate ; ils sont exprimés dans les dimensions espace-temps habituelles et octroyés à l'être humain indépendamment de la foi (c. à. d. qu'il

soit croyant ou non) et tout le monde peut en bénéficier. La clausule déclare :

*wa-****llāh****u* ᶜ*inda****hū*** *h̲usnu-lma'âbi* **:**

et c'est auprès de DIEU que se trouve le meilleur retour. C. à. d. tous les bienfaits qui viennent d'être mentionnés peuvent être utilisés de deux façons : illicite[4] ou licite[5]. Ils auront leur pleine signification parfaite lorsque l'être humain s'en servira conformément aux indications de DIEU, leur Créateur et le Créateur de l'être humain ; en ce cas l'être humain sera 'connecté', 'branché' à la source ; selon son degré, d'autres dimensions [supérieures] **lui seront dévoilées …[6]**

N. **3**/14 :

1 – Attrait : selon Al-Fakhru-rRâzi, ''il s'agit ici du sentiment qui pousse l'homme à désirer sa femme, à aimer ses enfants, à acquérir des richesses''.

Être paré d'attrait ou être embelli est un fait qui relève de la Création* ; donc, si l'être humain bénéficie de ce sentiment, conformément aux indications divines, il est nécessairement utile et bienfaisant. [Mais s'il est mal utilisé, il sera source de malheur, maladie, regret, etc.]

* Toute créature (fait, objet, être…) est bonne, belle, utile… Ce n'est que la mauvaise intervention de l'homme qui gâche la situation.

2 – Nous avons traduit *nâs* en 'être humain' homme et femme, [ici, plutôt, femme et homme].

3 - Dans nombres des cas énumérés dans le verset, les femmes - de par la sagesse de la Création - sont plus ambitieuses que les hommes ; [certes, alors, elles auront les devoirs proportionnels [à leur 'avoir'] qu'elles ne doivent pas y manquer (voir le verset 3/10 etc.)].

4 – Tous les sentiments sont invités à s'orienter vers ce qui est divin afin de donner les meilleurs résultats dans le temps…. Si les intentions

et actions de l'être humain ne sont pas contrôlées et ne s'opèrent pas conformes aux indications célestes, alors d'une façon approximative :
1 - les attraits 'sexuels' engendreront des effets désastreux [libertinage, adultère, fornication, scélératesse, bagarre, divorce, maladies, …] ;
2 - les enfants ne seront plus aimables comme ils se devaient l'être, l'inverse peut surgir…
3 – les acquis, …, les choses thésaurisées [excessivement] seront futiles …
4 – l'être humain perdra son authenticité, son originalité…
5 – l'attrait des bétails devient artificiel, caduque…
6 – l'attrait de la culture et des champs perd son sens original, naturel…

La mal-utilisation obstinée des biens et bienfaits mis à la disposition de l'être humain mène celui-ci vers l'**impiété**.

5 -**LA BONNE UTILISATION DES BIENS ET DES BIENFAITS** [indiquée dans le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ] **EST SYNONYME DE PIÉTÉ (OBÉISSANCE SINCÈRE).**

Le Coran déclare : « **Enfants d'Adam revêtez votre parure dans chaque lieu** [convenablement, et lors] **Prière. Mangez et buvez** [les nourritures licites]**,** [mais] **ne commettez pas d'excès, car DIEU n'Aime pas** [les gaspilleurs et] **ceux qui commettent des excès ».**
[Ô Prophète !] **Dis** [aux gens (voir N. 1 du v. **6**/11)] « **Qui donc interdit les parures que DIEU a faites pour** [tous] **Ses serviteurs et les subsistances pures et agréables (*ṯayyib*)** [qu'Il leur donne] **? … »** (**7**/31 et 32 ; voir certains interdits au v. **7**/33).

Dans une perspective Créationnelle DIEU dit : « **Nous avons orné d'une parure d'étoiles le ciel immédiat (*samâ'a-ddunyâ*)** » (**37**/6).

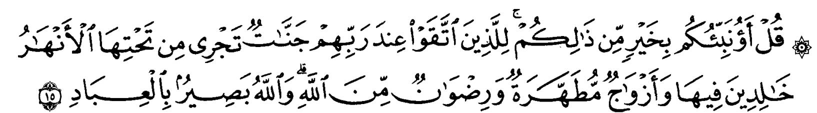
A ce propos voir les versets : **2**/212, **6**/122, **10**/12, 24, **11**/15, **13**/33, **18**/7, 28, 46, **28**/60, **33**/28, **40**/37, **47**/14, **57**/20.

Ainsi l'être humain aura de bonnes récompenses. La vérification est laissée au soin de *'ûlû-l'abṣâr* (v. 13).

Pas de soufisme, mysticisme, ascétisme, …, dans l'Islâm. Tous les bienfaits de la Terre et des Cieux sont créés pour l'être humain, il faudra s'en servir bien et **en**

savoir gré au Seigneur des mondes. Les croyants pratiquants pieux-vertueux bénéficient [en fonction de leur degré], pratiquement, des possibilités édéniques de cet univers + des bienfaits surnaturels et célestes.

6 - D'après Suddiyy *husnu-lma'âb* désigne le Paradis.
Il se peut que *husnu-lma'âb* commence déjà dans l'ici-bas pour continuer dans le Paradis et transcender encore 'vers' le Seigneur des mondes [réservé à ceux dont les intentions et actions ont la perfection et la teinte requise **2**/138].



qul 'a'unabbi'ukum bikhayrin mmin dhälikum lilladhyna-ttaqaw ᶜinda **rabb***ihim jannätun tajry min tahtiha-l'anhäru khälidyna fyhâ wa 'azwäjun mmutahhara(t)un wa ridwänun mmina-***lläh***i wa-***lläh***u* **basyr***u(n) bil-l*ᶜ*ibâdi*

15 **Dis : « Vous annoncerais-je encore meilleur que** [tout] **cela [que vient d'être énuméré au v. précédent] ? Ceux qui font preuve de piété auront auprès de leur Seigneur des jardins [en bas des arbres] desquels coulent les ruisseaux, ils y seront immortels (à perpétuité),** [auront] **des épouses pures** (parfaites) **et l'agrément de DIEU. » Et DIEU voit** [excellemment] **les serviteurs.**

Suite au verset précédent ce v. 15 veut dire ceci : ô Prophète ! Dis aux gens pour lesquels l'amour des plaisirs de ce monde a été embelli : ''vous annoncerais-je une notion meilleure que tout cela ?'' Cette notion meilleure est que ceux qui font preuve de piété[1] et obéissent aux indications de DIEU [et s'abstiennent des contre-indications] en conséquence auront

*ridwänun mmina-***lläh***i* **:**

un agrément de DIEU c. à. d. qu'ils obtiendront la satisfaction (*ridâ*) de DIEU ; [ou parviendront à contempler les lueurs de la lumière de ridâ de DIEU].

Parmi les biens que DIEU destine à Ses serviteurs, Il mentionne ici Son agrément, car c'est la plus haute faveur dont puissent être gratifiés les gens du Paradis.

… Jâbir ibn Cabda-llâh a dit : « Lorsque les gens destinés au Paradis y entreront effectivement, DIEU, béni et exalté soit-Il, leur dira : ''Je vous donnerai plus excellent encore que tout cela''.
- Quelle chose, diront-ils, est donc plus excellente que cela ?
- DIEU leur répondra : ''Mon agrément'' (*ridwâny*) ».

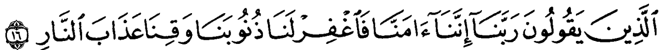
*wa-**llâh**u **basyr**u(n) bil-lcibâdi* **:**

DIEU voit [parfaitement] **les serviteurs qui Lui obéissent pieusement et auxquels Il fait préférer l'amour de ce qui est auprès de Lui à l'amour des plaisirs de ce bas-monde ; au contraire, Il rend l'amour de ces choses préférable à ceux qui ne sont pas pieux-vertueux.**

N. B. Grâce à DIEU, les lueurs de cette vérité peuvent déjà être accordées, en ce monde, aux Sâlihyns parfaits.

N. **3**/15 :

1 – A propos de la piété (*taqwä*) voir aussi les versets **2**/2-4, 212...
A propos des Jardins, des ruisseaux et des épouses parfaites voir **2**/25…



*'alladhyna yaqûlûna **rabb**anã 'innanã 'âmannâ fa-ghfir lanâ dhunûbanâ wa qinâ cadhâba-nnâri*

16 [les hommes pieux-vertueux] **disent : « Seigneur ! En vérité, nous croyons ! Pardonne-nous nos péchés et préserve-nous du châtiment du Feu ! ».**

*'alladhyna yaqûlûna **rabb**anã 'innanã 'âmannâ …* **:**

Sur la façon précise suivant laquelle il faut comprendre le verbe *'âmana* et son masdar *'îmân* rendu très

imparfaitement en français par 'croire' et 'foi', on se reportera aux explications des versets **2**/3, 62, 136, 177, 285.

DIEU, que Sa louange soit exaltée, ordonne à Son prophète de dire à tous ceux qui préfèrent [d'une façon profane] les choses de ce monde :
(début 3/15) « Vous annoncerai-je une chose meilleure que tout cela ? Ceux qui sont pieux-vertueux [parfaits],
(3/16**) « qui disent : ''Seigneur ! En vérité nous croyons ! Pardonne-nous nos péchés et préserve-nous du châtiment du Feu ! '' Ils sentent les avantages de l'obéissance, une vie saine et réellement prospère, au-delà décrite dans les versets précédents et par-dessus tout 'l'agrément de DIEU' ; ils désirent, de bon cœur, bénéficier au maximum desdits bienfaits** [ce qui implique qu'ils soient allégés, dépouillés des fautes, immoralités, péchés… – qui rouillent les cœurs, voilent les yeux, … -] **afin de, grâce à Lui, parvenir à Son agrément ; aussi adressent-ils ces prières** [qui font partie intégrante de leur être] **à leur Seigneur. Et le déterminant de tout cela leur donne un élan pour être sincèrement patients, véridiques, de plus en plus obéissants, … (voir le v. suivant).**

ٱلصَّٰبِرِينَ وَٱلصَّٰدِقِينَ وَٱلْقَٰنِتِينَ وَٱلْمُنفِقِينَ وَٱلْمُسْتَغْفِرِينَ بِٱلْأَسْحَارِ ﴿١٧﴾

'as<u>s</u>äbiryna wa-<u>ss</u>ädiqyna wa-lqänityna wa-lmunfiqyna wa-lmustaghfiryna bi-l'as<u>h</u>âri

17 **[et qui sont] patients, véridiques, obéissants, qui font des dépenses** [dans la Voie de DIEU]**, ils implorent le pardon** [de DIEU] **à l'aube** [ou avant la fin de la nuit]**.**

On se reportera aux explications suivantes :

- **les patients *<u>s</u>âbirûn* et la patience (*<u>s</u>abr*, constance, endurance, maîtrise de soi, résistance) : 2**/45 (et N. 1, catégorie de *<u>s</u>abr*, comment s'y initier), 61, 153 comment développer une bonne capacité ou créer une nouvelle capacité [mutation]), 155, 175, 177, 249.
- **les véridiques *<u>s</u>âdiqûn*, la sincérité *<u>s</u>idq* : 2**/177.

- **les obéissants (*qânitûn*) et le *qunût* dans le sens d'obéissance : 2**/116 et 238, 239.
- **qui dépensent *munfiqûn* leurs biens dans la voie de DIEU en aumône ou pour tout ce qui satisfait DIEU : 2**/3, 177, 219, 261-272.

… Qatâda a dit à propos de ce passage : « Les *sâdiqûn* sont les gens dont la bouche est véridique, dont le cœur et la langue sont 'droits', qui disent la vérité en secret comme en public ;

Les *sâbirûn* sont les gens patients dans l'obéissance à DIEU et qui se 'contiennent' (*sabarû*) à l'égard de ce qu'Il leur a interdit ;

Les *qânitûn* sont ceux qui obéissent à DIEU ;

Quant aux *munfiqûn* ce sont ceux qui s'acquittent des aumônes purificatrices de leurs biens (*zakawât 'amwâlihim***) et les donnent en vue de ce pour quoi DIEU leur a ordonné (…) ou permis de les donner ».**

wa-lmustaghfiryna bi-l'ashâri **:**
et qui implorent le pardon [de DIEU] **à l'aube** [ou avant la fin de la nuit]**.**

… Anas ibn Mâlik a dit : « Il nous a été ordonné [par le Prophète ṣ] de demander soixante-dix fois pardon* à l'aube ».

*** en psalmodiant l'expression :** « *'astaghfru-**llāh**a **rabb**iyy wa 'atûbu 'ilay**hi*** »**, ou autre.**

Ce passage peut signifier que les gens pieux-vertueux cherchent à obtenir le pardon (*maghfira*) de leur Seigneur par des prières (*duᶜâ'* et *salâ(t)*) [pour leurs Maîtres (spirituels, moraux, intellectuels et physiques), parents, proches, membres de famille, malades, orphelins, veuves, vieillards, indigents, nécessiteux (dans toutes les couches sociales et à tout âge), …, tous les êtres humains décédés, vivants et les futurs (…) et] **pour eux-mêmes et en décidant d'accomplir des [bonnes] œuvres (*ᶜamal*) dans la vie.**

شَهِدَ ٱللَّهُ أَنَّهُۥ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةُ وَأُو۟لُوا۟ ٱلْعِلْمِ قَآئِمًۢا بِٱلْقِسْطِ ۚ
لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿١٨﴾

*chahida-**lläh**u ‘annahü lã‘iläha ‘illâ **huwa** wa-lmalä~‘ika(t)u wa ‘ûlû-lᶜilmi qã‘ima(n) bi-lqisṯi lã‘iläha ‘illâ **huwa**-lᶜ**azyzu**-l**h̲akym**u*

18 **DIEU témoigne qu’il n’y a pas de divinité si ce n’est Lui, réalisant la justice, et les Anges et les hommes de science** [en témoignent (selon leur niveau)] **; il n’y pas de divinité si ce n’est Lui** [qui est] **le Tout-Puissant honoré, le Très-Sage.**

*chahida-**lläh**u ‘annahü lã‘iläha ‘illâ **huwa** …* **:**

- **Selon certains grammairiens la traduction serait la suivante : « DIEU témoigne qu’il n’y pas de divinité si ce n’est Lui, réalisant la justice, et les Anges et les hommes de science** [témoignent …] **».**
- **D’après d’autres le sens est : DIEU, réalisant l’Équité, témoigne …, ou, DIEU, en toute Équité, témoigne qu’il n’y a pas de divinité si ce n’est Lui, et les Anges et les hommes de science** [témoignent (selon leur degré)]…

Dans les deux cas : ’’DIEU témoigne’’ n’est pas comparable à ce qu’on dit ’’l’homme (ou l’Ange) témoigne’’ ; le premier est en acte, parlant, créateuriel, effectif, vif, agissant, permanent, … ; le second est créaturiel.

Passant en revue les versets de la sourate du début jusqu’à la fin du v. 14 [qui ont commencé d’en haut pour arriver à la situation terrestre (*h̲ayâtu-ddunyâ*) de l’être humain] **et les versets** 15-17 **qui ont marqué une transcendance pour les gens pieux-vertueux savants, dévots** [chercheurs de l’agrément de DIEU] {et qui, de bon cœur, d’une façon pratique et purement pour Lui par leur demande de pardon, par leur patience, véridicité, obéissance pure et sincère, faisant des aumônes désintéressées sur Son chemin, implorant le pardon de DIEU ‘à l’aube’} **prennent un élan vers Lui, dépassent les**

coordonnées habituelles, …, et grâce à Lui, contemplent [par tout leur être (transcendé)] **dans l'état** *hudûriyy* **(présence)[1], les reflets divins, et, ainsi, admis dans Sa miséricorde[2], ces hommes de 'science'[3] (*'ûlû-lᶜilm*) sont gratifiés et qui témoignent effectivement que ''il n'y a pas** (il ne peut y avoir) **de divinité si ce n'est Lui qui est le Tout-Puissant, le Très-Sage''.[4]**

Qâ'ima(n) bi-lqisti **:**

… Selon Mujâhid « *qã'iman bi-lqist* signifie ici : réalisant la Justice (*al-ᶜadl*) ».

lã'ilãha 'illâ ***huwa**-lᶜ**azyz**u-l**hakym**u* **:**
il n'y pas de divinité si ce n'est Lui [qui est] **le Tout-Puissant honoré, le Très-Sage.**

'al-hakym = « **le Très-Sage** » **dans Son Règne qui ne comporte aucune faiblesse.**

Pour l'explication des termes *ᶜazyz* et *hakym* se référer à la clausule du v. 3/6.

Vu les passages précédents, DIEU, le Tout-Bienveillant et le Tout-Miséricordieux, porte, en péroraison de ce v. 18**, encore une fois, à l'attention de tout le monde que : toute la Création (Cieux et Terre et tout ce qu'ils renferment) est basée sur une Puissance honorée et une Sagesse par excellence ; que tous les commencements, lois, équations, actions, réactions, interactions, variations, …, pour l'homme et toutes les autres créatures, dans ce système de Création, s'opèrent par la DIVINITÉ Unique en toute ''Équité, Justice, Beauté, Excellence, …''. Le verset suivant traitera du code divin de la vie instituée par la DIVINITÉ Éternelle**

– dès le début et l'origine jusqu'à la fin - à l'intention de l'être humain, intitulée Islâm (qui signifie effectivement santé, sécurité, paix, prospérité…) la mise en pratique de laquelle assure les mutations transcendantes à tout un chacun, toujours et partout dans le monde, sine qua non [voir précisions et cas concrets au cours du v. suivant]**.**

N. **3**/18 :

1 - chaque homme selon son degré.

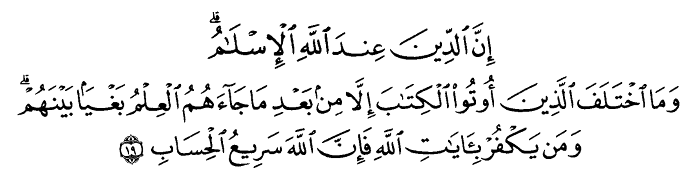
2 – Si l'homme est admis dans la Miséricorde divine, DIEU 'arrange' sa vie d'ici-bas et de l'au-delà [même dans les détails] (**41**/30).

3 - Cette 'science' va de paire avec la 'connaissance' ; grâce à DIEU, les *'ûlû-lᶜilm* peuvent, au besoin, savoir (connaître) la modalité de certains faits dans le système de la Création.

4 – Dans le passage le mot *'al-malä'ikati* [les Anges] précède les *'ûlû-lᶜilm* les hommes (dignitaires ordinaires) ; en effet :

- la création commence d'en haut pour arriver au monde contingent, site des êtres humains*,
- les Anges sont des êtres célestes,
- le passage annonce une cumule d'excellents témoignages des êtres célestes et des élites des êtres terrestres [et, en même temps, signale leur message et leur 'programme' respectif].

* Les djinns font partie des êtres terrestres.



'inna-ddyna ᶜ**inda-llähi**-*l'islämu wa ma-khtalafa-lladhyna 'ûtû-lkitäba 'illâ mi(n) ba*ᶜ*di mâ jã'ahumu-l*ᶜ*ilmu baghya(n) baynahum wa man yakfur bi'*ây*äti-***llâh***i fa'inna-***llâh***a* *sary*ᶜ*u-lḫisâbi*

19 **En toute vérité, la religion** [choisie pour tout le monde] **auprès de DIEU est l'Islâm** (obéissance aux enseignements de DIEU) **; et ceux à qui le Livre a été donné ne divergèrent que lorsque la science** (la vérité du Coran) **leur fut apparue, et ce, par agressivité** [, injustice et jalousie qui régnaient] **entre eux** [et dans leur cœur]**. Or quiconque renie** [obstinément] **les Signes** [et les versets] **de DIEU** [doivent en attendre les conséquences]**, DIEU est Prompte à établir les comptes.**

En toute vérité, la religion[1] statuée (instituée) auprès de DIEU pour tous les êtres humains est l'Islâm[2] dont le Livre parachevé par DIEU est le Coran ; après sa révélation les impies parmi ceux des détenteurs de l'Écriture ne divergèrent qu'à partir du moment où la science authentique (le Coran) leur fut parvenue, divergence due à l'iniquité et jalousie qui régnaient entre eux [et dans leur cœur]**. Quiconque renie** [sciemment et obstinément] **les Signes et les versets de DIEU, doit attendre les conséquences car DIEU est Prompt à établir les comptes** [en prenant en considération tous les facteurs (passés, présents et futurs) intervenants]**.**

En résumé : Le passage *'inna-ddyna ᶜinda-**llähi**-l'islâm* **laisse entendre que la seule religion [divine] qui peut assurer le vrai bonheur et la réelle prospérité de l'être humain - d'une façon naturelle, optimale et excellente, ici-bas et dans l'au-delà - est l'Islâm.**

wa ma-khtalafa-lladhyna 'ûtü-lkitäba 'illâ mi(n) baᶜdi mâ jã'ahumu-lᶜilmu baghya(n) baynahum **:**
et ceux à qui le Livre a été donné ne divergèrent que lorsque la science (la vérité du Coran) **leur fut apparue, et ce, par agressivité** [et injustice et jalousie qui régnaient] **entre eux** [et dans leur cœur]**.**

Le verset donne un exemple concret : parmi les communautés auxquelles le Livre avait été donné, il y avait des gens qui suivirent leur penchant, furent pécheurs, impies, corrompus et iniques [certains falsifièrent le Livre, etc.], lorsque la science (la vérité du Coran) **leur**

fut parvenue, des divergences apparurent entre les groupes et les impies et chez les impies eux-mêmes [car la vérité leur parvint à tous et tous en eurent alors une certaine science, mais tous n'en tirèrent pas les connaissances et les applications exactes]**, et ce, par agressivité**[, injustice et jalousie qui régnaient] **entre eux** [et dans leur cœur]**.**

LEÇON : De nos jours aussi, le même processus ou similaire existe et continue partout dans le monde, en petites ou grandes échelles, en divers domaines [‘culturels’, philosophiques…] de la vie, latents ou patents, chez les individus, familles, groupes, nations, etc. Le passage suivant doit servir de critérium dans tous les cas.

*wa man yakfur bi'âyäti-**Illäh**i fa'inna-**Illäh**a saryc u-lhisâbi* **:**
‘Quiconque renie les Signes [et les versets] de DIEU’ c'est-à dire : quiconque rejette les preuves et les indications qu'Il fournit aux gens sera sanctionné pour les œuvres qu'il aura accomplies dans le monde, car DIEU prend toutes ses œuvres en considération et Il est prompt à prendre en compte tous les facteurs intervenants [concernant le passé, présent, futur ou autres circonstances]**.**

La clausule annonce donc [en guise de conseil (pour que l'homme se réveille, se repentisse et se rétablisse) et/ou en vue de prévention] **à chaque être humain ou groupe** [qui que ce soit, n'importe où, quand, comment] **qui renierait et rejetterait** [obstinément] **les Signes et les versets de DIEU, il doit attendre les conséquences de ses propres actions injustes, conséquences que nul ne peut s'en échapper.**

N. **3**/19 :

1 – ***dyn*** (**dîn**) = religion : Ensemble de convictions et d’actes liés à la conception du domaine sacré, et destinés à mettre l’âme humaine en rapport avec DIEU.
‘a-ddyn : LA RELIGION : reconnaissance par l’homme du pouvoir ou du principe supérieur éternel, DIEU, à qui obéissance et respect sont dus ; attitude intellectuelle et morale qui résulte de cette croyance, et qui s’exprime en une règle (une norme ou un code) céleste de vie.

Nombreux sont les versets qui mettent en regard [l’adoration de DIEU, la prière due à Lui … et] la religion ; **39**/14, etc.
Un hadîth célèbre [al-Bukhâri, II, 37] unit dans « l’enseignement de la religion » : l’*îmân*, la pratique de l’*islâm* et l’*ihsân*. [Il y a aussi d’autres lignes de réflexion].

Nous avons proposé au cours de l’explication du v. **2**/134 l’exemple d’un arbre où :
- les principes (base, fondation, racines de l’Islâm consistent en la Foi en DIEU Unique, au Jour de la résurrection, …, (voir N. 1, v. **2**/145 : *‘usûlu-ddyn*) ;
- la morale qui constitue le tronc de l’arbre d’Islâm (*‘akhlâq*, éthique)* ; [le Prophète ﷺ a dit : « j’ai été suscité pour parachever les nobles qualités morales (*bucithtu li’utammima makârima-l’akhlâqi*) »];
- les rites (culte, Fiqh) : Prière, Jeûne, Pèlerinage, … (*furûc*) qui sont les branchages, feuilles, fleurs et fruits de l’arbre d’Islâm.

‘usûl, ‘akhlâq et *furûc* sont interdépendants ; l’ensemble donne des résultats matériels et spirituels inouïs, inédits.

Pour avoir la bonne foi, les bonnes qualités morales et accomplir dûment la Prière, le Jeûne, le Pèlerinage, … (le Fiqh) il faudra éviter les péchés et les immoralités.

* [par exemple respect de la vie, de l’honneur, des biens d’autrui, fuite du péché, de l’iniquité, de la violence, de la tromperie, de l’abus de confiance… ; il s’agit donc là d’une équivalence des ’’droits de DIEU, des hommes …’’ selon la distinction classique des juristes musulmans (cf. **2**/21, etc.) qu’il faut respecter].

1 – L'Imâm Ri<u>d</u>â [c.] a dit : « *'inna-l'îmân huwa-ttas<u>d</u>yqu bi-lqalbi wa-l'iqrâri bi-llisâni wa-lᶜamali bi-l'arkâni* (témoignage de foi consiste en la confirmation par le cœur, la déclaration par la langue et la mise en pratique par les organes du corps) ». (**2**/3, N.) :

Voir aussi les versets : **2**/132, 193, 256 ; **6**/161.

2 – **Islâm** : [A propos, nous allons reproduire quelques phrases de l'explication de la sourate **2** (*'AL-BAQARA*)] :
salima*, *salâman*, *salâmatan signifie être sain et sauf ; être intact/en bon état.
salâma(t) : absence de défaut ; droiture ; intégrité ; loyauté ; perfection ; qualité ; salubrité ; salut ; sécurité.
salâm : salut ; salutation ; paix ; bon état ; bonjour.
sâlim : indemne ; intact ; rescapé ; sain ; sauf ; sain et sauf.
[La pratique de l'Islâm assure la santé physique, morale et spirituelle].
taslîm : soumission ; …
muslim : musulman est un croyant qui pratique vraiment l'Islâm.
'islâm : qui signifie 'soumission' est nom d'action, nom de la Religion. C'est se conformer [petit à petit et de bon gré] aux enseignements de DIEU et suivre Ses ordres. (cf. v. **2**/131).

Le mot 'Islâm' apparaît huit fois dans le Coran, mais il faut y joindre l'emploi assez fréquent du verbe *'aslama* au sens de ''remise à DIEU (aux enseignements divins)'' [acte intérieur appartenant au cœur] et de ''les mettre en œuvre'' (profession d'islâm)*. [Car, les actes ne valent que par les intentions. L'islâm sans la foi est le fait des hypocrites (qui seront remis au châtiment)].
* Au début, l'islâm consiste à formuler la « *chahâda* » avec sincérité, voir l'explication du v. **2**/19, N. 1.

Islâm implique la croyance en DIEU, en Ses anges, en Ses livres, en Ses prophètes et à l'Au-delà (Résurrection, …). **2**/5 ; [et voir '<u>h</u>adîth de Gabriel' dans al-Bukhâri, II, 37].

« La religion [foncière, pour tout le monde] auprès de DIEU est l'Islâm » (3/19). Cette Religion (*dîn*) n'est en définitive rien d'autre que l'adéquation primordiale, scellée dans toute âme (tout esprit), entre l'existence immédiate et sa finalité ultime dans l'inaltérable harmonie, beauté et excellence du système de la Création : « Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent (c'est dans leur intérêt matériel et spirituel inouï ; tôt ou tard, chaque homme en sera témoin) » (**51**/56).

DEGRÉS (GRADES) DE L'ISLÂM :

Ṯabâṯabâ'î, en commentant le verset **2**/54, envisage quatre degrés (grades) de l'islâm et expose quatre étapes de Foi (*'îmân*) respectives [en voici un bref extrait] : 1 – islâm et *'îmân* ordinaire (v. **49**/14) ; 2 - islâm et *'îmân* qui aboutit à accomplir certaines de bonnes actions (**43**/69, **2**/208, **49**/15, **61**/10 et 11) ; 3 - islâm et *'îmân* de celui qui s'est débarrassé de mauvaises attitudes et a acquis les bons caractères et effectué les bonnes œuvres de façon qu'il ait la conviction d'être en liaison avec DIEU (**23**/1-3) ; 4 – le plus haut degré d'islâm et d*'îmân* (**10**/62 et 63).

N. B. Certes, il y a interaction, interdépendance, croisement, entre eux.

L'Islâm n'est pas le patrimoine d'un groupe ou d'une communauté à l'exclusion des autres. Ceux qui pratiquent l'Islâm, obtiennent des résultats inédits (**2**/231).

Tous les Prophètes ᶜ. ont accompli leur mission [d'éducation (*taᶜlym*) et de purification et transcendance (*tazkiya*), voir **2**/151 …] par la Religion de DIEU, l'Islâm (cf. **2**/133).

Vu le v. **33**/21, tous ceux (Commentateurs, Fonctionnaires, Rédacteurs, Auteurs, Maîtres, Orateurs, etc.) qui désirent s'occuper de la sainte Islâm et avoir de bonnes récompenses divines sur la Terre et dans les Cieux, devraient suivre sincèrement les ordres bénéfiques, vivifiants, salvateurs de DIEU, Exalté soit-Il, exposés dans le saint Coran et les enseignements du Prophète ˢ., …, être éduqués, purifiés [raffinés et transcendés], … {Il ne sied pas aux gens pieux de faire des affaires religieuses, uniquement, une profession, un 'boulot'. Le Prophète ˢ., l'Imâm ᶜaliyy ᶜ. …, gagnaient leur vie [saine (et bénie)] par un métier licite…} !

L'Islâm est facile et pratique : Les versets **2**/153-157 dessinent un plan d'action superbe. La pratique de ce programme mène réellement à l'éden, au Paradis et au plus magnifique encore.

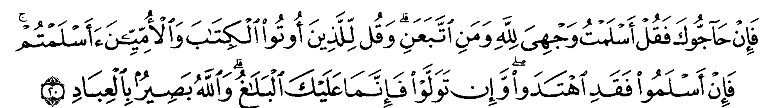
L'Islâm est l'art de vivre honnêtement, bonnement, dans tous les domaines de la vie d'ici-bas et de l'au-delà, pour individu, société, et les domaines matériels et spirituels, dans l'immédiat et dans l'avenir. **2**/163, N. 8.

… ‘Ils pratiquent l’Islâm et ne tombent pas malades’ voir **2**/168.

La pratique de l’Islâm revivifie, assainit l’homme, **2**/194, N. 6.

L’Islâm accorde une grande importance à l’intelligence saine, saine raison (voir la fin du v. **2**/269 et autres passages similaires).

L’Imâm ^{c}aliyy $^{c.}$ a dit : L’Islâm consiste à *taslîm*, *yaqîn*, *tasdîq*, *‘iqrâr*, *‘adâ’* (pratique).



*fa‘in hãjjûka faqul ‘aslamtu wajhiya li**llãh**i wa mani-ttaba^{c}ani wa qul llilladhyna ‘ûtû-lkitäba wa-l‘ummiyyiyna ‘a‘aslamtum fa‘in ‘aslamû faqadi-htadaw wwa ‘in tawallaw fa‘innamâ ^{c}alayka-lbaläghu wa-**llãh**u **basyr**u(n) bi-l^{c}ibâdi*

20 **Si** [les impies] **engagent une controverse avec toi** [ne dispute pas avec eux]**, dis**[-leur] **:** « **J’ai soumis ma face** (je me suis tout à fait soumis) **à DIEU, de même ceux qui me suivent** ». **Et dis à ceux auxquels le Livre a été donné et aux illettrés** (aux idolâtres) **:** «**Vous êtes-vous soumis** [aux enseignements de DIEU] **?** » **S’ils se soumettent, alors ils sont bien guidés. Et s’ils tournent le dos, ton devoir n’est que de communiquer** [le message]**. Et DIEU voit** [Ses] **serviteurs.**

fa‘in hãjjûka faqul[1] *‘aslamtu wajhiya li**llãh**i* **:**

‘aslamtu, ‘aslamtum, ‘aslamû ont la même racine que ***l‘islâm*** : voir N. 2 du verset précédent.
‘aslamtu signifie : je me suis soumis à DIEU seul, ma langue, mon cœur et tous mes membres Lui sont soumis.

Dans l’ordre que DIEU adresse ici à Son prophète $^{s.}$, il ne mentionne que la face car celle-ci est la plus noble partie du corps du descendant d’Adam $^{c.}$, en elle se situe sa beauté et sa dignité1 ; aussi lorsque la face s’incline ou se tourne vers une chose, [le cœur] et toute autre partie du corps s’incline ou se tourne également[2].

wa mani-ttabaᶜani **:**
de même ceux qui me suivent

Cette phrase a plusieurs significations encourageantes pour les hommes partout dans le monde : parmi lesquelles : [à part le Prophète ﷺ] les gens honnêtes et sincères (33/21) qui le suivront, auront – en fonction de leur degré - accès à l'Islâm [parachevée] et bénéficieront des sens qu'elle renferme (cf. N. 2. v. précédent)**.**

Et dis[1] **à ceux à qui le Livre a été donné et aux illettrés** (aux idolâtres) **:** [Dis-leur avec toute bienveillance] «**Vous êtes-vous soumis** [aux enseignements de DIEU] **? [ou : vous soumettez-vous ? (êtes-vous prêts à se débarrasser d'idolâtrie, de péché, etc. ?] Avez-vous affirmé que l'unicité ne peut être attribuée qu'au Seigneur des mondes exclusivement ? Désirez-vous réserver votre adoration (*ᶜibâda*) et vouer votre dévotion parfaitement pure et sincère pour Lui ? Vous êtes-vous soumis** [aux enseignements de DIEU] **?**

S'ils se soumettent, alors ils sont bien guidés. C. à. d. ils bénéficieront d'excellents résultats dans leur vie de ce monde et de l'au-delà.

Et s'ils se détournent, s'ils tournent le dos et s'éloignent de l'Islâm, alors, il ne t'incombe que de faire parvenir le Message [à l'adresse de tout le monde] **;** (voir le verset **2**/137)**.**

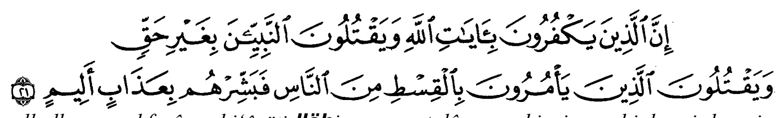
Et DIEU voit [Ses] **serviteurs : Il connaît ceux qui désirent et acceptent le Message que Je t'ai chargé de transmettre et qui t'obéissent en embrassant l'Islâm [et bénéficient de bonnes récompenses] et Il connaît ceux qui s'en détournent et refusent de se soumettre [et qui n'auront que les résultats de leur propre agissement].**

N. **3**/20 :

1 – A propos de l'impératif 'dis' (*qul*) voir la N. 1 du v. 6/11 ; citons-en une partie : La traduction 'dis' n'est pas parfaite ; *qul* est non seulement dire [et essayer de faire comprendre], mais encore faire sentir, en agissant par une sorte d'éducation et d'instruction bienveillante sur le cœur : c'est la réalisation de *yuzakkyhim wa yu*ᶜ*allimuhumu-lkitâba wa-lhikmata* ... le Prophète ﷺ [avec une parfaite bienveillance] « récite les versets, purifie, effectivement, les gens (les fait débarrasser) [des idolâtries, péchés, immoralités, etc.] et leur enseigne le Livre et la Sagesse en dépit du fait qu'ils étaient auparavant dans un égarement évident » (3/164 et 62/2), **excellente fonction prophétique** (voir 2/129)… Voilà la bonne action exemplaire. Tous ceux qui aspirent à rendre service à la religion devront suivre le verset **33**/21.

2 - Voir le v. **2**/112.

En la face (*wajh*) est logé l'organe de la vue, vision, regard (*basar* ; voir les versets **24**/30 et 31 qui préconisent la chasteté de l'homme et de la femme, chasteté qui, dans son état élevé et permanent, est l'une des conditions requises afin que l'être humain puisse avoir l'Islâm et l'*îmân* à haut degré et contempler les lueurs de la Lumière divine).



*'inna-lladhyna yakfurûna bi'âyäti-***llähi** *wa yaqtulûna-nnabiyyiyna bighayri haqqin wa yaqtulûna-lladhyna ya'murûna bi-lqisti mina-nnâsi fabachchirhum bi*ᶜ*adhâbin 'alymin*

21 **Ceux qui sont impies à l'égard des Signes et des versets de DIEU, et qui tuent les prophètes sans raison ni droit, et/ou qui tuent ceux qui, parmi les hommes, ordonnent la justice, annonce-leur un châtiment douloureux.**

Suite à ce qui est annoncé et appris à l'humanité à l'occasion des versets 3/18-20 (expressément fin du v. 19), ce verset 21 porte à l'attention de tout le monde une notion fort ingénieuse : une norme divine [tous les versets coraniques sont utiles, avantageux, profitables pour tous les gens (à chacun ou chacune selon son cas)] **:**

Ceux qui après avoir reçu [les enseignements de la Religion] **deviennent impies* à l'égard des Signes et des versets de DIEU** [et qui commettent péchés, immoralités, idolâtries, hypocrisies, injustices, crimes]**, en conséquence, aux stades les plus graves de leur état d'impiété, ils tuent* les Prophètes sans aucun droit**[1] **et molestent, vexent, tourmentent, ennuient, maltraitent ou tuent ceux qui, parmi les hommes, ordonnent, de bon cœur, la justice** [aux impies acharnés (ou à ceux qui enseignent ou proposent la justice aux autres)], **et les impies tirent plaisir du crime et/ou de la méchanceté qu'ils commettent ! Dans les deux cas, le verset annonce et avise**[3] **tous ceux qui commettraient telles fautes graves et les met en garde contre les résultats tristes qu'ils encourent.**
*** mode des verbes** *yakfurûna* **et** *yaqtulûna* **indique que ce fait peut avoir lieu toujours, dès Adam** ᶜ· **jusqu'à la fin des temps** [en diverses modalités et intensités]**, à l'être humain d'y faire attention !**

… Qatâda a dit à propos de ce passage : « Il s'agit là des Juifs parmi les gens du Livre : ceux qui suivaient les Prophètes rappelaient les interdits à leurs coreligionnaires (ceux d'entre eux devenus impies criminels, tuaient les Prophètes) et [les bons] les exhortaient, mais les fauteurs [rebelles s'opposaient à leur conseil … et des fois] les mettaient à mort ».[2]

*fabachchirhum bi*ᶜ*adhâbin 'alymin* **:**
annonce-leur un châtiment douloureux.

bachchara, tabchyran bi **:** … annoncer ; présager ; laisser prévoir.

Déjà leur comportement laisse présager une issue fatale !
Le passage ordonne au prophète ﷺ **d'annoncer à tous ceux qui commettent lesdits crimes que s'ils ne se corrigent et ne se repentent pas, ils iront encourir une**

punition très dure ici-bas et dans l'au-delà (voir le verset suivant)**.**

RÉFLEXION :
I - Prophètes [c.] tués sans raison ni droit ! Cela fait partie intégrante de leur programme d'existence ; ils supporteront nombreuses difficultés et épreuves [suivies (et accompagnées) de faveurs et d'encouragements], …, ils y sont parfaitement préparés d'en haut ; ils le savent, le connaissent…, et y aspirent sans qu'eux-mêmes y participent par n'importe quelle façon que ce soit ! Grâce à DIEU, ils s'occupent parfaitement de leur mission, remplissent bien leur vie, même si leur arrivent des désagréments [apparemment] inouïs. Ils sont, à l'égard de tout le monde, effectivement bienveillants [cf. N. 1, v. **6**/11], …, les vrais hérauts, les soleils du Système de la Création, ils illuminent et fortifient les cœurs, les âmes et la société humaine matériellement et spirituellement, les éclairent… [Voir l'histoire authentique des Prophètes [c.]].

II - Quant à ceux qui, parmi les hommes, suivent les prophètes et ordonnent la justice [et qui (des fois) seront tués], il y a une ressemblance essentielle avec le programme des Prophètes [c.] C'est le cas des Successeurs (élus par DIEU) qui, à leur tour, sont à l'apogée ; viennent après, les Amis, les Rapprochés, …, enfin les très bons croyants pratiquants, pieux vertueux, érudits et dévots + les très bons savants, inventeurs, réformateurs, artistes, spécialistes, etc. qui, malgré qu'ils soient molestés, vexés, tourmentés, ennuyés, bloqués, maltraités et/ou révoqués brutalement ou d'une façon invétérée*, ils patientent et continuent leurs œuvres ou sont tués. {D'un point de vue les impies [petits ou grands, en orient ou en occident, hommes ou femmes…] sont une sorte de prédateurs à l'égard des gens honnêtes, pieux, croyants pratiquants…, [l'inverse n'est pas vrai ; car les bons sont bienveillants (et bienfaiteurs) à l'égard de tout le monde]}.

* Or les injustices [infligées sans droit ni raison] rendent les opprimés innocents de plus en plus purs, forts et persévérants dans leur servitude à l'égard du Seigneur des mondes, ils accomplissent leurs devoirs de mieux en mieux et, DIEU les soutient (et les récompense), matériellement et spirituellement, davantage. Voir l'explication du verset final (286) de la deuxième sourate du saint Coran.

III – La cause est l'**impiété obstinée** des impies acharnés qui, dans leur comportement laisse voir nettement l'ignorance (*jahl* et *jâhiliyya*), idolâtrie (diverses formes de *chirk*), hypocrisie (être *munâfiq* déclaré), iniquité (différentes formes de *zulm* abjectes), immoralité de toute catégorie, et d'une façon obstinée, envers les gens, même les siens les plus proches…, sauvageries et criminalités à l'égard des dignitaires, maîtres, guides divins ; ou un amalgame de ces choses.

Désobéissance aux indications (signes et versets) du Seigneur des mondes, transgression, mécréances, …, sciemment commises [petites ou grandes…] dénaturent l'être humain, le transforment à un impie têtu, à un être abject, funeste (son être émane des effets néfastes dans tous les sens de la vie en l'occurrence dirigés vers les bons, les croyants pratiquants, pieux-vertueux…) ; il est remorqué par le Diable et ses suppôts ; il peut commettre n'importe quel crime ; … falsifier les Livres célestes ou brûler les livres mêmes, …, enfin ''tuer ceux qui, parmi les hommes, ordonnent la justice ou [à l'état le plus grave] tuer les prophètes sans raison ni droit''.

IV – Cette notion est mise en scène, d'une façon latente ou patente, entre les gens [même les siens], groupes, …, sociétés, dans l'immédiat ou dans le temps et les différents domaines de la vie, …, à des degrés et intensités variant de 1 à 99%. Les êtres intelligents essayent de se préserver des impiétés !

V - Plan et programme sont nets dans la Nature, dans le Système de la Création : les impies [ayant corrompu leur foi] vont subir un châtiment juste dû à leur action injuste [provenant de leur incrédulité], ici-bas (dans leur vie immédiate) et dans l'au-delà {ils ne pourront nullement s'en échapper} ; [par contre les bons croyants pratiquants (opprimés…) recevront des récompenses inédites et inouïes ici-bas et dans l'au-delà]. Que les impies têtus y croient ou n'y croient pas !

Le verset invite, en quelque sorte, tout le monde et toujours à voir l'histoire authentique et les biographies complètes des gens (hommes ou femmes), groupes, ethnies, etc. et les leçons qui s'y trouvent.

Remarque : tous les versets du Coran sont bienveillants à l'égard de tout le monde ; ils ne sont pas adressés à un individu, groupe, communauté, …, à l'exclusion des autres.

Toujours, c'est l'intention, action et gestion (c. à. d. le comportement et l'œuvre) des gens qui comptent [si, des fois, les versets mentionnent, comme exemple concret, les Juifs ou les Chrétiens, etc. ce ne sont que leurs œuvres, en elles, qui sont étudiées, jugées et conclues].

Si quelqu'un s'intitule Musulman mais commet une faute il est beaucoup plus blâmable qu'un non Musulman à qui les vérités de l'Islâm ne sont pas sincèrement, exactement et dûment enseignées [et qui commettrait la même faute], pour la bonne raison que chaque homme est jugé selon ce qu'il possède [du point de vue matérielle, intellectuelle, spirituelle, sociale, héritage etc.] (cf. **2**/286) et voir aussi fin du v. **3**/25 où le mot *wuffiat* signifie : [l'homme sera jugé] en considérant tous les facteurs intervenants en compte ; {à propos, voir également le mot **Feu** au cours de l'explication du v. **3**/192}.

N. **3**/21 :

1 – il s'agit de tuer les Prophètes [c.] élus par DIEU qui ne font que communiquer la révélation reçue (c. à. d. le mode et le code divin de la vie qui assure la vraie santé, prospérité, paix, 'salut' et joie réelle et permanant à tous les pratiquants sincères, à tous les gens désireux de se transcender et à l'humanité tout entière) !

2 - … Abû ᶜubayda ibn al-jarrâh rapporte : « J'ai demandé un jour au Prophète – sur lui les Grâces et la Paix - : ''Ô Envoyé de DIEU ! Lesquels des hommes seront les plus durement châtiés au Jour de la Résurrection ?''

Il me répondit : ''Celui qui aura tué un Prophète, …''.

L'Envoyé de DIEU récita ensuite ce passage : ''ceux qui tuent les Prophètes sans aucun droit et [qui tuent] ceux qui, parmi les hommes, ordonnent l'équité …'' jusqu'à la fin du verset suivant] ''…n'auront aucun soutien''… ».

3 – Le verset est un signal d'alarme pour les descendants de ces impies acharnés, ou tous ceux qui agissent comme eux ! Qu'ils se

réveillent et ne se rendent pas coupables du péché le plus grave ! Voir fin du verset.

أُوْلَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ حَبِطَتۡ أَعۡمَٰلُهُمۡ فِي ٱلدُّنۡيَا وَٱلۡأٓخِرَةِ وَمَا لَهُم مِّن نَّٰصِرِينَ ﴿٢٢﴾

‘ulä~‘ika-lladhyna habitat acmäluhum fy-ddunyâ wa-l‘âkhira(t)i wa mâlahum mmin nnäsiryna

22 **Voilà ceux dont les œuvres sont vaines dans la vie d’ici-bas et dans l’autre. Ils ne trouveront aucun secours** (sincère)**.**

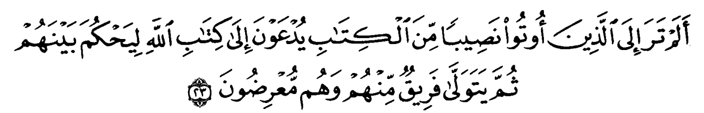
***habata, habtan, hubûtan* :** échouer ; être vain (effort) ; avorter (entreprise).
***‘ahbata, ‘ihbâtan* :** décevoir ; frustrer.

Leurs œuvres sont vaines dans la vie immédiate et dans l’autre car ceux qui auront agi en impie ne récolteront aucun éloge ici-bas : en effet, comme ils auront agi, dans la vanité, à l’encontre de ce qui est juste et équitable, ils seront couverts d’opprobre à cause de leurs actions ignobles, en sorte que :

- **extérieurement, il y aura là pour eux un blâme qui durera tant que durera le monde ;**
- **intérieurement, ils seront inquiets, tourmentés, … ;**
- **dans l’au-delà, à l’échelle réelle, eux-mêmes ils seront témoins de leur injustice, crime, etc. qu’ils auront commis et qui s’exprimeront en Enfer, Feu…**

wa mâlahum mmin nnäsiryna **:**
Ils ne trouveront aucun secours.

Nul (aucune créature) ne les aidera sincèrement ; et ils ne pourront pas se sauver du châtiment de leurs actions abjectes obstinées.



*'alam tara 'ila-lladhyna 'ûtû nasyban mmina-lkitäbi yudᶜawna 'ilä kitäbi-**llāh**i liyahkuma baynahum thumma yatawallä faryqun mminhum wa hum mmuᶜridûna*

23 **N'as-tu pas vu ceux qui ont eu une 'part' de l'Écriture, être appelés au Livre de DIEU afin que celui-ci tranche entre eux, et** [n'as-tu pas vu comment] **un groupe parmi eux se détourne ensuite en s'éloignant** [du Livre] **?**

Suite aux versets 3/18-22, les versets 23-25 font un paquet qui contient une nouvelle notion au sujet de la concordance entre les Livres célestes originaux.

CIRCONSTANCES DE LA RÉVÉLATION **:**

On rapporte de la part d'Ibn ᶜabbâs qu'un homme et une femme Enfants de Jacob, parmi les notabilités [de Khaybar (Médine)], avaient commis l'adultère. Or il est prescrit dans leur Livre (la Torah) que la lapidation (*rajm*) sanctionne un tel acte* ; du fait de la noble condition [apparente sociale] des deux coupables, ils refusèrent ce jugement. Ils portèrent alors leur affaire devant le Prophète ˢ en espérant trouver auprès de lui une échappatoire pour appliquer la sanction, mais son verdict confirma la lapidation.

[Comme eux et certaines autres notabilités juifs désapprouvaient le jugement du Prophète ˢ], le Prophète ˢ leur dit : ''Il y a entre nous la Torah ; la sanction s'y trouve mentionnée, qui est le plus savant parmi vous ?'' Ils ont accepté et firent donc venir Ibn Sûriyyâ [leur plus savant qui habitait Fadak]. Arrivé à Médine, le Prophète ˢ lui posa la question : ''Es-tu le plus savant parmi les juifs ?''

- Il répondit : ''[Oui] c'est ce qu'ils pensent''.

Le Prophète ˢ ordonna qu'ils apportent l'Écriture et mettent les versets [concernant l'affaire] devant Ibn Sûriyya [pour les réciter] ; Celui-ci étant avisé préalablement, lorsqu'il parvint au verset correspondant la lapidation, il le cacha de sa main et continua à réciter le reste. ᶜabda-lläh ibn Salâm, qui était l'un des savants des juifs et qui avait embrassé l'Islâm, était présent et fit remarquer : ''Il vient de dépasser l'endroit en question, ô Envoyé de DIEU !'' [Par la permission du Prophète ˢ] il se leva et écarta la main d'Ibn Sûriyyâ et récita ce qui était écrit dans la

Torah : « Il est prescrit aux juifs lorsqu'un homme et une femme commettent l'adultère, les preuves nécessaires étant acquises, ils seront sanctionnés par la lapidation (*rajm*) » (Traduction approximative). Le Prophète ṣ. ordonna alors la sanction des deux coupables selon leurs coutumes ; … Le verset 23 fut révélé [et mit fin à la question]. Majmacu-lBayân, commentaire du verset.

'alam tara 'ila-lladhyna 'ûtû nasyban mmina-lkitâbi **:**

Ô Muhammad ! « N'as-tu pas vu ceux qui ont eu une 'part' de l'Écriture »,

D'après la majorité des commentateurs, il s'agit ici de certains Gens de l'Écriture qui habitaient Médine du vivant du Prophète ṣ. et qui possédaient une 'part' de science de l'Écriture[1].

*yudcawna 'ilä kitäbi-**llähi*** **:**
être appelés au Livre de DIEU

ceux qui avaient [pourtant] une 'part' de l'Écriture avaient été appelés à suivre ce qu'ils avaient dans [leur] Écriture et ils avaient été invités à accepter le jugement du Prophète ṣ. [car celui-ci se trouvait déjà mentionné chez eux dans l'Écriture].

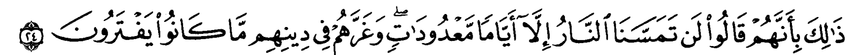
et [n'as-tu pas vu comment] **un groupe parmi eux se détourne ensuite en s'éloignant** [de l'Écriture] **?**

Donc il s'agit ici des gens qui furent invités à se reporter [au sujet de l'adultère] **à l'Écriture qu'ils reconnaissaient ; et pour cela ceux qui étaient versés dans la science de l'Écriture furent invités à le consulter suite au jugement du Prophète ṣ. ; cependant, les impies obstinés refusèrent le jugement de l'Écriture et ils se détournèrent.**

N. **3**/23 :

1 – T̲abâṯabâ'î dit : ''l'expression *'ûtû nas̲yban̲ mina-lkitâb* marque le fait que la Torah et l'Évangile dont les Gens d'Écriture disposent n'est pas la Torah et l'Évangile entiers originaux, …, et c'est confirmé par la phrase finale du verset suivant : *wa gharrahum fy dynihim mmâ kânû yaftarûn*'' (cf. Al-Mîzân, T. III, page 235).

Voir l'explication des versets **3**/65-68) et aussi **2**/135.



*dhälika bi'annahum qâlû lan tamassana-nnâru 'illã 'ayyman̲ mma*ᶜ*dûdätin̲ wa gharrahum fy dynihim mmâ kânû yaftarûna*

24 **C'est qu'ils disent en effet : ''Le Feu ne nous touchera qu'un nombre limité de jours''. Les calomnies qu'ils inventent les trompent dans leur doctrine.**

Ce verset expose la cause (le mobile) **de leur détournement** (cf. fin du v. précédent) **:**
C'est qu'ils disent en effet : ''Le Feu ne nous touchera qu'un nombre limité de jours'', pensée et imagination engendrée par suite de leur impiété critique ; or :
Les calomnies qu'ils inventent les trompent dans leur 'religion'.

Ce qu'ils avaient forgé comme prétentions les abuse dans leur 'doctrine' ; par exemple, certains d'entre eux se prétendaient fils de DIEU et Ses bien-aimés et affirmaient que leur aïeul Jacob ᶜ· **avait reçu de DIEU la promesse qu'aucun de ses descendants n'entrerait dans le Feu[1], si ce n'est 'un nombre limité de jours' pour se purifier des jours de l'adoration du Veau, etc. ces prétentions les abusèrent en leur faisant oublier la crainte pieuse (*taqwä*)[1] et l'humilité (obéissance) devant leur Seigneur et en les amenant à agir dans leur religion (*dîn*) comme ils l'ont fait.** Voir le v. suivant.

N. **3**/24 :

1 – Des prétentions semblables ou similaires [ou des nano prétentions] se baladent dans les milieux soi disant musulmans [et soi disant chrétiens, juifs ou autres, illettrés ou savants] !



fakayfa 'idhâ jamaᶜnähum *liyawmin llârayba fyhi wa wuffiyat kullu nafsin mmâ kasabat wa hum lâyuzlamûna*

25 **Qu'en sera-t-il donc lorsque Nous les rassemblerons en vue d'un Jour** [dont la venue] **ne fait aucune doute et où chaque âme sera sanctionnée en fonction de ce qu'elle aura accompli et où personne ne sera lésé ?**

Qu'en sera-t-il donc de l'état de ces gens qui avancent de telles prétentions au sujet des Œuvres de DIEU [dans le Système de la Création] et agissent de cette façon en se détournant de Son livre lorsque Nous les rassemblerons en vue d'un Jour[1] ?

lâ rayba fyhi = **(litt.)** « **en lequel il n'y a aucun doute** » **: c. à. d. Jour dont la venue (la réalisation) est indubitable** ('indispensable', absolument bonne et bien, juste, excellente) **; en ce Jour chaque âme sera sanctionnée** [ou rétribuée, d'une façon parfaite] **en fonction de ce qu'elle aura accompli en bien et en mal et où personne ne sera lésé car il ne manquera rien à la récompense de celui qui aura fait le bien (*muhsin*)* ; et celui qui aura fait le mal (*musy'*) ne sera châtié que pour le mal qu'il aura fait.**

* [***muhsin*** est celui qui, tout en suivant les indications de DIEU, accomplit bien pleinement son travail, sa mission et qu'il Lui en est reconnaissant].

N. **3**/25 :

1 – La préposition *li* (pour) peut exprimer ici une idée de la finalité : il s'agit du rassemblement en vue du Jugement que DIEU, exalté soit-Il, fera connaître ce Jour-là.

قُلِ ٱللَّهُمَّ مَٰلِكَ ٱلْمُلْكِ تُؤْتِى ٱلْمُلْكَ مَن تَشَآءُ وَتَنزِعُ ٱلْمُلْكَ مِمَّن تَشَآءُ وَتُعِزُّ مَن تَشَآءُ وَتُذِلُّ مَن تَشَآءُ
بِيَدِكَ ٱلْخَيْرُ إِنَّكَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ٢٦

*quli-**lläh**umma mälika-lmulki tu'ti-lmulka man tachã'u wa tanzicu-lmulka mimman tachã'u wa tucizzu man tachã'u wa tudhillu man tachã'u biyadi**ka**-lkhayru 'inna**ka** calä kulli chay'in **qadyr**un*

26 **Dis : Ô DIEU ! Maître de la Royauté ! Tu accordes la royauté à qui Tu veux et Tu retires la royauté à qui Tu veux. Tu honores qui Tu veux et Tu abaisses qui Tu veux. Le bien est en Ta main, en vérité Tu es Capable de toute** [bonne] **chose.**

Suite au groupe de versets 18 à 25 inclus, inaugurés par *chahida-**lläh**u 'annahü lä'iläha 'illâ huwa* ... **(DIEU témoigne qu'il n'y a pas de divinité si ce n'est Lui ...), au cours des versets 26-28 commencés par** *qul* **(Dis !), DIEU ordonne au Prophète** s. **de ''dire''**[1] ***'alläh**umma mâlika-lmulki* ... **c'est-à-dire ô DIEU :**

- **Tu es Seul à posséder la Royauté sur ici-bas** (*'ad-dunyâ*) **et sur l'Autre** (*'al-'Âkhira*) sur l'éternité **;**
- **Tu accordes la royauté à qui Tu veux** (*man tachâ'u*) **: cette expression qui est répétée, dans ce verset, à quatre reprises** [et, une fois, à la clausule du verset suivant] **a une signification commune ;**
- **Ce que DIEU 'veut' est absolument parfait, excellent, bienfaisant, ..., pour tous les gens**[2] **; parallèlement,** *man tachâ'u* **a une signification particulière**[3] **à l'égard de chaque être** [et de chaque groupe] **;**
- **En tous les cas le bien est dans Ta main** (tout ce que vient de Toi est le bien absolu, par excellence)**.**

RÉFLEXION :

mâlika-lmulki **:**

***malaka, milkan, malkan, mulkan* :** avoir ; contrôler ; gouverner ; posséder ; régner (sur) ; exercer l'autorité/le pouvoir ; avoir en sa possession, être maître de.

***mâlik* :** possédant ; possesseur ; propriétaire ; régnant (souverain).

Au cours du verset **2**/107 nous avons lu : « *'alam ta*ᶜ*lam 'anna-**llāh**a laħu mulku-ssamâwât wa-l'ardi...* » **Ne sais-tu pas qu'à DIEU appartient le royaume des Cieux et de la Terre ….**

'Royaume' désigne direction, gouvernement.

Le royaume de DIEU : le règne de DIEU dans les âmes, dans les Cieux* et sur la Terre.

* Remarque : Cieux, Terre, âmes, …, sont les créatures de DIEU, DIEU n'y 'réside' pas, (voir la notion de dimensions, Index de la sourate 2).

Dis : « Ô DIEU ! [Le seul] **Possesseur de la souveraineté du royaume** (de tous les êtres, et de toutes les royautés) **»,**

DIEU, le Créateur Éternel, le Très-Bienfaiteur, Dirige (Gère) 'à chaque instant', parfaitement tout ce qu'il y a dans le Système de la Création (c. à. d. tous les êtres) individuellement et collectivement.

DIEU accorde la royauté à qui Il veut et Il retire la royauté à qui Il veut.

La royauté accordée à l'homme peut désigner :

- **soit la 'royauté' au sens courant et complet du mot (voir par exemple le verset 4**/54**) ;**
- **La royauté peut avoir une signification très large dans l'existence et la vie (en tant que moteur de la volonté, pensée, décision, action, comportement et gestion) en un mot dans le 'monde'[4] de chaque homme. C'est-à-dire DIEU** *haqq, muqtadir, quddûs*[5] **Dirige** [Encourage les biens et les bons, Arrange tout, …, Pardonne les erreurs, fait des remontrances aux fauteurs à l'occasion des fautes …] **et Gère chaque homme** [et chaque groupe] **en prenant en compte volonté, désir et aspirations de celui-ci, tout en menant sa volonté, son désir et ses plans vers** *haqq* **et** *quds***,**

d'une façon continuelle. Tout être bénéficie de la 'royauté' particulière accordée à lui par la Royauté Suprême ; [si l'homme insiste à commettre obstinément des impiétés, en ce cas **DIEU retire la royauté à qui Il veut** (et cela dans l'intérêt global de l'homme)]**.**

En bref : DIEU, Créateur, Exalté soit-Il, est le Possesseur de la Royauté, Il Dirige tous les gens, Assume leurs subsistance, …, 'S'occupe' divinement de la vie et du 'monde' de chaque homme [et de chaque groupe] **d'une façon continue, bienveillante et bienfaisante.**

Tu honores (Tu rends puissant) **qui Tu veux et Tu abaisses** [et humilies] **qui Tu veux. Tu es Puissant en toute chose.**

N. **3**/26 :

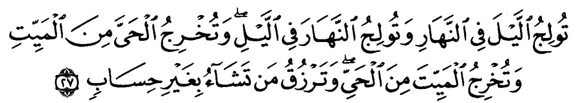
1 – Ici *qul* a une double fonction :
A - C'est le Prophète ﷺ qui, le premier, dit : ô DIEU ! Maître de la Royauté…
B – Dans sa fonction prophétique : il le communique à l'humanité tout entière (voir N. 1 du v. **6**/11).

2 – A remarquer qu'il y a de beaux signes dans les versets 26 et 27 : 'accorder la royauté' et 'retirer la royauté'…

3 - Les biens [et les bienfaits] venant de DIEU correspondent à chaque condition de l'être humain.

4 – DIEU est Seigneur [et Maître] des mondes (**1**/2).

5 - DIEU est *maliku-lhaqq* (**23**/116) ; *malykun muqtadir* (**54**/55) ; *maliku-lquddûs* (**59**/23) ; …. Les épithètes *haqq, muqtadir* et *quddûs* sont divines.



tûliju-llayla fy-nnahâri wa tûliju-nnahâra fy-llayli wa tukhriju-lhayya mina-lmayyiti wa tukhriju-lmayyita mina-lhayyi wa tarzuqu man tachâ'u bighayri hisâbin

27 **Tu engages la nuit dans le jour et Tu engages le jour dans la nuit. Tu fais sortir le vivant du mort et Tu fais sortir le mort du vivant. Tu pourvois qui Tu veux sans compter ».**

tûliju-llayla fy-nnahâri wa tûliju-nnahâra fy-llayli **:**
Tu engage [ou, Tu fais pénétrer] la nuit dans le jour…

walaja, wulûjan hi, fy **:** faire pénétrer ; accéder à ; s'engager/s'enfoncer dans ; entreprendre quelque chose ; entrer/se glisser qqp.
wallaja, tawlyjan hi **:** confier quelque chose à quelqu'un ; préposer qqn à qqch.
'awlaja, 'iylâjan hi, fy **:** emboiter/insérer/intercaler/introduire qqch dans.

Avis des commentateurs : cela signifie : les heures enlevées au jour sont ajoutées à la nuit et les heures enlevées à la nuit sont ajoutées au jour ; ….
… Suddiyy a dit : « ''Tu fais pénétrer la nuit dans le jour'' en sorte que [par exemple] la nuit dure quinze heures et le jour neuf heures, …, en sorte que [la somme reste vingt-quatre heures] ».
… Dahhâk commente ainsi ce passage « Tu donnes à l'un ce que Tu prends à l'autre : tantôt la nuit est plus longue que le jour et tantôt le jour est plus long que la nuit ».

D'autres parlent des pôles nord et sud, ou des couches atmosphériques, … ;

A l'instar de notre globe terrestre, pourrait-on penser à quelque chose similaire au 'jour' et 'nuit' d'autres globes ou encore des étoiles … ?

Le passage apprendrait à tout le monde que c'est DIEU (le Sage, Omnipotent, Omniscient, Miséricordieux…) qui confère, au 'jour' ou à la 'nuit', à chaque instant[1], leurs effets, propriétés, ainsi de suite.

wa tukhriju-lhayya mina-lmayyiti wa tukhriju-lmayyita mina-lhayyi **:**

Tu fais sortir le vivant du mort et Tu fais sortir le mort du vivant. C'est-à-dire Tu donnes la vie à une chose qui n'a pas la vie (qui est morte), et Tu retire la vie d'une chose vivante (qui a la vie).

… Al-Hasan a dit : c'est-à-dire : « Tu fais sortir le croyant de l'incroyant et l'incroyant du croyant ; le croyant est un serviteur au cœur vivant et l'incroyant est serviteur au cœur mort »[2].

…

Voir l'explication du verset 2/28.

wa tarzuqu man tachã'u bighayri hisâbin **:**

Tu pourvois qui Tu veux sans compter. La clausule veut dire ici que DIEU donne généreusement aux créatures ce qu'Il veut leur donner.

N. **3**/26 :

1 – A chaque instant une partie de notre globe baigne dans l'obscurité de la 'nuit' et l'autre moitié dans la clarté du 'jour' ; l'ensemble de cet aspect duplex ou géminé assure d'innombrables effets 'bénéfiques' sur les êtres. DIEU, le Tout-Bienfaiteur, parallèlement aux effets courants, parachève Ses bienfaits à l'égard de l'être humain en substituant certains effets de la 'nuit' par ceux du 'jour' (ou inversement) !

2 – Il s'agit bien entendu ici du 'cœur véritable' de l'être humain non de l'organe physique qui n'en est qu'un correspondant analogique

dans le domaine corporel. Le 'cœur véritable' de l'homme 'voit', 'entend' et 'comprend' (**7**/100 et 179 et **50**/37) ; il vit si la foi y est vivante et 'meurt' si elle en est absente (voir aussi **2**/10).

لَّا يَتَّخِذِ ٱلْمُؤْمِنُونَ ٱلْكَٰفِرِينَ أَوْلِيَآءَ مِن دُونِ ٱلْمُؤْمِنِينَ ۖ وَمَن يَفْعَلْ ذَٰلِكَ
فَلَيْسَ مِنَ ٱللَّهِ فِى شَىْءٍ إِلَّآ أَن تَتَّقُوا۟ مِنْهُمْ تُقَىٰةً ۗ وَيُحَذِّرُكُمُ ٱللَّهُ نَفْسَهُۥ ۗ وَإِلَى ٱللَّهِ ٱلْمَصِيرُ ۝٢٨

*lâyattakhidhi-lmu'minûna-lkäfiryna 'awliyã'a min dûni-lmu'minyna wa man yafᶜal dhälika falaysa mina-**lläh**i fy chay'in 'illã 'an tattaqû minhum tuqä(t)an wa yuhadhdhirukumu-**lläh**u nafsa**hü** wa 'ila-**llāh**i-lmasyru*

28 **Que les croyants ne prennent pas les impies (*kâfiryn*) pour affidés au lieu** [de prendre] **des croyants – celui qui agirait ainsi ne serait plus en rien** [lié] **à l'égard de DIEU – à moins que, en apportant beaucoup de circonspection dans vos paroles et actions, vous ne cherchiez à vous garder d'eux. DIEU vous met en garde contre Lui-même – car c'est vers DIEU qu'est le devenir.**

lâyattakhidhi-lmu'minûna-lkäfiryna 'awliyã'a min dûni-lmu'minyna **:**

'awliyâ' (singulier **:** ***waliyy***) peut signifier : affidé ; patron ; protecteur ; guide ; tuteur ; etc.

Suite au v. 27*, ce verset 28 traite d'une notion sociale[1] délicate : que les croyants (Gens de la foi), dans leur vie, ne prennent pas les impies[1] pour affidés (*'awliyâ'*)[2].

min dûni-lmu'minyna **pourrait signaler que les croyants ne doivent vivre ni agir en deçà de leur hauteur, dans aucun domaine de la vie (c. à. d.** *min dûni cha'ni-lmu'minîn*) !

Au cours de l'explication du v. 2/257, nous avons vu que 'ceux qui sont devenus *kâfir* (qui ont rejeté la Religion et s'y sont opposés, sont devenus pécheurs, immoraux, impies, idolâtres, hypocrites, injustes obstinés…) **ont** [déjà] **pour 'affidé' le *ṯâghût*** (Diable, ses suppôts, etc.)**' ; Comment alors un impie pourrait-il être un *waliyy*** [bienfaiteur, etc. (Cf. N. 2)] **à l'égard d'un croyant ?**

*wa man yafᶜal dhälika falaysa mina-**llāh**i fy chay'in* **:**

celui qui agirait ainsi ne serait plus en rien [lié] **à l'égard de DIEU,**

C. à. d. le croyant se privera de la Miséricorde et des bienfaits particuliers de DIEU[3] (voir le v. 19).

'illã 'an tattaqû minhum tuqä(t)an **:**
à moins que, de crainte (en apportant bien de circonspection dans vos actes)**, vous ne cherchiez à vous garder d'eux : à moins que vous** (les Gens de la foi) **ne soyez en leur pouvoir et que vous ne craigniez pour vos vies ; dans ce cas vous pouvez** [tout en restant bienveillant à leur égard et essayant de leur montrer le droit chemin], **verbalement, montrer une certaine amitié (*wilâya*) à leur égard ; et [autant que possible] ne pas les suivre dans leur impiété, et jamais les soutenir effectivement contre les enseignements divins.**

Voir aussi le v. **3**/118.

Une circonstance de la révélation du verset :
… D'après Ibn ᶜabbâs, certains des gens du Livre qui furent impies [têtus] **étaient entrés dans l'intimité d'un groupe d'Ansâr pour les faire dévier de leur religion. Or, en dépit des exhortations que leur adressaient d'autres Compagnons, ces Ansâr persistèrent à garder de telles relations 'amicales'. C'est alors que DIEU fit descendre ce verset pour leur faire savoir qu'ils ne pourraient avoir de telles relations.**

Le terme *tuqâ(t)an* était à prendre jusqu'à présent suivant l'une des notions fondamentales attachées à la racine *waqä*, celle de 'crainte pieuse'. Dans le propos suivant c'est la notion de 'circonspection' qui dominera **:**
… Ibn ᶜabbâs a commenté ainsi ce passage : « À moins que vous ne vous gardiez d'eux en agissant avec circonspection : la circonspection *'at-tuqâ(t)u* **c'est de leur tenir des propos**

[amicaux (ayant le cœur bienveillant, voir le v. suivant)**] mais, essentiellement, de garder le cœur serein dans la foi »** [parce qu'au fond, cette façon d'agir sera dans votre intérêt et dans le leur]**.**

… Mujâhid a dit : « 'Que les croyants ne prennent pas les impies pour affidés (*'awliyâ'*)' mais qu'ils les gagnent par la douceur pour ce qui touche aux affaires du monde et qu'ils se montrent [ayant le cœur bienveillant] de bonne composition à leur égard ».

Dans le propos suivant *tuqât* **est remplacé par** *taqiyya***, de même racine et sensiblement de même signification.**

… 'Abû Aliya a dit à propos de ce passage : « La circonspection (*taqiyya*) s'exprime verbalement et non par des actes (*'at-taqiyya bi-llisân lâ bi-lᶜamal*) ».

… L'Imâm Bâqir *ᶜ.* **a dit : « L'Enfant d'Adam a besoin de** *taqiyya* **; DIEU la lui a rendue** *halâl* **(licite) dans tous les cas [requis] ».**

La *taqiyya* **est une règle de circonspection et de discrétion raisonnable.**

taqiyya signifie : crainte pieuse ; dévotion ; piété ; vertu ; prudence[4].

L'Imâm Sâdiq *ᶜ.* **rapporte : « Le Prophète** *ṣ.* **disait : « Celui qui n'observe pas la** *taqiyya* **[là où il doit l'observer] il manque [à] la religion, car DIEU a dit :** *'illã 'an tattaqû minhum tuqätan* **»[5].**

*wa yuhadhdhirukumu-**llähu** nafsahü* **… :**

DIEU vous met en garde contre Lui-même[6] ... afin que [d'une manière générale] vous ne vous engagiez pas dans les désobéissances, Il vous met en garde de [désobéir à] **Lui, et [en l'occurrence] que vous ne vous fassiez pas d'alliance avec les impies en les prenant comme protecteurs, tuteurs, etc. car c'est vers DIEU que s'effectuera votre retour au Jour du Rassemblement en vue de la reddition des comptes.**

Cette phrase exprime le danger décisif qui encourt un croyant qui prendrait les impies pour *'awliyâ'* et, sa répétition dans le v. 30 marque la gravité du danger ; car, par ce fait le croyant, à cause de prendre les impies pour affidés, rompt son lien avec le DIEU Créateur Miséricordieux de la Terre et des Cieux.

Tabâtabâ'î précise : « … le fait de prendre les impies pour *'awliyâ'* est un critérium de se révolter contre [les enseignements et indications de] **DIEU, comme les versets 11/112 et 113 l'indiquent ; dans le cas de ceux des 'croyants' qui prennent les impies comme *'awliyâ'*, le v. 11**/113 **précise : ''… le Feu vous atteindra'' …, et la clausule du v. 3/28** *'wa 'ila-llâhi-lmasyru'* **en quelque sorte, le confirme ».**

Une autre interprétation du verset 28 :

Les croyants en DIEU aspirent au vrai bonheur et à la félicité de la vie immédiate et de l'au-delà. Dans la vie sociale, pour y parvenir, il faudra choisir les moyens adéquats* ; le v. 28 propose aux croyants, de ne pas adopter les impies comme affidés, sous peine de tomber dans leur piège de prévarication et d'agir, pratiquement, à l'encontre des indications divines (c. à. d. s'éloigner du bien et des bienfaits authentiques et se fourvoyer dans des entreprises dangereuses infernales…)**, ce qui serait une sorte de faire**

volte face et s'opposer aux moyens de guidance[1] qui s'exprime en *wa yuhadhdhirukumu-**llâh**u nafsa**hu***
DIEU vous met en garde de [désobéir à] **Lui.**
* Les moyens de guidance sont : Livres, Prophètes ᶜ·, Anges, …, et le Jour du Jugement dernier (v. 30).

En résumé :

- **Il ne faut pas prendre les impies comme '*awliyâ*' (affidés, …) [c'est dans l'intérêt de tout le monde] sinon on risque de tomber dans le Feu.**
- **Dans les relations sociales on observera la notion de *taqiyya* 'constructive'.**
- **Il ne faut pas obéir aux propositions ou ordres 'impies' des gens** [quels qu'ils soient]**.**
- **La solution optimale consiste à suivre le saint Coran et les enseignements du Prophète ˢ·.**

N. **3**/28 :

* à la fin duquel était dit : ''**… Tu pourvois qui Tu veux sans compter**''. '*tarzuqu*' (Tu pourvois) renferme toutes les subsistances + tous les biens et les bienfaits matériels, intellectuels, psychiques et spirituels (terrestres et célestes) octroyés à l'homme. Donc, tout ce qui est nécessaire à l'homme, au fond, vient de DIEU. Or l'homme inattentif ignore tout cela, n'en prend pas en compte dans sa vie et, très souvent cherche 'son bonheur ultime' dans la '*wilâya*' des impies !

1 – Sont impies tous ceux [ou celles] qui commettent, sciemment ou à leur insu, un acte d'impiété (*kufr*) au sens large du terme* c. à. d. un acte à l'encontre des indications divines. [Voir *kufr, kâfir,* ... dans l'Index de la sourate **2**] ; {le fauteur peut s'agir d'un 'ami', collaborateur, parent, conjoint, enfant, …, ou d'un étranger, d'un illettré ou d'un 'savant', en orient ou en occident… dans une affaire petite ou grande, immédiate ou dans le temps. L'impiété est indépendante des limites géographiques, ethniques, etc. partout il y a des croyants et des impies}.

* Toute désobéissance [obstinée] aux versets du Livre céleste ou aux enseignements du Prophète c. est une sorte d'impiété [par exemple mensonge, vol, injustice, caprice, transgression, …].

L'objet du passage est très vaste : les croyants (parmi les Juifs, Chrétiens, Musulmans, …) ne devraient pas prendre *'awliyâ'* chez les impies ; ou d'une façon générale, dans tous les domaines de la vie, les 'bons' ne devront pas prendre les 'mauvais' pour leurs affidés (protecteurs, patrons, …).

N. B. le fait de prendre les impies comme affidés (protecteurs, patrons, etc.) n'est ni dans l'intérêt des croyants ni dans l'intérêt des impies.

2 - ***waliyy*** signifie, d'une façon générale : affidé ; ami ; maître ; partisan ; protecteur ; supporteur ; patron ; tuteur…

Les impies ne feront pas bons amis, etc.

Que les croyants ne prennent pas les impies comme agents ou instigateurs, dans n'importe quel domaine de la vie*, en imaginant que les 'impies' leur rendront de bons services, leur seront d'une utilité effective (intrinsèque) : en fin du compte ils seront déçus…

* [c. à. d. comme aides (*'acwân*), auxiliaires (*'ans̲âr*), soutiens (*z̲uhûr*), etc.]

3 – Dans ce cas l'engagement de foi du croyant sera rompu [mais cela n'implique pas qu'il n'aura aucun compte à rendre à son Seigneur notamment en ce qui concerne le non-respect de son engagement envers Lui].

4 – agir de façon à éviter querelle, dispute, polémique et dans les cas critiques la mort ou le versement du sang pour rien ; l'essentiel consiste à garder le cœur serein dans la foi en DIEU Unique (Voir le v. **16**/106).

5 - Donc, la notion de *taqiyya*, ainsi expliquée, est à observer dans la vie sociale.

6 – DIEU est le Tout-Miséricordieux, le Très-Bienfaiteur à l'égard de tous les humains (voir la fin du v. 30), Il les aime tous ; c'est pourquoi Il met les gens en garde contre la désobéissance à Ses indications.

قُلْ إِن تُخْفُوا۟ مَا فِى صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْدُوهُ يَعْلَمْهُ ٱللَّهُ ۗ وَيَعْلَمُ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ ۗ
وَٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢٩﴾

qul 'in tukhfû mâ fy sudûrikum 'aw tubdûhu yaclamhu-***Ilähu*** *wa* yaclamu
*mâ fy-ssamäwäti wa mâ fy-l'ardi wa-**Ilähu** calä kulli chay'in* ***qadyrun***

29 **Dis : Que vous teniez celé ce qui est en votre cœur ou que vous le fassiez apparaître, DIEU le sait, Il sait ce qui est dans les Cieux et ce qui est sur la Terre** (l'univers Terrestre) **; et DIEU est Puissant en toute chose.**

Ô Prophète ! Dis[1] [à ceux qui font preuve d'impiété et] à ceux auxquels J'ai ordonné de ne pas prendre les impies pour affidés (protecteurs, patrons, agents ou instigateurs, ...) : que vous teniez celé ce qui est en votre cœur* c'est-à-dire : que vous teniez cette 'alliance' (ou, cette 'amitié-protectionniste') – ou, encore, que vous, au lieu d'être bienveillants à l'égard de tout le monde, ayez malveillance, etc. - cachée dans vos cœurs ou, au contraire, que vous la laissiez apparaître publiquement par vos propos et vos actes, DIEU le sait car rien ne peut Lui être dissimulé : par conséquent ne prenez comme affidés (patrons, protecteurs, agents ou instigateurs, etc.) ni en secret ni en public les impies, car vous subirez des dommages et DIEU vous sanctionnera en conséquence les uns à cause de leur impiété et les autres en raison de leur désobéissance aux ordres divins ; et comment donc l'inclination que vous [croyants] éprouvez pour eux au fond de vous-mêmes ainsi que l'aide en acte ou en parole que vous leur apporteriez pourraient-elles Lui être dissimulées alors qu'Il sait ce qui est dans les Cieux et sur la Terre[2] ?

* Le cœur d'un croyant ne doit pas être le siège d'une haine, jalousie, injure etc. (voir le v. **6**/108).

DIEU est Puissant en toute chose : Il peut hâter le châtiment pour ceux d'entre vous qui ont contracté de telles alliances en les prenant comme agents ou instigateurs, ou [pire encore] en soutenant les impies contre les croyants… ; de même qu'Il peut réaliser toute chose, car rien de ce qu'Il veut (*'arâda*) ne Lui est impossible[3] ; Sa volonté est divine, sage, parfaite et sera réalisée.

N. **3**/29 :

1 – Voir N.1 du v. **6**/11.

2 – Ici il y a un rapport très fin, d'une part entre les 'Cieux', correspondant aux différents mondes des réalités informelles [ou, aux différents axes de coordonnées (voir l'Index de la sourate **2**)] cachées à l'homme ordinaire* et le 'cœur' [ou la 'poitrine'], correspondant au siège 'symbolique' de l'âme.
* celui qui n'a ni éduqué ni développé son cœur. [Car le cœur rouillé par les péchés, immoralités, injustices etc. et non-éduqué, …, (voir la notion de *tazkiya & tahdhyb* à l'Index susmentionné), ne peut [recevoir ni] refléter les rayons venant d'en haut, [ni avoir l'honneur de faire la connaissance des êtres 'résidant' ces mondes…].

3 – Voir l'explication d'un verset similaire en 2/284-286.

يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مَّا عَمِلَتْ مِنْ خَيْرٍ مُّحْضَرًا وَمَا عَمِلَتْ مِن سُوٓءٍ تَوَدُّ لَوْ أَنَّ بَيْنَهَا وَبَيْنَهُۥٓ أَمَدًۢا بَعِيدًا ۗ
وَيُحَذِّرُكُمُ ٱللَّهُ نَفْسَهُۥ ۗ وَٱللَّهُ رَءُوفٌۢ بِٱلْعِبَادِ ٣٠

*yawma tajidu kullu nafsin mmâ ^{c}amilat min khayrin mmuhdaran wa mâ ^{c}amilat min sû~'in tawaddu law 'anna baynahâ wa baynahu~ 'amada(n) ba^{c}ydan wa yuhadhdhirukumu-**llähu** nafsa**hü** wa-**llähu** **ra'ûf**u(n) bi-l^{c}ibâdi*

30 **Le Jour où chaque âme retrouvera présent** [devant soi] **ce qu'elle aura fait en bien** [elle en sera satisfaite, reconnaissante, en allégresse…] **; et** [quant à] **ce qu'elle aura fait en mal, elle souhaitera entre elle et lui** (le mal) **une grande distance. DIEU vous met en garde de** [désobéir à] **Lui,** [car] **DIEU est Compatissant à l'égard des serviteurs.**

A propos du premier terme du verset (*yawm*) nous avons proposé certaines explications au cours des versets de la Sourate 2 dont nous reproduisons une partie afin d'avoir un canevas.

2/281 **:** ***yawm* (pl. *'ayyâm*)** : jour ; journée.
yawma : le jour où ; à l'époque où ; quand.
yawman : un certain jour ; une fois ; lorsque.

2/48 : *yawm* (Jour) peut avoir plusieurs sens : moment, cas, état [physique ou mental], immédiat ou dans le temps, de nature t (dimension du monde terrestre) ou T (dimension de l'Au-delà, Barzakh, Résurrection, …) ; concernant l'individu, famille, société, …, ou le Jugement. [Dans un hadîth, l'Imâm Sâdiq[c.] dit : *yawmu-ddîn* (**1**/4) est le 'Jour' du compte final].

2/232 : croire au Jour [du jugement] dernier fait que l'homme ait une vue sur la fin des temps, prenne en compte le bilan ultime de ses actes, ses acquis (ses intentions, actions, gestions, dévotions) en rapport avec les enseignements de DIEU. Car, en effet, *yawma-l'âkhir* (Jour dernier) est la circonstance suprême où comparaîtront tous les actes de l'homme dans l'ambiance (sous le jugement) magnifique, sous l'éclairage des reflets des Noms et Attributs de DIEU, les reflets qui balayent la silhouette des actes de l'homme honnête, croyant pratiquant.
N. B. DIEU est Le-Très-Beau. L'expression *yu'minu bi-llâh wa-lyawmi-l'âkhir* laisse comprendre que *yawmi-l'âkhir* est effectivement beau.

[La suite du passage et les termes employés (*'azkä*, *'athar* et, en particulier, la péroraison) confirment ce qui vient d'être proposé].

2/254 : … Un Jour (*yawmun*) peut signifier : un état, une circonstance, une 'frontière', une limite, …, où il n'y a que le résultat des actions déjà accomplies, l'homme ne pourra plus rien, n'aura aucune [nouvelle] manœuvre d'action, …. Cela peut survenir dans le monde terrestre ; [par exemple, un injuste obstiné arrivé aux années finales de

sa vie – et que d'une part, il a gaspillé ses forces, et d'autre part, la décrépitude (**36**/68) lui dérobe la possibilité de réparation de ses fautes et de ses injustices – ne pourra rien faire, et que ni son 'argent', ni les siens ni une autre aide de ce genre ne peuvent réparer ses injustices obstinément commises : (où ni vente [ni achat], ni amitié, ni intercession) ne seront efficaces ; il n'aura qu'à rouler dans son lit d'un côté à l'autre, les yeux exorbités suppliant inutilement d'aides efficaces. Cela (ce 'Jour') peut 'arriver' à propos d'une affaire, d'une tartuferie, d'une machination, d'un projet infernal, etc. où le fauteur se trouvera arrivé au bout du fil] et, au Jour de la Résurrection (Sentence finale), tout sera exposé clairement et l'homme verra ses propres actes avec perspicacité (**50**/22).

Le terme *yawm* 'Jour', dans les versets **2**/8, 62, 85, 113, 126, 174, 212, 232… désignait nettement le Jour de la Résurrection ou le Jour Ultime ('lieu' de tous les actes de l'individu et de tous les hommes). Mais dans le verset 281 [comme d'ailleurs dans **2**/249, 254, …] de plus, il signifie 'où', 'quand', 'une fois', 'lorsque'… l'homme « sera ramené vers [le Jugement de] DIEU », c'est-à-dire sera présent devant les reflets des Noms et Attributs de DIEU.

2/281 : C'est une vérité-réalité magnifique et extraordinaire : l'homme présent devant les reflets [des Noms et Attributs] de DIEU. Cette notion dépasse toutes les coordonnées du monde matériel et d'autres coordonnées d'existence universelles. Le *yawm* concerne tous les 'Jours' [les petites résurrections + la Résurrection] et l'ensemble font le Jour ; {grâce à DIEU, le 'Jour' de chaque personne lui devient inhérent. Ces réalités sont vraies et parlantes à tout instant de la vie dans tous les domaines, partout, pour tout… : reddition des comptes, rétributions, récompenses octroyées continuellement, d'une façon régulière, par la Puissance, Bienveillance, Bienfaisance, Miséricorde et Beauté divine*. Chaque homme (toute créature) en est témoin en fonction de ses acquis (**74**/38)}.

La phrase finale du v. 281 déclare « personne ne subira une injustice » tous les facteurs [personnels, sociaux, épi-génétiques, historiques, atmosphériques, intérieurs, extérieurs, matériels, spirituels, …, universels, terrestres et célestes] pris en compte.

Pour la mise en œuvre de l'objet du v. 28, dans la vie courante, le verset 3/3, d'une manière générale, avait déjà fait état des moyens requis (c. à. d. Prophète et Livre) qui conduisent l'homme désireux sur le chemin à parcourir ; et puis, ce v. 30 annonce les résultats :

yawma tajidu kullu nafsin mmâ c*amilat min khayrin mmuhdaran* **:**
Le Jour où chaque âme retrouvera présent [devant soi] **ce qu'elle aura fait en bien** [elle en sera satisfaite, reconnaissante, en allégresse…] **;**

wa mâ c*amilat min sû~'in tawaddu law 'anna baynahâ wa baynahu~ 'amada(n) ba*c*ydan* **:**
et [quant à] **ce qu'elle aura fait en mal, elle souhaitera entre elle et lui** (le mal) **une grande distance.**

… L'homme trouvera le résultat du mal qu'il a commis, selon le cas, regrettable, …, dégoûtant, parfois insupportable (infernal). Or, il commet le mal (impiété, péché, désobéissance, sauvagerie, immoralité, abus (**3**/14), injustice, etc.) **à cause d'une négligence, ignorance, nonchalance ou pour arriver à un certain plaisir temporaire, éphémère, illicite et injuste qu'il trouve dans le 'mal'** (voir le v. 77) **; mais le verset 30 annonce à tout le monde, dès maintenant (dans la vie terrestre) :**

*wa yuhadhdhirukumu-**llähu** **nafsahü** wa-**llähu** **ra'ûfu**(n) bi-l*c*ibâdi* **:**
DIEU vous met en garde de [désobéir à] **Lui** (au Livre, à Ses signes, aux enseignements du Prophète ﷺ, etc.)**,** [car] **DIEU est Compatissant à l'égard de** [tous les] **serviteurs.**

Du point de vue éducatif et pédagogique cette annonce est pittoresque, divine ! Qui, autre que DIEU Éternel, pourrait-il parler de cette vérité-réalité déterminante ?

… ‘al-H̲asan a dit : « Fait partie de Sa compassion (*Ra’fa*) le fait qu’Il mette Ses serviteurs en garde contre Lui-même ».

DIEU les met en garde de désobéir à Lui (au Livre, aux enseignements du Prophète ﷺ, à Ses signes, etc.) **pour qu’ils évitent les mauvais effets et résultats qui s’en suivent ;** (voir les versets suivants)**.**

قُلْ إِن كُنتُمْ تُحِبُّونَ ٱللَّهَ فَٱتَّبِعُونِى يُحْبِبْكُمُ ٱللَّهُ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ ۗ وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٣١﴾

*qul ‘in kuntum tuh̲ibbûna-**llāh**a fa-ttabiᶜûny yuh̲bibkumu-**llāh**u wa* **yaghfir** *lakum dhunûbakum wa-**llāh**u* **ghafûr***un̲* **rrah̲ym***un̲*

31 **Dis** [aux hommes et aux femmes] **:** « **Si vous aimez DIEU, alors suivez-moi pour que DIEU vous aime et vous pardonne vos péchés. DIEU est Tout-Pardonnant** [et] **Très-Miséricordieux** ».

Suite aux versets précédents et l’amour que, par la prime nature humaine, éprouve chaque homme [ou femme] à l’égard de DIEU, ce v. 31 :

- **indique nettement que pour mettre cet amour en œuvre il est nécessaire de suivre le Prophète ﷺ, c’est-à-dire suivre le saint Coran + tout ce que le Prophète ﷺ dit et fait ;**
- **ce verset et le suivant mettent en relief la haute dignité du Prophète ﷺ.**

Dis[1] [aux hommes et aux femmes] **:** « **Si vous aimez DIEU, alors suivez-moi pour que DIEU vous aime et vous pardonne vos péchés** ». **C. à. d. si vous pratiquez le saint Coran**[2] **et les enseignements**[2] **du Prophète ﷺ*, vous vous redresserez ; par conséquent, grâce à DIEU, vos péchés** [maladies, etc.] **seront effacés (pardonnés)** [guéries] **; vous aurez l’occasion de vous transcender vers les niveaux plus élevés** [auxquels, matériellement et spirituellement, votre âme aspire]**.**

Suivez-moi dans tous les domaines (voir le v. **33**/21)**.**

Quoique la fonction prophétique, dans son degré le plus élevé et étendu, soit exclusive, les bons croyants pratiquants et pieux-vertueux savants, ont, dans les degrés inférieurs [et 'limité'] le devoir de *ta*ᶜ*lym et tadhkiya*, c. à. d. d'enseigner la religion aux autres et de purifier les cœurs (cf. v. **3**/104)**. Assurément, ils seront guidés et les Grâces divines les accompagneront.**

Le verset laisse entrevoir une nouvelle notion : l'amour des hommes à l'égard de DIEU dépend de suivre sincèrement le Prophète [s.] (**33**/21, …) **donc, sa sainte Famille (Fâṯima(t)* et les douze Imâms** [c.]**)** (voir le v. **2**/31)**.**
* Fâṯima(t), Paix sur elle, fille du Prophète Muẖammad [s.], épouse de ᶜaliyy [c.], mère des onze Imâms *ma*ᶜ*s̲ûms*, fut la plus savante des femmes du monde entier.

*wa-***llāh***u* ***ghafûr****un* ***rrahym****un* **:**
DIEU est Tout-Pardonnant [et] **Très-Miséricordieux.**

Ces deux Noms et Attributs intrinsèques divins encouragent tout être à :

- **aimer purement et sincèrement DIEU et Lui obéir ;**
- **pour y parvenir, suivre, de bonne foi, le Prophète** [s.] (**33**/21) **donc sa sainte Famille** [dans tous les domaines de la vie]**.**

Les Musulmans du monde entier, dans leur Prière quotidienne, terminent la *Tachahhud* par l'expression *'allähumma s̲alli* *ᶜalä Muẖammadin wa 'âli Muẖammad* (Seigneur ! Bénis Muẖammad et la Famille de Muẖammad !) **récitée, au moins, neuf fois par jour.**

N. **3**/31 :

1 – Voir la N. 1 du v. **6**/11.

قُلْ أَطِيعُوا۟ ٱللَّهَ وَٱلرَّسُولَ ۖ فَإِن تَوَلَّوْا۟ فَإِنَّ ٱللَّهَ لَا يُحِبُّ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٣٢﴾

*qul 'atyᶜû-**lläh**a wa-rrasûla fa'in tawallaw fa'inna-**lläh**a lâyuhibbu-lkäfiryna*

32 **Dis :** « **Obéissez à DIEU et au Prophète !** » **S'ils se détournent** [qu'ils sachent que] **DIEU n'aime pas les impies.**

Le v. précédent encourageait les gens désireux à 'suivre' le Prophète ˢ· ; ce verset les soutient pour les engager à continuer et accomplir de bonnes œuvres [concernant l'ici-bas et l'au-delà (**2**/201) **(conformes aux enseignements divins)] en obéissant[1] au Prophète ˢ·.[2]**

S'ils se détournent et s'éloignent de ce vers quoi tu les appelles, apprends-leur que DIEU n'aime pas ceux qui font preuve d'impiété ou en faisant semblant d'ignorer ce qui est la vérité des choses.

N. **3**/32 :

1 – L'un des surnoms du Prophète ˢ· ét ait ᶜabda-llâh (serviteur-adorateur de DIEU) ; [comme Isrâïl – le surnom de Jacob ᶜ· - qui a la même signification].

2 – En vérité, les hommes qui sont les plus en droit de se réclamer de Muhammad ˢ· sont ceux qui le suivent pratiquement [dans tous les domaines de la vie].

۞ إِنَّ ٱللَّهَ ٱصْطَفَىٰٓ ءَادَمَ وَنُوحًا وَءَالَ إِبْرَٰهِيمَ وَءَالَ عِمْرَٰنَ عَلَى ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٣٣﴾

*'inna-**lläh**a-stafä~ 'âdama wa nûhan wa 'âla 'ibrähyma wa 'âla ᶜimräna ᶜala-lᶜälamyna*

33 **DIEU a élu, de préférence, Adam, Noé, la Famille d'Abraham et la Famille de ᶜimrän pour** [communiquer Ses enseignements aux] **mondes.**

LES PLUS GRANDS CHEFS D'ŒUVRE :

Hommes et femmes pieux, les doués d'intelligence saine et mûre, …, affirment que les Prophètes ᶜ· et leur programme d'éducation et de pédagogie pour réformer l'Humanité [et la transformer en bien] sont

les plus grands chefs-d'œuvre dans le Système de la Création, bienfaits les plus bénéfiques, indispensables pour la vie matérielle, intellectuelle, morale et spirituelle de l'homme et de l'Humanité… !

Les deux versets précédents traitaient de la solution optimale pour mettre les enseignements divins à la portée de main [et de cœur] des gens [désireux] : suivre le Prophète *s.* et lui obéir[1].

Le v. 33 déclare que c'était le même processus et programme [sage, parfait, efficace, …, céleste] dès Adam *c.*, en passant par Noé *c.* et la Famille d'Abraham *c.* (Abraham *c.* lui-même, Moïse *c.*, Jésus *c.* et Mu<u>h</u>ammad *s.*)[2], parmi lesquelles la Famille de *ᶜ*imrân *c.*[3] est mentionnée pour mettre en relief la sainte vie de la sainte Marie *c.* - vie et notions inédites développées dans les versets suivants – afin d'octroyer le bouquet d'enseignements célestes concrets (v. 44) à tous les désireuses et désireux jusqu'à la fin des temps.

Le terme *'âl* **(traduit par 'Famille') désigne plutôt les serviteurs-adorateurs** [sincères, dévots] **parmi les descendants, qui se conforment à la religion divine** (v. 19)**, ou leurs Successeurs** [élus par DIEU] (voir N. 1 du v. **2**/31, et le v. **2**/124, …)**.**

stafä ᶜalä marque la préférence.

DIEU a élu, de préférence aux mondes, Adam, Noé, la Famille d'Abraham et la Famille de *ᶜ*imrän [pour communiquer, à l'Humanité, Ses enseignements]**, inviter 'soigneusement'** (cf. N. 1 du v. **6**/11) **chaque homme [et chaque groupe] à venir sur le chemin de DIEU** [afin de vivre d'une manière réellement heureuse, …, ici-bas et dans l'au-delà]**.**

… Al-H̲asan a dit à propos de ce verset : « DIEU les a favorisés par rapport aux 'mondes' en leur accordant la fonction prophétique à l'égard de tous les hommes ; ils sont prophètes, pieux et obéissants envers leur Seigneur ».

N. **3**/33 :

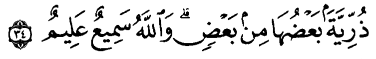
1 – C'est d'ailleurs l'unique méthode pour progrès, réussite, prospérité et transcendance de l'être humain [dans tous les domaines de la vie].

2 – Les cinq Prophètes Noé *c.*, Abraham *c.*, Moïse *c.*, Jésus *c.* et Muh̲ammad *s.* s'appellent *'ülû-lᶜazm* (doués de résolution) ; DIEU a révélé, aux quatre premiers, la Religion et le Livre en fonction de leur époque ; Religion parachevée et Livre (le Saint Coran) étant révélés au Prophète Muh̲ammad *s.* en vigueur et destinés jusqu'à la fin des temps.

3 – ᶜimrân mentionné dans le Coran (**3**/33, 35, et **66**/12) désigne le père de Marie *c.* (voir aussi N. 1 du v. **3**/35).

ᶜimrân était prophète de son peuple et recevait la Révélation (Cf. Nemûneh, commentaire du verset **3**/35).

… L'Imâm Sâdiq *c.* a dit : « DIEU révéla à ᶜimrân qu'Il lui donnera un fils béni qui guérira les nouveau-nés aveugles, les lépreux, … ».



*dhurriyya(t)a(n) ba*ᶜ*d̲uhâ mi(n) ba*ᶜ*d̲in wa-***llāh***u* **samy**ᶜ*un* ᶜ**alym***un*

34 [qui font toute] **une** [Famille] **descendant les uns des autres** [et qui ont des qualités excellentes]**. DIEU Entend tout** [et Il est] **Omniscient.**

dhurriyya **: descendants.**

Une descendance ; leur tradition est unique *(millatuhum wâhida)***, basée sur la reconnaissance de l'unicité de DIEU et l'obéissance à Son égard[1].**

… Qatâda a dit : « Une ‘descendance ‘spirituelle’’ [unique] dont une partie est issue de l’autre sous le rapport de l’intention, de l’action, de la consécration pure du Culte à DIEU et de la reconnaissance de Son unicité ».

Tabâtabâ’î a écrit dans son commentaire :
« L’Imâm Ridâ ᶜ· interrogé au sujet de ‘*ᶜitra*’ (descendance ‘spirituelle’ de la sainte Famille du Prophète ˢ·, c. à. d. les Successeurs), répond : ’’DIEU, exalté soit-Il, l’a fait connaître dans Son livre. – Où cela ? – dans le v. *‘inna-**llâh**a-stafâ ‘Adama wa Nûhan wa ‘âla Ibrâhyma wa ‘âla ᶜimrâna ᶜala-ᶜâlamyna ; dhurriyyatan baᶜduhâ mi(n) baᶜdin …* **’’ … ».**

Dans le Commentaire ᶜayyâchî, Ahmad ibn Muhammad rapporte que l’Imâm Ridâ ᶜ· a dit : ’’ Celui qui imagine que DIEU a élu un Prophète et fait descendre le Livre et c’est tout ! (et qu’Il ne S’en occupe plus !), par là-même il ment sur DIEU, car la Volonté de DIEU est continue dans Sa création : ce qu’Il veut, Il réalise (voir l’accolade à l’explication du v. **3**/34 et sa note 3)**. DIEU dit :** *dhurriyyatan baᶜduhâ mi(n) baᶜdin wa-**llâh**u **Samyᶜ**un **ᶜalym**un. …***’’.**

… L’Imâm Bâqir ᶜ· récita ce verset et puis de dire : ’’Nous (les Imâms) **faisons partie de cette descendance’’ ».**

A rappeler qu’après les Prophètes ᶜ·, par la volonté de DIEU, leurs Successeurs ‘continuent’ leur fonction [matériellement et spirituellement] **exception faite en ce que les Successeurs ne reçoivent pas une Révélation, et ils continuent à pratiquer la Révélation descendue au Prophète ᶜ·**

*wa-**llāh**u* ***samy**ᶜ**un*** ***ᶜ**alym**un*** **:**
DIEU Entend tout [et Il est[2]] **Omniscient.**

Les deux Noms et Attributs de DIEU mentionnés dans la clausule sont absolus (qui tiennent de Soi-même leur justification ; sans limitation), intrinsèques. 'DIEU Entend-Tout, Sait-Tout' annonce et enseigne, dans ces versets 33 et 34, à tous les 'mondes' que : DIEU, Exalté soit-Il, a élu Adam, Noé, la Famille d'Abraham et la Famille de ᶜImrän pour [communiquer Ses enseignements aux] **mondes car Il est Celui qui 'Entend-Tout, Sait-Tout' :**

- **concernant les versets 'suivants', Il Entend ce que disait la femme de ᶜimrân et Il Sait quelle était son intention profonde lorsqu'elle consacra exclusivement au culte de DIEU l'enfant qu'elle portait en son sein [et qui sera Marie, mère de Jésus (l'un des Prophètes *'ülû-lᶜazm*, le guide sauveur, ..., de l'Humanité de son époque, voir les versets suivants)] ;**
- **et, concernant la grande et [magnifique] histoire de l'Humanité tout-entière (dès Adam ᶜ· jusqu'à la fin des temps), Il Entend et Sait tout ce qu'il y a eu dans le passé, ce qu'il y a à présent et ce qu'il y aura dans le futur, sur la Terre, dans les Cieux et entre Terre et Cieux, les biens bénis et sauveurs** [jusqu'à la fin des temps] **et leurs effets, résultats, développements et transcendances brillants, inouïs et inédits, chefs-d'œuvre, 'fonctions' divines : qui autre que les Prophètes ᶜ· [et leur Successeurs, ou les *'awliyâ'*], grâce à DIEU, pourraient-ils, physiquement et spirituellement, mettre l'homme au courant exact et parfait des mondes supranaturels, et, vraiment, comme il le faut, mener les hommes vers DIEU ?**

- **{DIEU, Puissant et Majestueux, à chaque instant, Crée, tout ce qu'il y a dans le Système de la Création doté de caractéristiques, propriétés, etc. qu'il leur faut à cet instant[3] et dans le temps}.**

La péroraison du verset laisse entrevoir la raison de l'élection des Prophètes c. [et de leurs Successeurs] : Il Entend tout et Sait (Connait parfaitement, d'une part, tous les êtres, et d'autre part la fonction des élus, leur capacité, piété, vertus, dévotion et les élit en rapport avec les besoins des êtres, et les dote de science infuse adéquate).

N. **3**/34 :

1 – Ce passage fait implicitement allusion à ce qui avait été dit précédemment en **3**/31 et 32 en l'appliquant au cas général de la prophétie ; voir aussi **2**/136-138.

2 – En arabe, le verbe 'être' et par conséquent la notion temporelle de présent doit être comprise comme un 'présent permanant' impliquant toutes les modalités temporelles. [Cette précision est nécessaire compte tenu des normes propres de la langue française].

3 – donc, les propriétés, qualités... [physiques, chimiques, biologiques, magnétiques etc.] des choses (petites ou grandes …) ne sont pas définitivement et infiniment invariables {par exemple, dans la classification périodique des éléments du Mendeleïev les propriétés des éléments ne sauraient être, d'une façon absolue et définitive, invariables [ou inchangeables]}. Les propriétés des choses, à chaque instant, sont déterminées (statuées …) comme elles doivent avoir à l'instant même, selon la Volonté de leur Créateur, DIEU, Oyant Qui Entend-Tout (Juge, Arrête, …, Veut) et Très-Savant Qui Sait Tout [en prenant en compte tous les facteurs (le Créateur des 'facteurs' et tout, n'est que Lui, Exalté-soit-Il) !]

إِذْ قَالَتِ ٱمْرَأَتُ عِمْرَٰنَ رَبِّ إِنِّى نَذَرْتُ لَكَ مَا فِى بَطْنِى مُحَرَّرًا فَتَقَبَّلْ مِنِّىٓ ۖ إِنَّكَ أَنتَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٣٥﴾

'idh qâlati-mra'atu ^{c}*imräna* ***rabb****i 'inny nadhartu la****ka*** *mâ fy ba*t*ny mu*h*arraran* *fataqabbal minny~ 'inna****ka*** ***'anta-ssamy***^{c}*u-l* ^{c}***alym****u*

35 [Rappelle-toi] **lorsque la femme de** ^{c}**imrân dit :** « **Seigneur ! Je Te voue ce qui est en mon sein pour qu'il soit consacré** [à Ton service] **! Accepte** [cela] **de ma part ! En vérité, Tu es Celui qui Entend tout, l'Omniscient.** »

'idh qâlati-mra'atu ^{c}*imräna* ***rabb****i…* **:**
Lorsque la femme de ^{c}**imrän dit : …**

La particule *'idh* est le terme de liaison avec les Noms et Attributs *Samy*^{c} [et] ^{C}*alym* (voir la clausule du verset précédent).

Quant à la femme de ^{c}**imrân il s'agit de la mère de Marie (Maryam** $^{c.}$**), mère de Jésus (**^{c}**ysä) - sur lui les Grâces de DIEU -.**
… Tabarî dit : « D'après ce qui nous a été rapporté, la femme de ^{c}**imrân s'appelait Hanna (Anne), fille de Fâqûdh, fils de Qatyl[1] ».**

rabb*i 'inny nadhartu la****ka*** *mâ fy ba*t*ny mu*h*arraran* **:**
nadhara, nadhran, nudhûran **:** consacrer; vouer ; faire un vœu.
nadhîra (pl. ***nadhâ'ir***) **:** vœu ; ex-voto ; consacré à DIEU/au service de DIEU.

Seigneur ! Je Te fais un vœu : l'enfant qui est en mon sein sera consacré à Ton adoration (^{c}*ibâdati****ka*****) ; en d'autres termes, ces propos de la mère de Marie signifient ceci : Seigneur ! Je réserve cet enfant pour Ton service exclusif (pour le service de Ta religion).**

… Muhammad Ibn Ja^{c}**far explique ainsi le terme** *muharraran* **: « … liberté (**^{c}**atyq) en vue de l'adoration de**

DIEU sans qu'aucune chose [des futilités] de ce bas-monde ne puisse tirer parti de ce service… ».

*fataqabbal minny~ 'inna**ka** **'anta**-**ssamy**ᶜu-l* ᶜ***alym**u* **:**
Accepte [cela] **de ma part ! En vérité, Tu es Celui qui Entend tout, l'Omniscient.**

Veuille bien agréer cette offrande de ma part ! Tu entends mes paroles et Tu sais quelle est mon intention et ce que je désire, car rien ne peut T'être dissimulé.

Circonstances qui amenèrent Hanna (Anne), mère de Maryamᶜ·, à faire cette offrande.

… Muhammad Ibn Ishâq a dit : « Zacharie et ᶜimrân se marièrent à deux sœurs. L'épouse de Zacharie allait devenir la mère de Yahyä (Jean) et l'épouse de ᶜimrân celle de Maryam ᶜ·

ᶜimrân et sa femme étaient attachés au service de l'une des ''Maisons'' de DIEU (le Temple de Jérusalem). Un jour qu'elle se trouvait à l'ombre d'un arbre, elle vit un oiseau donner la becquée à ses petits et ce spectacle suscita en elle le désir d'avoir un enfant (*walad***). Elle demanda donc à DIEU qu'Il lui accorde un enfant et c'est ainsi qu'elle conçut Maryam.**

ᶜimrân fut décédé alors que sa femme était encore enceinte de Maryam. [Pour rendre grâce à DIEU] elle Lui offrit son enfant en guise de *nadhîra* (offrande votive)**, son vœu étant qu'il soit voué à la dévotion de la religion de DIEU… .**

… D'après ᶜikrima, la femme de ᶜimrân, Anne, était âgée et stérile. Or elle enviait les autres femmes en voyant leur fils. Elle s'adressa à DIEU et dit : « Je me dois de faire un vœu de reconnaissance ; si Tu m'accordes un

fils, j'en ferai aumône à la *Bayta-lMuqaddas* (Maison sainte) et il fera partie de ses prêtres et de ses serviteurs ».

… Rabîᶜ a dit : « La femme de ᶜimrân consacra (*harrarat*) à DIEU l'enfant qu'elle portait, or ils (les Juifs) ne consacraient ainsi à DIEU que leurs enfants mâles et celui qui était ainsi consacré ne quittait plus la Synagogue ; il y demeurait et y effectuait le service ».

… Suddiyy a dit : « Lorsque la femme de ᶜimrân dit : ''Seigneur ! Je Te voue ce qui est en mon sein consacré [à Toi] ! Accepte [cela] **de ma part !'' Elle pensait qu'elle était enceinte d'un garçon et elle le demanda donc à DIEU en le Lui consacrant… ».**

N. **3**/35 :

1 - … Ibn Ishâq rapporte la généalogie suivante : « La femme de ᶜimrân est fille de Fâqûdh, fils de Qatyl. Quant à son époux, ᶜimrân, c'est le fils de Yâchihim, fils de Amûn, fils de Minchâ…fils de Sulaymân (Salomon), fils de Dâwûd (David) » ; voir aussi N. 3 du v. **3**/33.

فَلَمَّا وَضَعَتْهَا قَالَتْ رَبِّ إِنِّي وَضَعْتُهَا أُنثَىٰ وَٱللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا وَضَعَتْ وَلَيْسَ ٱلذَّكَرُ كَٱلْأُنثَىٰ
وَإِنِّي سَمَّيْتُهَا مَرْيَمَ وَإِنِّيٓ أُعِيذُهَا بِكَ وَذُرِّيَّتَهَا مِنَ ٱلشَّيْطَٰنِ ٱلرَّجِيمِ ٣٦

falammâ wadaᶜathâ qâlat ***rabb**i 'inny wadaᶜtuhã 'unthä wa-**llāh**u* *aᶜlamu* *bimâ wadaᶜat wa laysa-dhdhakaru ka-l'unthä wa 'inny sammaytuhâ maryama wa 'inny~ 'uᶜiydhuhâ bi**ka** wa dhurriyyatahâ mina-chchaytäni-rrajymi*

36 **Quand elle l'eut mise au monde elle dit :** « **Seigneur ! J'ai enfanté une fille** »**. DIEU est parfaitement Savant au sujet de ce qu'elle a mis au monde, et l'enfant mâle n'est point comme la fille.** « **Je l'appelle Maryam** (Marie)**, et je la mets sous Ta protection,** [elle] **et sa descendance, contre Satan le Lapidé** »**.**

falammâ wadaᶜathâ qâlat ***rabb**i 'inny wadaᶜtuhã 'unthä* **:**

Naissance de Maryam ᶜ· ; paroles dites par sa mère lors de sa naissance :

Hanna (Anne) qui ne savait pas ce qui était en son sein ; lorsqu'elle eut mis [son *nadhîra* (voir le v. précédent)] **au monde, sa parole consistait à dire : Seigneur ! J'ai enfanté une fille[1].**

*wa-**llāh**u **aᶜlamu** bimâ wadaᶜat wa laysa-dhdhakaru ka-l'unthä* **:**
DIEU est parfaitement Savant au sujet de ce qu'elle a mis au monde et [qu'Il a déjà doté la nouvelle-née des sagesses et dignités exceptionnelles : 1 - sans avoir mari, d'elle naîtra un garçon ; 2 – elle et son fils serviront de deux Signes divins aux mondes ; 3 – le petit parlera déjà aux gens lors de son petit âge (au berceau) ; 4 – du point de vue de la naissance, son cas sera similaire à celui d'Adam ᶜ· . Par la Volonté de DIEU, Maryam ᶜ· et son fils auront encore d'autres signes qui attirent l'attention des mondes en les conviant vers DIEU, aussi] **:**

- **apparemment, l'enfant mâle sera plus vigoureux pour le service sacré (*khidma*) et plus à même de l'accomplir continûment que la jeune fille qui, du fait de ses menstrues, ne sera pas toujours en mesure d'entrer dans le Temple pour y assurer le service. (…)**

… Suddiyy a dit : « La femme de ᶜimrân pensait porter un garçon en son sein, aussi l'offrit-elle à DIEU [en lui rendant ainsi grâce pour l'enfant qu'Il lui accordait]. Lorsqu'elle accoucha, elle vit que c'est une fille. Elle dit alors, en manière d'excuse à l'égard de DIEU : ''Seigneur ! Je l'ai mis au monde …'' voulant dire par là, qu'on ne consacrait [à DIEU] que les garçons… ».

- **d'un autre point de vue, l'enfant mâle n'est point comme la fille : c. à. d. l'enfant mâle n'est pas comme [le cas de la naissance de] la fille** (Maryamᶜ·) **; ceci est programmé, est beaucoup plus majestueux, donc, du point de vue éducatif, plus efficace sur les âmes, cœurs et esprits !**

Suite des paroles dites par la mère de Maryam ᶜ· (Marie ᶜ·) :

wa 'inny sammaytuhâ maryama **:**
Je l'appelle Maryam[2](Marie).

wa 'inny~ 'u[c]*iydhuhâ bi***ka** *wa dhurriyyatahâ mina-chchaytãni-rrajymi* **: et je la mets sous Ta protection,** [elle] **et sa descendance, contre Satan le Lapidé.**

Protection divine demandée, par la femme de [C]imrân, à Maryam [c.] (Marie) et à sa descendance (donc à Jésus) [dès leur naissance].

La mère de Maryam [c.] **s'adresse à DIEU, dit en quelque sorte : c'est par Toi, Seigneur, qu'elle et sa descendance seront à l'abri (*ma*[c]*âdh*) contre Satan, le Lapidé [et contre tout ce qui peut être satanique ; (voir aussi les sourates 113 et 114)].**

… Qatâda a dit à propos de ce passage : « Il nous a été rapporté que le Prophète [s.] **disait : ''… qu'ils (Jésus, Marie et sa mère) ne commirent pas les péchés communs aux autres [hommes ou femmes] et que Jésus marchait sur l'eau comme sur la terre ferme grâce à la certitude [à l'égard de DIEU] et grâce à la pureté d'âme que DIEU lui avait accordées'' ».**

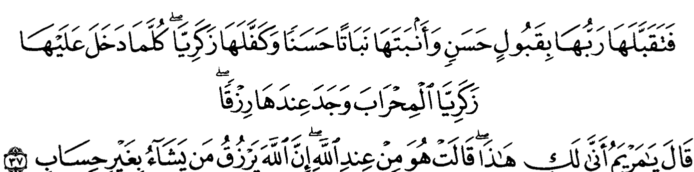
N. **3**/36 :

1 – Les commentateurs arabes ou persans ont de bonnes explications au sujet du pronom de rappel [affixé aux verbes *wada*[c]*at* et *wada*[c]*tu* et renvoyant au terme féminin *nadhîra*, implicitement évoqué par le verbe *nadhartu* dans le verset précédent] est au féminin [*wada*[c]*tuhâ*]. Si ce pronom de rappel se rapportait au pronom [indéfini masculin] *mâ* (ce qui), mentionné dans le verset précédent, *nadhartu la***ka** *mâ fy batniy* (je Te voue ce qui est en mon sein), ce pronom de rappel serait dans ce cas au masculin…

Mais à notre avis les termes employés sont susceptibles d'avoir des significations 'physiques' [où les règles de concordances doivent rigoureusement être appliquées] ou 'métaphysiques' (suprasensibles) qui évoquent [une ou] des significations exactes d'ordre spirituel {vraies dans le monde contingent} [et laissent entrevoir des nouvelles notions et indications adressées à l'Humanité]. {Certes, au sujet du Saint Coran, ces dernières significations doivent être attestées,

authentiquement, d'avoir été venues d'en haut et confirmées par les personnages doués ; sans l'exclure radicalement}.

2 – T̲abât̲abâ'î dit : « 'maryam' en hébreu signifie *câbida* et *khâdima* (Adoratrice et Servante).



fataqabbalahâ ***rabb****uhâ biqabûlin h̲asanin̲ wa* *a(n)batahâ* *nabâtan h̲asanan̲ wa* *kaffalahâ* *zakariyyâ kullamâ dakhala* *calayhâ zakariyya-lmih̲râba wajada* *cindahâ rizqan̲ qâla yämaryamu 'annä laki hädhâ qâlat huwa min* *cindi-**lläh**i* *'inna-**lläh**a* *yarzuqu man yachã'u bighayri h̲isâbin*

37 **Son Seigneur l'accepta bellement, la fit croître parfaitement et la confia à Zacharie. Chaque fois que Zacharie entrait chez elle, dans le sanctuaire, il trouvait de la nourriture près d'elle : ''Ô Marie ! D'où cela te vient-il ?'' lui demandait-il. Elle [lui] répondit : ''Cela vient d'auprès de DIEU ! En vérité, DIEU pourvoit qui Il veut sans compter''.**

L'acceptation divine :

fataqabbalahâ ***rabb****uhâ biqabûlin h̲asanin̲* **:**

(litt.) Son Seigneur l'accepta d'une belle acceptation

[Pour le service sacré] DIEU accepta Marie de la part de sa mère Hanna (Anne) du fait que celle-ci l'avait vouée au service du Temple et de son Seigneur.

wa a(n)batahâ nabâtan h̲asanan̲ **:**

(litt.) et Il la fit croître d'une belle croissance : c. à. d. la fit croître parfaitement.

… Abû Camru a dit : « Par Sa nourriture et Sa subsistance, son Seigneur la fit croître d'une belle croissance jusqu'à ce que sa constitution fut achevée et qu'elle fut devenue une femme parfaite et complète ».

L'entrée au Temple.

wa kaffalahâ zakariyyâ **:**

et Il la confia à Zacharie.

Lorsque Zacharie et les autres personnes prétendant vouloir s'occuper de Marie se disputèrent pour savoir qui se chargerait d'elle, l'affaire fut confiée au tirage au sort : ils jetèrent leur *qidh* (calame) dans l'eau courante (Jourdain) : celui de Zacharie ne fut pas emporté par le courant contrairement à ceux des autres. C'est ainsi que DIEU fit savoir que Zacharie était le plus en droit de s'occuper de Marie. (…)

Lorsqu'elle l'eut mise au monde, sa mère l'emmena au sanctuaire (*mihrâb*) – selon d'autres, dit Suddiyy, elle l'y emmena à l'âge nubile – or ceux qui transcrivaient la Torah avaient pour habitude quand on leur amenait un jeune homme à éduquer [pour le service sacré], de tirer au sort celui qui parmi eux, se chargerait de son éducation. A cette époque, Zacharie était le meilleur d'entre eux, c'était leur prophète et son épouse était la tante de Marie. Aussi lorsque Marie fut amenée et que les Docteurs décidèrent de tirer au sort, Zacharie leur dit : j'ai plus de droit que vous sur elle. Les Docteurs refusèrent cet avis et se rendirent sur les bords du Jourdain ; là, ils jetèrent dans l'eau leurs calames avec lesquels ils transcrivaient la Torah pour voir lequel de ces calames se maintiendrait sur l'eau [sans être emporté] ; celui à qui appartiendrait ce calame se chargerait de Marie. Tous les calames furent emportés par le courant sauf celui de Zacharie qui resta immobile comme fiché en terre. Il se chargea donc de la Servante (Marie). C'est à cela que correspondent les paroles de DIEU, Puissant et Majestueux : ''et [DIEU] la confia à Zacharie''. Zacharie la prit avec lui dans sa demeure qui était le sanctuaire (*mihrâb*) (…).

La nourriture céleste[1] :

Chaque fois que Zacharie entrait chez elle, dans le sanctuaire (*mihrâb*), il trouvait de la nourriture près d'elle ;

Après que Zacharie emmena Marie au sanctuaire, chaque fois qu'il revenait la voir, il trouvait près d'elle de la nourriture (*rizq*) venant de DIEU[1] :

On dit que cette nourriture consistait en fruits : en hiver, c'étaient les fruits [ressemblant aux fruits] d'été et en été des fruits [ressemblant aux fruits] d'hiver.

… Rabî*c* a dit : « Zacharie fit en sorte qu'il y eut sept portes à franchir pour parvenir jusqu'à Marie. En été, quand il entrait auprès d'elle, il trouvait à ses côtés les fruits d'hiver et en hiver, les fruits d'été ».

… Muhammad Ibn Ishâq a dit : « Zacharie prit soin de Marie après la mort de sa mère et la confia à sa tante, la mère de Jean (Yahyä), et ce, jusqu'à ce qu'elle parvint à l'âge nubile. A ce moment-là, ils la firent entrer au Temple pour respecter le vœu que sa mère avait formulé à son sujet. Marie grandit et prospéra. (…) ».

Explication du terme *'mihrâb'* (traduit ici par 'sanctuaire') :

Le *mihrâb* est le lieu le plus avancé, la place d'honneur, l'endroit le plus éminent de toute salle de réunion (*majlis*), lieu de culte ou de tout oratoire (*musallä*) ; et c'est ainsi qu'il est employé à propos des mosquées [pour désigner le lieu le plus en avant par rapport à l'orientation rituelle, là où se place l'imâm pour diriger la Prière].

Les versets 35-37 et 43 **serviront d'exemple à tous ceux qui désirent avoir une bonne, saine [voire sainte], descendance.**

N. **3**/37 :

1 – NOURRITURE CÉLESTE.

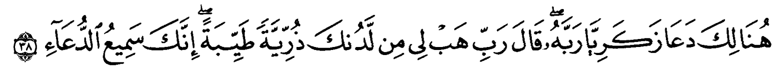
L'un des dons particuliers : DIEU le Très-Miséricordieux et le Très-Généreux crée et fournit la nourriture céleste [dans chaque circonstance qu'Il veut] et la destine [directement ou par les anges] à qui Il veut.

Le nom de la cinquième Sourate du Saint Coran est Al-Mâ'ida qui signifie 'nourriture céleste' ; (voir les versets **5**/112 et 114).

La nourriture céleste 'descend' à chaque homme ou femme qui, grâce à DIEU, parviendrait et aurait les conditions requises {pureté impeccable de l'âme et du cœur, servitude, dévotion, sincérité, …, certitude permanentes [à l'égard de DIEU]}, en fonction du 'degré' d'éminence du Serviteur ou Servante.

La première personnalité fut le Prophète [s.] (voir un cas au v. **2**/187, N. 9) : Ṯabarî rapporte un ẖadîth : « Le Messager de DIEU – la Paix sur lui – interdisait le Jeûne continu. Certains Compagnons lui disaient alors : 'Mais, toi, tu continues le Jeûne la nuit, ô Messager de DIEU !' Il leur répondit : ' Je ne suis pas [toujours] comme vous ; [parfois] moi, la nuit, je suis nourri et abreuvé [de nourritures et boissons célestes]'».

L'Imâm Bâqir [c.] dit : « Un jour le Prophète [s.] vint chez Fâṯima [c.], il trouva de la nourriture remarquable près d'elle [tandis que depuis quelques jours il n'y avait pas de nourritures suffisantes chez elle]: ''O Fâṯima ! D'où cela te vient-il ?'' lui demandait-il. Elle [lui] répondit : ''Cela vient d'auprès de DIEU ! En vérité, DIEU pourvoit qui Il veut sans compter''. Le Prophète [s.] dit : c'était pareil lorsque Zacharie alla voir Marie [c.] ».



*hunâlika da*ᶜ*â zakariyyâ* **rabb***ahü qâla* **rabb***i hab ly min lladun***ka** *dhurriyya(t)an tayyiba(t)an 'inna***ka samy**ᶜ*u-ddu*ᶜ*ã'i*

38 **C'est alors que Zacharie invoqua son Seigneur** [et] **dit :** « **Mon Seigneur ! Accorde-moi, de Ta part, une excellente descendance ! En vérité, Tu es Celui qui entend la prière.** »

L'invocation de Zacharie.

c'est alors que (*hunâlika***), Zacharie (Zachariyyâ') invoqua (***da*ᶜ*â***) son Seigneur : lorsque Zacharie vit auprès de Marie cette nourriture (***rizq***) dont DIEU la pourvoyait (***razaqaha***) et dont Il la gratifiait sans l'intermédiaire d'aucun être humain, et lorsque de surcroît il vit qu'il s'agissait là de fruits frais hors saison, introuvables dans le pays au moment où il les voyait près d'elle, il conçut le désir d'avoir un enfant en dépit de son grand âge et de la stérilité de son épouse ; il eut en effet l'espoir que DIEU, qui accordait de tels fruits à Marie, totalement retirée du monde, lui accorderait (***yarzuquhu***) de même à lui un fils malgré son état et celui de son épouse. Aussi adressera-t-il dans ce sens une prière à son Seigneur :**

… Suddiyy a dit : « Lorsque Zacharie vit ce qu'il en était de l'état de Marie (…) il se dit ceci : si le Seigneur lui accorde ces fruits en dehors de leur saison, Il sera aussi Capable (Qâdir) de m'accorder une descendance excellente (*dhurriyyatan tayyiba***) et c'est ainsi qu'il conçut le désir d'avoir un fils.**

Il se mit donc en prière (*sallâ***) puis invoqua intérieurement son Seigneur : ''Mon Seigneur ! Mes os sont affaiblis et ma tête brille d'être chenue. Mon Seigneur ! Jamais je ne fus déçu par les prières que je T'ai adressées ! Je crains le comportement de mes**

proches et ma femme est stérile. Accorde-moi donc, de Ta part, un descendant ! Il héritera de moi et il héritera de la Famille de Jacob. Seigneur ! Fais qu'il soit agréé [par Toi] ! (**19**/4-6)**.**

Il dit aussi : « Mon Seigneur ! Accorde-moi, de Ta part une descendance excellente ! En vérité, Tu es Celui qui entend la prière (*duᶜâ*) » (…)

dhurriyyatan tayyibatan = **une descendance excellente c'est-à-dire une descendance bénie (***mubârak***).**

فَنَادَتْهُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ وَهُوَ قَآئِمٌ يُصَلِّي فِي ٱلْمِحْرَابِ
أَنَّ ٱللَّهَ يُبَشِّرُكَ بِيَحْيَىٰ مُصَدِّقًۢا بِكَلِمَةٍ مِّنَ ٱللَّهِ وَسَيِّدًا وَحَصُورًا وَنَبِيًّا مِّنَ ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿٣٩﴾

*fanâdathu-lmalä~'ika(t)u wa huwa qã'imun yusally fy-lmihrâbi 'anna-**lläh**a* yubachchiru*ka biyahyä musaddiqa(n) bikalima(t)in mmina-**lläh**i wa sayyidan wa hasûran wa nabiyyan mmina-ssälihyna*

39 [Zacharie] **se tenait en prière dans le sanctuaire lorsque les Anges l'appelèrent : '' DIEU t'annonce la bonne nouvelle de** [la naissance de] **yahyä (Jean) confirmateur d'une *kalima** venante de DIEU, un noble chef, chaste et prophète parmi les Pieux-vertueux parfaits''.**

fanâdathu-lmalä~'ika(t)u wa huwa qã'imun yusally fy-lmihrâbi
*'anna-**lläh**a* yubachchiru*ka biyahyä* **:**

Les anges appelèrent Zacharie tandis que, debout, il priait dans le sanctuaire : ''DIEU t'annonce la naissance de Yahyä (Jean) ;

Tabâtabâ'î précise que «*'anna-**lläh**a* yubachchiru*ka biyahyä'* **indique que c'est DIEU qui a intitulé l'enfant qui allait venir au monde, Yahyä (Jean) »[1].**

***kalima :** adresse ; allocution ; discours, mot ; parole ; propos ; terme.

Voir également les versets **2**/117, **3**/59 et voir à propos N. 1 du v. **5**/82.

qui est confirmateur de [la venue d'un Prophète qui annoncera aux gens] **la Parole de DIEU ; il sera :**

sayyidan

Ici, *sayyid* **désigne : celui qui est éminent (chef) sous le rapport de la science et de la dévotion.**

D'après les uns la signification du terme *sayyid* **est le longanime (*halym*), le pieux (*taqiyy*) ou celui qui est à la fois longanime et pieux, le généreux (*karîm*), en particulier le 'généreux' dans son adoration pour DIEU, et aussi celui qui ne tombe pas sous l'emprise de la colère.**

… Qatâda a dit : « *sayyidan* c'est-à-dire, par DIEU, qu'il (Yahyä) était seigneur sous le rapport de la dévotion, de la longanimité, de la science et du scrupule pieux (*wara*c) »,

'wa hasûran' **= chaste.**

[***hasara, hasran*** : limiter ; délimiter ; restreindre …].

Dans ce verset 39 : Le sens de la racine *hasara* **est empêcher ; retenir.**

Selon nombreux propos rappelés dans les commentaires, Yahyä* (Jean), fils de Zacharie, s'abstint de tout commerce avec les femmes[2] (…).

*** *yahyä* signifie :** vivre [une vie conforme aux indications divines]**.**
Le mot *ciysä* a la même signification**.**

Au sujet de Yahyä *c.* **DIEU dit : « Salâm (Paix) sur lui** (Yahyä) **le jour où il naquit, le jour où il mourra et le Jour [de la Résurrection] où il sera ressuscité » ;** (**19**/15)**.**

Et, au sujet de *c***ysä** *c.***, il y a un verset similaire** (**19**/33)**.**

N. **3**/39 :

1 – Voilà une nouvelle notion :

- Cas général : de par la Volonté de DIEU, des fois, le prénom (nom) [et/ou le surnom] de l'enfant qui va venir au monde [ou le nouveau-né] est 'connu' ('révélé'), d'en haut, aux parents [père, ou mère, etc. pieux-vertueux, purs et sincères] ; {le fait d'intituler un être de par le ciel est un don, un bienfait divin particulier, réservé, dans le Système de la Création, à tous ceux qui, purs, sincères, dévots, …, auront, pratiquement, les conditions requises et parviendront, grâce à Lui, aux degrés éminents}. Cet honneur accordé par le Seigneur des mondes est un moyen d'encouragement, (…). Ce 'nom' décrira la personnalité du nouveau-né [donc indiquera les devoirs bénis des parents (et entourage) à son égard], ainsi que la mission du futur personnage, les services qu'il rendra dans la voie de DIEU.[L'enfant, dans sa vie, selon le cas, sera aidé d'en haut, (…)] ;

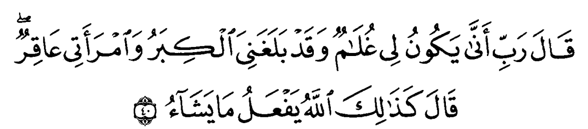
- Dans le cas des Prophètes ᶜ· et Successeurs ᶜ· le fait est majestueux, admirable, … !

2 - La notion de ***ᶜiffa(t), ᶜafâf***, (chasteté ; continence ; …) est excellente et déterminante (voir aussi le v. **2**/265)}.

A propos de ***haṣûr*** **(**chaste), notons que :

Chaque Prophète, Envoyé, Messager, élu par DIEU, a, en fonction de sa mission, des obligations exclusives [déterminées par DIEU] à accomplir ; d'autres personnes [contemporaines de lui ou postérieures] n'en sont pas nécessairement obligées. [Dans l'Islâm, religion définitive pour l'Humanité toute-entière, il n'y a ni ascétisme, ni soufisme, etc.]

{Et ceux qui désirent le mariage [exact] se reporteront aux versets **2**/221, … ; et **4**/1, 57, …}.



qâla ***rabb****i 'annä yakûnu liy ghulämun wa qad balaghaniya-lkibaru wa-mra'atiy ᶜâqirun qâla kadhälika-****lläh****u yafᶜalu mâ yachã'u*

40 [Zakarie] **dit : « Mon Seigneur ! Comment aurais-je un garçon alors que la vieillesse m'a atteint et que ma femme est stérile ? »** [DIEU, ou l'ange] **dit : « Il en sera ainsi ! DIEU fait ce qu'Il veut. »**

« Mon Seigneur ! Comment aurais-je un garçon… ? »

Les commentateurs ont des avis divergents (…).

D'après ce que, grâce à DIEU, nous avons dit, entre accolades, à la fin de l'explication du v. 34 **et sa** N. 3**, au fond et intrinsèquement, aucune question ne se pose ; et, à notre avis, par la phrase ''Comment aurais-je un garçon… ?'' Zacharie** $^{c.}$ **veut (désire et espère) s'être éclairé sur la modalité de son propre devoir vis-à-vis des circonstances** [où, quand, comment, …] **'divines' de l''œuvre', afin de s'y mettre, les suivre et obéir parfaitement à ce que DIEU l'a voulu.**

DIEU soit louangé ! Ce qu'on vient de dire, manifeste dans le verset suivant !

Il en sera ainsi ! DIEU fait ce qu'Il veut.

Dans le v. 19/9 [mentionné à la fin du v. précédent]**, DIEU S'est décrit Lui-même, disant à Zacharie : « C'est là chose facile pour Moi qui t'ai créé auparavant alors que tu n'étais rien » or rien ne peut empêcher DIEU de créer ce qu'Il veut. [Car c'est là ce qu'il faut, indispensablement, doit être créé (avec toutes les qualités, propriétés, …, requises)], c'est là l'intérêt absolu et par excellence de tous les êtres !**

قَالَ رَبِّ ٱجْعَل لِّيٓ ءَايَةً ۖ قَالَ ءَايَتُكَ أَلَّا تُكَلِّمَ ٱلنَّاسَ ثَلَٰثَةَ أَيَّامٍ إِلَّا رَمْزًا ۗ وَٱذْكُر
رَّبَّكَ كَثِيرًا وَسَبِّحْ بِٱلْعَشِىِّ وَٱلْإِبْكَٰرِ ﴿٤١﴾

qâla ***rabb****i-j^{c}al lliy~ 'âya(t)a<u>n</u>* ***qâla*** *'âyatuka 'allâtukallima-nnâsa thalätha(t)a 'ayyâmin 'illâ ramza<u>n</u> wa-dhkur* ***rabb****aka kathyra<u>n</u> wa sabbi<u>h</u> bi-l^{c}achiyyi wa-l'ibkäri*

41 **Il dit : « Seigneur ! Donne-moi un signe ! »** [DIEU lui] **répond : « Ton signe sera que pendant trois jours tu ne pourras parler aux hommes que par gestes ! Invoque beaucoup ton Seigneur et glorifie**[-Le] **matin et soir[1] ! »**

Zacharie s'adresse donc au Seigneur des mondes : « **Seigneur ! Donne-moi un signe ! ...** »

DIEU, que Sa louange soit exaltée, dit, en quelque sorte à Zacharie : ô Zacharie ! Le signe et la modalité convenable pour ton agissement que tu demandais sera donc que pendant trois jours tu ne pourras parler aux gens autrement que par gestes et cela sans être frappé de mutisme, d'infirmité ou de maladie. Toutefois, invoque beaucoup ton Seigneur car rien ne t'empêchera de L'invoquer ou de faire Sa glorification.

N. **3**/41 :

1 – ***c*achiyy :** soir, soirée. ***'al-*c*achiyy*** désigne la période de temps entre le déclin du soleil et début de la nuit.

'al-'ibkâr (le lever du jour) désigne la période de temps entre le début de l'aube (*fajr*) et le moment qui suit le lever du soleil (*dhuhâ*).

وَإِذْ قَالَتِ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ يَٰمَرْيَمُ إِنَّ ٱللَّهَ ٱصْطَفَىٰكِ وَطَهَّرَكِ وَٱصْطَفَىٰكِ عَلَىٰ نِسَآءِ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٤٢﴾

*wa 'idh qâlati-lmalä~'ika(t)u yämaryamu 'inna-***llāh***a-*stafäki *wa* tahharaki *wa-*stafäki
*c*alä nisâ'i-l*c*älamyna*

42 **Et, lorsque les Anges dirent :** « **Ô Marie ! En vérité, DIEU t'a élue, t'a purifiée ; et Il t'a élue, de préférence, parmi les femmes des mondes** [de ton époque]**.**

Vu la clausule du v. 34 **et le début du v.** 35**, le v.** 42 **annonce à tout le monde l'élection**[1] **de Marie** *c*.

DIEU l'a choisie, elle bénéficiera des grâces que Sa générosité lui destinera spécialement [en fonction de ses 'nouvelles' adorations, patiences et dévotions]**.**

Il t'a élue, de préférence, parmi les femmes des mondes [de ton époque][2]**.**

Le verbe *stafâki* (élection) **au premier passage signalait les bonnes qualités et caractères [en soi (individuels) indispensables pour accomplir les missions**

postérieures)] de Marie *c.* **; tandis que** *stafâki* (élection) **du deuxième passage est en rapport (comparaison) avec l'ensemble des femmes**[2] [de son époque][3]**.**

… Dahhâk rapporte d'Ibn ***C*****abbâs qui a dit : « L'Envoyé de DIEU - sur lui les Grâces et la Paix – a dit : '' Les meilleures femmes des 'mondes' sont au nombre de quatre : Marie, fille de** ***c*****imrân, Âsiya, fille de Muzâhim et femme de Pharaon, Khadîja, fille de Khuwaylid**[2] **, et Fâtima, fille de Muhammad'' ».**

D'autres hadîth rapportées des paroles de l'Envoyé - sur lui les Grâces et la Paix –, et de l'Imâm Sâdiq *c.* signalent que Fâtima *c.* (fille du Prophète *s.*, épouse de *C*aliyy *c.* et mère des Imâms *c.* est, dans l'époque, la meilleure femme du monde[3].

N. **3**/42 :

1 – L''élection' divine renferme aide (soutenance, encouragement, …) préalables octroyés aux ascendants, …, et à l'élu. {Le point délicat consiste en ce que : les aides, (soutenances, encouragements) arrivent à tout le monde, mais ce sont les bons qui les 'accueillent' bien et les font fructifier, les autres non}. Aussi, grâce à DIEU, l'élu est doté [au moins] d'une qualité éminente qui peut être : 'pureté', 'chasteté', 'piété', 'patience', 'vertu', 'sincérité', 'longanimité'*, …, soutenues ('à vie'). Ici, en l'occurrence, il s'agit de la chasteté et la pureté impeccable de Marie *c.* ; voir **21**/91 et **66**/12.

* face aux diverses difficultés et problèmes intérieurs et extérieurs….

2 – Khadîja fut la première épouse du Prophète *s.*, la première femme qui eut foi en lui ; elle le soutint pendant les neuf premières années de sa mission à la Mecque.

3 – Certes il y a d'autres hadîth qui sont convergentes ; ces dignitaires [et d'autres, telle Fâtima-ma*c*sûma – dotées des noms ou surnoms venant d'en haut -] sont 'lumière unique'.

… certains ‘Awliyâ’ et Hommes Parfaits ont signalé l’excellence de la science [infuse] de Fâṯima ᶜ., sa générosité et ses Grâces à l’égard des gens sincères, des serviteurs de DIEU et servantes dévotes, dans le monde.

يَـٰمَرْيَمُ ٱقْنُتِى لِرَبِّكِ وَٱسْجُدِى وَٱرْكَعِى مَعَ ٱلرَّٰكِعِينَ ﴿٤٣﴾

*yämaryamu-qnuty li***rabb***iki wa-sjudy wa-rkaᶜy maᶜa-rräkiᶜyna*

43 **Ô Marie ! Obéis** [aux enseignements de] **ton Seigneur ! Prosterne-toi et incline-toi avec ceux qui s’inclinent** [devant Lui] **!** »

*yämaryamu-qnuty li***rabb***iki* **:**

Ô Marie ! Consacre ton obéissance [uniquement] à ton Seigneur.

Selon certains commentateurs, *‘uqnuty* **signifie ici : prolonge l’arrêt en prière.**
… mujâhid a dit : « Lorsqu’il fut dit à Marie : ***‘uqnuty lirabbiki*** **(dans le sens : tiens-toi longtemps en prière) elle se tint debout en prière au point que ses chevilles enflèrent ».**
… Selon Rabîᶜ ce passage signifie : « Lève-toi pour ton Seigneur lors de la prière ».

Selon d’autres *‘uqnuty* **signifie consacre-toi** [uniquement et] **sincèrement à ton Seigneur** *‘akhlisy lirabbiki***.**

D’après d’autres enfin ce verbe signifie : obéis [aux enseignements de] **ton Seigneur.**

… D’après Saᶜîd-alKudrî, le Prophète ﷺ a dit « Chaque fois qu’il est fait mention du *qunût* **dans le Coran, il est question d’obéissance (***ṯâᶜa***) à DIEU ».**

Prosterne-toi et incline-toi avec ceux qui s’inclinent [devant Lui] **!**

L’inclinaison *rukûᶜ* **et la prosternation** *sujûd* **signifient ‘l’humilité’** *khuḏûᶜ* **devant DIEU et la soumission par l’obéissance et la servitude [dans la vie quotidienne].**

Ce verset enseigne la méthode parfaite de *tazkiya&tahdhyb* (voir l'index de la sourate **2**)**, indispensable pour chaque mère [voire chaque être humain].**

L'interprétation de l'ensemble de ce verset est alors la suivante : [Les Anges dirent en quelque sorte à Marie :] **Purifie ta dévotion envers ton Seigneur en n'ayant en vue que Sa Face ! Sois devant Lui humble dans ton obéissance [à Ses enseignements] et ton service comme dans tes actions de grâces pour l'honneur qu'Il te fit de t'élire, de te purifier de toutes souillures et de te favoriser par rapport à toutes les femmes de ton époque.**

Revue brève des versets 34-43 :

- Fin du v. 34 : **DIEU est Voyant et Très-Savant** : à remarquer que les Attributs de DIEU ne sont ni fonction du temps ni de l'espace [c'est Lui le Créateur du temps et de l'espace (voir la notion des dimensions, Index de la Sourate **2**)].

- versets 35-41 concernent la naissance de Marie [première perspective], sa prise en charge par Zacharie, la demande que celui-ci adresse à son Seigneur et l'annonciation à Zacharie de la naissance de son fils Yahyä (Jean) [deuxième perspective] ; la manifestation de l'Attribut qudra [la Toute Puissance divine (à chaque instant Il crée tout comme Il veut, la Volonté de DIEU est excellente, parfaite, magnifique, juste …,)]. Aussi, on observe deux perspectives parallèles, chacune ayant ses messages à l'adresse de l'Humanité et servant d'exemple et de leçon à suivre pour tous ceux qui désirent sincèrement être bons, avoir une bonne descendance, famille, etc.

- Enfin le v. 43 expose le devoir essentiel et excellent de chaque femme qui désire avoir un bon et parfait enfant. {Évidemment les exemples sont superbes ; donc chaque future mère, ou chaque père agira selon ses propres possibilités et cueillera les fruits inouïs de ses bons efforts}.

ذَٰلِكَ مِنْ أَنۢبَآءِ ٱلْغَيْبِ نُوحِيهِ إِلَيْكَ ۚ
وَمَا كُنتَ لَدَيْهِمْ إِذْ يُلْقُونَ أَقْلَٰمَهُمْ أَيُّهُمْ يَكْفُلُ مَرْيَمَ وَمَا كُنتَ لَدَيْهِمْ إِذْ يَخْتَصِمُونَ ﴿٤٤﴾

dhälika min ʻa(n)bãʻi-lghaybi nû<u>h</u>yhi *ʻilayka wa mâkunta ladayhim ʻidh yulqûna ʻaqlämahum ʻayyuhum yakfulu maryama wa mâkunta ladayhim ʻidh yakhtas̱imûna*

44 [Tout] **cela fait partie des nouvelles concernant des réalités suprasensibles que Nous te révélons. Et tu n'étais pas près d'eux lorsqu'ils jetèrent leurs calames** [pour savoir] **lequel d'entre eux se chargerait de Marie, et tu n'étais pas près d'eux lorsqu'ils se querellèrent.**

dhälika min ʻa(n)bãʻi-lghaybi ... **:**

Toutes ces informations fournies aux serviteurs au sujet de la femme de ᶜimrân, de sa fille Maryam (Marie), de Zakariyyâ (Zacharie) et de son fils Ya<u>h</u>yä (Jean) et toutes les autres choses énoncées depuis le v. 33, tout cela donc fait partie de *ghayb* (réalité suprasensible).

Pour le mot *ghayb* **voir les versets 2**/3, 249**.**

wa mâkunta ladayhim ʻidh yulqûna ʻaqlämahum ... **:**
tu n'étais pas près d'eux lorsqu'ils jetèrent leurs calames…

Tu n'étais pas parmi eux à ce moment-là de sorte que tu eusses pu voir ces faits directement, en tant que témoin, et tu ne les connais que parce que DIEU te révèle ces *ghayb* (réalités suprasensibles) ; c'est l'explication temporelle du passage.

Grâce à DIEU, à l'occasion de ce verset net et clair, ajoutons quelques mots à ce que nous avons déjà dit au sujet du *ghayb* au cours des versets 2/3 et 249.

MODALITÉ DE VOIR ET CONNAÎTRE LE *GHAYB* :

- **Tout d'abord, notons que rien ne se perd dans le système de la Création : toute scène, tout acte (parole,**

action, intention, …), chaque chose, fait, etc. est 'enregistré', tel quel, et existera dans les coordonnées suprasensibles [dans ce passage, il s'agit des choses se rapportant au passé et au présent ; (de même, pour l'avenir)] ;

- **Lorsque DIEU, exalté soit-Il, Veut révéler un *ghayb* à une personne, [une 'fenêtre' donnant sur l'objet sera ouverte (devant l'œil du cœur de la personne) et] la personne verra (connaîtra) directement, tel quel, l'objet en question.**
- **Cette 'révélation' est réservée aux Prophètes *c.1***

Dans un programme, tout cela est instantané et magnifique [car il s'agit de l'octroi d'une connaissance (science) authentique, parlante, éducative, réformatrice, remplie d'informations et de leçons (…) en fonction de la capacité et 'degré' de la personne et de l'usage qui en sera fait].

Dans le v. 44, le passage ''tu n'étais pas près d'eux lorsqu'ils jetèrent leurs calames …'' laisse entrevoir les points suivants :

- **Quoique, physiquement, le Prophète ^s.^ n'était pas prés d'eux** [à leur époque]**, mais peu importe ! Cette révélation du *ghayb* (suprasensible) fait que tu sois 'transporté' aux coordonnées et au firmament authentique [comme si tu y étais] ;**
- **Grâce à DIEU, dans le Système de la Création, les êtres, faits, etc. [même très 'lointains'] sont parfaitement 'accessibles' : il y a continuité [il n'y a pas de rupture, discontinuité ou d'interruption définitive] ; (…)**

N. **3**/44 :

1 – viennent après : les Successeurs c., et puis, les *'awliyâ'* (Amis-rapprochés), les Saints, les vrais Hommes parfaits, les bons croyants pratiquants, savants pieux-vertueux dévots.

إِذْ قَالَتِ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ يَٰمَرْيَمُ
إِنَّ ٱللَّهَ يُبَشِّرُكِ بِكَلِمَةٍ مِّنْهُ ٱسْمُهُ ٱلْمَسِيحُ عِيسَى ٱبْنُ مَرْيَمَ
وَجِيهًا فِى ٱلدُّنْيَا وَٱلْءَاخِرَةِ وَمِنَ ٱلْمُقَرَّبِينَ ﴿٤٥﴾

*'idh qâlati-lmalä~'ika(t)u yämaryamu 'inna-**lläh**a yubachchiruki bikalima(t)i<u>n</u> mmin**hu**-smuhu-lmasy<u>h</u>u cysa-bnu maryama wajyha<u>n</u> fy-ddunyâ wa-l'âkhira(t)i wa mina-lmuqarrabyna*

45 [Et] **lorsque les Anges dirent : « Ô Marie ! DIEU t'annonce la bonne nouvelle d'une *kalima*** (parole) **venant de Lui dont le nom est 'al-Masy<u>h</u> cysä**[1] (le Messie Jésus) **fils de Maryam** (Marie) **; il est honorable** [beau et illustre] **dans ce monde et dans l'Autre et du nombre des Rapprochés** [de la grâce de DIEU] **».**

*'idh qâlati-lmalä~'ika(t)u yämaryamu 'inna-**lläh**a yubachchiruki ...* **:**

Le verbe *bachchara* **(d'où** *yubachchiruki***) signifie : annoncer une nouvelle réjouissante.**

La particule *'idh* **est le terme de liaison avec le verset précédant** [ou v. 34] **; donc, l'objet de ce v. 45 [aussi], en partie, concerne le monde 'suprasensible'.**

Le terme *kalima* **littéralement signifie 'parole' ; il s'agit de la parole de DIEU :** *'kun'* **(sois !)** Voir le v, 47**.**

Par cette *kalima* **DIEU fait savoir à Marie** [la 'modalité' de] **la création de Jésus**c.**, d'où la traduction suivante :**
« … Ô Marie ! DIEU t'annonce la bonne nouvelle [de la création de Jésus dans ton sein vertueux]**, par une *kalima*** (*'kun'*) **venant de Lui ; dont le nom est 'al-Masy<u>h</u> cysä**[1] (le Messie Jésus) **fils de Maryam** (Marie) **…**

kalima : adresse ; allocution ; discours, mot ; parole ; propos ; terme.

… Qatâda a dit : « *''bikalimatin minhu''* **désigne la parole de DIEU** ''sois !'' **(***kun***) : (…) ».**

C'est-à-dire, DIEU a voulu que, à l'instar d'Adam, Jésus soit créé au sein de Marie *c.*.

Voir aussi les versets **2**/117, **3**/59 et N. 1 du v. **5**/82.

Donc, la création de Jésus *c.* eut lieu dans le sein vertueux de la Sainte Marie, par la parole *'kun'* (sois !) **venant de DIEU.**

wajyhan fy-ddunyâ wa-l'âkhira(t)i wa mina-lmuqarrabyna **:**

il est honorable [beau et illustre] **dans ce monde et dans l'Autre et du nombre des Rapprochés** [de la grâce de DIEU].

***wajyh* :** beau ; considéré ; distingué ; estimé ; éminent ; illustre ; notable ; [il y a une idée d'être aimé de bon cœur, 'spirituellement' ; …].

- ***wajyh* dans le monde et dans la société humaine, les effets de bonnes intentions, actions, dévotions, …, leur bienfaisance, bonté, bonnes qualités morales des gens apparaissent dans leur visage, leur physionomie, leur parole, comportement et leur vie : ils sont *wajyh*.**
- ***wajyh* dans l'Au-delà** (dans les coordonnées suprasensibles) **: Quoique l'au-delà de chaque être soit, en principe, le résultat 'raffiné' [ou la cristallisation] de ses actions, etc. mais il faudra y ajouter les récompenses inouïes et inédites décuplées accordées par DIEU, qui laissent contempler les reflets des effets des Beaux-Noms-et-Attributs divins.**

Le v. 33/69 annonce que « … Moïse [aussi] **était *wajyh* auprès (aux yeux) de DIEU ».**

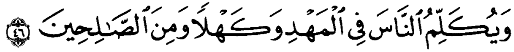
N. B. Tous les Prophètes *c.* [et les Successeurs *c.*, les Amis (*'awliyâ'*), les Saints, …, en rapport avec leur fonction, sont *wajyh* **auprès (aux yeux) de DIEU ;** {Les bons croyants, même les gens honnêtes le sont aussi, chacun selon son degré}.

wa mina-lmuqarrabyna **:**
et il (Jésus) **est du nombre des Rapprochés** [de la grâce de DIEU].

L'excellente 'situation' paradisiaque de tous ceux qui sont du nombre des Rapprochés est décrite au v. 56/88.

N. **3**/45 :

1 – La plupart des commentateurs, suivant Ibn [C]abbâs, considèrent que c'est là le nom même que DIEU donna à Jésus comme Il donne à toutes les autres créatures les noms qu'Il veut. (…)



wa yukallimu-nnâsa fy-lmahdi wa kahlan wa mina-ssälihyna
46 **Il parlera aux gens dans son berceau comme** [il parlera] **à l'âge adulte et il sera du nombre de ceux qui sont *sâlih* (vertueux, …).** »

Ce verset signale deux qualités prophétiques :

- **il (Jésus) parlera au gens, miraculeusement, lorsqu'il était tout petit dans son berceau ;**
- **et à l'âge adulte (à la fleur de l'âge), il communiquera aux gens la révélation venant de DIEU ;** voir N. 1 du v. **6**/11**.**

Ce verset laisse entendre que Jésus[c.] a évolué comme les autres hommes descendants d'Adam[c.].

wa mina-ssälihyna **:**
et il est devenu du nombre de ceux qui sont *sâlih* (vertueux, …).

sâlih : celui qui est pieux-vertueux et, réellement améliore, corrige, édifie, moralise, perfectionne, purifie, …
***'aslaha*, *'islâhan* :** améliorer ; aménager ; assainir ; corriger ; réconcilier ; guérir ; mettre en valeur ; rectifier ; remettre en état ; rénover ; rétablir ; repentir ; redresser ; etc**.**

Donc, Jésus [c.] a accompli sa fonction prophétique tout en étant *sâlih*.

Voir **2**/ 25, 62, 130, 277, A rappeler que l'un des Prophètes *c.* s'appelait <u>S</u>âli<u>h</u>.

قَالَتْ رَبِّ أَنَّىٰ يَكُونُ لِي وَلَدٌ وَلَمْ يَمْسَسْنِي بَشَرٌ
قَالَ كَذَٰلِكِ اللَّهُ يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ إِذَا قَضَىٰ أَمْرًا فَإِنَّمَا يَقُولُ لَهُ كُن فَيَكُونُ ﴿٤٧﴾

qâlat ***rabb****i 'annä yakûnu ly waladu<u>n</u> wa lam yamsasny bacharu<u>n</u>* *qâla kadhäliki-* ***lläh****u yakhluqu mâ yachä'u 'idhâ qa<u>d</u>ä~ 'amra<u>n</u> fa'innamâ yaqûlu lahü kun fayakûnu*

47 **Elle dit :** « **Seigneur ! Comment aurais-je un enfant alors qu'aucun homme ne m'a touchée ?** » [DIEU] **dit : '' Il en sera** [justement] **ainsi ! DIEU crée ce qu'Il veut : Lorsqu'Il décrète une chose, Il lui dit** [seulement] **"sois", et elle est''.**

Attitude de Maryam *c.* face à l'annonce qui vient de lui être faite.

Par les termes Seigneur ! Comment aurais-je un enfant alors qu'aucun homme ne m'a touchée Maryam (Marie) *c.* **demande à son Seigneur de quelle façon lui viendra l'enfant qui lui est annoncé : est-ce par un époux ou est-ce par une création directe sans qu'aucun homme ne la touche ?**
''Il en sera [justement] **ainsi'' c'est-à-dire : c'est justement ainsi que DIEU créera de toi [en ton sein vertueux, saint] un fils sans qu'aucun être humain ne te touche car Il crée ce qu'Il veut. C'est là un signe de la part de DIEU : Il peut créer un enfant sans l'intermédiaire d'un homme** [comme Il peut 'empêcher' une femme d'avoir un enfant même si elle a un mari]**.**

وَيُعَلِّمُهُ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ وَالتَّوْرَاةَ وَالْإِنجِيلَ ﴿٤٨﴾

wa yuᶜallimuhu-lkitäba wa-l<u>h</u>ikma(t)a wa-ttawrä(t)a wa-l'injyla

48 **Et,** [DIEU] **lui enseignera l'Écriture, la Sagesse, la Torah et** [lui révélera] **l'Évangile,**

Science et sagesse de Jésus *c.*[1]:

wa yuᶜallimuhu-lkitäba wa-l<u>h</u>ikma(t)a **:**

Au cours de l'explication du v. 2/31, …, **nous avons étudié la Science (infuse) octroyée aux Prophètes** *c.* **dès Adam** *c.*. « **[DIEU] apprit à Adam tous les noms** (les êtres désignés par ces noms, toutes les sciences)…. », ….

wa-lhikma(t)a **:**
et de la Sagesse ; cela peut signifier la norme (sunna) que DIEU fera connaître au Prophète sans la lui révéler dans un livre [ou : sans la lui révéler sous une forme écrite quelconque].
A propos de la 'Sagesse' voir les versets **2**/129, 151, 231, 251, 269.

Hadîth : L'Imâm Sâdiq *c.* **a dit : « … DIEU a appris à Jésus** *c.* **la science, la sagesse et toutes les sciences qu'Il avait apprises aux prophètes** *c.* **prédécesseurs et en plus lui a révélé l'Évangile ».** Al-Mîzân.

Certains commentateurs sont d'avis que *kitâb* et *hikma*, qui, dans ce v. 48, **précèdent l'enseignement de la Torah et de l'Évangile, consiste aux sciences (*ᶜaqlî* et *naqlî*, formelles et informelles) + *tahdhybi 'akhlâq* (purification et éducation morale)[2] ; (…)**

wa-ttawrä(t)a **:**
et [DIEU enseigna] **la Torah** [à Jésus]**,**

DIEU a enseigné la Torah [authentique][3] à Jésus *c.* **; [et la 'Torah' que les Ulémas des Juifs détenaient à la venue de Jésus** *c.*, **n'était pas, totalement, ce que Moïse***c.* **avait apportée].**

wa-l'injyla **:**
et [DIEU a révélé] **l'Évangile** [à Jésus]**.**

<u>T</u>abâ<u>t</u>abâ'î dit : « et quant à l'Évangile : le Coran le mentionne en tant qu'un [seul] Livre 'descendu' (révélé) à Jésus*c.*, le v. 3/3 le signale… »[4].

N. **3**/48 :

1 – Pour d'autres précisions au sujet de la naissance et de la vie de Jésus*c.* cf. sourate 'Maryam' : **19**/16-36.

2 - Grâce à DIEU, selon les versets coraniques, les enseignements du Prophète *s.* [et sa Sainte Famille], nous dirons qu'il s'agit, en l'occurrence, d'une série d'éducations divines par laquelle DIEU, louangé soit-Il, 'prépare' les élus, intégralement (physiquement, intellectuellement, moralement et spirituellement), à la réception de la révélation ; Cela peut durer des années de *taᶜlym, tazkiya* et *tahdhyb* parfaits. Tous les Prophètes *c.* 'suivront', d'une façon ou d'une autre, ce programme transcendantal. {C'est ainsi qu'après les Prophètes *c.*, tous ceux qui désirent s'occuper de la Religion (du saint Coran …) se doivent, pratiquement et préalablement, purifier leur âme (*tazkiya*) [se débarrasser des pêchés et des immoralités … ; suivre sincèrement les indications idéologiques (*'iᶜtiqâdât, 'akhlâq* et cultuelles *Fiqh*)] embellir leur âme par les bonnes qualités morales et les sciences et connaissances authentiques. [Il y a de bons ouvrages islamiques là-dessus] ; ils seront aidés et guidés par DIEU, directement ou indirectement ; les voilà de bons Maîtres dans tous les domaines de la vie}.

3 – voir al-Mîzân. <u>T</u>abâ<u>t</u>abâ'î et d'autres commentateurs se réfèrent à l'histoire de la conservation de la Torah et mentionnent que, suite aux assauts etc., la Torah authentique n'existait pas à la venue de *ᶜ*ysâ *c.* (…)

4 – ''**Évangiles**, écrits du Nouveau Testament où sont consignés la vie et le message de Jésus. Au nombre de quatre, ils sont attribués à Mathieu, Marc, Luc et Jean. Leur rédaction se situe entre 70 et 80 env. pour les trois premiers et vers l'an 100 pour le quatrième''. Petit Larousse, édition 1998, page 1317.

REFLEXION :

Les Chrétiens n'ont à leur disposition que les 'Évangiles' décrites et définies plus haut !

Les Juifs n'ont pas à leur disposition ce que Moïse[c.] avait apporté ! (…) :
SOLUTION :

Le Coran fut inscrit du vivant du Prophète ﷺ et subsiste dans sa forme originelle, car DIEU, exalté soit-Il, a veillé à ce qu'il soit préservé. Il est le dernier Livre qui renferme les ultimes commandements et indications [et contre-indications] divins révélés qui + les inspirations divines faites au Prophète ﷺ [Sunna = actes et paroles (c. à. d. enseignements du Prophète ﷺ, *sunna*. voir **10**/15, **53**/4 etc.)] est doté de parfaite et excellente potentialité de guider tout un chacun, toutes les communautés et l'humanité tout entière, pour l'éternité.

وَرَسُولًا إِلَىٰ بَنِيٓ إِسۡرَٰٓءِيلَ أَنِّي قَدۡ جِئۡتُكُم بِـَٔايَةٖ مِّن رَّبِّكُمۡ ۖ
أَنِّيٓ أَخۡلُقُ لَكُم مِّنَ ٱلطِّينِ كَهَيۡـَٔةِ ٱلطَّيۡرِ فَأَنفُخُ فِيهِ فَيَكُونُ طَيۡرَۢا بِإِذۡنِ ٱللَّهِ ۖ
وَأُبۡرِئُ ٱلۡأَكۡمَهَ وَٱلۡأَبۡرَصَ
وَأُحۡيِ ٱلۡمَوۡتَىٰ بِإِذۡنِ ٱللَّهِ ۖ وَأُنَبِّئُكُم بِمَا تَأۡكُلُونَ وَمَا تَدَّخِرُونَ فِي بُيُوتِكُمۡ ۚ
إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَأٓيَةٗ لَّكُمۡ إِن كُنتُم مُّؤۡمِنِينَ ﴿٤٩﴾

wa rasûlan 'ilä bany~ 'isrä~'iyla 'anny qad ji'tukum bi'âya(t)in mmin ***rrabb****ikum 'anny~ 'akhluqu lakum mmina-ttyni kahay'a(t)i-ttayri fa'anfukhu fyhy fayakûnu tayra(n) bi'idhni-****lläh****i wa 'ubri'u-l'akmaha wa-l'abrasa wa 'uhyi-lmawtä bi'idhni-****llâh****i wa 'unabbi'ukum bimâ ta'kulûna wa mâ taddakhirûna fy buyûtikum 'inna fy dhälika la'âya(t)an llakum 'in kuntum mmu'minyna*

49 **et** [il (Jésus) sera] **un envoyé vers les Enfants d'Israël** [qui leur dira] **: « je viens à vous avec un Signe de votre Seigneur : je vais pétrir d'argile une forme d'oiseau et y souffler et, par la permission de DIEU, il sera un oiseau ; et, je vais guérir l'aveugle-né et le lépreux, et faire revivre les morts, par la permission de DIEU. Je vous informe de ce que vous mangez et de ce que vous faites provision dans vos demeures. Il y a en** [tout] **cela un signe pour vous, si vous êtes croyants.**

Suite aux versets 45-48, le v. 49 annonce que, Jésus *c.* s'adresse aux Enfants d'Israël pour les inviter vers DIEU et, leur dit en quelque sorte : la preuve de ma sincérité est que 'je viens à vous avec un Signe ('*âya*) de votre

Seigneur' : **c. à. d. un Signe par lequel seront confirmées ma fonction prophétique et ma fonction d'envoyé vers vous.**

Le verset explicite ensuite par la bouche de Jésus$^{c.}$ ce que sera ce Signe :

'je vais pétrir d'argile une forme d'oiseau et y souffler et, par la permission de DIEU, il sera un oiseau' Voir aussi le v. **5**/110.

… Ibn Is<u>h</u>âq rapporte : « Jésus$^{c.}$ était assis un jour avec des jeunes scribes novices ; il prit de la terre et leur dit : ''De cette terre je vais faire pour vous un oiseau (*<u>t</u>â'ir*)''

- ''Et pourras-tu faire une telle chose ?''
- ''Oui ! Par la permission de mon Seigneur !'' Il pétrit alors la terre jusqu'à lui donner une forme d'oiseau puis il insuffla en elle et dit : ''Sois un oiseau par la permission de DIEU'' et l'oiseau se mit à voler d'entre ses mains. Les novices rapportèrent cette affaire à leurs maîtres qui la divulguèrent en sorte qu'elle s'amplifia et que [ceux] des Enfants d'Israël [qui étaient impies] eurent les intentions hostiles à l'égard de Jésus$^{c.}$. Craignant pour son fils, sa mère le mit sur un âne et s'enfuit de la ville ».

et, je vais guérir l'aveugle-né et le lépreux, et faire revivre les morts, par la permission de DIEU. Voir aussi le v. **5**/110.

***'al-'akmah* est l'aveugle de naissance.**

Le verset fait donc savoir ici que parmi les signes que Jésus$^{c.}$ manifesta pour preuve de sa fonction prophétique il y a eu, par la permission de DIEU, la guérison de la cécité (*'al kamah*) et de la lèpre (*'al-bara<u>s</u>*), car aucun homme de médecine[1] n'avait la capacité de guérir ces deux maladies ; cette guérison est donc bien un miracle (*muᶜjiza*) attestant que Jésus $^{c.}$ est véridique lorsqu'il affirme être l'envoyé de DIEU et Prophète ; il en est de

même de la vivification de mort et du pouvoir de révéler les choses cachées ; autre personne ne peut réaliser ces miracles à moins d'être Prophète, envoyé c. à. d. parmi les créatures aimés de DIEU[2] et auxquels DIEU accorde de telles facultés en guise de preuve évidente de sincérité et de signe de véracité.

… Wahab ibn Manbah a dit : « Lorsque Jésus c. eut douze ans, DIEU inspira à sa mère, qui se trouvait alors en Égypte où elle avait fui (…) de se rendre en Syrie jusqu'au moment où son fils atteignit l'âge de trente ans …. La fonction prophétique de Jésus dura alors trois ans après quoi DIEU l'éleva [au Ciel].

Les malades se rassemblaient autour de Jésus et leur nombre atteignait parfois cinquante mille en même temps. Il y avait ceux qui pouvaient aller vers Jésus par eux-mêmes ; quant à ceux qui ne le pouvaient pas, Jésus allait vers eux. Il les guérissait par la seul prière adressée à DIEU ».

Je vous informe de ce que vous mangez alors que je n'en aurais rien vu par moi-même, et de ce que vous faites provision dans vos demeures : et je vous dirai de ce que vous dissimulez dans vos demeures.

Jésus c. comme tous les autres Prophètes c., annonçait ces choses 'par la permission (Volonté)[2] de DIEU' [sans recourir à quelque démonstration ou à quelque procédé technique que ce soit. (…)]

N. B. Jamais un homme [un Prophète non plus] ne peut produire un miracle (*mu*c*jiza*) de son propre chef ; tous les miracles sont produits, par les prophètes c. [leurs Successeurs, etc. (ayant une haute dignité auprès de DIEU)] de par la permission de DIEU, Le Tout-Puissant et Sage, sur programme, dans le Système de la Création

{en considérant tous les facteurs, effets, buts et résultats [individuels, sociaux, en ce monde et dans l'au-delà] ; (voir aussi N. 2, v. **2**/50)**}.**

Il y a en [tout] cela un signe pour vous, c. à. d. ces miracles comportent pour vous un enseignement à pénétrer et à méditer en sorte que vous réalisiez que Jésus *c.* [et chaque Prophète] est véridique lorsqu'il affirme être envoyé vers vous par votre Seigneur et lorsqu'il vous révèle les ordres et les interdits de DIEU.

si vous êtes croyants, c. à. d. si vous considérez effectivement les preuves et les signes de DIEU comme véridiques et si vous reconnaissez effectivement Son unicité, Son prophète Moïse *c.* et la Torah que celui-ci vous avait transmise ; en ce cas la mise en pratique des enseignements divins vous assurera, dans ce monde, une vie saine, prospère, heureuse, joyeuse et, dans l'au-delà vous aurez une vie éternelle pleine de félicités… ; [sine qua non].

'inna fy dhälika li'âya(t)an llakum 'in kuntum mmu'minyna,
Il y a en [tout] **cela un signe pour vous, si vous êtes croyants,**

Ce passage laisse entendre que tout enseignement divin, dans le Système de la Création, est basé sur la vérité réalité, justice, utilité, bonté, beauté… inébranlables ; les enseignements sont indépendants de l'avis et de la 'croyance' des gens [par exemple la rotation du globe terrestre et les bons effets inhérents, institués par le Créateur Éternel, est un fait : qu'on y croit ou qu'on n'y croit pas !] **Les excellents effets de pratiquer les indications divines sont indéniables pour tout le monde et toujours** [ils ne changent pas en fonction de l'avis, de la supposition, etc. des gens]**. Les Prophètes *c.* ont les attributs hautement remarquables et invitent tout le monde[3] à mener une vie [édénique]**

indiquée par DIEU. Et, de tous les temps, il y a des hommes et/ou femmes qui sont croyants et suivent les enseignements divins et récoltent les bons fruits inédits de leur obéissance dans leur vie terrestre [et dans l'au-delà].

La péroraison 'Il y a en [tout] **cela un signe pour vous, si vous êtes croyants' invite à :**

- **prendre en considération les 'signes'[4] qui existent dans le Système de la Création, car ils sont indice, manifestation, marque, preuve, symptôme, …, d'une signification ; ils mènent à quelque chose de véritable, apporte une 'science', …**
- **être croyant [donc un peu savant], pratiquant, etc. Tout cela assure la santé physique, intellectuelle, mentale, morale, la vraie joie, le bon dynamisme etc.**

Ainsi la clausule encourage tout le monde à avoir une [vraie] bonne vie sur la Terre et dans l'au-delà.

N. **3**/49 :

1 – A la venue du Jésus [c.] la médecine et la physique battaient leur plein. DIEU lui a donné des miracles dans ces domaines pour affirmer être prophète de DIEU [les spécialistes furent stupéfaits : comment peut-il donner une âme à une chose inerte, ou guérir un lépreux, ou rendre la vue à un aveugle de naissance, ou rappeler à la vie un mort, etc. ?]

C'était de même pour les autres Prophètes [c.]] ;

- Du temps de Moïse [c.] il y avait la magie, DIEU l'a envoyé avec des miracles qui ont rendu impuissants tous les sorciers et les ont obligés à se soumettre et même à croire en DIEU.
- DIEU a envoyé le Prophète Muhammad [s.] vers un peuple à une époque où la poésie et l'éloquence avaient atteint le summum, et qui leur a apporté le Coran (révélation divine) que 'si les hommes et les djinns essayent d'en apporter un pareil ou dix de ses sourates ne le peuvent pas'.

2 – DIEU est le Créateur Éternel : toutes les créatures, petites ou grandes, terrestres ou célestes, …, sont créées ou recréées à chaque instant (dotées des propriétés présentes ou nouvelles spirituelles, physiques, chimiques, biologiques, …, etc.)

NOTION DE CRÉER UNE CHOSE PAR UN ÊTRE HUMAIN :

Il faudra avoir à l'esprit que l'ordre d'être créé ne s'opère pas dans des coordonnées espace-temps (notre monde matériel habituel ; car, tant qu'une créature est dans l'état créaturiel, elle ne peut créer une 'créature'). Si, certains des Prophètes *c.* [ou des Successeurs *c.*, même certains *'awliyâ'*, vrais Hommes parfaits, etc.] ont, grâce à DIEU, créé une chose [vraiment et réellement à partir du néant], ce fut dans l'état élevé, transcendé et effectivement 'rapproché' à la grâce de DIEU* que le fait est réalisé ; et ce n'est ni impossible ni exclusif !

Dans ce domaine, les Prophètes *c.* et les Successeurs élus par DIEU, sont à l'apogée ! {De plus, ils connaitront relativement, l'excellente et pittoresque** 'modalité' du fait de la 'création' !}

* l'homme, grâce à DIEU, est parvenu à un degré où **la volonté de l'être est totalement effacée face à [ou, 'en présence' de] la Volonté divine** [voilà le 'mécanisme'] (…) {Le champ d'action est très vaste et renferme aussi bien les 'petits faits' [dans les coordonnées terrestres] que les 'grands et profonds sujets' [dans le Système de la Création (Terre, Cieux, entre eux …)]}.

** ces épithètes conviennent bien aux êtres humains [ou, aux anges, etc.] ; chaque être en bénéficie en fonction de sa foi, ses intentions, actions, dévotions et son degré de sincérité et pureté.

A l'occasion des versets actuels, rappelons le hadîth *qudsî* qui dit [approximativement] : « Ô Mon serviteur ! Obéis purement et sincèrement à Mes enseignements, efface totalement ta volonté face à Ma volonté…, tu parviendras à un état où lorsque tu veux qu'une chose existe elle existera » ; (voir **2**/138, N. 3 ; et le v. 249, N.9) {Voilà l'un des mises en œuvre des éminentes potentialités dont DIEU, le Très-Haut et le Majestueux, a gratifié l'être humain}.

3 – En l'occurrence Jésus*c.* qui fait partie des cinq Prophètes *'ûlû-l*c*azm'* (voir N. 2, v. **3**/33).

4 – Signe : chose perçue qui permet de conclure à l'existence ou à la vérité (d'une autre chose, à laquelle elle est liée)… (Robert).

Les signes ('âyât) sont :
- ou bien *'âfâqiy* extérieurs (en dehors de nous-mêmes),
- ou bien *'anfusiy* intérieurs (en nous-mêmes).

وَمُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيَّ مِنَ ٱلتَّوْرَىٰةِ وَلِأُحِلَّ لَكُم بَعْضَ ٱلَّذِى حُرِّمَ عَلَيْكُمْ
وَجِئْتُكُم بِـَٔايَةٍ مِّن رَّبِّكُمْ فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿٥٠﴾

*wa musaddiqan llimâ bayna yadayya mina-ttawrä(t)i wa li'uhilla lakum ba*ᶜ*da-lladhy hurrima* ᶜ*alaykum wa ji'tukum bi'âya(t)in mmin* **rrabb***ikum fa-ttaqû-***llâh***a wa 'aty*ᶜ*ûni*

50 [Je viens à vous] **en tant que confirmateur de la Torah qui était descendue avant moi et pour que** [par la révélation de DIEU] **je vous déclare licite une partie de ce qui vous a été interdite. Je vous apporte un Signe venant de votre Seigneur. Soyez pieux envers DIEU et obéissez-moi ! »**

Le v. 48 dit : ''[DIEU] **enseignera à Jésus l'Écriture, la Sagesse, la Torah et** [lui révélera] **l'Évangile''.**

Dans le cadre d'inviter les Enfants d'Israël, en particulier [et tout le monde, d'une façon générale] à suivre les enseignements divins, le verset 50 fait suite aux propos de Jésus *c.* [exposés dans le v. 49]**.**

wa musaddiqan llimâ bayna yadayya mina-ttawrä(t)i **:**

Pour attirer l'attention des gens sur les Livres (Écritures) célestes, Jésus *c.* **[leur signale que '' … DIEU lui a enseigné la Torah** (authentique) v. 48'' **et qu'il] s'adresse à eux ''en tant que confirmateur de la Torah qui était descendue avant lui'' ;**

… L'Imâm Sâdiq *c.* **a dit : « Il y a eu un laps de temps environ 4 siècles entre Dâwûd (David) et Jésus** *c.* **; la religion de Jésus** *c.* **consistait à l'Unicité de DIEU, la pureté et sincérité, les testaments de Noé, Abraham, Moïse ; et l'Évangile lui est révélé ; la Prière, …, choses licites sont autorisées, illicites interdites ; d'autre part l'Évangile contenait les indications morales, … ; [sur l'ordre de DIEU] il a déclaré licite une partie de ce qui a**

été interdite (…). Jésus *c.* **conseillait ses adeptes de suivre la Torah et l'Evangile ».**

… Dans un hadîth l'Imâm *c.* **dit : « DIEU a désigné Jésus comme Prophète ; lui a donné 'lumière', science, sentence et les sciences des Prophètes révolus, en plus lui a révélé l'Évangile ; Il l'a envoyé vers Jérusalem, aux Enfants d'Israël, pour les inviter à croire en DIEU, à Son prophète, pratiquer le Livre (…) ».**

wa li'uhilla lakum baᶜda-lladhy hurrima ᶜalaykum **:**
et pour que [par la révélation de DIEU] **je vous déclare licite une partie de ce qui vous a été interdit.**

De quoi s'agit-il 'ce qui leur a été interdit' ?
Au v. 4/160 nous lirons : « A cause de l'injustice des Juifs [qui furent impies acharnés]**, et parce qu'ils ont empêché** [et détourné] **beaucoup d'hommes du chemin de DIEU, Nous leur avons interdit de pures** [nourritures] **qui leur étaient** [d'abord] **permises ».**

Au temps de Jésus *c.***, DIEU, exalté soit-Il, Lui-même a allégé, certaines obligations, dans l'Évangile.**

Soyez pieux envers DIEU et obéissez-moi !

Être pieux [et vertueux], dans tous les domaines de la vie, est la clé de réussite de l'être humain ; et l'unique solution consiste à suivre les enseignements divins[1]. La piété implique que l'on s'abstienne des péchés et immoralités (voir le thème 'piété' dans l'indexe de la sourate **2 -** versets 2, 4, 103, ..., -, et dans d'autres sourates).

La pratique sincère et continue de la 'piété' :

- **prépare et fait parvenir l'homme à la connaissance de DIEU[2], …, vivre les reflets des lumières des Beaux Noms et Attributs de DIEU ;**

- **rend l'homme capable de reconnaître le Prophète c.3 et lui obéir de bon cœur, suivre le Livre[3], [aux niveaux élevés] être en contact avec les Anges[3], avoir une vue et une compréhension exacte de la Résurrection[3], du compte ultime, etc.**

et obéissez-moi ! suivez-moi [et pratiquez mes enseignements] **!**

Le premier moyen de guidance de l'homme vers DIEU est le Prophète c. [et ses Successeurs c.4]. C'est l'envoyé de DIEU qui enseigne la foi et la manière [et modalité] de mener une vie pieuse[5] d'une façon authentique afin de réussir ici-bas et dans l'au-delà.

Jésus c. dit : 'obéissez-moi' : parce que, voir le verset axial suivant.

N. **3**/50 :

1 – c. à. d. code divin de la vie humaine.

2 – C'est le principe par excellence, béni, (…)

3 – Ce sont les moyens [parfaits, divins, célestes, …], interdépendants, qui mènent l'homme vers DIEU, Exalté soit-Il.

Quant aux anges : ''Les Anges appartiennent au monde supérieur (mondes suprasensibles). Ils sont à l'abri des péchés, immoralités, corruptions, etc. ont des 'dimensions' plus élevées que celles du monde matériel, donc ils peuvent, par l'autorisation de DIEU, 'descendre' dans le 'monde terrestre' [mais ils sont 'anges' et leur agissement est confidentiel]'' (v.**2**/30, N. 2). Ajoutons que les bons serviteurs de DIEU, au besoin, seront aidés (guidés, etc.), dans leur vie terrestre, par les moyens de guidance, y compris les anges (**41**/30) : les indications et messages de ceux-ci peuvent être essentiels, initiaux, fondamentaux, ou complémentaires, afin que le serviteur mène une

vie correcte conforme aux enseignements divins [et éviter donc les fautes déterminantes, et vivre les avantages optimaux].

Grâce à DIEU, dans les cas de nécessité, au besoin ou critiques, ils annoncent au serviteur les dangers, lui indiquent ce qu'il doit faire de façon à sauvegarder et maintenir le serviteur [physiquement, intellectuellement, moralement et spirituellement, même dans les détails] en bon état (…) ; leur 'dire' est parfaitement compréhensible (dans la langue maternelle ou autre), peut viser un ou nombreux cas et buts ; il n'y a jamais une erreur [leur fonction est angélique].

4 – Au sujet des Successeurs[c.] (Imâms, Saints) voir les versets **2**/30, 31, 124, ….

5 - un mot sur ***taqwä*** (piété).

***waqay, wiqâya* :** abriter ; conserver ; défendre ; garder ; garantir ; prémunir ; préserver ; prendre des précautions ; protéger ; sauvegarder.

*'ittaqa-**lläh*** **:** être pieux vertueux [dans l'obéissance des enseignements divins]

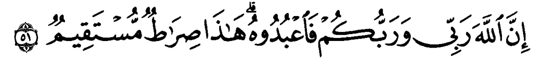
*taqwa-**lläh*** **:** sentiment d'obéissance, crainte révérencieuse à l'égard de DIEU ; œuvres d'obéissance à DIEU.

Agir sous le regard de DIEU ; accomplir sincèrement les ordres de DIEU et éviter de faire tout ce que DIEU a interdit.

Dictionnaire des synonymes (Larousse) marque :

***Religion** se dit d'une disposition morale de l'âme qui, sans paraître au dehors, fait qu'on remplit tous ses devoirs envers Dieu (DIEU). **Piété** implique un zèle sincère, sans outrance, dans l'exercice de la religion, zèle qui est à la fois intérieur et extérieur.* (…)

Dans le Saint Coran, environ 200 versets sont distingués par les dérivés du terme ***taqwä*** qui, selon le contexte, impliquent une signification adéquate.



*'inna-**lläh**a **rabb**y wa **rabb**ukum fa-^{c}budû**hu** hädhâ s̱irät̲un̲ mmustaqymun̲*

51 **En vérité, DIEU est mon Seigneur et votre Seigneur. Adorez-Le ! C'est là la Voie droite !**

*'inna-***llāh***a* **rabb***y wa* **rabb***ukum* **:**

En vérité, DIEU est mon Seigneur et votre Seigneur, mon Maître, Éducateur Éternel et le vôtre ; c. à. d. Seigneur Créateur, Maître, Directeur, …, par excellence de tout le monde (toutes les créatures sur la Terre et dans les Cieux), toujours et partout.

Ce verset porte à l'attention de tout le monde que le Seigneur de Jésus *c.* et le Seigneur de tout le monde est Unique ; c'est ingénieux, superbe !

*fa-ᶜbudû***hu** *hädhâ ṣirāṭun mmustaqymun* **:**
Adorez-Le ! C'est le Chemin droit !

Avoir l'honneur de faire Sa connaissance [grâce à *taqwä* (piété) et obéissance mentionnées au v. précédent] **: Voilà la Voie solide (*'aṭṭaryqa-lqawym*) et l'orientation ferme (*'alhudâ 'almatyn*) ; …**

C'est le programme à suivre pour tous ceux qui le désirent[1] [voir le verset précédent et ses notes]**.**

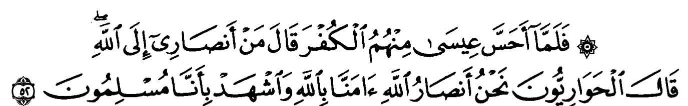
N. **3**/51 :

1 – Ceux qui le désirent de bon cœur et s'y mettent, deviennent de bons serviteurs ; hé bien, [en récompense de leurs bonnes intentions, actions, gestions et dévotions] DIEU le Très-Bienfaiteur, les aura gratifiés des biens et des bienfaits sains, salvateurs, … ; grâce à Lui, selon leur degré, ils auront une vie saine et assurée [d'en haut], utile et bienfaitrice aux leurs et à la société humaine, matériellement et spirituellement, dans l'immédiat et dans le temps. Jésus *c.* et tous les Prophètes *c.* sont à l'apogée [et viennent, après, leur Successeurs *c.*, et puis les *Awliyâ'* (Amis), les vrais Hommes parfaits, les croyants pratiquants, pieux-vertueux et savants, …].

LES PIONNIERS :

Ces 'pionniers', chacun selon son cas, auront diverses et permanentes épreuves [bénies] petites ou grandes (allant jusqu'au martyr délibéré, etc.) à subir* qui haussera leur rang. {Parvenir à un rang plus élevé [ou produire un miracle, etc.] n'est jamais un but pour eux, car ils agissent purement et sincèrement pour obéir à DIEU, …}.

*ils y sont d'ailleurs préparés ; il y a une sorte de compatibilité entre leur vie [matérielle, intellectuelle et spirituelle] et les épreuves.



*falammã 'ahassa ᶜysä minhumu-lkufra qâla man 'ansâry~ 'ila-***llâh***i qâla-lhawâriyyûna nahnu 'ansâru-***llâh***i 'âmannâ bi-***llâh***i wa-chhad bi'annâ mmuslimûna*

52 **Lorsque Jésus s'aperçut de leur impiété** (*kufr*) [en majorité]**, il dit :** « **Quels sont mes auxiliaires** [dans la Voie qui mène] **vers DIEU ?** » **Les *hawâriyyûn* répondirent :** « **Nous sommes les auxiliaires** [qui te secourons pour la cause] **de DIEU ; nous croyons en DIEU, sois témoin que nous sommes soumis** [aux enseignements de DIEU le Créateur Éternel] »**.**

Entrée en matière :

A - Les bonnes nouvelles adressées à Maryam (Marie) *c.* **se sont réalisées et ont formé une partie de la 'biographie' brillante du Jésus** *c.***, dès sa naissance jusqu'à sa prophétie et l'invitation des gens vers DIEU (45-51 inclus).**

B - Le v. 52 expose les impies[1] (*kuffâr*) d'un comportement opposé à celui des gens pieux et de ceux qui obéissent à Son envoyé (v. 50)**.**

C – La différence du comportement[2] existe dans la société humaine :

- les impies ont côtoyé les gens pieux, il ne leur reste aucune excuse à avancer et défendre leurs actes impies, car on leur dira voilà les hommes effectivement pieux

[qui ont réussi dans les deux mondes], pourquoi vous vous êtes opposés aux gens pieux ? (…) ;
- les gens pieux et obéissant au Prophète ᶜ· seront témoins de leur propre réussite réelle dans la vie d'ici-bas et les lueurs de leur bonne situation de l'au-delà ; {vice versa pour les impies [c'est une occasion, un signe (un *'âya*) concret et clair dont les impies pourraient tirer une leçon]}**.**

Explication du verset 52 :
Lorsque Jésus s'aperçut de leur impiété (*kufr*) :
lorsque Jésus ᶜ· s'aperçut que la plupart des Enfants d'Israël vers lesquels il avait été envoyé [et à cause de s'être adonnés aux péchés, immoralités, corruptions, abus mondains, injustices, ..., ont dévasté leur foi, camouflé leur cœur…] **et qu'ils niaient sa fonction prophétique, qualifiaient ses paroles de mensonges et s'écartaient de l'ordre de DIEU Éternel [au respect duquel il les appelait], Jésusᶜ· dit :**

« **Quels sont mes auxiliaires** [dans la Voie qui mène] **vers DIEU ?** » :
Quels sont ceux qui, dans la Voie qui mène vers DIEU, m'aideront contre ceux qui traitent les arguments de DIEU de mensonges, se détournent de la Religion et nient la prophétie de Ses prophètes.

Les *h̲awâriyyûn* répondirent : « **Nous sommes les auxiliaires** [qui te secourons pour la cause] **de DIEU ; nous croyons en DIEU [Éternel], sois témoin que nous sommes soumis** [à Ses enseignements et Lui obéirons] »

La traduction du terme *h̲awâriyy*[3] est fort délicate.

Selon certains commentateurs, le terme *h̲awâriyy* est employé pour désigner les principaux compagnons des prophètes et leurs proches amis.

… Rawh̲ ibn Qâsim rapporte que Qatâda parlait d'un compagnon du Prophète ᵴ· en disant qu'il faisait partie

des '*<u>h</u>awâriyyûn*'. On lui demanda qui étaient les '*<u>h</u>awâriyyûn*' et il répondit que c'étaient ceux à qui convenait la fonction de lieutenant (*khilâfa*).

… D'après <u>D</u>a<u>hh</u>âk, les *'<u>h</u>awâriyyûn'* sont les purs amis des prophètes (*'a<u>s</u>fiyâ' 'an-nabiyy*).

<u>T</u>abâ<u>t</u>abâ'î écrit '*<u>h</u>awâriyy*' de quelqu'un est un (ami, disciple, etc.) **proche. Certains [commentateurs] ont dit que le terme vient de *<u>h</u>ûr* qui marque l'extrême intensité de blancheur** [c. à. d. celui qui s'est purifié de tous les péchés, immoralités, etc. et qui s'est raffiné et rendu 'blanchisseur']**…"[4].**

… Les gens ont demandé à l'Imâm Ri<u>d</u>â c. : « Pourquoi les *<u>h</u>awâriyyûn* sont intitulés ainsi ? », l'Imâm c. de répondre : un groupe de gens pensent qu'ils (*<u>h</u>awâriyyûn*) avaient le métier de blanchisserie. Mais, d'après nous, ils sont intitulés ainsi parce qu'ils se sont débarrassés des souillures de péchés et qu'ils essayaient de débarrasser les autres des péchés, etc. ».

Ce passage est un argument que DIEU accorde à Son prophète s. pour inviter la délégation du Najrân[5] (les Chrétiens) à venir sur le bon Chemin (voir N. 1 du v. **3**/2)**.**

N. **3**/52 :

1 - Les cas des impies (*kuffâr, kâfirryn, kâfirûn,* cf. l'index de la sourate **2**) qui ne désirent pas suivre le v. 51, s'ils n'attaquent pas les gens pieux, ceux-ci n'ont ni le devoir ni le droit de les attaquer ni les blâmer (**2**/256). Les vrais gens pieux [à l'égard de DIEU] n'ont le devoir que d'obéir au Prophète c. et de suivre les enseignements divins.

Un impie [ou similaire], à cause des effets de ses impiétés, s'imagine que son avis, jugement, sa pensée, déduction (analyse, synthèse, …,) à propos des gens, du monde, de la religion etc. sont la

vérité absolue ! et il agit en rapport ! [Les croyants pieux en sont conscients et savent comment 'réagir' (voir le dernier verset de la sourate **2**, 'al-Baqara)].

2 - C'est dans le programme : il y a des gens qui suivent leur penchants mondains (péchés, immoralités, injustices, etc. qui les amènent vers *kufr*) ; et d'autre part il y a des bons ; dans le Système de la Création tous sont minutieusement gérés, contrôlés, 'récompensés' en fonction de leurs actes (voir le paragraphe final de l'explication du verset 52).

3 – Ce terme est rapporté à la racine verbale *hawara* (d'où les dérivés : *'ahwar, hûr, hawâriyy*) qui comporte fondamentalement une notion de 'retour' d'où l'idée de 'retour à la pureté première'.

4 – Les mots 'apôtre' ou 'disciple' ne rendent pas parfaitement '*hawâriyy*'.

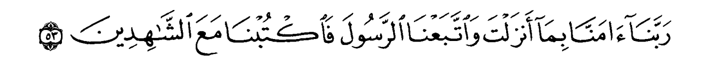
5 – Les Chrétiens du Najrân :

Une délégation des Chrétiens du Najrân vint trouver le Prophète ﷺ, elle était composée de soixante cavaliers (dont quatorze des notabilités et des maîtres), somptueusement vêtus (…). Le Prophète ﷺ dialogua avec leurs maîtres [abû Hârith bin ᶜalqama, al ᶜâqib, ᶜabdu-lMassyh et al-Ayham], l'un d'eux dit : Jésus est Dieu*, l'autre : le fils de Dieu**, le troisième : l'une des trois hypostases***.

* prétendant que Jésus donnait la vie, guérissait les lépreux … ;
** disant qu'il n'avait pas de père …,
*** lui attribuant les propos divins….

… Après les entretiens, le Prophète ﷺ leur proposa de se soumettre à DIEU le Créateur Éternel [et bénéficier des avantages matériels et spirituels de la soumission à Lui], ils répondirent ''nous nous sommes déjà soumis à DIEU !'' – Non, vous ne vous êtes pas soumis. – Mais si, détroquaient-ils, et même avant toi !'', - il reprit : ''Ce n'ai pas vrai ! Ce qui empêche que vous vous soumettiez à DIEU le Créateur Éternel des mondes est que vous consommez du vin [et d'autres choses illicites], vous prétendez que DIEU s'est donné un fils (…) !''

Ils s'obstinèrent,…, voir le v. **3**/61.

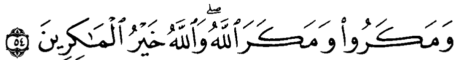


***rabb**anã ʻâmannâ bimã* ʻ**anzalta** *wa-ttabaᶜna-rrasûla fa-ktubnâ maᶜa-chchähidyna*
53 [Les *h̲awâriyyûn* s'adressent à DIEU] **:** « **Seigneur ! Nous croyons à ce que Tu as fait descendre et suivons l'envoyé. Inscris-nous donc parmi les témoins** ».

Ce verset est le commentaire de l'expression ʻ*nah̲nu ʻans̲âru-llähi*ʼ **du v. précédent.**

DIEU fait connaître à Ses créatures la voie qu'il convient de suivre pour qu'Il soit satisfait de leur parole et de leurs actes, à savoir : ʻnous croyons en DIEU [et pratiquons Ses enseignements, ô Prophète ﷺ] **sois témoin que nous sommes soumis** [et obéissons à DIEU]**ʼ.** {Ce n'est que là que les gens auront une vie saine, heureuse, joyeuse, prospère, en félicité}**.**

Les *h̲awâriyyûn* avaient la foi complète qui s'exprime en la reconnaissance de tout ce que DIEU a révélé à Jésus *ᶜ·* y compris l'objet du v. 48.



wa makarû wa **makara-llāhu** *wa-***llāhu** *khayru-lmäkiryna*
54 [Les impies] **tramèrent des stratagèmes** [pour gêner et/ou tuer le Prophète] **; DIEU élabora un plan** [pour sauvegarder le Prophète]**, et c'est DIEU qui élabore le mieux** [les plans]**.**

[Les impies] **tramèrent des stratagèmes** [pour gêner et/ou tuer le Prophète].

Les impies acharnés, à cause de l'état d'âme qu'ils se sont fait, ressentent, en eux-mêmes, une inimitié irrésistible à l'égard des Prophètes, Successeurs, Saints, …, même les gens honnêtes ; ils complotèrent, mais DIEU élabora un plan [pour sauvegarder le Prophète]**. C'est vrai pour tous les croyants pratiquants, pieux-vertueux et savants. D'une façon générale ''DIEU prend la défense des croyants. DIEU n'aime pas les impies traîtres''** (**22**/38) **;** (voir aussi la N. 1 du v. **7**/73).

et c'est DIEU qui élabore le mieux [les plans]**.**

En effet DIEU est le Créateur (Maître, Directeur, …) de tout le monde. Il gratifie tout un chacun :

- **Celui qui [après avoir vu les signes et indications], désire, obstinément, s'y opposer et optent pour les délices [illicites] de ce bas monde, Il lui accorde une part de ce qu'il veut ;**
- **Et celui qui aspire, sincèrement, à agir conformément aux enseignements de DIEU et suivre le Prophète [et fait son mieux], hé bien, il parviendra à ses vœux [licites, bénies, …] ; par-dessus tout à la satisfaction de DIEU ; Il lui accordera** [ici-bas et dans l'au-delà] **innombrables biens et bienfaits face aux injustices que les injustes lui infligent. Ce fait sera clairement senti et vécu par les gens et sera :**

- **cause de regret[1] [infernal] pour les impies et injustes obstinés [même si ceux-ci furent 'riches', 'puissants', soi-disant 'savants', 'docteurs', 'professeurs', etc.][1].**
- **et cause de félicité inouïe et inédite pour l''opprimé' pieux, patient** (v. **2**/286)**.** [L'histoire authentique le montre clairement dans tous les domaines de la vie immédiate et dans le temps, pour tout le monde en orient et/ou en occident, qu'il s'agisse d'un homme ou femme, illettré ou érudit, 'pauvre' ou 'fortuné', etc.]

Ce sont les reflets de manifestation de la Justice divine.

Dans la société : DIEU déjoua le complot ourdi par les impies contre le Prophète Jésus ᶜ**, même programme pour [tous] les Prophètes** ᶜ **; de même pour les individus, groupes, etc. croyants pratiquants, pieux. [L'injustice de tous les impies –** en occident ou en orient, petit ou grand, n'importe quand, comment etc. **- qui trament des stratagèmes leur coûtera cher !** (voir **22**/38)**].**

makr a une signification similaire au ***kayd*** qui suppose d'une volonté [combinée] pour empêcher quelqu'un [ou quelque groupe] d'atteindre son but [ici, destructif/satanique].

N. **3**/54 :

1 – Il y a eu de ces injustes, dans ce monde, qui 'hurlaient', des mois avant sa mort ! [Il ne faut pas plaisanter avec les choses sérieuses ; il ne faut pas, obstinément, commettre les injustices !]

إِذْ قَالَ ٱللَّهُ يَٰعِيسَىٰٓ إِنِّى مُتَوَفِّيكَ وَرَافِعُكَ إِلَىَّ وَمُطَهِّرُكَ مِنَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟
وَجَاعِلُ ٱلَّذِينَ ٱتَّبَعُوكَ فَوْقَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْقِيَٰمَةِ ۖ
ثُمَّ إِلَىَّ مَرْجِعُكُمْ فَأَحْكُمُ بَيْنَكُمْ فِيمَا كُنتُمْ فِيهِ تَخْتَلِفُونَ ﴿٥٥﴾

'idh qâla-**lläh***u yä* ᶜ*ysä~* **'inny** mutawaffy*ka wa* râfiᶜ*uka 'ilay***y***a wa* muṯahhiru*ka mina-lladhyna kafarû wa* jâᶜilu*-lladhyna-ttaba*ᶜ*ûka fawqa-lladhyna kafarû 'ilä yawmi-lqiyäma(t)i thumma 'ilay***y***a marji*ᶜ*ukum fa'*a<u>h</u>kumu *baynakum fymâ kuntum fyhi takhtalifûna*

55 **Lorsque DIEU dit : « Ô Jésus ! Je vais, certes, te rappeler** (recueillir ton âme)**, t'élever vers Moi, te purifier de ceux qui font preuve d'impiété. Je vais placer, jusqu'au Jour de la Résurrection, ceux qui t'ont suivi au-dessus de ceux qui font preuve d'impiété. Ensuite, c'est vers Moi que se fera votre retour** [à tous] **et Je jugerai entre vous à propos de ce sur quoi vous divergiez.**

'idh qâla-**lläh***u yä* ᶜ*ysä~* **'inny** mutawaffy*ka* **:**
Lorsque DIEU dit : « Ô Jésus ! Je vais, certes, te rappeler (recueillir ton âme)

waffay (d'où le participe actif *mutawaffin*) signifie couramment recevoir, recueillir dans le sens où DIEU accueille [complètement, totalement] les âmes. *wafât*, substantif de même racine, signifie couramment 'mort' ; 'trépas' et *wafâ* : arriver à un terme, loyauté, etc. ***waffay, tawaffiyan*** **:** amener à la perfection ; etc.[1]

C'est pourquoi on l'emploie à propos d'une personne qui quitte ce monde, car l'âme ou l'esprit est totalement et complètement 'recueilli' du corps. (Voir les versets **6**/61 ; **32**/11 ; **39**/42)**.**

Suite au v. 54 **où était dit : '**[pour sauvegarder le Prophète] **DIEU élabora un plan' pour les gens obstinés qui [à cause de leur impiété] niaient DIEU, le Prophète et ce qu'il leur transmettait et qui tentèrent de mettre Jésus**[c.] **à mort, et DIEU dit à Jésus** [c.]**, Ô Jésus ! Je vais, certes, te rappeler** (recueillir ton âme),

Les commentaires divergent sur le sens à donner à la notion de *wafât* **attachée dans ce passage au participe** *mutawaffin* **:**

D'après Al-Hasan, le Prophète [s.] **a dit à un Juif : « Jésus n'est pas mort et il reviendra vers nous avant le Jour de la Résurrection ».**

…

D'autres disent le sens du passage est le suivant : Je vais t'élever vers Moi, te purifier de ceux qui nient ta fonction prophétique et Je te ferai mourir une fois que Je t'aurai fait redescendre vers le monde.

wa râfiᶜuka 'ilayya wa mutahhiruka mina-lladhyna kafarû **:**
t'élever vers Moi, te purifier de ceux qui font preuve d'impiété.

Tabâtabâ'î écrit [approximativement] : « Étant donné que DIEU n'occupe pas un lieu (n'est pas dans une espace), l'expression *râfiᶜuka 'ilayya* **laisse comprendre qu'il ne s'agit pas d'un fait 'spatial'* … » ;**

* nous avons fait usage de ces mots pour faciliter la compréhension de l'écriture.

**Tabâtabâ'î ajoute ''espérant que [dans l'avenir] nous puissions exposer ce que signifie 'ciel''']. **

Justement, dans ce verset 55 **il y a des termes dotés de significations concernant la Terre et les Cieux**[2]**. Or sans**

avoir une connaissance sur les Cieux, on ne parvient pas à se faire une idée requise des faits mentionnés dans le verset [on ne pourra donc penser à une 'application' dans la vie (…)].
N. B. Pour comprendre les Actes et Paroles de DIEU, il faudra être pratiquement *muttaqy* (voir fin du v. 50), avoir le cœur 'dérouillé'.

wa jâᶜilu-lladhyna-ttabaᶜûka fawqa-lladhyna kafarû 'ilä yawmi-lqiyäma(t)i **:**
Je vais placer, jusqu'au Jour de la Résurrection, ceux qui t'ont suivi au-dessus de ceux qui font preuve d'impiété.

GÉNÉRALISATION :

Ce passage déclare un principe universel divin : tous ceux qui, croient en DIEU, et dans leur vie suivent le Prophète, c. à. d. les croyants pratiquants et pieux, seront au-dessus (bénéficieront pleinement, conforme à la Nature primordiale, ici-bas et dans l'au-delà, des excellents biens et bienfaits créés et octroyés par Lui)[4] ; mais ceux qui deviennent *kâfir* (c. à. d. les irréligieux, incroyants, incrédules, athées, libre penseurs, mécréants, impies, antireligieux, etc.)[5] auront gaspillé les biens et les bienfaits mis à leur disposition en s'adonnant aux injustices, péchés, immoralités, idolâtries, hypocrisies, etc.

thumma 'ilayya marjiᶜukum fa'ahkumu baynakum fymâ kuntum fyhi takhtalifûna **:**
Ensuite, c'est vers Moi que se fera votre retour [à tous] **et Je jugerai entre vous à propos de ce sur quoi vous divergiez.**

Tout le monde [qu'il s'agisse des croyants (voir N. 4), ou des impies (cf. N. 5)] **vivront sur la Terre, seront gratifiés, selon leur cas, par l'Attribut *Rahmân* ou *Rahym* de**

DIEU Miséricordieux ; (voir l'explication de la formule inaugurale des sourates)[6]**.**

Les divergences entre les gens sont dues à leur degré de *taqwä* (piété) et/ou de *kufr* (impiété). La clausule annonce qu'à la fin, tout sera, parfaitement clair.

N. **3**/55 :

1 – Dans le Coran le terme *tuwaffiy* laisse comprendre que sur ordre de DIEU l'âme est recueillie [complètement (et sauvegardée parfaitement)] (…)

2 – Grâce à DIEU, au cours du verset **2**/29 (N. 2), nous avons essayé d'expliquer ce que sont les sept Cieux, autres axes (autres dimensions)'… [voir les versets qui s'y rapportent, à l'Index de la sourate **2**].

DIEU exalté soit-Il, n'est ni dans le Ciel, ni dans les Cieux, ni au-dessus, ou en haut, des Cieux, [ni sur Terre] ni 'Ailleurs' !

DIEU louangé soit-Il, est le Créateur de tout cela.

3 – car ce sens correspond aux nombreux propos concordants du Prophète [s.] disant que DIEU fera redescendre Jésus [c.], …, qu'il restera un certain temps sur terre, qu'il mourra ensuite et que les Musulmans feront la prière des morts sur lui et l'enseveliront.

Or si DIEU l'avait fait mourir la première fois Il ne le ferait pas mourir une seconde fois.

4 – donc, d'ordinaire, ceux qui mènent une vie en se conformant aux indications divines (c. à. d. les croyants pratiquants et pieux-vertueux) seront à l'abri des maladies et malheurs [ils seront réellement heureux, altruistes, loyaux, joyeux, en félicité].

5 – ***Irréligieux*** désigne simplement celui qui* n'a pas de conviction religieuse, [il s'agit de la religion authentique] ;
Incrédule se dit de celui* qui rejette telles révélations, telles vérités, sans pour autant être hostile délibérément à la religion ;

Athée est le nom que l'on donne à celui qui* nie l'existence de DIEU sans plus ;
Libre penseur désigne celui qui* s'est affranchi de tout dogme religieux ;
Mécréant, syn. approximatif de libre penseur, est péjoratif : *Le mécréant s'affranchit* des devoirs moraux que le libre penseur accepte souvent* ;
Impie s'applique à celui qui* met son plaisir à attaquer la religion, et même à blasphémer contre la Divinité : on peut être impie, même quand on croit, si on est animé de sentiments de révolte qui font fouler aux pieds les croyances ;
Antireligieux désigne celui qui* non seulement attaque la religion, mais encore combat la foi chez les autres ; (…)
* à cause d'ignorance, mauvais héritage (cf. **7**/173), nonchalance, effets nocifs du milieu, politique, péchés, immoralités, ….

Le Saint Coran mentionne les défauts, en termes *kufr* [qu'on a traduit par impiété, faute d'un bon équivalent], *chrik* (idolâtrie), *nifâq* (hypocrisie), *zulm* (injustice) etc.

Tous ces gens, à des degrés, formes, etc. différents, tombent dans le piège de leurs pensées, actions, etc. qui s'expriment en maladies et malheurs particuliers et spécifiques [la Science classique de nos jours, au 21ème siècle, ne prête pas attention aux maladies et malheurs causés par irréligiosité etc. et ne veut pas en entendre parler ! mais les faits sont là ! et les ulémas et savants pieux-vertueux s'en occupent].

Le Système de la Création les invite tous [par les Prophètes (les versets actuels offrent un excellent exemple : Jésus c.), Livres etc.] sincèrement, d'une façon intérieure et extérieure adéquate, dès la jeunesse, à suivre la voie indiquée par DIEU, … ; et laisse le soin d'expérimenter et de vivre les bons résultats matériels et spirituels [individuels, familiaux, sociaux ; immédiats et dans le temps] à tout le monde.

6 – Nombre de commentateurs sont d'avis que **Rahmân** (le Tout Miséricordieux, ou le Tout-Bienfaiteur) concerne la vie d'ici-bas, pour tout le monde ; et **Rahym** (le Très-Miséricordieux ou le Très-Bienfaiteur) en plus concerne l'excellent au-delà des croyants pratiquants pieux-vertueux.

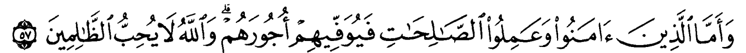
فَأَمَّا ٱلَّذِينَ كَفَرُواْ فَأُعَذِّبُهُمۡ عَذَابٗا شَدِيدٗا فِي ٱلدُّنۡيَا وَٱلۡأٓخِرَةِۖ وَمَا لَهُم مِّن نَّٰصِرِينَ ٥٦

fa‘amma-lladhyna kafarû fa‘ucadhdhibuhum cadhâban chadydan fy-ddunyâ wa-l‘âkhira(t)i wa mâlahum mmin nnäsiryna

56 **Quant à ceux qui font preuve d'impiété, Je leur ferai subir un châtiment sévère dans ce monde et dans l'Autre et ils n'auront aucun secours** [sincère efficace] **pour eux.**

Quant à ceux qui parmi les hommes font preuve d'impiété, nient la fonction du Prophète, s'écartent du Livre céleste même s'ils s'intitulent les adeptes d'un Prophète, DIEU leur fera subir un châtiment sévère dans ce monde tel l'avilissement, etc. et dans l'Autre le Feu où ils demeureront perpétuellement et ils n'auront aucun secours [sincère efficace] **pour eux.**

Voir aussi la N. 5 du verset précédent.



*wa ‘amma-lladhyna ‘âmanû wa camilû-ssälihäti fayuwaffyhim ‘ujûrahum wa-**llāh**u lâyuhibbu-zzälimyna*

57 **Mais ceux qui ont cru et ont effectué les bonnes œuvres,** [DIEU] **leur donnera leur rétribution** [parfaite]**, DIEU n'aime pas les injustes.**

Ce v. 57 porte à l'attention de tout le monde que ceux qui suivent le Prophète [et s'abstiennent des péchés, immoralités, injustices, etc. et qui] **s'évertuent à mener une vie conforme aux indications divines** [donc qu'ils sont profondément utiles pour eux-mêmes, à leur famille, à l'humanité tout entière et pour la cause de la Religion] **hé bien DIEU leur donnera leur rétribution parfaite.**

Le premier passage souligne la notion de ''croire en DIEU et faire de bonnes œuvres'', c. à. d. la bonne foi et bonne action sont interdépendantes ; l'une aboutit à l'autre.

DIEU n'aime pas les injustes : cette phrase, à part son sens original et principal, signale un fait : les injustes[1]

[impies, etc.] n'aiment pas les croyants pratiquants pieux-vertueux[2]. {Solution : les croyants doivent rester sur la Voie droite (ne pas s'en faire, ne pas s'énerver, patienter bien, …, (voir le v. **2**/286 et son explication)}**. Voir aussi fin du v.** 32**.**

Par ailleurs, le passage laisse entendre que, si les croyants agissent conformément aux indications divines, patientent [avec bonne solution] **et s'en remettent à DIEU, alors, dans l'intérêt de tout le monde** (y compris l'intérêt des impies eux-mêmes)**, DIEU, Majestueux, soutiendra les bons croyants pratiquants** [et cela dans tous les domaines de la vie]**.**

Le Prophète ﷺ a dit : « Le plus perdant des gens est celui qui est le plus injuste ».

N. **3**/57 :

1 - Le mot '**injuste**' (***z̲âlim***) a un sens très étendu ; il se dit de toute personne qui ne suit pas les lois de la justice, de l'équité, les enseignements de la religion …, quelle que soit la manière dont elle agit.
z̲alama, z̲ulman : être injuste/inique ; causer du tort à ; opprimer ; tyranniser.

Dans les versets actuels, c'est plutôt l'impiété (*kufr*) qui est blâmée (v. 52, 56). La fin du v. **2**/254 dit : *kâfirûn* sont *zâlimûn*. [Pareil pour *chirk* (**31**/13) et *nifâq* (**59**/11)].

2 – En raison de leur impiété (*kufr, chirk, nifâq, z̲ulm*, voir la N. 5 du v. **3**/55), ils ont corrompu leur cœur [et leur pensée, action, jugement, etc. et ils sont devenus malveillants envers les croyants] ; tandis que les vrais croyants pratiquants pieux sont, foncièrement, bienveillants à l'égard de tous les êtres humains.



dhälika natlûhu *ᶜalayka mina-l'âyäti wa-dhdhikri-l<u>h</u>akymi*

58 [Tout] **cela, que Nous te communiquons, fait partie des Signes et du sage Rappel.**

Les versets 42-58 ont exposé la perspective d'excellente histoire de Jésus *c.* **qui doit servir d'exemple et de leçon pour tous les hommes. Les bons croyants - qui aspirent à suivre le Prophète** *s.* **- auront une vie [individuelle et sociale] semblable [quoiqu'au degré inférieur] à celle des Prophètes** *c.* **; … {bon courage !}[1] Que les Grâces divines les accompagneront !** (voir le v. **3**/31, 104)**.**

DIEU, que Sa louange soit exaltée, dit dans ce v. 58 : ô Mu<u>h</u>ammad !

dhâlika **(cela) : toutes ces révélations que Nous te faisons, en général, et dans les versets actuels sur Jésus, sa mère, Maryam (Marie), …, tout ce que Nous te relatons de l'histoire des <u>H</u>awâriyyûn ;**

natlûhu 'ilayka **: que Nous te communiquons, c. à. d. que Nous te récitons par la voix de l'Ange Gabriel, en te les révélant ;**

mina-l'âyâti **(fait partie des versets et signes), c'est-à-dire toutes ces informations font partie des réalités à méditer, …, et qui doivent servir de leçons et d'arguments à l'encontre de ceux qui mènent une vie impie obstinée et qui engagent des controverses avec toi (68/4) ;**

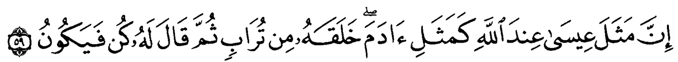
wa-dhdhikri-l<u>h</u>akym **et du sage Rappel : ici** *'dhikr <u>h</u>akym'* **désigne le Coran dont la sagesse tranche entre le vrai et le faux en l'occurrence au sujet de Jésus** *c.***.**

***dhikr* :** énonciation ; évocation ; mention ; rappel.

***hakym* :** ferme ; sage ; judicieux.

N. **3**/58 :

1 – Les bons serviteurs seront raffinés, purifiés, éduqués, instruits, …, préparés [intellectuellement, spirituellement et dans leur vie matérielle, en suivant les enseignements divins] à accomplir leurs devoirs ordinaires + [humblement] leur ‘fonction’ pour la cause de la Religion (pratiquer sincèrement ; apprendre, convenablement, aux prochains…, voir aussi la N. 1 du v. **3**/51) : tout cela, au fur et à mesure, aidé et guidé par les moyens de guidance et, aux niveaux avancés de dévotion, par les Grâces divines (directement).



*‘inna mathala ᶜysä ᶜinda-**llāh**i kamathali ‘âdama khalaqahu min turâbin thumma qâla lahü kun fayakûnu*

59 **Le cas de Jésus auprès de DIEU, est similaire au cas d’Adam : [en effet] Il le créa à partir de la terre et Il lui dit ensuite ’’sois’’ et il fut.**

mathal **:** image ; ressemblance ; similitude ; semblable ; …

Le cas de Jésus auprès de DIEU, est similaire[1] au cas d’Adam : en effet, le cas de sa création est similaire à celui d’Adam ; DIEU a créé Adam à partir de la terre, sans père ni mère ; et Il a créé Jésus dans le sein de sa mère sans l’intermédiaire d’un homme ; lorsque DIEU ordonna à Adam d’être, il fut ; et lorsqu’Il ordonna à Jésus d’être, il fut.

Circonstances de la révélation de ce verset.

… Ibn ᶜabbâs a dit à propos de ce verset : « Un groupe de gens du Najrân (voir **3**/52, N.5) **parmi lesquels leur maître (sayyid) et leur gouverneur (‘âqib) étaient venus trouver le Prophète ˢ et lui dirent :**

- **Quel est l’objet de ton invitation (ta fonction prophétique) ?**

- **DIEU Unique ; je suis missionné de Sa part pour inviter tout le monde vers Lui, …, Jésus était, comme tous les Prophètes, un serviteur de DIEU, un envoyé,**
- **Tu prétends donc qu'il est serviteur de DIEU ([c]abd Allāh) !**
- **Bien entendu ! C'est un serviteur de DIEU ! il était un homme [il dormait, se nourrissait des aliments, faisait ses besoins, …,] il était un Prophète, leur répondit Muhammad [s.].**
- **As-tu vu quelqu'un dans le cas de Jésus ou bien as-tu été informé d'un cas semblable ?**

Dans d'autres propos, la question posée par les notabilités de la délégation des Chrétiens du Najrân (voir **3**/52, N.5) est plus explicite :

''Tout descendant d'Adam a un père or, qu'en dis-tu ? Jésus n'avait pas de père (*lâ'abâ lahu*) !''

Ils n'ont pas accepté la parole du Prophète ;

Quand ils eurent quitté le Prophète, Gabriel [c.] vint avec un ordre de DIEU, Qui Voit tout et Sait tout, et lui dit :

- **Lorsqu'ils reviendront, réponds-leur ceci : « Le cas de Jésus auprès de DIEU, est similaire au cas d'Adam … »,** voir le v. 61.

N. **3**/59 :

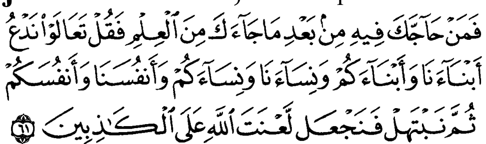
1 – Nous avons employé le terme 'similitude' (du lat. *similitudo*, ressemblance) : l'essentiel de la notion de la création, dans les deux cas, est exactement le même : dans le cas d'Adam [c.], la création s'opéra tout d'un coup [apparemment, il n'y avait pas les phases d'existence (enfance, jeunesse, etc.)] ; tandis que dans le cas de Jésus [c.] DIEU lui ordonna d'être et il fut ; et les phases d'enfance, jeunesse s'en suivirent minutieusement, qui étaient beaucoup plus palpables et compréhensibles [et familiers aux êtres], et beaucoup plus adéquates pour les miracles produits.

ٱلْحَقُّ مِن رَّبِّكَ فَلَا تَكُن مِّنَ ٱلْمُمْتَرِينَ ٦٠

'al<u>h</u>aqqu min ***rrabb****ika falâtakun mmina-lmumtaryna*

60 **La vérité consiste en ce qui vient de ton Seigneur. Ne sois pas du nombre de ceux qui doutent.**

Ô Mu<u>h</u>ammad ! Ce que Je te communique dans tous les domaines, et ici au sujet de Jésus, c'est la vérité venant de ton Seigneur. Ne sois pas parmi ceux qui ont des doutes au sujet de tout cela ; voir l'explication du v. **2**/147 ; et **3**/3**.**



*faman <u>h</u>ãjjaka fyhi mi(n) bacdi mâ jã'aka mina-lcilmi faqul tacâlaw nadcu 'abnã'anâ wa 'abnã'akum wa nisã'anâ wa nisã'akum wa 'anfusanâ wa 'anfusakum thumma nabtahil fanajcal llacnata-****llãh****i cala-lkädhibyna*

61 **Après que la science t'est parvenue** [par la révélation (au sujet de Jésus)]**, dis à ceux qui controversent avec toi à son sujet : « Venez ! Convoquons nos fils et les vôtres, nos femmes et les vôtres, nous-mêmes et vous-mêmes, proférons ensuite une imprécation réciproque en sorte que nous appelions la malédiction** (le châtiment) **de DIEU sur ceux** [vous ou nous] **qui mentent ! »**

***bahla(t)* :** anathème ; imprécation.
***'ibtahala 'ila-llãh* :** invoquer/implorer/prier/supplier DIEU.
***'ibtihâl* :** imploration ; invocation ; prière ; supplication.

ENTRÈE EN MATIÈRE :

Les quatre-vingts premiers versets de cette sourate :

- invitent les gens, comme toutes les sourates coraniques, d'une façon générale, à se familiariser avec l'objet essentiel qui consiste à la foi en DIEU Unique, … ; et attirent l'attention des croyants, et des gens honnêtes et désireux, sur leurs devoirs individuels et sociaux et sur la modalité authentique de leur interaction avec les êtres impies et injustes obstinés, tout en maintenant les croyants sur le Chemin de DIEU (…) ;

- sont en rapport avec un épisode de la vie du Prophète ^s.^ : la députation de ceux des Chrétiens du Najrân (voir **3**/52, N.5) qui n'avaient pas la conviction authentique concernant la filiation du Christ ^c.^, et le dialogue engagé entre elle et Mu<u>h</u>ammad ^s.^ en l'année 9 de l'hégire (631). Le Prophète ^s.^ reçut les autorités chrétiennes (dont un évêque) avec égards et les autorisa à célébrer la messe dans sa propre mosquée [mais en se dirigeant vers l'orient]. Cette tolérance et une grande affabilité dans la discussion et les arguments de la part du Prophète ^s.^, les arguties et répétitions n'aboutirent pas à un entendement. La controverse concernait, comme il a été dit plus haut, essentiellement, la nature et la filiation de Jésus ^c.^ (…), les versets 61- 63 furent révélés au Prophète ^s.^.

Une fois que la science t'est parvenue par la révélation dis, à ceux qui controversent avec toi [au sujet de Jésus][2]**,**

Venez ! *taᶜâlû* : dérivé de *ᶜalâ, ᶜuluwwan* : être haut ; s'élever en honneur et considération ; … ; *fig*. être illustre/d'un esprit élevé. **C'est une façon très polie de dire 'venez !'**

Convoquons (appelons, amenons) **nos fils et les vôtres, {le Prophète ^s.^ amènera ses petits fils, Al-<u>H</u>asan et Al-<u>H</u>ussaïn} ;**

nos femmes et les Vôtres : {pour le Prophète ^s.^, disent les commentateurs, il s'agissait, en ce qui le concernait, de sa fille Fâ<u>t</u>ima[3] (épouse de ᶜaliyy)}[3] ;

nous-mêmes et vous-mêmes : selon les commentateurs, le Prophète ^s.^ entendait par l'expression *'anfusanâ* **(text. : « nos âmes ») « moi-même et ᶜaliyy »[3].**

nabtahil…

proférons ensuite une imprécation réciproque en sorte que nous appelions la malédiction (le châtiment) **de DIEU sur ceux** [vous ou nous] **qui mentent !**

C. à. d. dis-leur : 'proférons une imprécation réciproque'. DIEU, le Tout-Miséricordieux, ordonne à Son prophète d'appeler - ceux qui ne veulent pas reconnaître l'Unicité de DIEU, Ses enseignements, reconnaître en Jésus un serviteur et un envoyé de DIEU, et que n'acceptent que la controverse - à l'ordalie[4], mais là ceux-ci firent défection, refusèrent (…).

N. **3**/61 :

1 - SCIENCE AUTHENTIQUE (OU ORIGINALE) :

Dans le Saint Coran la notion de *Cilm* (science) apparaît aux centaines de reprises. Par une analyse et synthèse – opérées par les intelligences saines et mûres et les cœurs purs, pieux-vertueux, guidés par DIEU* - on pourrait présenter une définition de la 'science authentique' [applicable à tous les domaines de la vie].
*c'est-à-dire de la science octroyée aux Prophètes *c.* et aux quatorze Immaculés (voir le v. **2**/151).

La 'connaissance' de cette science est nécessaire parce que, Grâce à DIEU, le monde (Terre, Cieux et tout ce qu'il y a entre eux) est géré par cette science originale et il fonctionne parfaitement.

Cette science est octroyée, à chaque homme ou femme, au fur et à mesure que l'être avance dans la foi et la pratique sincère des enseignements divins : parallèlement, l'intelligence saine naît et mûrit ; (v. **3**/66, …).

La science authentique fait connaître les vérités et réalités des choses, de la vie, leur début, leur finalité et leur fin, leur signification, … ; efface l'idée de l'immoralité, péchés,

nonchalance, … ; assure le dynamisme humain, utilité et transcendance humaine ; amène la paix, joie réelle, prospérité permanente, …, d'une façon exacte et juste (elle n'aboutit jamais au programme d'injustice, querelle individuelle ou sociale, suicide ou homicide, corruption, guerre, terreur, crime dus à l'ignorance et mécréance !)

Dans le verset il s'agit de la 'science' octroyée par DIEU, c. à. d. 'révélée', révélation, qui dépasse toutes les sciences.

2 – Il est permis aussi de comprendre ce passage de la manière suivante **: à ceux qui controversent au sujet** [de la vérité (*al-haqq*), dont DIEU a dit dans le v. précédent en parlant de toutes ces révélations faites au Prophète ; s'ils la refusent et s'y opposent] **dis**[-leur] **: Venez ! Convoquons nos fils et les vôtres, nos femmes et les vôtres, nous-mêmes et vous-mêmes …**

3 – Ce verset 61 s'intitule le verset de ***mubâhala***.

Tous les Ulémas, commentateurs et les rapporteurs de hadîth ont mentionné que ces cinq personnages*, participèrent, du temps du Prophète ﷺ pour *mubâhala* avec les Chrétiens du Najrân (voir **3**/52, N.5).

* Tabâtabâ'î précise que ce fut 'par inspiration venant de DIEU' (voir **10**/15, **53**/4, …).

Le Prophète ﷺ a dit : « *'allâhuma hâ'ûlâ'î 'ahlî* » ; [d'où l'expression 'Ahl-al-Bayt].

Tabâtabâ'î, dans al-Mîzân, mentionne, judiciairement, les propos et hadîth concernant la *mubaâhala* et les explique argument et raisonnement à l'appui (voir traduction en persan, tome III, pages 385-417 ; le lecteur y trouvera l'explication de ses questions).

COORDONNÉES DE LA *MUBÂHALA* :

Très brève et succincte réponse signalée : [Se référer à] l'Âyata-lKursiyy (**2**/255-257).

4 - L'ordalie avec les Chrétiens du Najrân (voir **3**/52, N.5).

… Jarîr rapporte de la part de Mughîra que, ᶜâmir achChaᶜbî a dit a propos de ce verset : « [Après des entretiens où le Prophète ﷺ voudrait

inviter les Chrétiens à la bonne Voie divine, d'une part, et leur refus etc. d'autre part] le Prophète [s.] reçut l'ordre d'appeler les Chrétiens à une ordalie imprécatoire. Ils donnèrent leur accord et convinrent avec lui du lendemain ; à la suite de quoi ils le quittèrent et se rendirent chez al-[C]âqib, le plus raisonnable de la délégation (des Chrétiens) et à l'opinion duquel se rangeaient les autres :

- qu'avait-vous fait, leur dit-il, s'il est prophète et qu'il invoque contre vous (…) ?
- Maintenant que nous lui avons promis, qu'allons-nous faire ?
- […] ;
- Le lendemain, ils partirent pour le lieu de rendez-vous et le Prophète [s.] partit également portant [son petit fils] Al-Hussaïn dans les bras et [tenant son autre petit fils] Hasan par la main, Fâtima [sa fille] marchant derrière lui ; [Jarîr précise] « Je fis remarquer à Mughîra que les gens considèrent que [C]aliyy [cousin et gendre du Prophète [s.], époux de Fâtima, père de Al-Hasan et Al-Hussaïn] participait à l'ordalie [marchant derrière Fâtima]». {Le Cheikh Si Boubakeur Hamza écrit dans le commentaire du verset 61 : « … En cette circonstance solennelle, le Prophète [s.] considère [C]ali ([C]aliyy) comme lié à lui et formant avec lui une même âme et ses petits-enfants comme ses propres enfants. (…) (TAYM, II, p. 113 ; IV, pp. 33-36 ; MUFK) »}.
- Le Prophète [s.] invita les Chrétiens à faire ce qu'ils avaient accepté de faire en le quittant la veille, … ;
- Ô 'Abû-lQâsim, [nous avons changé d'idée], notre avis consiste à ne pas faire imprécation avec toi ;
- Si vous refusez [l'ordalie], entrez en Islâm et vous aurez les avantages des Musulmans et les devoirs des Musulmans [que DIEU agrée] (…) et si vous refusez acquittez la 'capitation' (*al-jiziya*) (…).
- Nous acquitterons la 'capitation', lui répondirent-ils (…) ».

Selon ibn Ishâq (voir ibn Kathir), « les Chrétiens consultèrent al-[C]âqib [C]abdu-lmasyh qui n'était pas avec eux au moment de fixer leur rendez-vous avec le Prophète [s.], ils lui dirent qu'en penses-tu ô [C]abdul-Masyh ? il leur répondit : Par Dieu, ô Chrétiens, vous savez que Muhammad est un Prophète envoyé de Dieu ; il vous a raconté toute la vérité au sujet de Jésus ; vous savez aussi que tout peuple qui a fait une exécration réciproque avec un Prophète, aucun de ses âgés n'a survécu

ni un jeune a grandi, et si vous vous obstinez vous ne chercherez que votre perte ; si vous refusez de répondre à son appel pour garder votre propre dogme, faites la paix avec lui et retournez à votre pays. Les deux notables des Chrétiens revinrent chez le Prophète ﷺ et lui dirent : « Nous nous sommes décidés à ne plus faire avec toi une telle imprécation, nous te laissons prêcher ta religion, quant à nous, nous gardons la nôtre. Demande à l'un des tes Compagnons pour retourner avec nous à notre pays afin qu'il tranche nos différends au sujet de nos biens, car nous nous contenterons à ton jugement », … le Prophète ﷺ désigna 'abû ᶜubayda ibn Jarrâh et lui dit : « Va avec eux et tranche leurs différends » (…).

Dans la Sîra il est précisé que les Chrétiens demandèrent au Prophète ﷺ qu'il institue un gouverneur chez eux pour trancher leurs différends dans le domaine temporel : le Prophète ﷺ désigna 'abû ᶜubayda ibn Jarrâh pour cette fonction.

إِنَّ هَٰذَا لَهُوَ ٱلْقَصَصُ ٱلْحَقُّ وَمَا مِنْ إِلَٰهٍ إِلَّا ٱللَّهُ وَإِنَّ ٱللَّهَ لَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٦٢﴾

*'inna hädhâ lahuwa-lqasasu-lhaqqu wa mâ min 'ilähin 'illa-**lläh**u wa 'inna-**lläh**a la**huwa**-l**ᶜazyz**u-l**hakym**u*

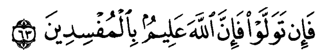
62 **Voilà le récit vrai** [concernant les prophètes (dont Jésus)]**. Et il n'existe d'autre divinité à part DIEU** [Un, le Créateur Éternel] **; et, en vérité, DIEU est le** [Bienfaiteur] **Puissant** [absolu]**, le Tout-Sage.**

Ô Muhammad ! Ce que Nous t'avons révélé au sujet de Jésus[1], en faisant connaître qu'il est un Prophète [comme tous les Prophètes, etc.], c'est là un récit et une révélation authentique [et non pas ce que les Chrétiens [du Najrân, etc.] prétendent ; [et que Nous l'avons révélé pour le bien-être de l'humanité tout entière, donc les Chrétiens aussi].

Le verset annonce que la DIVINITÉ appartient exclusivement à DIEU, c'est Lui Seul Qui a les Beaux Noms et Attributs : Il est le Tout-Puissant (Divin), le Très-Sage (Divin) ; Il a la Puissance Divine, la Sagesse Divine […] sur toute chose.

N. **3**/62 :

1 - Quoique, par la Volonté (Permission) de DIEU, [donc pour des fins éducatives, pour réveiller les gens et les inviter à une vie meilleure etc.] les Prophètes font des miracles, mais cela ne signifie pas qu'ils sont DIEU. {De même si Adam *c.* est créé sans avoir père ni mère, cela n'implique pas qu'Adam *c.* soit DIEU]. Et considérer les Prophètes et les envoyés [à plus forte raison, leurs Successeurs] comme DIEU [ou s'imaginer qu'ils participent dans la Divinité (est *chirk*)] est une grave erreur qui sape l'esprit et l'âme de l'être, camoufle le cœur et la saine raison, corrompt le bon sort de l'être, laisse de mauvais emprunts dans la vie individuelle et sociale. Voir le v. suivant**.**



*fa'in tawallaw fa'inna-**llāh**a* **ᶜalym***u(n) bi-lmufsidyna*

63 **S'ils** (les impies, injustes obstinés, etc.) **se détournent, en vérité DIEU est Très-Savant au sujet des** [esprits et] **gens corrupteurs.**

Ceux des Chrétiens[1] qui, après avoir été renseignés au sujet de Jésus *c.*, se détournent, s'obstinent et s'opposent à la Vérité, ils seront corrompus et corrupteurs ;

en vérité DIEU est Très-Savant au sujet des [esprits et] **gens corrupteurs.**

DIEU Sait ce qu'il en est au sujet de ces gens, Il connaît ceux qui désobéissent à leur Seigneur et accomplissent sur terre des actes qu'Il a interdits, Il les rétribuera en conséquence, …, Il ne permet pas que les corrupteurs dévastent tout le monde. DIEU soutient les bons croyants (**22**/38) **; et les corrupteurs seront perdants, à cause de leur mauvaises intentions et actions.**

N. **3**/63 :

1 – Les versets du Saint Coran s'adressent à tout le monde et à chaque individu, toujours et partout.

قُلْ يَٰٓأَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ تَعَالَوْا۟ إِلَىٰ كَلِمَةٍ سَوَآءٍۭ بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ
أَلَّا نَعْبُدَ إِلَّا ٱللَّهَ وَلَا نُشْرِكَ بِهِۦ شَيْـًٔا وَلَا يَتَّخِذَ بَعْضُنَا
بَعْضًا أَرْبَابًا مِّن دُونِ ٱللَّهِ ۚ فَإِن تَوَلَّوْا۟ فَقُولُوا۟ ٱشْهَدُوا۟ بِأَنَّا مُسْلِمُونَ ﴿٦٤﴾

*qul yä~'ahla-lkitäbi ta^{c}âlaw 'ilä kalima(t)in sawã'i(n) baynanâ wa baynakum 'allâna^{c}buda 'illa-**lläh**a wa lânuchrika bi**hï** chay'an wa lâyattakhidha ba^{c}dunâ ba^{c}dan 'arbâban mmin dûni-**lläh**i fa'in tawallaw faqûlû-chhadû bi'annâ muslimûna*

64 [Ô Prophète !] **Dis : « Ô Gens de l'Écriture ! Venez, suivons une parole (***kalima***) commune entre nous et vous,** [à savoir] **: que nous n'adorions que DIEU : ne Lui associons rien et que nous ne prenions pas les uns les autres pour seigneur à la place de DIEU ! » S'ils se détournent, dis-leur : « Soyez témoins que nous, nous sommes soumis** (obéissants aux enseignements de DIEU) **».**

qul yä~'ahla-lkitäbi **:**

qul **: il y a une idée d'enseignement et d'éducation extérieure et intérieure** (voir début de l'explication du v. 84)**.**
'ahla-kitäb **: en général, il est question de nombre de Chrétiens et de Juifs. [Selon certains commentateurs, il s'agit de la délégation du Najrân** (voir v.**3**/52, N. 5)**].**

ta^{c}âlaw 'ilä kalima(t)in sawã'i(n) baynanâ wa baynakum **:**

ta^{c}âlaw **:** ***ta^{c}âlû*** **: dérivé de *^{c}alâ, ^{c}uluwwan* :** être haut ; s'élever en honneur et considération ; … ; *fig*. être illustre/d'un esprit élevé.

C'est une façon très polie de dire 'venez !' c'est une invitation !

'ilä kalimatin **:**

Tabâtabâ'î écrit [avec une légère modification] **: « … le mot** *kalima* **désigne 'la mise en application', 'mise en pratique' de ce qui va être dit [à savoir, n'adorer que DIEU : ne Lui associer rien et que certains ne prennent pas les autres pour seigneur à la place de DIEU, le passage a la signification suivante : Ô**

Gens de l'Écriture ! Venez ! Prenons le mot DIEU [Unique] et agissons en commun (menons une vie) d'après ce qu'il implique !
… L'expression *sawâ'un baynanâ wa baynakum* **marque que la foi en DIEU Unique [et la mise en pratique de Ses enseignements] est d'égal effet bénéfique et excellent pour nous et pour vous (et pour tout le monde) ! »**

*'allânaᶜbuda 'illa-****llāh****a wa lânuchrika bi****hï*** *chay'an wa lâyattakhidha baᶜdunâ baᶜdan 'arbâban mmin dûni-****llāh****i* **:**
que nous n'adorions que DIEU : ne Lui associons rien [dans notre vie] **et que nous ne prenions pas les uns les autres pour seigneur à la place de DIEU !**

Ce passage constitue l'objet essentiel du verset.

'pour n'adorer que DIEU' il s'avère nécessaire que, pratiquement dans tous les domaines de notre vie quotidienne, nous ne prenions rien [une 'chose' tel argent, pouvoir, etc.] **comme une sorte de divinité** (ayant un effet intrinsèque, … !)**, et ne prenions, non plus, un être** [ou un système, plan, programme, très somptueux, opulent, 'puissant', 'savant', 'intelligent', 'riche', 'beau', (ou, inversement 'dangereux', 'épouvantable', etc.)] **pour un dieu[1] à la place de DIEU.**

fa'in tawallaw faqûlû-chhadû bi'annâ muslimûna **:**
S'ils se détournent, dis-leur : « Soyez témoins que nous, nous sommes soumis (obéissants aux enseignements de DIEU) **».**

[Après tous les arguments, bienveillances sincères et signes (voir la question de l'ordalie au v. **3**/61 etc.)] Continuer le dialogue avec ceux d'entre eux qui se détournent et s'obstinent, ne paraissait pas propice. **Le passage ordonne au Prophète ﷺ** [et aux bons adeptes] **de leur annoncer, de bon cœur que ceux-ci soient témoins** (c. à. d. qu'ils sachent) **que le Prophète ﷺ** [et ceux qui le suivent sincèrement] **pratiquent l'Islâm** (cf. **3**/19) {et que tous les gens y sont toujours invités !}

Le verset 64 constitue une sorte de 'résumé' des versets 65-85.

N. **3**/64 :

1 – C'est dire que, pour reconnaître DIEU [et bénéficier d'excellents effets qui s'en suivront], l'homme doit, d'abord, s'émanciper, pratiquement, dans sa vie, des différentes formes et sortes d'idoles et d'idolâtries. Certains hommes parfaits disent : « Le cœur de l'homme ressemble à un miroir, afin qu'il puisse recevoir et refléter les rayons divins, il faudra que l'homme le dérouille, effectivement, des saletés d'association et d'idolâtrie (*chirk*) (cf. **2**/125, N. 7), et de le polir, car ce n'est qu'en ce cas que les voiles seront levés, l'homme et/ou la femme vivra Paix, Salut, Félicité, …, comprendra les vraies, réelles et hautes significations du Système de la Création, tout ce qui est dans l'univers terrestre ou dans les Cieux, …, et c'est le but de la Création de l'être. {Tout le monde parcourra ce trajet et sera 'récompensé' de l'un à quatre vingt-dix neuf pour cent [en fonction de ses possibilités, ses propres intentions, actions, gestions !] (Chaque être sera gratifié des 'récompenses' ici-bas [matériellement, physiquement, intellectuellement, spirituellement] et/ou dans l'au-delà. Personne ne sera lésé, voir **32**/46 et **30**/44)}.

2 – car ce n'est que la DIVINITÉ qui, intrinsèquement, peut nous sauver des difficultés, nous octroyer les biens et les bienfaits, répondre à nos appels sincères, (…)

3 - il est le Créateur Bienfaiteur de tout le monde. Si les gens d'Écriture, etc. sont mentionnés, c'est en guise d'un exemple concret, en vue d'en tirer des leçons :
- pour les peuples et sociétés ;…
- pour chaque individu, chaque âme…



*yä~'ahla-lkitäbi lima tuhãjjûna fy~ 'ibrähyma wa mã'unzilati-ttawrä(t)u wa-l'injylu 'illâ mi(n) ba*ᶜ*dihï~ 'afalâta*ᶜ*qilûna*

65 **Ô Gens de l'Écriture ! Pourquoi** [majorité d'entre] **vous disputez-vous au sujet** [de la religion] **d'Abraham alors que la Torah et l'Évangile n'ont été descendus qu'après lui ? Ne raisonnez-vous pas ?**

Au début du dialogue entre nombre des Juifs et des Chrétiens chaque groupe affirmait la religion d'Abraham *c.* **pour affirmer sa propre religion ; mais cela, dans le temps, est changé en dispute et controverse[1].**

Or la Torah et l'Évangile n'ont été descendus qu'après lui !

Le verset dit :

'afalâta[c]*qilûna* **:**

Ne raisonnez-vous pas ? Ne vous servez-vous donc point de votre intelligence ?

A propos de ***[c]aql*** **(raison, intelligence) nous avons déjà présenté quelques mots à l'occasion des versets 2/44, 75, 76, 242 ; 6/32, 151 ; et nous avons parlé de la saine raison, intelligence mûre et pure (…) En l'occurrence signalons que ceux qui s'adonnent à la controverse et dispute, etc. sont sincèrement invités à revoir leur état de cœur, de foi, de vie, … ; s'ils le désirent et y aspirent, DIEU les aidera, les guidera [par les moyens de guidance ou les aidera et les guidera directement].**

N. **3**/65 :

1 – Nombre de Juifs prétendaient qu'Abraham *c.* pratiquait le Judaïsme et des Chrétiens prétendaient qu'il pratiquait le Christianisme !

هَٰٓأَنتُمۡ هَٰٓؤُلَآءِ حَٰجَجۡتُمۡ فِيمَا لَكُم بِهِۦ عِلۡمٞ فَلِمَ تُحَآجُّونَ فِيمَا لَيۡسَ لَكُم بِهِۦ عِلۡمٞۚ وَٱللَّهُ يَعۡلَمُ وَأَنتُمۡ لَا تَعۡلَمُونَ ﴿٦٦﴾

hã'antum hã'ulã'i hājajtum fymâ lakum bihï [c]*ilmun falima tuhãjjûna fy mâlaysa lakum bihï* [c]*ilmun wa-***llāh***u ya*[c]*lamu wa 'antum lâta*[c]*lamûna*

66 **Vous voilà, vous disputez au sujet de ce dont vous avez quelque connaissance, mais pourquoi disputer entre vous au sujet de ce dont vous ne connaissez rien ? Or, DIEU sait, et vous, vous ne savez pas.**

Ceux d'entre eux qui s'adonnent aux disputes au sujet de la religion d'Abraham *c.*, n'agissent que par obstination [voire injustice, etc.], car c'est clair et net qu'Abraham *c.* vivait des siècles avant la descente de la Torah[1] ou de l'Évangile[2] et qu'il était *hanyf* … (voir **2**/135)**.**

*wa-**llāh**u ya**c**lamu wa 'antum lâta**c**lamûna* **:**
Or, DIEU sait, et vous, vous ne savez pas.

Voir l'explication des clausules des versets 2/216, 232**[2]. Donc, les disputes, obstinations, etc. mentionnées dans le v. 66 sont nulles et caduques,** {les hommes sincères doivent s'en débarrasser et suivre les enseignements divins (Islâm)}**.**

N. **3**/66 :

1 – Le problème consiste en ce que les 'controverseurs' au lieu de suivre parfaitement leur Prophète [et la religion], [à cause de certaines désobéissances, immoralités, injustices et prévarications] ils s'obstinent dans les sujets qu'ils ne connaissent pas authentiquement.

2 - (**2**/216) : … DIEU Sait, alors que vous, vous ne [le] savez pas. C'est-à-dire : DIEU Sait ce qui est essentiellement bon pour vous et ce qui est mauvais pour vous, [vous les individus et/ou les sociétés] ; Il sait le résultat (et l'au-delà) des faits ;

(**2**/232) : … DIEU Sait [ce qu'il en est] et vous ne savez pas.

C'est une annonce, déclaration, attestation divine de l'excellence des normes, formules, règlements et préceptes dans la Création [*takwîniy*, *tachrî**c**iy* et leur ensemble]. En dehors de Lui, personne[3], intrinsèquement, ne 'sait' et ne peut instituer ou promulguer une seule règle de la Création, ni de la Religion. C'est une belle et parfaite expression parlante, affective, bienveillante, vivifiante.. C'est une vérité exprimée par la DIVINITÉ. [Ses Œuvres montrent qu'Il est le Créateur

Éternel ‘Médecin’, ‘Ingénieur’, ‘Architecte’, ‘Programmeur’, ..., le Tout-Bienfaiteur et Sage de l’Univers].

مَا كَانَ إِبْرَٰهِيمُ يَهُودِيًّا وَلَا نَصْرَانِيًّا وَلَٰكِن كَانَ حَنِيفًا مُّسْلِمًا وَمَا كَانَ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿٦٧﴾

mâkâna ‘ibrähymu yahûdiyyan wa lânasrâniyyan wa läkin kâna hanyfan mmusliman wa mâkâna mina-lmuchrikyna

67 **Abraham n’était ni Juif ni Chrétien mais il était *hanyf*** (pur croyant soumis aux enseignements de DIEU) **et il ne faisait point partie de ceux qui associent** [d’autres divinités à DIEU]**.**

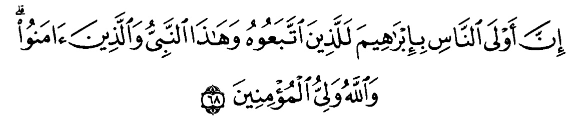
mâkâna ‘ibrähymu yahûdiyyan wa lânasrâniyyan **:**

Ce passage annonce qu’Abraham [c.] n’était ni Juif ni Chrétien comme prétendaient certains des Gens de l’Écriture, car la Torah et l’Évangile n’ont été descendus qu’après lui (v. 65).

wa läkin kâna hanyfan mmusliman wa mâkâna mina-lmuchrikyna **:**
***hanyf* signifie** celui qui suit la Religion véridique, pure ; monothéiste**.**

Quant au terme *muslim* **: dans le même ordre de signification qui est enseignée au v. 3/65, le Coran est aussi descendu bien après Abraham[c.] ;** *muslim* **signifie celui qui est soumis (dont le cœur est soumis et effacé devant DIEU *khâchi*[c]*u li-lläh*), les membres soumis en toute humilité révérencieuse devant Lui et parfaitement disposés à accomplir les ordres et devoirs venant de Sa part** [ce qui n’a aucune commune mesure avec ceux qui disputent trop ou qui sont *muchrik*, impies, etc.]

A propos de la soumission, des épreuves d’Abraham [c.] et toutes les autres notions afférentes, voir les explications des versets **2**/124-141.



‘inna ‘awla-nnâsi bi‘ibrähyma lalladhyna-ttaba[c]*ûhu wa hädha-nnabiyyu wa-lladhyna ‘âmanû wa-**lläh**u **waliyy**u-lmu’minyna*

68 **Les gens qui sont le plus proche** [ou le plus en droit de se réclamer] **d'Abraham sont ceux qui le suivent et** [en particulier] **ce Prophète et ceux qui croient** [en DIEU Unique et au Prophète]**. Et DIEU est le Protecteur des croyants !**

La fin du verset précédent servait du critérium : Abrahm ᶜ· était quelqu'un qui « était *hanyf* (pur croyant soumis aux enseignements de DIEU) **et il ne faisait point partie de ceux qui associent** [d'autres divinités à DIEU] » **; donc il était *hanyf* et s'abstenait absolument, dans sa vie** [et à plus forte raison, dans sa mission prophétique, cf. v. 79**] des actes de *chirk*** (idolâtrie, donner des associés à DIEU, (cf. **2**/125, N. 7)) **; [et celui qui se réclame d'Abraham ᶜ· doit, pratiquement[1], être et vivre comme (ou semblable à)[2] lui] !**

V. 68 :

***'awlâ* :** plus proche ; plus rapproché de ; …
***waliyy* :** protecteur ; saint patron ; tuteur ; ami ; aimé de DIEU ; …[3].

'inna 'awla-nnâsi bi'ibrähyma lalladhyna-ttabaᶜûhu wa hädha-nnabiyyu wa-lladhyna 'âmanû **:**
En vérité, les gens qui sont les plus proches [ou les plus en droit de se réclamer] **d'Abraham sont ceux qui le suivent et** [en particulier] **ce Prophète et ceux qui croient** [en DIEU Unique et au Prophète] **: qui suivent sa voie en reconnaissant que DIEU est Unique et en Lui vouant un culte pur et sincère, qui observent Ses normes et respectent Ses dispositions légales et qui sont soumis (*muslimûn*) à l'égard de DIEU, ces hommes suivront le Prophète** (Muhammad) **et les** [bons] **croyants[4].**
… ᶜaliyy ᶜ· a dit : « les gens les plus proches d'un Prophète sont ceux qui suivent mieux ce qu'il dit », il récita ce verset 68 et continua : « L'ami de Muhammad est celui qui obéit à [ce que] DIEU [a dit] même s'il s'agit de quelqu'un très lointain du point de vue de

parenté avec lui ; et l'ennemi de Muhammad est celui qui désobéit à DIEU, même s'il s'agit d'un de ses proches ».

… L'Imâm Sâdiq [c.] **a dit** [après le Prophète [s.], jusqu'à la fin des temps] **: « ''ceux qui sont les plus proches d'Abraham'' sont les Imâms et leurs bons adeptes ».**

*wa-**llāh**u **waliyy**u-lmu'minyna* **parachève la signification ; car il est clair que la** *walâya* **d'Abraham**[c.] **vient (découle) de la** *Walâya* **que DIEU a sur lui ;** (voir N. 2, v. **2**/208)**.**

DIEU est *Waliyy* **Protecteur** [Proche, Compagnon, Ami, Guide, Maître, Patron, Curateur] **des croyants. Il fut le Soutien (Nâsir) de ceux qui ont cru en Lui, aux Prophètes** [c.] **et à leur fonction prophétique ; et Il Soutient tous ceux qui croient en Lui, suivent la Révélation [le Saint Coran et les paroles et actes (Sunna) du Prophète Muhammad** [s.][5] **et sa fonction prophétique**[6]**)].**

*wa-**llāh**u **waliyy**u*[7]*-lmu'minyna* **:**

RÉFLEXION :

DIEU est *Waliyyu-lmu'minyn* : c'est-à-dire :

- **Il est Ami-Guide, Protecteur, Maître, Patron, Curateur, …, des croyants, et cela dans toutes les parties de la vie d'ici-bas et de l'au-delà comme dans leur ensemble** (voir aussi les versets **2**/257 et **45**/19)**,** [même si les croyants et serviteurs ordinaires ne le sentent pas de près et ne le conçoivent pas] **; L''Amitié' de DIEU envers les croyants et serviteurs dépasse tout bien et bienfait terrestres et célestes ! Et en plus :**

- **''Il est waliyy''[8] laisse entendre l'octroi de la *wilâya*, aux [bons] croyants** (N. 5) **;** {comme on dirait : Il est 'Puissant' [c'est-à-dire que la puissance de l'homme doué vient de Lui, c'est Lui qui octroie la puissance aux hommes [doués] ; de même Il octroie la *wilâya* aux [bons] croyants} **; ainsi, Grâce à Lui, les bons croyants et les bons serviteurs seront dotés de *wilâya* : en parfaite sincérité, ils collaboreront avec [et veilleront sur] les gens, selon l'obéissance pure de ceux-ci à l'égard de DIEU, en tant que maître-ami spirituel, intellectuel, ….** [Dans leur vie (individuelle, familiale et sociale)] **et c'est un don divin superbe ! Les Prophètes [c.] [et puis leurs Successeurs désignés par DIEU] sont dotés de *wilâya* au degré le plus éminent** [afin d'accomplir leur fonction] **; viennent après, les bons croyants et serviteurs savants pieux dévots, (…).**

N. **3**/68 :

1 – Les slogans, prétentions, …, ne comptent pas, voilà qu'il arrive ce qu'il arrive ! {Mauvaise foi, intention, action, vie, …, de chaque être, quel qu'il soit, donnent leurs résultats lamentables immédiats et/ou dans le temps !}

2 - C'est vrai toujours et pour tout le monde : ceux qui se réclament [ou plus encore, se prévalent] de l'Islâm, du Coran, du Prophète [s.] [ou des Imâms [c.], Caliyy [c.], …,] ne doivent-ils pas avoir, dans leur vie et pratiquement (cf. N. 1)**,** [en fonction de leurs possibilités et ne serait-ce qu'un petit peu !] de ressemblance au Prophète [s.] ? [ou à Fâṯima [c.], Maryam (Marie) [c.], …] ? Quelle sera notre réponse ?

3 – On remarquera ici les notions et les rapports subtils établis dans ce verset entre ceux qui suivent la voie de la Vérité (voie de DIEU) et ceux qui bénéficient de la protection divine, rapport accentué par la 'dérivation' entre les termes *'awlâ* et *waliyy* dans le verset.

4 - … Ibn Kathîr écrit : « … ceux qui prétendent suivre la religion d'Abraham, doivent également suivre Mu<u>h</u>ammad – que DIEU le bénisse et le salue – et [ils doivent suivre aussi] ceux qui l'ont suivi parmi les An<u>s</u>âr, les Muhâjirîn et leurs pareils ».

5 - et à ses Successeurs [désignés par DIEU], les Imâms *[c.]*.

6 – L'un des aspects de la fonction Prophétique consiste à *ta[c]lym* (éducation intellectuelle, …) + *tazkiya* (purification du cœur et de le faire prospérer, transcender...). C'est l'une des manifestations de la *wilâya* octroyée par DIEU (voir les explications des versets **2**/129, 151).
7 - Définition de la ***wilâya(t)*** : c'est une dignité et une puissance spirituelles et intellectuelles concernant le cœur, octroyées par DIEU à un Prophète [ou à un Imâm désigné par Lui, (ou aux bons croyants serviteurs)] pour veiller comme un très sincère maître-ami spirituel, intellectuel, dans la vie courante sur les gens.

8 - **Waliyy** est l'un des **Beaux Noms et Attributs de DIEU**.

وَدَّت طَّآئِفَةٌ مِّنْ أَهْلِ ٱلْكِتَٰبِ لَوْ يُضِلُّونَكُمْ وَمَا يُضِلُّونَ إِلَّآ أَنفُسَهُمْ وَمَا يَشْعُرُونَ ﴿٦٩﴾

waddat <u>tt</u>ã'ifa(t)u<u>n</u> mmin 'ahli-lkitäbi law yu<u>d</u>illûnakum wa mâyu<u>d</u>illûna 'illã 'anfusahum wa mâyach[c]urûna

69 [Ô croyants !] **Un groupement des Gens de l'Écriture a envie de vous égarer, mais ils n'égarent qu'eux-mêmes et** [à cause de leur iniquité obstinée] **ils ne s'en rendent pas compte.**

Suite au verset précédent, le v. 69 apprend : Ceux des Gens de l'Écriture qui sont devenus profondément impies et injustes[1] ont envie, d'une façon acharnée, de vous égarer et vous détourner de votre religion et vous ramener à l'une des formes d'impiété et d'injustice qui est la leur ! Or, si vous les croyants obéissez à leur envie cela causera votre perte [*<u>d</u>alâla* (égarement) ici signifie la perdition (*halâka*)]**.**

wa mâyu<u>d</u>illûna 'illã 'anfusahum wa mâyach[c]urûna **:**
mais ils n'égarent (ils ne font perdre) qu'eux-mêmes et [à cause de leur iniquité obstinée] **ils ne s'en rendent pas compte. A cause de leur**

malveillance à l'égard des croyants (gens honnêtes, etc.) ils ne font que perdre leur propre âme (…) par une telle tentative de même qu'ils se perdent en transgressant l'engagement qu'ils prirent avec DIEU de suivre le Prophète *c.* (voir explication **2**/109).

NOTION SOCIALE IMPORTANTE **:**

L'objet du verset 3/69 consiste en ce que : ''Une partie des gens [impies, injustes, pécheurs…] **a envie d'égarer un groupe** [qui est croyant, honnête, bon]**'', et le verset déclare qu'''elle n'égare qu'elle-même !''**

Généralisation : il s'agit d'un parti [ou d'une personne] qui veut duper un groupe [ou un individu], l'égarer ou lui infliger une injustice [petite ou grande, latente ou patente], **etc. Le verset annonce qu'elle sache que dans le Système de la Création, elle ne fait perdre qu'elle-même dans l'immédiat et/ou dans le temps ; elle s'imaginera qu'elle va emporter sur lui, le contraindre** [abuser de ses biens matériels, physiques, etc. ou s'en accaparer]**, le tromper, …, en un mot le faire perdre (au sens large du mot) ; tandis qu'elle ignore qu'elle n'est ni le créateur ni le propriétaire ni le maître [intrinsèques] de l'opprimé (simple, honnête, croyant, …).**

Dans le Système de la Création, DIEU, le Créateur Éternel, soutiendra l'opprimé, le sauvegardera, le récompensera très largement dans l'ensemble de sa vie ici-bas + l'au-delà ; DIEU ne permettra pas que l'injustice, malveillance et désobéissance prévalent sur la justice, bienveillance, croyance, honnêteté et obéissance :

- **Les mauvaises tentatives des impies obstinés à l'égard des croyants et des gens pieux et honnêtes, en tout,**

seront transformées en flèches retournées vers eux-mêmes,

- **En fin de compte, les perdants ne seront que les impies obstinés qui auront piétiné leur propre âme, conscience, entité humaine** {et ils auront les réactions justes de leurs actions injustes : vie ténébreuse, malheur, maladie, suicide, folie, …, ici-bas et châtiment dû dans l'au-delà}**.**
- **Dans l'ensemble, les croyants, gens pieux, honnêtes et sincères** [qui patienteront bien, voir **2**/286] **seront soutenus par le Ciel, mèneront une vie humaine et édénique, seront gagnants et en paix.**

A propos de ces trois points voir les versets 32/46 et 30/44.

wa māyachᶜurûna **: (ils ne s'en rendent pas compte) :**

Cette expression pourrait énoncer ceci : [L'objet d'un verset est une vérité-réalité :] **'que les impies obstinés y croient ou qu'ils n'y croient pas !' La réalité des choses** [ne dépend pas de la 'croyance' ou de l'avis des impies obstinés, elle] **est adressée à tout le monde afin qu'ils y réfléchissent et prennent conseil !** (Voir les deux versets susmentionnés).

N. **3**/69 :

1 – L'objet du passage ne se limite pas aux impies des deux communautés (Juive et Chrétienne) ; il blâme, dans le monde, tous ceux qui voudraient, d'une façon ou d'une autre, faire perdre les êtres humains, les gens honnêtes et croyants !

Dans le Système de la Création, chaque personne 'égarant' ou injuste, toutes masses et troupes indisciplinées [pour ne pas dire criminelles] obstinées qui voudraient, n'importe où quand comment, gêner, duper, agresser, faire perdre les croyants et les gens honnêtes, ne feront perdre qu'elles-mêmes ! L'histoire le prouve. [La réprimande est très juste et sévère, elles ne pourront s'échapper des conséquences de leurs mauvaises intentions et actions !]

يَٰٓأَهۡلَ ٱلۡكِتَٰبِ لِمَ تَكۡفُرُونَ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ وَأَنتُمۡ تَشۡهَدُونَ ٧٠

*yä~ʻahla-lkitäbi lima takfurûna biʻâyäti-**lläh**i wa ʻantum tachhadûna*

70 **Ô** [vous, certain nombre de] **Gens du Livre[1] ! Pourquoi vous faites preuve d'impiété à l'égard des versets et signes de DIEU alors que vous [en] êtes témoins ?**

yä~ʻahla-lkitäbi **:**

***ʻahla-lkitâb* :** Gens de l'Écriture ; Gens du Livre ; ceux qui ont reçu l'Écriture ; détenteurs de l'Écriture : **D'une façon très générale l'enseignement est adressé à tous ceux qui, pour une raison ou une autre, ne sont pas sur le chemin de la religion divine** [en l'occurrence, nombre de Juifs et de Chrétiens]**.**

La Bienveillance et la Miséricorde divine renferme tout (…) : les Juifs et les Chrétiens de l'époque de la révélation du Coran avaient leur 'Écriture' (voir les notes 3 et 4 du v. **3**/48)**. Environ une trentaine de versets du Saint Coran sont distingués par l'expression** *ʻahla-kitâb* **dont une douzaine au cours de la sourate 3 [et une demi-douzaine de ceux-ci en forme de** *yâ ʻahla-kitâb* **(Ô Gens de l'Écriture !) Ces versets, soucieux du bonheur, de la prospérité et de la transcendance des** *ʻahla-lkitâb* **les invitent -** parfois directement et des fois par des questions **- à la Vérité[2]. Et ceux des gens désireux qui suivent les enseignements divins, seront davantage encouragés.**

Le verset 3/199 fait l'éloge des *ʻahla-lkitâb* [croyants] **: « en vérité, du nombre de ceux qui ont reçu l'Écriture, il y a ceux qui** [sont croyants, ils] **croient en DIEU, à ce qui vous a été descendu** (révélé à vous les croyants) **et à ce qui leur a été descendu** [dans leur Écriture]**, ils sont humblement soumis à DIEU, ne troquent pas les versets** [et les signes] **de DIEU à vil prix : ceux-là auront leurs récompenses auprès de leur Seigneur. En effet DIEU est Prompt**

au compte ». Et le v. 3/200 (le v. final) **dit : « Ô croyants ! Soyez patients** (constants) [sur le chemin de DIEU]**… ».**

Voir également les versets **3**/113-115.

En effet, il y a eu des Juifs et des Chrétiens qui ont embrassé l'Islâm.

Le verset pose la question aux détenteurs de l'Écriture afin de les réveiller et les mener vers le bonheur de deux mondes.

En bref : tous ceux qui [motivés par leur mauvais héritage intellectuel, spirituel (cf. **7**/173), ou, à cause de leur ignorance[3] [car ils n'avaient à leur disposition l'original de l'Écriture, ou, à cause de s'être adonnés aux voluptés mondaines, colère, péchés, immoralités, injustices, corruptions etc.] **sont impies à l'égard des versets et signes divins, sont invités à réfléchir sur la question posée par le v. 70.**

Selon ce que DIEU a institué dans leur for intérieur [donc grâce à Lui] **ils peuvent, par les moyens de guidance[4] et par leur propre réflexion et effort, se redresser, se mettre** [ou se remettre] **sur la bonne voie.**

N. **3**/70 :

1 - De nos jours jusqu'à la fin des temps, le verset s'adresse à tous les détenteurs du Livre (voir N. 1 du v. précédent).

2 – Si l'homme s'abstient des péchés, immoralités, injustices, idolâtries, impiétés, alors DIEU lui apprendra, d'une façon approfondie, les méfaits et la nocivité des péchés, désobéissances etc. [et lorsque le serviteur suit et pratique sincèrement les prescriptions divines, DIEU lui fera connaître, d'une façon approfondie, les bons effets et résultats de ses bons actes ; en plus, Il lui dévoilera certaines vérités du Système de la Création qu'il doit savoir].

3 – car, selon les commentateurs, certains 'versets' qui faisaient partie intégrante des Écritures, étaient dissimulés [de façon que, les Juifs n'avaient pas (et n'ont pas maintenant) la Torah authentique intègre

descendue à Moïse c. ; et les Chrétiens non plus, n'avaient l'Évangile du temps de Jésus c. ; (pour la solution, voir N. 4 du v. **3**/48)].

4 – Le Livre (le Coran), le Prophète c. [et ses Successeurs c. (et Amis)], {les Anges et la notion de la Résurrection}, et, par-dessus tout, les indications directes du Seigneur des mondes [qui arrivent à chaque instant et à tous les êtres (à leur physique aussi bien qu'à leur cœur et esprit)].

Pour bénéficier de tout cela, il suffit de s'abstenir des péchés etc. et d'essayer de pratiquer les enseignements authentiques islamiques.

يَٰٓأَهۡلَ ٱلۡكِتَٰبِ لِمَ تَلۡبِسُونَ ٱلۡحَقَّ بِٱلۡبَٰطِلِ وَتَكۡتُمُونَ ٱلۡحَقَّ وَأَنتُمۡ تَعۡلَمُونَ ﴿٧١﴾

*yä~'ahla-lkitäbi lima talbisûna-lhaqqa bi-lbätili wa taktumûna-lhaqqa wa 'antum ta*c*lamûna*

71 **Ô Gens de l'Écriture ! Pourquoi revêtissiez-vous de l'erreur** [ce qui est] **la vérité et cachez-vous ainsi la vérité alors que vous savez ?**

***labasa, labsan* :** rendre confus ; jeter dans la confusion ; confondre quelqu'un ; mêler ; mélanger.

Tous les versets du Saint Coran sont adressés à l'humanité tout entière.

Le verset 70 concernait en *haqqa-lläh* (le rapport de l'homme avec DIEU) et invitait [tous] les gens à s'abstenir d'impiété à l'égard des versets et des signes de DIEU.

Le v. 71 concerne en *haqqa-nnâs* (devoirs de l'homme envers son prochain). C. à. d. dans la vie sociale, il ne faut pas affubler de l'erreur [et de la fausseté] ce qui est vrai, 'revêtir de l'erreur ce qui est vrai' ! Cela laisse entendre qu'il y a eu des dissimulations dans le contenu original de l'Écriture et, le verset invite les Gens de l'Écriture [et tout le monde, dans leur propre intérêt déterminant[1]] à se redresser (…) (voir la 'SOLUTION' à la N. 4 du v. **3**/48)**.**

*wa ‘antum ta*ᶜ*lamûna* **:**

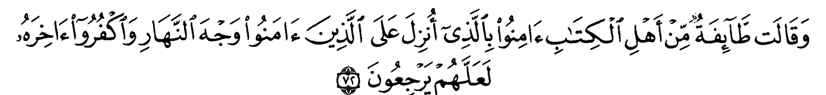
‘alors que vous savez’ connote la ‘science ou faculté de discernement’ en potentiel que DIEU le Tout-Bienfaiteur a érigée dans la nature et le tréfonds de chaque être et que celui-ci, en suivant les [indications des] moyens de guidance (voir la N. 4 du v. précédent)**, peut la mettre en acte (et en vigueur) et se débarrasser de fabuler d’erreur la vérité, afin de se familiariser avec la vérité[2].**

N. **3**/71 :

1 – ‘déterminant’ parce que si chaque homme [Juif, Chrétien, Musulman, ou autre] se débarrasse de mauvais héritages [corporels et, en l’occurrence, spirituels]

2 – Et c’est ainsi que l’homme mettra un bon héritage à ses descendants [et à l’humanité] et bénéficiera de bons effets de son œuvre. {Le Prophète ᵴ a dit : « L’une des bonnes œuvres que l’homme laisse après lui consiste aux bons descendants [croyants, pieux, vertueux, sains (physiquement et spirituellement) et savants (intellectuellement, doués d’intelligence saine)]»}.

L’un des commentateurs signale que la parole du Prophète ᵴ est l’une des applications du verset *‘wa mâ ‘adräka mâ laylatu-lqadri’* (que sais-tu ce qui est la Nuit du décret [divin] ?) **97**/2 ; et le v. suivant annonce *laylatu-lqadri khayrun min ‘alfi chahrin* (la Nuit du décret [divin] vaut mieux que mille mois …) {en rapport avec le v. **3**/71 et la parole du Messager ᵴ c. à. d. offrir un bon héritage (bons descendants, etc.) à l’humanité : cela ‘vaut mieux que mille’ biens !}



wa qâlat *ttã‘ifa(t)un* *mmin ‘ahli-lkitäbi 'âminû bi-lladhy~ ‘unzila* ᶜ*ala-lladhyna ‘âmanû wajha-nnahâri wa-kfurû~ ‘âkhirahü la*ᶜ*allahum yarji*ᶜ*ûna*

72 **Certains de ceux qui avaient reçu l’Écriture dirent :** « **Au début du jour croyez à ce qui a été descendu** (révélé) **aux croyants et**

rejetez[-le] à la fin [du jour]**, peut-être** [les croyants] **reviendront-ils** [de leur religion]**,**

Par ce verset, DIEU fait savoir au Prophète ﷺ que certains des Gens de l'Écriture disaient à leurs coreligionnaires : si vous rencontrez les croyants [en l'occurrence, les Compagnons de Muhammad] « croyez en début de jour à ce qui a été descendu sur eux » [par ex. faites la prière à leur façon] c. à. d. faites comme si vous la considérez comme vraie, puis à la fin du jour « rejetez-la », faites la Prière à nouveau à votre façon : peut-être que ces gens vous voyant revenir à notre 'religion', croiront que vous agissez en connaissance de cause, et feront-ils de même en abandonnant l'Islâm (…).

Certains commentateurs comme Qatâda donne une interprétation plus générale : *wajha-nnahâr* **(litt.) 'face du jour, début du jour' peut signifier : extérieurement, de façon apparente (*zâhir*) ;** *'âkhirahu* **'à sa fin' par allusion aux idées 'fin de jour, nuit, en définitive' peut signifier dans ce cas : intérieurement. D'où ce commentaire : Par ce verset, DIEU informe Son prophète que certains Gens de l'Écriture [qui ne sont pas pieux] ordonnent à d'autres de croire extérieurement à Muhammad et d'accepter apparemment sa mission mais de rien en considérer en définitive comme véridique et de rejeter 'finalement' le tout dans l'espoir de voir certains croyants agir comme eux !**

… Enfin, d'autres commentateurs signalent encore d'autres propos montrant que les expressions 'au début du jour' (*wajha-nnahâr*) et à sa fin (*'âkhirahu*) font référence à des circonstances très précises[1] ; voir aussi le v. 2/146.

N. **3**/72 :

1 – De tous les temps les impies, pécheurs, injustes, hypocrites, etc. ont voulu agir en zigzag face au monde [en particulier vis-à-vis des gens honnêtes et croyants] ; mais, à cause de leur obstination dans l'injustice et l'impiété, leur plan perfide n'aboutit pas à un résultat conforme à ce qu'ils ont tramé et que, grâce à DIEU, les bons croyants ne les suivent pas, restent dans la voie divine et sont, en fin de compte, bien récompensés, fortifiés et bien heureux.

وَلَا تُؤْمِنُوٓا۟ إِلَّا لِمَن تَبِعَ دِينَكُمْ قُلْ إِنَّ ٱلْهُدَىٰ هُدَى ٱللَّهِ أَن يُؤْتَىٰٓ أَحَدٌ مِّثْلَ مَآ أُوتِيتُمْ أَوْ يُحَآجُّوكُمْ
عِندَ رَبِّكُمْ ۗ قُلْ إِنَّ ٱلْفَضْلَ بِيَدِ ٱللَّهِ يُؤْتِيهِ مَن يَشَآءُ ۗ وَٱللَّهُ وَٰسِعٌ عَلِيمٌ ﴿٧٣﴾

wa lâtu'minû~ 'illâ liman tabiᶜa dynakum qul 'inna-lhudä **huda-Ilähi** *'an yu'tä~ 'ahadun mmithla mã 'ûtytum 'aw yuhãjjûkum ᶜinda* **rabbikum** *qul 'inna-lfadla biyadi-***Ilähi** *yu'tyhi man yachã'u wa-***Ilähu wäsiᶜun ᶜalymun**

73 **Et ne croyez qu'à celui qui suit votre religion ».** [Toi, ô Prophète !] **dis** [à ces gens et à tout le monde] **:** « **Le chemin** [et la religion] **à quoi DIEU guide est le bon chemin** ». [Ils disent encore : « Ne croyez pas] **que quelqu'un ait reçu ce que vous avez reçu, ou qu'ils** (les croyants) **puissent devant votre Seigneur vous opposer des arguments** ». **Dis**[-leur] : « **En vérité, la faveur est dans la Main de DIEU, Il l'accorde à qui Il veut et DIEU est Munificent** (Possesseur de la générosité immense) **Omniscient.**

wa lâtu'minû~ 'illâ liman tabiᶜa dynakum **:**
et ne croyez qu'à celui qui suit votre 'religion' ! »

Suite au verset précédent, ce passage fait savoir que ceux des Gens de l'Écriture [qui ne sont pieux] disent à leur coreligionnaire de ne croire réellement qu'à celui qui suit leur propre 'religion' ! donc, il énonce l'un des cas fautifs que les impies, injustes, etc. prescrivent à leurs semblables ('coreligionnaires') ; Mais pour inviter ces gens au bon chemin, DIEU ordonne à Son prophète. de leur dire [et de dire à tout le monde] :

qul 'inna-lhudä **huda-Ilähi :**

Le chemin [et la religion] **à quoi DIEU** [invite et] **guide est le bon chemin.**

***qul* (dis) :** (voir début de l'explication du v. 84)**,**

Pour reconnaître DIEU il faudra s'abstenir des péchés, immoralités, injustices, idolâtries, impiétés, hypocrisie. Si le serviteur réussit, alors DIEU lui fera connaître la signification [et l'aspect destructif et abaissant] des péchés, immoralités, …. (Le serviteur en aura une sorte de 'connaissance infuse' et les évitera formellement)**.** {Inversement un serviteur qui accomplit régulièrement la Prière, jeûne et d'autres actes [cultuels, moraux, spirituels etc.] d'obéissance, DIEU lui fera connaître leur signification [et leur aspect constructif, leur utilité à l'humanité et transcendant (dimensions supérieures, céleste (…)] et le serviteur deviendra de plus en plus assidu, zélé}**. Voilà l'une des significations de** *'inna-lhudä huda-llähi***.**

Une autre signification : l'homme, en soi, conçoit sa propre guidance avec et par ses facultés intellectuelles (sa pensée personnelle, son intelligence propre, ses études etc.) ; tout cela, même s'ils sont justes et exactes, ont une portée mondaine. Tandis que la Guidance venant de DIEU est parfaite, exprès et compatible avec l'être et pour l'être[1], et la mise en pratique de cette guidance fournit d'excellents résultats dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà.

La bonne et heureuse vie est celle qui soit basée sur les enseignements de DIEU[2].

Encore une autre signification : corps, intelligence, cerveau, nerfs, …, cœur, âme, esprit de l'homme et tout ce qui l'entoure (c. à. d. toutes les autres créatures) fonctionnent sous l'égide de la Volonté de DIEU.

Dans le Système de la Création les lois, propriétés, fonctionnements [physiques, chimiques, biologiques, interactions, …,] originales des choses, à chaque instant,

dépendent de DIEU, le Tout-Bienfaiteur et ne sont pas fixés une fois pour toute. C'est Lui qui, originalement, crée, 'nourrit', dirige, gère, guide, …, tout cela, voilà la guidance de DIEU ; plus l'homme obéit, sincèrement, aux indications divines [et s'abstient des contre-indications] plus, grâce à Lui*, l'esprit, l'intelligence, …, le corps de l'homme seront arrangés, prospérés et 'guidés', et fonctionneront de mieux en mieux [dans tous les domaines de la vie], c'est l'excellente guidance terrestre et céleste. [Vraie pour groupe, société, communauté].

*** DIEU, exalté soit-Il, est Bienveillant à l'égard de toutes les créatures et Il les guide tous ; parallèlement, Il encourage les vrais désireux et les pieux-vertueux dévots, …. [Ceux-ci en seront conscients (et d'avantage reconnaissants)].**

'an yu'tã~ 'ahadun mmithla mã 'ûtytum 'aw yuhãjjûkum ᶜinda rabbikum *:*
[Ils disent encore : « Ne croyez pas] **que quelqu'un ait reçu ce que vous avez reçu, ou qu'ils** (les croyants) **puissent devant votre Seigneur vous opposer des arguments** ».

Après l'ordre déterminant sus-expliqué, le verset reprend le fil du discours [des versets précédents] et continue de révéler au Message[s] ce que certains Gens de l'Écriture [qui sont devenus impies] disent à leurs 'affidés' lorsqu'ils leur prescrivent d'adopter une attitude quasi hypocrite à l'égard de la Révélation :
Ne croyez pas que quelqu'un ait obtenu quelque chose de semblable à ce que vous avez obtenu c. à. d. : ces gens [impies] disent encore à leurs 'amis' de ne pas croire que quelqu'un d'autre ait obtenu (ou possédé) quelque chose de semblable à ce qu'ils ont obtenu eux-mêmes, à savoir

l''Écriture' et ils leur disent aussi de ne pas croire que quelqu'un pourra argumenter auprès de leur 'seigneur' contre eux et contre leur 'foi' car, disent-ils, par les faveurs que Dieu leur a dispensées, Il les a honorés bien plus qu'Il n'a honoré ceux qui voudraient argumenter contre eux [en l'occurrence les bons croyants pratiquants vertueux dans le monde] **! [Mais DIEU est le Tout-Bienveillant à l'égard de tout le monde], Il révèle ensuite au Prophète ﷺ la réplique qu'il convient de leur donner sur ce point : dis-leur que rien de tout cela ne leur revient mais qu'«en vérité la faveur est dans la Main de DIEU … et DIEU est** [Possesseur de la générosité] **immense** [Il est] **Omniscient.**

A cause de leurs impiétés, etc. les impies obstinés songent que ce ne sont qu'eux qui ont la bonne foi. Par conséquent ils disent encore à leurs 'coreligionnaires' : ''Ne croyez pas que quelqu'un d'autre que vous puisse posséder quelque chose de semblable à ce que vous possédez ou qu'il puisse 'argumenter' contre vous auprès de votre seigneur''[3].

*qul 'inna-lfaḏla biyadi-**llāh**i yu'tyhi man yachā'u wa-**llāh**u **wāsiᶜ**un **ᶜalym**un* **:**

Ce deuxième *qul* (voir début de l'explication du v. 84) **dans le verset déclare : « En vérité la faveur est dans la main de DIEU » c. à. d. la grâce divine et les bons résultats vrais et réels ne s'obtiennent qu'en suivant les indications de DIEU [et en s'abstenant de Ses contre-indications]** {parce que c'est Lui le Créateur et Maître, Sage, le Tout-Bienfaiteur, Puissant Éternel de l'homme [et de toutes les créatures]} **et** *wâsiᶜun ᶜalymun* **(DIEU est Munificent** [Possesseur de la générosité immense] **Omniscient.) confirme les Attributs qui viennent d'être mentionnés.**

Voir le verset suivant.

N. **3**/73 :

1 - directement de Lui-même, ou par les quatre moyens [Prophète (et ses Successeurs, ou Amis de DIEU, …), Livre, Anges, Résurrection]*.
* Exemple concret ‘confidentiel’ : [les hommes font leur menu pour petit déjeuner, déjeuner, soir, etc.] ; on dit, parfois, le menu des bons serviteurs (croyants, pratiquants, pieux vertueux, dévots, …) est indiqué [grosso modo ou précisément] d’en haut {ce menu est parfaitement et excellemment ce qu’il faut [de tout point de vue (physique, intellectuelle, spirituelle, immédiatement ou dans le temps, etc.)] ; même processus pour dormir, travailler, gagner licitement la vie, se distraire ou accomplir les actes cultuels, etc.}.

2 – L’ensemble de la foi en DIEU + la pratique pure et sincère de Ses enseignements fait que l’esprit, le cœur, l’âme, l’intelligence [donc, l’être] de l’homme soient branchés (connectés) à la source et, que grâce à DIEU, l’homme vivra une vie guidée d’en haut : C’est l’un des excellents buts dans le système de la Création.
- La vie de l’homme, ce don essentiel, et son évolution - à partir de l’avant naissance à la mort - dépend de nombreux facteurs [génétiques, milieu, de l’âge, des possibilités matérielles, morales, intellectuelles, individuelles, sociales, atmosphériques (temps, espace, terrestres, célestes) etc.]
- Chaque homme bénéficie de ce don et mène une vie à sa guise en fonction de ses intentions et actions ; celui qui suit les moyens de guidance divins (Prophète, Livre, Anges, etc.) a une vie effectivement heureuse, sine qua non.

3 – Au cours des temps, il y a eu des gens et des groupements [impies et injustes obstinés] qui ont eu de telles imaginations aux formes et intensités différentes. Notre temps (21[éme] siècle !) n’en est pas exclu ; et de telles ‘pensées’ [aboutissant aux crimes ou aux nano crimes] font rage ! Une fois la situation de ces gens et groupements exposée, la réalité des choses est exposée au v. **3**/84, et la solution [divine] proposée dans le verset **3**/89 (c. à. d. la notion de ‘se repentir’ quoique la faute soit enracinée dans l’âme et dans le cœur depuis des siècles !)

يَخْتَصُّ بِرَحْمَتِهِۦ مَن يَشَآءُ ۗ وَٱللَّهُ ذُو ٱلْفَضْلِ ٱلْعَظِيمِ ﴿٧٤﴾

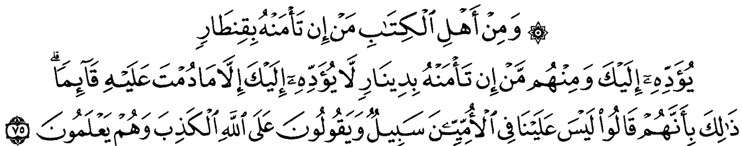
yakhtaṣṣu biraḥmatihï man yachã'u wa-llähu dhu-lfaḏli-lᶜaẕymi

74 **Il gratifie qui Il veut de Sa miséricorde et DIEU est Celui qui détient la Faveur immense ».**

Toutes les créatures sont nées (créées) par la Grâce, la Faveur (Bienveillance) de DIEU ; de même les lois et les codes de leur vie, etc.

man yachâ'u **ou** *man yachâ'u* **: à qui Il veut, ou, à celui qui** [le] **veut de bon cœur et mène une vie vertueuse. Cela est confirmé par la clausule du verset.**

En résumé : Chaque être humain, dans n'importe quelle situation camouflée individuelle et/ou n'importe quelle circonstance et tourbillons sociaux qu'il se trouve : s'il désire sincèrement se redresser, se repentir, devenir bon, faire un effort et agir en bien, DIEU l'aidera, le guidera, le soutiendra, le mènera, pratiquement, vers l'éden ; l'admettra en Sa Miséricorde [malgré et par-dessus toute sorte de pauvretés, malheurs, difficultés et brouillards dévastateurs extérieurs (à remarquer que toutes les injustices, corruptions, malheurs, maladies, …, guerres, crimes, …, ont leur règle [juste] : tout se déroule dans le Système de la Création, rien n'est aléatoire)]**.**



*wa min 'ahli-lkitäbi man 'in ta'manhu biqinṯârin yu'addihï~ 'ilayka wa minhum mman 'in ta'manhu bidynârin llâyu'addihï~ 'ilayka 'illâ mâ dumta ᶜalayhi qã'iman dhälika bi'annahum qâlû laysa ᶜalaynâ fy-l'ummiyyiyna sabylun wa yaqûlûna ᶜala-**llähi**-lkadhiba wa hum yaᶜlamûna*

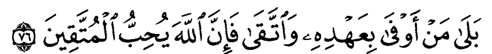
75 **Parmi les Gens de l'Écriture il y en a qui te rendra même un quintal que tu lui auras confié. Et il y a** [d'autres] **qui ne te rendra même le seul dînâr que tu lui auras confié qu'après longue insistance de ta part ; cela tient de ce que ceux-ci disent « qu'aucune forme** [de devoir] **ne s'impose à nous à l'égard des Illettrés » et** [en disant cela] **ils profèrent un mensonge contre DIEU alors même qu'ils savent.**

A titre indicatif, la traduction littérale de ce verset pourrait être la suivante : Il y a parmi les Gens de l'Écriture, telle personne [honnête] **qui, si tu lui confies une 'grosse somme d'argent', te la rendra ; et telle autre qui, si tu lui confies un seul dînâr, ne te le rendra qu'à condition que tu persistes à le harceler ;** [ceux-ci agissent] **ainsi parce qu'ils affirment : ''Aucune forme [de devoir] ne s'impose à nous à l'égard d'autres humains dans le monde''** (nous pouvons nous accaparer leurs biens)**, et** [en disant cela] **ils profèrent un mensonge contre DIEU alors même qu'ils savent.**

DIEU, Puissant et Majestueux, informe ici les croyants [et les gens honnêtes et innocents] qu'il y a parmi les hommes, des gens honnêtes qui rendent ce qui leur a été confié, même si c'est important ; et d'autres [non-honnêtes] qui ne le rendent pas, même si c'est minime, à moins que celui à qui le bien devrait être rendu ne fasse constamment valoir ses droits et ne cesse d'en exiger la restitution[1].

N. **3**/75 :

1 – Sur la probité et la restitution des dépôts confiés, le Coran revient avec une insistance toute particulière (voir les versets **2**/283, **4**/58, **23**/8, etc.). Nombreux hadiths rapportées des quatorze Immaculés c. expliquent les dimensions matérielles et spirituelles de l'*amâna*. La littérature arabe s'étend sur cette vertu qui fait partie des éléments servant de fondement à la noblesse humaine (…).



*balä man 'awfä bi*c*ahdihï wa-ttaqä fa'inna-**lläh**a yuhibbu-lmuttaqyna*

76 **Bien au contraire, celui qui respecte son pacte et qui est pieux** [sachez que] **DIEU aime ceux qui sont pieux.**

celui qui respecte Son pacte :

C'est-à-dire : ceux [ou celles] qui suivent les enseignements de l'Islâm et que remplissent l'engagement que DIEU prit avec eux [elles] dans le monde de *dharr* (voir les versets **2**/27, fin de 166, 255, N. 4), **en croyant à Son prophète [et aux Successeurs du Prophète** s. **], en reconnaissant la vérité de ce qu'il transmet de la part de DIEU[1].**

Et, celui qui respecte son pacte en rendant à qui de droit les dépôts confiés à lui et en respectant tous les autres ordres et interdits de DIEU ;

La pratique sincère de tout cela fait que DIEU accorde la *karâma 'ilähiyya* (l'honneur, noblesse, prestige, respect réel et véridique de l'homme)[1] **;**

DIEU aime ceux qui mènent une vie pieuse et les admet en Sa miséricorde.

Donc le verset constitue une description brève mais essentielle de la vie d'un homme croyant pieux-vertueux ayant une finalité et une fin heureuse et brillante.

N. **3**/76 :

1 – Le 'pacte' *cahd* (l'engagement que DIEU prit avec les êtres humains dans le monde de *dharr*) sera en fonction de la dévotion du serviteur, et par la haute *karâma 'ilâhiyya* accordée à l'être (…)].

إِنَّ ٱلَّذِينَ يَشۡتَرُونَ بِعَهۡدِ ٱللَّهِ وَأَيۡمَٰنِهِمۡ ثَمَنٗا قَلِيلًا أُوْلَٰٓئِكَ لَا خَلَٰقَ لَهُمۡ فِي ٱلۡأٓخِرَةِ
وَلَا يُكَلِّمُهُمُ ٱللَّهُ وَلَا يَنظُرُ إِلَيۡهِمۡ يَوۡمَ ٱلۡقِيَٰمَةِ وَلَا يُزَكِّيهِمۡ وَلَهُمۡ عَذَابٌ أَلِيمٞ ﴿٧٧﴾

*'inna-lladhyna yachtarûna bi*c*ahdi-**llâh**i wa 'aymänihim thamanan qalylan 'ülä~'ika lâkhaläqa lahum fy-l'âkhira(t)i wa lâyukallimuhumu-**lläh**u wa lâyanzuru 'ilayhim yawma-lqiyäma(t)i wa lâyuzakkyhim wa lahum* c*adhâbun 'alymun*

77 **En vérité, ceux qui échangent le pacte de DIEU et leur serment contre un prix infime ceux-là n'auront aucune part** [de félicité] **dans l'Autre monde ; DIEU ne leur parlera pas, ne les regardera pas le**

Jour de la Résurrection et ne les purifiera pas [par contrainte] **et ils auront un châtiment douloureux.**

***khalâq* :** part ; bénéfice réelle, véridique.
tazkiya* :** augmentation/développement/croissance d'une chose d'une manière ***s̲âlih̲ (appréciable, appropriée, apte, avantageuse, bien, bonne, digne, honorable, compétente, convenable, favorable, intéressante, profitable, utile, pieuse, morale).

{A rappeler que la **fonction prophétique** consiste en ***taᶜlym*** (concernant la vie et l'intelligence) et ***tazkiya*** (des cœurs)}.

Le verset 76 a dessiné l'évolution de la vie d'un croyant [pratiquant] : chaque acte conforme avec le pacte de DIEU est un acte pieux et DIEU aime l'auteur de cet acte [Il le récompense bonnement dans sa vie d'ici-bas et dans l'au-delà, l'aide et le guide davantage …].

Le verset 77 traite, essentiellement, de l'impiété de : ceux qui échangent c. à. d. ceux qui cèdent aux attraits des actes impies [et ne prêtent pas l'oreille aux conseils et signes, et s'adonnent aux voluptés illicites, colères, péchés, immoralités et] **abandonnent ainsi[1] le pacte que DIEU contracta avec eux** [pacte par lequel ils s'engageaient à suivre les moyens de guidance, etc.] **; et qu'ils renoncent à suivre les recommandations que DIEU leur fit au monde *dharr*** (voir **2**/27, 28, 166, 225, 255, …) **sur ce point, et**

qui échangent … leur serment, c. à. d. qui prononcent de faux serments pour s'accaparer de manière illicite les biens qui leur avaient été confiés

contre un prix infime, c. à. d. pour obtenir en contrepartie des choses illicites et insignifiantes de ce bas-monde ; ces gens-là

n'auront aucune part [de félicité] **dans l'autre monde et DIEU ne leur parlera pas :** [à cause d'avoir commis, dans leur vie, les impiétés

d'une façon obstinée][2] **ils n'auront aucune part aux bienfaits paradisiaques ; DIEU ne leur adressera aucune parole[3] réjouissante et Il ne les regardera pas : Il ne portera aucun regard[4] sur eux[5] (…)**
ils auront un châtiment douloureux :

- **ils seront dénués de *khalâq* (ils manqueront la part de félicité),**
- **la 'parole' de DIEU ne leur sera [plus] adressée, Son 'regard' non plus tourné vers eux,**
- **ils ne bénéficieront plus de *tazkiya*.**

Le passage laisse entendre que ces gens [et leur semblable] auront le châtiment de leur intention et action impie qu'ils commettraient, obstinément ici-bas (avant la mort) + les conséquences posthumes et ce qu'ils auront dans l'Autre monde (après la mort).

N. **3**/77 :

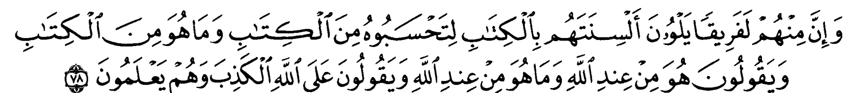
1 – Voir les versets **2**/16 et 175.

2 - L'attitude de tous ceux qui s'adonnent aux impiétés, injustices et crimes [et qui deviennent de plus en plus hautains, fiers, se font dédaigneux, maltraitent et lèsent les autres ou s'accaparent de leurs biens (…)] n'amène que bassesse, indignité, veulerie, enfer.

3 – La '**parole**' de DIEU est revivifiant, …

4 – Le '**regard**' de DIEU cause la ***tazkiya*** (voir les significations au début de l'explication du verset) et la ***maghfira*** (pardon, absolution des péchés et rectification des immoralités, admission dans la Miséricorde).

5 - Voir les versets **2**/174 et 175.



*wa 'inna minhum lafaryqan yalwûna 'alsinatahum bi-lkitäbi litahsabûhu mina-lkitäbi wa mâhuwa mina-lkitäbi wa yaqûlûna huwa min ᶜindi-****llāh****i wa mâhuwa min ᶜindi-****llāh****i wa yaqûlûna ᶜala-****llāh****i-lkadhiba wa hum yaᶜlamûna*

78 **Et parmi eux** (ceux des Gens qui sont devenus impies)**, il y a vraiment une fraction qui contorsionnent leur langue en** [faisant semblant de citer] **le Livre, afin de vous faire croire que cela** (c. à. d. leurs prétendues citations) **fait partie du Livre** (authentique) **alors que cela ne fait pas partie du Livre, et qui disent que cela vient d'auprès de DIEU alors que cela ne vient pas d'auprès de DIEU, et** [disant cela] **ils profèrent un mensonge contre DIEU alors même qu'ils savent.**

Et parmi eux[1] : parmi ces Gens il y a ceux qui ''contorsionnent leur langue ...'' c'est-à-dire : qui tournent ou retournent leur langue pour faire croire que les passages qu'ils falsifient ou inventent font partie du Livre [venant d'auprès de DIEU][2] !
alors que cela ne vient pas d'auprès de DIEU[3],
wa hum yaᶜlamûna **:**
alors même qu'ils savent qu'ils mentent[4].

N. **3**/78 :

1 – il s'agit des pires des gens à l'égard de l'humanité (voir la N. 2).

2 – Il semble qu'il s'agit ici non seulement de l'altération (*tahryf*) du Livre mais aussi d'une sorte de falsification ou d'une parodie du texte du Livre révélé et de son style ; voir l'explication du v. **4**/135 et, v. **2**/79.

3 – le Diable les tente et leur fait proférer des phrases ressemblant aux paroles des Prophètes alors même qu'elles ne le sont pas !

4 – Commettre, sciemment, les [péchés et] impiétés fait que l'être devient impudent.

مَا كَانَ لِبَشَرٍ أَن يُؤْتِيَهُ ٱللَّهُ ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْحُكْمَ وَٱلنُّبُوَّةَ ثُمَّ يَقُولَ لِلنَّاسِ كُونُوا۟ عِبَادًا لِّى مِن
دُونِ ٱللَّهِ وَلَٰكِن كُونُوا۟ رَبَّٰنِيِّـۧنَ بِمَا كُنتُمْ تُعَلِّمُونَ ٱلْكِتَٰبَ وَبِمَا كُنتُمْ تَدْرُسُونَ ﴿٧٩﴾

mâkâna libacharin 'an ***yu'tiyahu-llähu****-lkitäba wa-lhukma wa-nnubuwwa(t)a thumma yaqûla linnâsi kûnû cibâdan lly min dûni-***llähi** *wa läkin kûnû rabbâniyyiyna bimâ kuntum tucallimûna-lkitäba wa bimâ kuntum tadrusûna*

79 **Il ne convient pas à un homme à qui DIEU a accordé le Livre, l'autorité et la prophétie de dire aux gens « soyez des adorateurs pour moi comme un Dieu ! » Mais** [il leur dira] **« soyez les bons connaisseurs de ce que vous enseignez du Livre et de ce que vous en étudiez ».**

Circonstances de révélation :

… Ibn Cabbâs a dit : « … le Prophète ﷺ appela ces Gens à l'Islâm ; Abû Râfîc al Qurzî lui demanda :

- O Muhammad, veux-tu que nous t'adorions comme les Chrétiens adorent Jésus, fils de Mariam (Marie) ?

Un des Chrétiens du Najrân, surnommé ''ar-Raîs'' (le Chef) dit aussi la même chose – ou quelque autre parole semblable [précise Ibn Cabbâs] - :

- Est-ce donc cela que tu veux de nous, Muhammad ? et est-ce à cela que tu nous invites ?

Le Messager de DIEU leur répondit à peu près en ces termes :

- Que DIEU nous préserve d'adorer un autre que Lui ou d'ordonner qu'un autre que Lui soit adoré ! ''Ce n'est pas cela qu'Il m'a ordonné ni pour cela qu'Il m'a missionné''.

C'est à ce propos que DIEU fit descendre ces versets : ''Il ne convient à aucun être humain que DIEU lui accorde le Livre, … [jusqu'à la fin du verset 80]'' ».

[D'autres circonstances sont également citées].

Il est inconcevable qu'un homme ayant reçu de DIEU le Livre, la fonction prophétique et la sagesse (science, connaissance, Fiqh) puisse appeler les êtres à autre chose

qu'à la pure adoration de DIEU le Seigneur des mondes, sinon DIEU ne lui aurait pas accordé de tels dons (Voir le v. **3**/161)**. Or c'est justement cette affirmation de principe d'ordre général que ni les Chrétiens ni les Juifs ni les autres ne sont en mesure de réfuter, car elle doit être pour eux aussi, l'expression même de la vérité.**

Compte tenu de la question posée au Prophète ˢ, la réponse divine les invite ainsi à en faire l'application au cas parfait du Prophète Muhammad ˢ, de même que dans les versets suivants (83-85)**, tous les hommes sont invités encore une fois à reconnaître l'Islâm dans son aspect universel de ''pure Soumission à DIEU'' et que, chacun selon ses possibilités, pratique sincèrement les enseignements de DIEU le Créateur Éternel.**

wa läkin kûnû rabbâniyyiyna bimâ kuntum tuᶜallimûna-lkitäba wa bimâ kuntum tadrusûna **:**

Vous qui apprenez le Livre aux gens[1] et vous en étudiez dûment pour en avoir une connaissance approfondie[1] [afin de bien accomplir votre fonction]**, il vous convient plutôt d'être du nombre des *rabbâniyyûn*.**
… Selon Mujâhid, les *rabbâniyyûn* sont les docteurs savants (*al fuqahâ al-ᶜulamâ*) (croyants pratiquants, pieux vertueux, savants, dévot et *faqyh*] **; ils sont supérieurs aux simples docteurs (*ahbâr*)[2].**

N. **3**/79 :

1 – On déduit du passage que les Prophètes ᶜ, selon leur fonction statuée par DIEU, étaient chargés d'initier les maîtres en tant que ***rabbâniyyûn***. En l'occurrence, les Successeursᶜ - élus par DIEU - éduqués sous Son égide [dès le vivant du Prophète ˢ].

2 - Le terme ***rabbâniyy*** vient de *rabbân* qui est un intensif et qui dérive du verbe *rabba, yuribbu* qui signifie : se charger des affaires des gens et s'en occuper de la meilleure façon [en particulier leur dispenser l'éducation et la religion (authentique)]. Le *rabbâniyy* est celui qui aide les gens à comprendre le *Figh* et à acquérir la science (*ᶜilm*) touchant aux affaires de la religion et de ce monde.

Un homme *rabbâniyy,* Grâce à DIEU, rendra de bons services pour ce monde et pour l'au-delà des humains.

Vu la N. 1 supra, on constate que le fait de suivre sincèrement le Coran et les enseignements du Prophète s. et ses Successeurs conduit tous les désireux vers devenir *rabbâniyy*, assure bonheur, joie, félicité, …, réelle, véridique, juste et exacte des deux mondes.

وَلَا يَأْمُرَكُمْ أَن تَتَّخِذُوا۟ ٱلْمَلَـٰٓئِكَةَ وَٱلنَّبِيِّـۧنَ أَرْبَابًا ۗ أَيَأْمُرُكُم بِٱلْكُفْرِ بَعْدَ إِذْ أَنتُم مُّسْلِمُونَ ﴿٨٠﴾

wa lâya'murakum 'an tattakhidhû-lmalä~'ika(t)a wa-nnabiyyiyna 'arbâban 'aya'murukum bi-lkufri baᶜda 'idh 'antum mmuslimûna

80 **Et il ne vous ordonne pas de prendre les Anges et les Prophètes comme seigneurs** [à adorer]**.** [Un tel être, ayant reçu des dons divins] **vous ordonnerait-il** [de revenir à] **la mécréance après que vous êtes devenus soumis** (à DIEU) **?**

Grâce à DIEU le Très-Miséricordieux, nous avons dit plus haut que les moyens de guidance sont : Prophète c., Livre, Anges, Résurrection. Le v. 79 fait état du Livre et de la Prophétie en signalant l'existence de DIEU.

Le verset 80 mentionne Anges et Prophètes[1].

La notion de la Résurrection était exposée au cours de l'explication des versets 70, etc**.**

Une faction des Gens qui s'intitulaient *S̲âbi'iyn* (voir **2**/62) **adoraient les Anges, étoiles, soleil, etc. [comme seigneurs] et attribuaient leur agissement à la religion ; de même un groupement des Arabes du temps d'Ignorance disaient que les Anges sont les filles de DIEU et se réclamaient de la religion d'Abraham ;**

Et en ce qui concerne l'adoration des Prophètes : nombre de Juifs [qui étaient devenus impies] prétendaient que ᶜuzayr est le fils de DIEU (voir **2**/87, 116, 256, 261)**, tandis que Moïse** ᶜ· **ne l'a nullement affirmé, et que la Torah ne parle que de DIEU Unique. Et le verset pose la question suivante :**

[Quelqu'un ayant reçu les dons divins] **vous ordonnerait-il** [de revenir à] **la mécréance après que vous êtes devenus soumis** (à DIEU) **?**

La clausule apprend deux points essentiels :

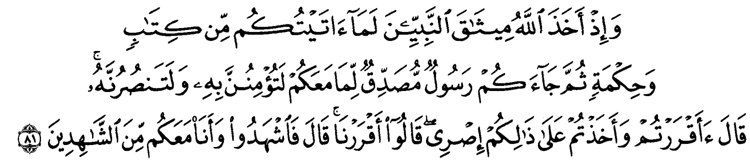
1 – Les Prophètes ᶜ· **[et leurs Successeurs élus par DIEU] sont parfaitement dignes de confiance ;**

2 – Les autres personnes ne sont dignes de confiance qu'en rapport avec leur foi en DIEU, leur piété, leur science, leur vertu, ….

Voir le verset suivant.

N. **3**/80 :

1 – Notons que les deux moyens de guidance (Anges et Prophètes) sont infaillibles, immaculés (*ma*ᶜ*s̲ûm*) ; leur fonction est déterminée par DIEU (ils ne disent et ne font que ce que DIEU le veut).



wa 'idh **'akhadha-llāh***u mythäqa-nnabiyyiyna lamã* **'âtaytu***kum mmin kitäbin̲ wa h̲ikma(t)in̲ thumma jã'akum rasûlun̲ mmus̲addiqun̲ llimâ ma*ᶜ*akum latu'minunna bihï wa latans̲urunnahü* **qâla** *'a'aqrartum wa 'akhadhtum* ᶜ*alä dhälikum 'is̲***ry** *qâlû~ 'aqrarnâ* **qâla** *fa-chhadû wa* **'ana** *ma*ᶜ**a***kum mmina-chchähidyna*

81 [Rappelez-vous] **quand DIEU fit pacte avec les prophètes** [et ceux qui les suivent] **:** « [ô Prophètes !] **Une fois que Je vous donne Écriture (Livre) et Sagesse, et, qu'en suite, vous vient** [à vous qui suiviez les Prophètes] **un Prophète confirmant** [l'original de] **ce que vous détenez, à vous**

d'avoir foi en lui et de le soutenir ! » [DIEU] **ajoute :** « [ô Prophètes et ceux qui suivez le Livre !] **Y consentez-vous et acceptez-vous Mon pacte à ce sujet ?**» **Ils dirent** [tous] **:** « **Nous y consentons** ». [DIEU] **dit :** « **Soyez-en témoins, et Moi, Je suis, avec vous, témoin** [de cette vérité] »**.**
[Il y a aussi d'autres traductions].

Les versets précédents ont exposé la situation de ceux des Gens qui sont devenus impies etc. et qui ont fait preuve d'égarement et d'iniquité.

Pourtant, les nouvelles révélations sont venues les inviter au bon chemin digne de l'être humain (…). Les versets 81-85 en sont un exemple parfait qui traitent de l'origine des choses, montrent la descente des révélations célestes qui, étant parties intégrantes d'un même programme, suivent l'unique but, valide et nécessaire, mis à la disposition des êtres humains et des communautés humaines, dès Adam ᶜ. **jusqu'à la fin des temps.**

Ces versets reprennent la notion principale de *mythâq* **déjà entamée dans les versets 2**/27, 63, 83, 84, 93 ; **etc.**

V. 81 :

[Rappelez-vous] **quand DIEU fit pacte avec les prophètes ;**

Ô Gens ! [ou, d'une façon générale, ô hommes] souvenez-vous quand ''DIEU prit l'engagement (*mythâq***) des Prophètes'' c. à. d. lorsque les Prophètes, dans le monde** *dharr* (voir **2**/27 ; 28, N.1 ; fin de 166 ; 225, …)**, s'engagèrent devant DIEU, en leur nom et en envisageant inviter leur communauté à obéir à Ses ordres et à éviter Ses interdits.**

L'engagement est pris des Prophètes :

- **concernant eux-mêmes,**
- **regardant leur communauté respective,**

- **et en touchant le Prophète précédent et le Prophète à venir (et leur fonction commune) ;**

Voilà un processus sacré dès Adam c. jusqu'à la venue du Prophète Mu<u>h</u>ammad s. [dont la mission parachevée se rapporte à l'humanité tout entière]**.**

[Ô Prophètes !] **Une fois que Je vous donne Écriture (Livre) et Sagesse,** [par lesquelles vous éduquez les disciples] **et, qu'en suite, vous vient -** à vous qui suivez les Prophètes **- un Prophète confirmant** [l'original de] **ce que vous détenez, quel que soit ce Prophète, car cet engagement concerne tous les prophètes de DIEU ; tous s'engagent à reconnaître tout Prophète qu'Il missionne vers Ses créatures** [et il est inadmissible de dire qu'il a été permis à l'un de Ses prophètes de démentir un autre Prophète]**.**

à vous d'avoir foi en lui et de le soutenir !

C'est-à-dire : [ô Prophètes !] vous suivez le Prophète précédent, vous vous engagez vous-mêmes, vous invitez votre communauté respective à considérer comme véridique tout Prophète, venu avant vous et celui qui viendra après vous et confirmant ce que vous avez déjà reçu de Ma part. Par ces termes, DIEU, Puissant et Majestueux, exige de Ses prophètes qu'ils appellent leur communauté respective à s'engager envers eux sur ce point, comme eux-mêmes s'engagent en cela envers DIEU, à s'acquitter des devoirs [sur la Terre et pour l'au-delà qui leur ont été prescrits] ; [tout cela dans l'intérêt effectif de tout le monde].

qâla 'a'aqrartum wa 'akhadhtum calä dhälikum 'i<u>s</u>ry ... **:**

[DIEU] **ajoute :** « [ô Prophètes et ceux qui les suivent] **Y consentez-vous et acceptez-vous Mon pacte à ce sujet ?**» **Ils dirent** [tous] **:** « **Nous y consentons** »**.**

[DIEU] **dit :** « **Soyez-en témoins, et Moi, Je suis, avec vous, témoins** [de ce sujet (J'observe votre agissement à ce propos ; d'où votre retribution)] »**.**

ᶜaliyy ibn 'Aby T̲âlib interprète ainsi : « … et Je serai avec vous parmi ceux qui sont témoins de ce qui vous concerne et de ce qui les concerne ».

En bref : le verset met en relief la notion de *mythâq***, invite tout le monde à rester [ou à redevenir] fidèle au** *mythâq* **sacré, pacte 'divin' qui assure succès, bonheur, santé, sécurité, émancipation, prospérité, joie réels ici-bas et dans l'au-delà** [et plus encore] **pour chaque individu et/ou toute communauté.**

N. **3**/81 :

1 – ou leurs similaires [au long de l'histoire, en orient ou en occident etc.]

2 - ils ont falsifié les versets célestes, diversifié les Prophètes [ou patronisé ou déifié, …, certains d'entre eux], adoré les Anges comme s'ils étaient Dieu…

3 - Sur la signification de la particule *'idh* en tête de verset : voir explication **2**/30, 49, 61, 63 etc.

4 – ***mythâq*** : l'engagement, pacte, aspect de l'Alliance sacrée ; (voir N. 2 du v. **3**/82 ; et l'explication des versets **2**/27, 63, 83, 84)*.

Ce *mythâq* (sacré) étant institué dans la prime nature des êtres, intrinsèquement adéquat [pour individu et société].

* Par exemple nous lisons dans l'explication des versets **2**/83 et 84 :

… ***mythâq*** : engagement ferme, il y a une idée de continuité (un engagement durable pour être fiable). Dans ces versets **2**/83 et 84, le contenu de l'engagement (*mythâq*) en question consistait à : ''croire en DIEU Unique ; bonté envers les parents, orphelins et indigents ; ne dire, à tout le monde, que des paroles honnêtes ; accomplir la Prière ; s'acquitter de l'Aumône ; ne pas commettre le meurtre ; ne pas expulser les uns les autres de vos maisons …''.

فَمَن تَوَلَّىٰ بَعْدَ ذَٰلِكَ فَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْفَٰسِقُونَ ﴿٨٢﴾

faman tawallä baᶜda dhâlika fa'ülä~'ika humu-lfäsiqûna

82 **Ainsi, ceux qui par la suite, se détournent** (du *mythâq*)**, ceux-là sont les prévaricateurs.**

***fisq* (d'où *fäsiqûn*) signifie :** prévarication ; dépravation ; immoralité ; impudicité ; inconduite ; scélératesse ; … ; (voir **2**/26 et 27).

Le verset 81 est distingué par la notion de *mythâq***.** *mythâq* **désigne l'engagement sacré que, dans le monde** ***dharr*****, DIEU a pris des Prophètes** *ᶜ.* **[et de leur communauté (c. à. d. tout le monde)] consistant en ce que chaque être** [pour avoir réellement une bonne vie ici-bas et dans l'au-delà] **est tenu d'obéir à Ses prescriptions et de s'abstenir de Ses proscriptions.**

Ce verset 82 déclare : Aussi, ceux qui, par la suite (par n'importe quel motif[1]) se détournent (du *mythâq* sacré)**[2], ceux-là sont les prévaricateurs. Donc, ce verset - comme tous les autres versets coraniques, soucieux du bonheur réel des hommes - expose franchement leur état d'âme et de cœur [dangereux, infernal, …][3], et par là même il les invite à faire un effort pour se débarrasser de *fisq* afin d'avoir une vie édénique [et plus haute encore] ;** (voir les versets **3**/83-85)**.**

N. **3**/82 :

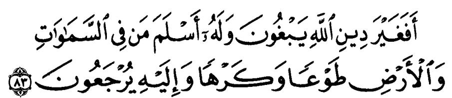
1 – Il peut s'agir de mauvais héritage (cf. **7**/173), d'ignorance, etc.
fisq fait ***khâsir*** : [l'être sera] déçu ; détérioré ; endommagé ; perdant :

- ici-bas, sous les coups des mauvais résultats [mondains] et de ses actes injustes ;
- dans l'au-delà, il se trouvera perdant, par rapport à ceux qui ont cru [en DIEU, et voulu] faire œuvres bonnes **…** (versets **2**/25 et 27)**.**

Il subira tout cela en conséquence de ses infidélités obstinées à l'égard du *mithâq* sacré (…), à cause de s'être adonné aux *fisq* (débauches, plaisirs illicites, hypocrisies, impiétés, idolâtries, crimes, etc.).

2 – Le terme ***mythâq*** parfois signifie ***ᶜahd***.
ᶜahd **:** connaissance ; désignation ; nomination.
ᶜâhada, muᶜâhadatan **h. :** passer un contrat avec ; contracter un engagement ; faire une promesse à ; conclure une alliance avec.
muᶜâhada **:** alliance ; pacte ; traité.
taᶜahhud **:** engagement ; obligation ; soin ; soumission (de travaux) ; vœu.
A propos de ***ᶜahd*** voir les versets **2**/27, 40, 80, 100, 177, **3**/76 et 77.

3 – En effet commettre le ***fisq*** dénature l'être et ne lui laisse aucune chance de bonheur réel ici-bas [et à fortiori, dans l'au-delà non plus].



'afaghayra dyni-**llāh***i yabghûna wa la***hü***~ 'aslama man fy-ssamäwäti wa-l'ardi tawᶜan wa karhan wa* 'ilay**hi** *yurjaᶜûna*

83 **Est-ce une religion autre que la Religion de DIEU qu'ils** (les prévaricateurs) **désirent pratiquer alors que c'est à Lui que se soumettent tous les êtres qui sont dans les Cieux et sur la Terre, volontairement ou involontairement, et que c'est vers Lui qu'ils seront ramenés ?**

Voilà une explication et argumentation sincère adressée aux prévaricateurs (*fâsiqûn*) en vue de les réveiller.

Le verset leur pose la question suivante : Cherchent-ils une mode de vie [pleine de péchés, injustes…] **à l'opposée de la religion de DIEU qu'ils cherchent, quand tous les êtres qui sont dans les Cieux et sur la Terre sont excellemment créés par Sa volonté Sage et Bienfaiteur donc, obéissants (et soumis) à Lui ; volontairement ou involontairement** [sciemment (comme les êtres conscients)

ou à leur insu (comme les êtres inconscients)], **et qu'ils seront d'ailleurs** [tous] **ramenés vers Lui [et tous les actes bons ou mavais seront exposés et jugès ?**

DIEU a octroyé une certaine liberté de choix et d'action sur la Terre :

- **s'il fait du mal et suit les *tâghût*,** (**2**/256, …) **il aura des jouissances temporelles éphémères avec des résultats infernaux.**
- **s'il fait du bien et suit les enseignements de DIEU** (exposés clairement dans le Livre et par le Prophète) **il aura la vie édénique et sera réellement heureux, car**

*'wa la**hü**~ 'aslama …'* **signifie : tout ce qu'il y a dans les Cieux** (dimensions célestes, angéliques, etc.) **et sur la Terre** (dimensions terrestres : matérielles, microcosme, macrocosme, champs, …) **et ce qu'il y a entre eux, suivent minutieusement la guidance** *takwyniy* **(constitutionnelle), tous s'inclinent devant Lui dans l'état de servitude (*ᶜubûdiyya*), reconnaissent la Seigneurie à Lui seul, et se soumettent à Lui en ne reconnaissant l'unicité et la divinité qu'à Lui ; et fonctionnent d'une façon parfaite, [intrinsèquement, de façon salutaire, saine, utile, valable, agréable, belle, comme il le faut, …, aboutissant aux bons et excellents résultats dans l'au-delà et dans ce monde.**

Tout se passe *ṯawᶜan*[1] (de gré, volontairement, de bon gré) ; {Les êtres qui, *ṯawᶜan* se soumettent à DIEU sont ceux qui Lui obéissent (*ṯâᶜi'an llahü*) c'est-à-dire dont la soumission (islam) envers Lui est l'obéissance même (*ṯâᶜa*) ; dans les Cieux c'est le cas des Anges, … ; sur Terre, en premier lieu c'est le cas des Prophètes ˢ [et leur Successeurs ᶜ], S̲ulah̲â', Amis ('Awliyâ'), …,

viennent ensuite les bons croyants pratiquants pieux vertueux savants et dévots qui se sont conformés et soumis à la guidance *tachryᶜiy*[2]}.

… D'après Ibn ᶜabbâs, le verset 3/83 veut dire ici que « … c'est la servitude de toutes les créatures à l'égard de DIEU, bon gré, mal gré ; ce qui correspond à [cet autre verset de] **la parole de DIEU : « et c'est vers DIEU que les êtres des Cieux et de la Terre se prosternent bon gré, mal gré (13/15) ».**

*wa 'ilay**hi** yurjaᶜûna* **:**
et c'est vers Lui qu'ils seront ramenés. C'est-à-dire : tous ceux qui [à cause d'ignorance, péchés, immoralités, etc.][3] **désirent une autre 'religion' que la soumission à DIEU, de toute façon et qu'ils le veulent ou non, c'est vers Lui que leurs âmes seront toutes ramenées et c'est Lui qui leur donnera leur rétribution pour leurs œuvres[4].**

Tout le monde se réjouit des bienfaits :

- **certains de façon mondaine, de leur propre chef [en violant le *mythâq* …] ;**
- **certains autres étant fidèles au *mythâq* et en se référant aux indications de la religion céleste ;**
- **ou un mélange de ces cas, selon leurs actes ;**

Tout est géré par DIEU.

N. **3**/83 :

1 – ***ṯawᶜan*** est de même racine que *tâᶜa*, l'obéissance, et *karhan* est de même racine que *karâha*. Selon ce point de vue, l'expression *ṯawᶜan wa karhan* pourra signifier : volontairement ou involontairement, etc.

Un mot sur le ***karhan*** :

Dans le Système de la Création tout est bel et bien. La karâha créée chez l'homme par DIEU est bénie [quoiqu'au début elle semble non-

agréable]. Parfois, un ordre, venant d'en haut au serviteur, n'est pas compatible au programme conçu par le serviteur de son propre chef. Quand le serviteur [malgré lui] obéit à l'ordre venu d'en haut, il sera témoin de multiples effets et résultats édéniques excellents.
2/216 : « … **Il se peut que vous ayez en désagrément une chose qui est un bien pour vous ; et il se peut que vous aimiez une chose qui est un mal pour vous… »,**
4/19 **: « … il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors même que DIEU y a mis** [pour vous] **un bien considérable » etc.**

2 - à remarquer que la guidance *tachryᶜiy* (législative) laisse le choix au libre arbitre des hommes : ils peuvent être religieux ou ne pas l'être (2/256) : le cas de *karhan*, et il s'agit de ceux qui, à cause de leurs péchés, immoralités, injustices, idolâtries, impiétés [obstinés] ont la religion en aversion.

- ceux qui optent pour la religion, en fonction de leur intentions, actions et dévotions, dans leur vie [basée sur et réglée par religion] ils auront leurs bons résultats et récompenses appropriés [inédites, inouïes] ;
- ceux qui tournent le dos au *mythâq* sacré originaire et rejettent la religion, ils n'auront que leur vie mondaine et ce qui en découle.

3 – Le cas de ceux qui sont honnêtes et croyants parmi les Gens de l'Écriture ou autres sera aussi évoqué plusieurs fois dans cette sourate : voir en particulier 3/113-115 et 199, 200.

4 – **N. B.** L'objet de la clausule est général : il est vrai aussi bien pour les croyants que pour les non-croyants.

Il paraît que le passage final du verset laisse entrevoir une nouvelle notion pittoresque : ''les âmes seront toutes ramenées vers DIEU le Tout-Miséricordieux et c'est Lui qui leur donnera leur rétribution pour leurs œuvres''. Pourrait-on dire que ce n'est pas seulement pour 'après la mort' des êtres, c'est aussi vrai de leur vivant (dans leur vie terrestre)* ?
*par exemple à l'occasion du sommeil, etc.

قُلْ ءَامَنَّا بِٱللَّهِ وَمَآ أُنزِلَ عَلَيْنَا وَمَآ أُنزِلَ عَلَىٰٓ إِبْرَٰهِيمَ وَإِسْمَٰعِيلَ وَإِسْحَٰقَ وَيَعْقُوبَ وَٱلْأَسْبَاطِ
وَمَآ أُوتِىَ مُوسَىٰ وَعِيسَىٰ وَٱلنَّبِيُّونَ مِن رَّبِّهِمْ لَا نُفَرِّقُ بَيْنَ أَحَدٍ مِّنْهُمْ وَنَحْنُ لَهُۥ مُسْلِمُونَ ﴿٨٤﴾

*qul ʻâmannâ bi-**llāh**i wa mã ʻunzila* ^{c}*alaynâ wa mã ʻunzila* ^{c}*alã ʻibrähyma wa ʻismä*^{c}*yla wa ʻishäqa wa ya*^{c}*qûba wa-l'asbâti wa mã ʻûtiya mûsä wa* ^{c}*ysä wa-nnabiyyûna min **rrabb**ihim lânufarriqu bayna ʻahadin mminhum wa nahnu la**hü** muslimûna*

84 **Dis**[-leur] **:** « **Nous croyons en DIEU et à ce** (le Coran) **qui nous a été descendu** (révélé)**, à ce qui a été descendu à Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les** [Patriarches des] **tribus, et ce qui a été donné à Moïse, à Jésus et aux prophètes de la part de leur Seigneur ; nous ne faisons aucune différence entre aucun d'eux, nous Lui sommes soumis** ».

*qul ʻâmannâ bi-**llāh**i wa mã ʻunzila* ^{c}*alaynâ ...* **:**
Dis [à tous les êtres (humains)] **:** [Nous (moi et les Croyants)] **nous croyons en DIEU, à ce qui a été descendu sur nous … ;**

qul [dans le verset] ne désigne pas seulement le fait de dire [et d'essayer de faire comprendre], mais encore de faire sentir, en agissant par une sorte d'éducation et d'instruction bienveillante sur le cœur … [il s'agit des bons effets de la 'parole prophétique', engendrés dans les cœurs que les êtres viennent [ou reviennent] (sincèrement) sur le chemin de DIEU (et les cœurs des gens honnêtes sont de plus en plus raffermis et rassérénés). voir N. 1, v. **6**/11.

Le v. 81 a traité du *mythâq* (engagement) sacré originaire que DIEU prit des Prophètes $^{c.}$ **[et de leur communauté]. Et, ce v. 84 commencé par *qul*, après avoir mentionné tous les Prophètes, déclare :**

- **Tous les Prophètes sont élus par DIEU Unique ;**
- **Tous ont foi en Lui ;**
- **Reçoivent les phases** [régulières] **d'un même programme [d'éducation céleste (code divin de la vie)[1] pour communiquer à leur peuple] ;**
- **Ont exactement la même fonction prophétique ;**
- **Et qu'il n'y a aucune différence entre eux.**

Tabâtabâ'î a écrit : ''ce verset mentionne les prophètes de la Famille d'Abraham ; *'asbât* **désigne les Prophètes des Enfants de Jacob (Ya**ᶜ**qûb), ou les Patriarches des Enfants d'Israël comme David (Dâvûd), Salomon (Sulaymân), Jonas (Yûnus), Job ('Ayyûb), etc. – Paix sur eux -.**

*wa-nnabiyyûna min r***rabb***ihim ...* **:**

et aux prophètes de la part de leur Seigneur ..., marque une sorte de généralisation pour tenir en compte Âdam, Noé, ..., - Paix sur eux - ; et la suite du passage (*lâ nufarriqu bayna 'ahadin***) indique l'ensemble des Prophètes** [sans exception] **».**

*wa nahnu la***hü** *muslimûna* **:**

nous Lui sommes soumis.

Tous les Prophètes ᶜ· **sont soumis à DIEU, sont** *muslims* **à l'égard de Ses enseignements (obéissent à Ses indications, s'abstiennent de Ses contre-indications) ; tous, ils sont 'musulmans' : tous sont parfaitement croyants en DIEU et pratiquants de l''Islâm'[2].**

Pour la suite du verset, voir **2**/136 et 138**.**

N. **3/84** :

1 – Le programme d'éducation céleste, le code divin de vie humaine, dans la littérature coranique s'appelle 'islam' (se soumettre aux enseignements de DIEU) ; sa forme parachevée, transmise par le Prophète ˢ·, en vigueur jusqu'à la fin des temps, est nommé 'Islâm' (**5**/3).

2 – ***'aslama, 'islâman*** : conserver [l'être, son âme et la société] intact/sain et sauf/en bon état [dans tous les domaines de la vie] ;
salâma : absence de défaut ; intégrité ; loyauté ; perfection ; qualité ; salubrité ; salut ; sécurité.

La foi en DIEU Unique et la pratique de l'Islâm :

- fait que l'homme se maitrise, s'abstient des péchés et des immoralités ;
- immunise l'homme, dans sa vie ici-bas contre les malheurs et maladies [physiques, morales, psychiques] individuels et sociaux, et le rend réfractaire aux malignités, injustices, impiétés, idolâtries ;
- assure à l'homme réussite, bonheur, joie, prospérité, santé, sécurité, intérieurs et extérieurs, matériels et spirituels, réels et permanents sur la terre et, éternels dans l'au-delà ;

N. B. Chaque musulman ne bénéficie des points susdits qu'en rapport avec sa fidélité au Saint Coran et aux actes et paroles du Prophète ﷺ. {Donc, ceux qui [s'adonnant aux choses mondaines, péchés, immoralités, voluptés illicites, …] n'ont pas la bonne foi et ne pratiquent pas tels quels les enseignements islamiques, ils ne peuvent servir de critériums (voir le v. suivant) ; [pire encore, il y en a qui s'intitulent 'musulmans' mais - via leur comportement, vie, 'programme', …, pratiquement opposés aux indications islamiques – donnent une mauvaise image de la religion, ainsi ils déshonorent l'Islâm (…) !]}.

وَمَن يَبْتَغِ غَيْرَ ٱلْإِسْلَٰمِ دِينًا فَلَن يُقْبَلَ مِنْهُ وَهُوَ فِى ٱلْءَاخِرَةِ مِنَ ٱلْخَٰسِرِينَ ﴿٨٥﴾

wa man yabtaghi ghayra-l'islämi dynan falan yuqbala minhu wa huwa fy-l'âkhira(t)i mina-lkhäsiryna

85 **Quiconque cherche autre chose que l'Islâm comme religion, cela ne sera pas accepté de lui et, dans l'au-delà il sera du nombre des perdants.**

baghay, bughyatan **:** vouloir ; désirer.
bughya **:** désir ; souhait.
man yabtaghi **:** quiconque cherche, fait un effort, agit…

dîn (religion) : Ensemble de foi et de pratiques des enseignements divins destinés à mettre l'âme humaine en rapport avec DIEU.

LA RELIGION : reconnaissance par l'homme d'un Être Éternel, Tout-Bienfaiteur, Tout-Puissant, Sage, Créateur, (DIEU) …, de qui dépend commencement, possibilités, mouvement et la belle guidance (réalisation, gestion et finalité) de toutes les créatures et à qui obéissance, respect et adoration sont dus[1]. Cette reconnaissance se fait

au moyen d'un Prophète et d'un Livre[2] ; [d'où, la possibilité d'une bonne attitude physique, intellectuelle, morale… qu'un croyant devra mettre en œuvre et qui serviront de sa prospérité et transcendance].

ghayra-l'islami **:** autre chose que l'*Islâm* **:**

L'Islâm dont on vient de donner un schéma (voir aussi les notes 1 et 2 du v. précédent)**, il y a les 'religions' dites ''primitives'' : animisme, chamanismes, fétichismes, totémisme. 'Religion' grecque, romaine ('mythologie'). 'Religion' brahmanisme, mazdéisme ; confucianisme, shintoïsme. La 'religion' catholique, apostolique et romaine. La 'religion' réformée protestantisme… Il y a des doctrines, des philosophies comparables à une 'religion' (…)**

FONCTION D'UNE RELIGION - CRITÉRIUM **:**

La pratique d'une religion [parfaite] doit assurer la santé physique, intellectuelle, morale et spirituelle, c. à. d. la bonne vie dans l'immédiat et dans le temps (ici-bas et l'au-delà) de l'homme ; [la pratique de l'Islâm[3] assure tout cela].

Si l'une de ces 'religions' qu'on vient d'énumérer remplit cette fonction, tant mieux pour elle [elle est alors, en effet, l'Islâm] et il n'y aura pas de problème à la suivre ; sinon, d'après ce qu'on a appris au cours des versets précédents (81, 82) il faudra corriger les choses dès l'origine. Aussi ce v. 85 adresse une annonce sympathique à chaque individu, groupe, communauté :

Quiconque cherche autre chose que l'islam comme religion, cela ne sera pas accepté de lui, c'est-à-dire le pratiquant d'une autre 'religion' que l'islam [quelle qu'elle soit] ne cueillera pas de bons fruits de ses recherches, efforts, tâches : toute

une 'religion' qui n'est pas l'Islâm, n'a pas la capacité intrinsèque et ne peut guider ni l'individu, ni groupement, nations, etc. à la bonne fin [matérielle et/ou spirituelle], aussi la fin du verset annonce nettement :

dans l'au-delà il sera du nombre des perdants.

Le verset annonce, sincèrement, que :

- **les pratiquants des 'religions' susmentionnées** [et/ou des lois, normes, arrêts, écoles, doctrines, programmes, philosophies, …, légiférés, non-conformes par rapport à l'Islâm]**, en tout, dans le temps et en fin de compte, seront perdants ;**
- **l'intérêt et le bonheur réel de chaque homme, groupe, nation, etc. réside dans la pratique de l'Islâm[5] ;**
- **les limites géographiques, ethniques, couleurs, prétentions, slogans, tartufferies etc. ne comptent pas ;**
- **ceux qui falsifient** [en parole ou en acte, etc.] **ou malmènent ou mal-utilisent les religions révélées, en l'occurrence l'Islâm[4], ou maltraitent les gens honnêtes et les croyants, seront** [doublement] **perdants** (**22**/38)**, et seront châtiés** [au long de leur vie et] **dans l'au-delà** [d'une façon juste, en raison de leurs fautes et de leurs injustices obstinées]**.**

Voir les versets suivants.

N. **3**/85 :

1 - c'est l'expression de la 'soumission' [à DIEU] en général, l'**Islâm.** L'Islâm est transmis, sous sa forme parachevée, à l'humanité tout entière par le Prophète Mu<u>h</u>ammad ﷺ (v. **5**/3)] ; Cette religion dont le Livre est le Saint Coran, est la règle divine de vie [terrestre et céleste], parfaitement compatible avec la Prime nature (*fi<u>t</u>ra*) et l'éminente dignité de l'homme (…)}.

2 – Remarquons que toutes les religions révélées ont eu un Prophète et un Livre, elles suivent un même plan divin d'éducation de l'homme (*l'Islâm*).
3 – le mot ***'islam*** qui signifie 'soumission [à DIEU]' est un nom d'action, et nom de la religion [céleste] ; il s'agit de se conformer [petit à petit et de bon gré] aux enseignements de DIEU et suivre Ses ordres : fait qui assure la santé, la sécurité et le bonheur réel de l'homme dans tous les domaines de la vie (**3**/19). Cette religion (*dîn*) n'est en définitive rien d'autre que l'adéquation primordiale, scellée dans toute âme, entre l'existence immédiate et sa finalité ultime dans l'inaltérable harmonie, beauté et excellence de la Création (…).

4 - Les musulmans, ayant le Saint Coran et les actes et paroles (Sunna) du Prophète s., ont une lourde charge bénie [voire, sacrée] à remplir :
- primo : ils doivent se réveiller, faire un nouvel effort (un saut) pour se réveiller, se redresser, s'élever et essayer de parvenir à la dignité de l'Islâm ;
- secundo : vu l'objet du verset, après s'être instruits et devenus pratiquants, pieux et pures, conformément aux indications du Saint Coran et enseignements du Prophètes., ils ont l'obligation de propager l'Islâm à tous les cœurs désireux dans le monde actuel et futur (**3**/104) [s'ils s'y mettent DIEU les aidera ! Le monde en a sérieusement besoin !]

N. B. Bien sûr, il y a beaucoup de prédateurs extérieurs et intérieurs [ignorants, impies, idolâtres, hypocrites, injustes, sataniques, apparemment terribles !] Mais, grâce à DIEU, ce n'est pas un fait à s'appréhender intrinsèquement !

{Selon l'ordre béni du v. **3**/104, il faut s'y mettre ! DIEU donnera des récompenses terrestres et célestes inouïes et inédites !}

5 – ***islam*** est un nom d'action et non pas un 'titre'. Quiconque s'appelle musulman, n'est jamais exonéré, à cause d'être musulman, du châtiment d'une faute qu'il commettrait, qu'il s'agisse d'un savant ou d'un illettré [d'ailleurs le châtiment d'un savant sera plus rigoureux que celui d'un illettré], etc. Il ne faut pas se prévaloir d'être musulman [ou d'avoir de bons ascendants, avoir de bonne famille,

être riche, savant, fort, beau, intelligent etc. au contraire ces épithètes impliquent une responsabilité en rapport, plus on est 'riche' plus la responsabilité est grande] ; la valeur de l'homme est en proportion avec sa piété (ses bonnes intentions, actions, gestions] et servitude, …, devant DIEU (**49**/13) ; [voir la biographie et l'histoire des Prophètes [c.]].

كَيْفَ يَهْدِى ٱللَّهُ قَوْمًا كَفَرُوا۟ بَعْدَ إِيمَـٰنِهِمْ وَشَهِدُوٓا۟ أَنَّ ٱلرَّسُولَ حَقٌّ وَجَآءَهُمُ ٱلْبَيِّنَـٰتُ ۚ
وَٱللَّهُ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلظَّـٰلِمِينَ ﴿٨٦﴾

kayfa ***yahdi-llāh****u qawman kafarû ba*[c]*da 'iymänihim wa chahidû~ 'anna-rrasûla haqqun wa jã'ahumu-lbayyinätu wa-****llāh****u* *lâyahdi-lqawma-zzälimyna*

86 **Comment DIEU guiderait-Il ceux des gens qui deviennent impies après avoir eu la foi** [en DIEU] **et alors même qu'ils avaient témoigné que le Prophète est véritable et après avoir reçu les preuves** (Livre etc.) **? Or DIEU ne guide pas** [par contrainte] **les gens injustes** [qui s'obstinent dans leur injustice]**.**

Au cours de l'explication du verset 85, on a fait état de ''*dîn*'' (religion) qui impliquait la 'foi'.

Le verset 86 expose le cas critique de ceux (individu, famille, groupe, nation, communauté, …) qui renoncent à l'Islâm, abandonne la foi, …, le premier passage énonce : Comment DIEU guiderait-Il ceux des gens qui deviennent impies après avoir eu la foi [en DIEU] **?**

Des nombreuses significations du passage, nous retenons deux points :

1 – pourquoi et comment quelqu'un qui a la foi (qui est croyant), perd ou rejette la foi et devient impie ?

R. Si le croyant n'éduque pas et ne maîtrise pas son âme malveillante et qu'il cède aux tentations diaboliques, aux voluptés mondaines, colères, …, il divorcera d'avec la foi, la rejettera (la perdra) deviendra impie ;

2 – Étant donné que la foi (la croyance) en DIEU [et obéir à Ses ordres] assure bonheur, prospérité, …, véridiques et permanents, il faudra savoir :

COMMENT REVENIR À LA FOI ET [RE]DEVENIR HEUREUX ? **[C'est l'objet implicite du verset].**

R. Le verset a mentionné le Prophète ﷺ + les preuves [en l'occurrence le Livre], c. à. d. deux des moyens de guidance[1] : leur rejet amène l'homme au *kufr* (impiété, idolâtrie, injustice, etc.) : donc, 'revenir à la foi' signifiera embrasser de nouveau la foi et pratiquer les indications ; et tout cela bien pratiqué fait que l'être 'redevient heureux'. Le v. 89 déclare la solution bénie [parfaitement nécessaire et suffisante]**.**

La clausule : DIEU ne guide pas [par contrainte] **les gens** [obstinément] **injustes** : **c'est une mise en garde, adressée à tous ceux qui malgré les invitations** (voir les versets précédents) **rejettent les enseignements islamiques ou s'y opposent ; DIEU le Tout-Bienfaiteur annonce, préalablement, dans les versets 87 et 88, que si les injustes continuent, ils vont subir les conséquences.**

N. **3**/86 :

1 – Le Saint Coran et le Prophète ﷺ (voir v. **2**/30) constituent les deux moyens de guidance que DIEU a institués pour tout le monde jusqu'à la fin des temps.

أُوْلَٰٓئِكَ جَزَآؤُهُمۡ أَنَّ عَلَيۡهِمۡ لَعۡنَةَ ٱللَّهِ وَٱلۡمَلَٰٓئِكَةِ وَٱلنَّاسِ أَجۡمَعِينَ ﴿٨٧﴾

*'ülä~'ika jazã'uhum 'anna [c]alayhim la[c]na(t)a-****lläh****i wa-lmalä~'ika(t)i wa-nnâsi 'ajma[c]yna*

87 **Pour ceux-là, la rétribution sera que sur eux s'abattra la réprobation de DIEU, des Anges et des hommes, ensemble.**

la[c]ana, la[c]nan **:** ici signifie réprouver.
la[c]n **:** être écarté de la miséricorde**.**
la[c]yn **:** réprouvé ; détesté ; frappé d'anathème.

Le Coran expose dans ce v. 3/87**, ce que sera le résultat de tous ‘ceux des gens qui deviennent impies après avoir eu la croyance** [en DIEU] **…’** (voir l’explication du v. 86) **; leur intention, action et gestion** [impies et perfides] **feront qu’ils soient réprouvés**[1] [à cause d’avoir rejeté le Livre et les enseignements du Prophète ﷺ]**, détestés et frappés d’anathème par les Anges**[2] **et les hommes ;** (voir également le verset **2**/159 à propos des dissimulateurs et falsificateurs des versets célestes)**.**

N. **3**/87 :

1 – Ce sont les rétributions justes de leur propre agissements injustes obstinés {car l’homme ne devient pas tout d’un coup réprouvé : dans le Système de la Création, nombre d’avis, rappels, conseils, remontrances, adéquats, au cours du temps et en différentes circonstances, d’une façon intérieure et/ou extérieure, lui sont fournis pour l’inviter au bon chemin, au vrai bonheur, mais, malgré lui et en s’opposant à sa conscience, etc. il les réfute [et opte pour les délices illicites, éphémères, …, choisit les choses mondaines précaires (voluptés illicites, etc.)]}.

2 – Grâce à DIEU, disons qu’il paraît que, dans le Système de la Création, les Anges ‘aiment’ les bons croyants pieux vertueux (…).

خَٰلِدِينَ فِيهَا لَا يُخَفَّفُ عَنْهُمُ ٱلْعَذَابُ وَلَا هُمْ يُنظَرُونَ ﴿٨٨﴾

khälidyna fyhâ lâyukhaffafu ᶜanhumu-lᶜadhâbu wa lâ hum yunzarûna

88 **Ils subiront** [la réprobation] **à perpétuité ; le châtiment ne leur sera pas allégé, aucun sursis ne leur sera accordé,**

Les gens impies décrits dans le v. 86 ont, pour ainsi dire, rompu leur lien avec le Ciel et ils y insistent ; donc, Ils subiront [la réprobation en question], **à perpétuité sans que le châtiment** (et les effets graves de leur désobéissance et leur apostat obstinée) **ne leur soit allégés, ils se sont créés un état d’âme terrible permanent et à plus forte raison aucun sursis ne leur sera accordé.**

Ainsi on remarque que ces deux versets 87 et 88 [où tous les moyens de guidance sont mentionnés] **constituent l'explication et le développement du premier passage du v. 86.**

إِلَّا ٱلَّذِينَ تَابُوا۟ مِنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ وَأَصْلَحُوا۟ فَإِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٨٩﴾

*'illa-lladhyna tâbû mi(n) bacdi dhälika wa 'aslahû fa'inna-***lläh***a* **ghafûr***un* **rrahym***un*

89 **exception faite de ceux qui, par la suite, se repentent et s'amendent, car en vérité, DIEU est Tout-Pardonnant et Très-Miséricordieux.**

Plusieurs circonstances de révélation sont mentionnées par les savants en matière de commentaire du Coran :

- D'après certains, ce verset a été révélé à propos d'Al-Harth ibn Suwyd al-Ansârî qui, après avoir été musulman, [à cause de s'être adonné aux voluptés illicites, immoralités et injustices graves] rejeta l'Islâm puis [se repentit et] revint à la foi, retour évoqué par le verset 89.
- D'après d'autres se référant à Ibn Cabbâs et Al-Hasan al-Basrî, il s'agirait ici des Gens de l'Écriture [qui n'étaient pas dans la bonne voie et qui, par la suite, sont venus sur le bon chemin]….

tâba, tawban **:** être pénitent ; faire acte de contrition.
tâba *min, can, h* **:** renoncer à ; se repentir de.
tâba 'ila-lläh **:** se tourner vers DIEU.
tawba-lkhâtî' **:** la conversion du pécheur.
tâ'ib, tawwâb **:** contrit ; converti ; pénitent ; repentant ; repenti.
'istatâba, 'istitâba(t) *h* **:** convertir ; ramener à [DIEU].

tawba **: (se repentir) consiste à ressentir le regret [d'une faute], accompagné du désir de ne plus la commettre, de réparer (se corriger)[1].**

À propos de la notion de *tawba* nous avons présenté quelques mots au cours de l'explication des versets : 2/37, 54, 160, 187, 279, 6/54. Ajoutons que grâce à DIEU :

- L'homme repentant se sera guéri [immédiatement ou dans le temps] **des maux physiques, moraux, mentaux (psychiques) ;**
- Au cours des temps et par la persévérance sincère du serviteur pieux vertueux et dévot, celui-ci sera régénéré [matériellement et spirituellement (dans tous les domaines de la vie)] ; (voir **2**/222)**.**

(Un cas exemplaire : **26**/80).

[Prévenir mieux que guérir !]

*fa'inna-**lläh**a* ***ghafûr**un* ***rrahym**un* **:**
en vérité, DIEU est Tout-Pardonnant et Très-Miséricordieux. C. à. d. DIEU absout leur péché etc. car Il est Tout-Pardonnant et Très-Miséricordieux.

N. B. Très souvent, à un homme qui se repent sincèrement d'une faute, DIEU donne de bonnes récompenses.

N : **3**/89 :

1 – Accomplir des bonnes œuvres est nécessaire mais non pas suffisant ; se repentir est une notion concernant le cœur, il faudra essayer de remplir, effectivement, la triple condition susdite.

إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُواْ بَعۡدَ إِيمَٰنِهِمۡ ثُمَّ ٱزۡدَادُواْ كُفۡرٗا لَّن تُقۡبَلَ تَوۡبَتُهُمۡ وَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلضَّآلُّونَ ﴿٩٠﴾

'inna-lladhyna kafarû ba^c^da 'iymänihim thumma-zdâdû kufran llan tuqbala tawbatuhum wa 'ülä~'ika humu-ddãllûna

90 **Ceux qui, après avoir cru, deviennent impies et aggravent ensuite leur impiété, leur repentir ne sera pas accepté et ceux-là sont les égarés.**

Tous ceux qui d'abord ont eu la foi [en DIEU] et puis [s'abandonnant aux péchés, injustices etc.] **deviennent impies et puis** [au lieu de se repentir] **insistent sciemment sur leur impiété, l'aggravent et rajoutent d'autres impiétés et injustices à**

leur première impiété, leur repentir ne sera pas accepté et ceux-là sont les égarés[1].

Leçon : ô hommes ! Si vous devenez impies, n'abusez pas, ne rajoutez pas d'autres impiétés et injustices à la vôtre ! Vous encourrez un danger sérieux irréversible !

N. **3**/90 :

1 – ***dalla, dalâlan*** : s'égarer du droit chemin ; se tromper de route ; errer ; prendre le change [fig.] ; se perdre ; se leurrer ; se fourvoyer ; faire fausse route. (Voir les versets **2**/16, 26, 108, 175 ; **6**/116, 117, 144, …)
dâll, (plu. ***dâllûn*** et ***dâllyn****): aberrant ; égaré ; dévoyé.
* ce terme apparaît à la fin de la première sourate du Saint Coran [récitée régulièrement dans les Prières quotidiennes].
N. Certains traducteurs et/ou commentateurs, dans le monde, ont limité la signification des mots *maghdûb* (voir **3**/112) et *dâllyn* (**1**/7) (comme dans ce verset 90), respectivement au cas des égarés des Juifs ou des Chrétiens. Mais, à notre sens, il n'y a pas cette restriction dans le v. 1/7 et, au contraire l'enseignement est général et consiste en un avis bienveillant adressé à l'intention de tout le monde.

إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ وَمَاتُوا۟ وَهُمْ كُفَّارٌ فَلَن يُقْبَلَ مِنْ أَحَدِهِم مِّلْءُ ٱلْأَرْضِ ذَهَبًا وَلَوِ ٱفْتَدَىٰ بِهِۦٓ ۗ
أُو۟لَٰٓئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ وَمَا لَهُم مِّن نَّٰصِرِينَ ﴿٩١﴾

'inna-lladhyna kafarû wa mâtû wa hum kuffârun falan yuqbala min 'ahadihim mmil'u-l'ardi dhahaban wa lawi-ftadä bihï~ 'ülä~'ika lahum ᶜadhâbun 'alymun wa mâlahum mmin nnäsiryna

91 **Ceux qui deviennent impies** [obstinés] **et meurent dans cet état, chacun d'eux donnerait-il** [l'équivalent de] **la terre entière remplie en or pour se racheter ne sera pas accepté de lui. Ceux-là subiront un châtiment douloureux** [dû] **et ils n'auront aucun soutien** [pour s'en préserver]**.**

Le verset expose un autre cas : Ceux qui deviennent impies et meurent dans cet état (c. à. d. en impies), **et la suite du passage laisse entendre que chaque impie pourrait avoir son propre cas** (*min 'ahadihim*) **;**

Chacun d'eux donnerait-il [l'équivalent de] **la terre entière remplie en or pour se racheter ne sera pas accepté de lui : ce passage marque la gravité de leur faute et la clausule précise : Ceux-là subiront un châtiment douloureux** [dû] **et ils n'auront aucun soutien** [pour s'en préserver] **: Voilà une mise en garde + une invitation implicite : ô hommes ! Si vous devenez impies, ne trainez pas votre impiété jusqu'au seuil de votre mort, car, si c'est votre programme, vous subirez un châtiment douloureux et n'aurez pas de secours** [sincères] **ou un soutien** [pour vous en préserver]**.**

REFLEXION :

Chaque fois que, dans les versets coraniques, il est question de l'impiété, il ne s'agit pas seulement d'un individu [ou groupe] devenu [définitivement] impie ; mais il peut s'agir aussi d'une seule intention, action ou gestion impie : alors elle doit être étudiée selon les cas cités dans les récents versets et l'on doit agir selon les solutions proposées.

Application : il se peut que, quelqu'un qui s'appelle croyant, musulman, etc. ait un comportement ou commette un acte impie (injuste, etc.) : [en toute état de cause] il doit se repentir, sinon il subira les conséquences correspondantes (voir N. 1, v. 87) **(…)**

REVUE I - **versets 81-91 :**

81 [Rappelez-vous] **quand DIEU fit pacte avec les prophètes** [et ceux qui les suivent]…

82 **Ainsi, ceux qui par la suite, se détournent** (du *mythâq*)**, ceux-là sont les prévaricateurs.**

83 **Est-ce une religion autre que la Religion de DIEU qu'ils** (les prévaricateurs) **désirent-ils pratiquer…**

84 **Dis**[-leur] **:** « **Nous croyons en DIEU et à ce** (le Coran) **qui nous a été descendu** (révélé)**, à ce qui a été descendu à Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob…**

85 **Quiconque cherche autre chose que l'Islâm comme religion, cela ne sera pas accepté de lui et, dans l'au-delà il sera du nombre des perdants.**

86 **Comment DIEU guiderait-Il ceux des gens qui deviennent impies après avoir eu la foi…**

87 **Pour ceux-là, la rétribution sera que sur eux s'abattra la réprobation de DIEU, des Anges et des hommes, ensemble.**

88 **Ils subiront** [la réprobation] **à perpétuité ; le châtiment ne leur sera pas allégé, aucun sursis ne leur sera accordé,**

89 **exception faite de ceux qui, par la suite, se repentent et s'amendent, car en vérité, DIEU est Tout-Pardonnant et Très-Miséricordieux.**

90 **Ceux qui, après avoir cru, deviennent impies et aggravent ensuite leur impiété, leur repentir ne sera pas accepté et ceux-là sont les égarés.**

91 **Ceux qui deviennent impies** [obstinés] **et meurent dans cet état, chacun d'eux donnerait-il** [l'équivalent de] **la terre entière remplie en or pour se racheter ne sera pas accepté de lui… ;** (voir les explications des versets)**.**

Ces versets marquant le départ originaire de l'homme et la potentialité sacrée dont il est doté (*mythâq*), les moyens de guidance mis à sa disposition, la finalité requise montrée, il est mis en garde contre les dérapages, bavures, déviation, égarement et perdition [quoique, très souvent, convié à revenir, se repentir, et implicitement* il est réinvité à se remettre sur le chemin de DIEU et parvenir, matériellement et spirituellement (dans tous les domaines de la vie), à la haute dignité humaine (…)].

* Voir la REVUE II - versets 92-108 -, à la fin du v. 108, indications explicites pour tout le monde.

لَن تَنَالُوا۟ ٱلْبِرَّ حَتَّىٰ تُنفِقُوا۟ مِمَّا تُحِبُّونَ ۚ وَمَا تُنفِقُوا۟ مِن شَىْءٍ فَإِنَّ ٱللَّهَ بِهِۦ عَلِيمٌ ﴿٩٢﴾

*lan tanâlû-lbirra hattä tunfiqû mimmâ tuhibbûna wa mâ tunfiqû min chay'in fa'inna-**llāh**a bihï ᶜalymun*

92 **Vous ne parviendrez à la bonté pieuse tant que vous n'aurez pas dépensé en aumônes** [sur la voie de DIEU] **une partie des biens que vous aimez ; quelle que soit la chose que vous dépensez, DIEU le sait parfaitement.**

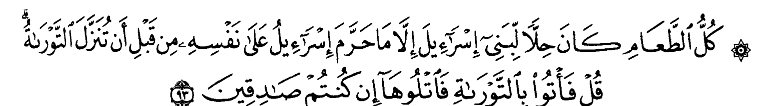
Le mot *birr* signifie bonté, bien **;** il y a une idée de : capacité, ampleur, étendue, élargissement, amplification, … **; il renferme tout ce qui est réellement bon, bien, sciemment bienfaisant propice et utile pour soi-même, sa famille, ses ascendants et descendants et la société humaine ; il a un sens concret : bons actes, …, et, un sens abstrait : bonne foi, etc.**

Le *birr* **parfait est celui qui a les reflets divins (2**/138**).**

Les versets 3/70, 80, 87, …**, ont fait état de la foi en DIEU Unique, au Livre et aux Prophètes, au Jour** [du jugement] **dernier, aux Anges etc.**

Le verset 2/177 **apprenait à tout le monde :**
La bonté [pieuse] **ne consiste pas à tourner vos faces du côté de l'orient ou de l'occident.** [L'homme] **bon est celui qui croit en DIEU et au Jour** [du jugement] **dernier, aux Anges, au Livre et aux Prophètes ; …,** [l'homme] **qui pratique la Prière, donne l'Aumône ; … ; et ce sont ceux-là les hommes pieux-vertueux ;** (voir l'explication du verset)**.**

A propos de différentes formes de dépense dans la voie de DIEU voir 2/215, 219, 220, 261-273**.**



*kullu-tta*ᶜ*âmi kâna hillan llibany~ 'isrä~'iyla 'illâ mmâ harrama 'isrä~'iylu* ᶜ*alä nafsihï min qabli 'an tunazzala-ttawrä(t)u qul fa'tû bi-ttawrä(t)i fa-tlûhä 'in kuntum sädiqyna*

93 **Toute nourriture** [pure] **était licite aux Enfants d'Israël sauf ce qu'Israël** (Jacob) **s'était interdit à lui-même avant que la Torah fût descendue. Dis**[-leur] **:** « **Apportez donc la Torah et lisez-la si vous dites vrai.** »

Le verset veut dire ceci : Tout d'abord, aucune nourriture [pure] n'était interdite (n'était déclarée illicite, prohibée (*harâm*)) aux Enfants d'Israël exceptée ce qu'Israël ᶜ· **s'était interdit à lui-même.**

Isrä~'iyl (Israël) est le surnom de Yaᶜ**qûb** ᶜ· **(Jacob)* fils d'Ishâq** ᶜ· **(Isaac) fils d'Ibrähym** ᶜ· **(Abraham).**

L'Imâm S̲âdiq *c.* **a dit «** Isrä~'iyl **signifie 'Serviteur de DIEU' (***ᶜabda-llāh***) » ; car en hébreu** isrä **signifie 'serviteur' et** 'iyl **signifie DIEU. Israël était entièrement dévoué à DIEU, et c'était Grâce à Lui qu'il réussissait et triomphait.** Voir l'explication du v. **2**/40.

Au fur et à mesure, certains Enfants d'Israël commencèrent à suivre leur penchant [sont devenus impies, injustes, …, pour comble du malheur] **s'interdirent, de leur propre chef, quelques unes des nourritures[1] prétendant suivre l'exemple de leur aïeul[2] ! (…)**

Plus tard, lorsque DIEU fit descendre la Torah, Il y fait connaître ce qu'Il voulut comme choses licites[3] (*h̲alâl***) ou illicites (***h̲arâm***) [sans tenir compte de ce que lesdits descendants de Jacob***c.*** s'étaient interdit auparavant, à eux-mêmes] (…)**

Dis[-leur] **:** « **Apportez donc la Torah et lisez-la si vous dites vrai.**

Ô Prophète ! Dis[4] à ceux des Juifs qui ne sont pas croyants et qui prétendent que DIEU a établi Lui-même ces interdits alimentaires, qu'ils apportent donc la Torah et qu'ils lisent les passages où lesdits interdits sont énoncés en sorte que l'évidence apparaisse même aux Juifs ignorants ce qu'il en était exactement sur ce point ; qu'ils agissent donc ainsi s'ils sont véridiques (…).

RÉFLEXION :

Toute nourriture [pure] **était licite (***h̲alâl***) aux Enfants d'Israël,**

Au début, les Enfants d'Israël, suivaient dûment les enseignements de leur père [donc, de leurs aïeuls (Isaac *c.* **et Abraham** *c.***)] et étaient dans la bonne voie, ainsi ''Toute nourriture** [pure que DIEU a créée] **leur était** ***h̲alâl*****, licite''.**

Ce passage juxtaposé à l'explication du v. 2/168 **donne à réfléchir :**

- **toute nourriture pure est licite (*halâl*) pour tous les humains ;**
- **pour être** [ou devenir, ou encore redevenir] **bon croyant, il s'avère nécessaire de ne se nourrir que des nourritures pures et licites (*halâl*),**
- **formation, fonction, …, du corps, cœur, etc. de chaque homme, les propriétés, interactions, formules, lois, variations, …, concernant la 'nourriture' + les effets sensibles ou suprasensibles de tout ce qui est terrestre ou céleste, Saints et Prophètes *c.* tout et tous dépendent de la permission (volonté) de DIEU Majestueux, Puissant, le Tout-Bienfaiteur, Éternel.**

Le verset, soucieux du bonheur, réussite, prospérité et transcendance de tous les êtres humains, expose le cas concret des Enfants d'Israël ; mais dès le commencement il indique clairement la solution requise afin que les impies etc. reviennent sur le bon chemin ; il leur préconise implicitement la 'nourriture' licite [dans tous les domaines de la vie]**, et parachève cette indication par les versets 94 et 95 :**

N. **3**/93 :

1 - car ce n'était pas une interdiction instituée par DIEU lors d'une révélation. Aussi ceux des Juifs qui étaient devenus impies, transgresseurs, injustes, firent de l'interdiction personnelle d'Israël *c.* une interdiction générale comme si elle faisait partie de la religion !

2 – Il y a des hadîth qui précisent pourquoi Jacob *c.* s'était interdit à lui-même des nourritures telles la chair de chameau et le lait de chamelle. Certains commentateurs précisent : « Israël (Jacob *c.*) souffrait d'une sciatique et promit de s'abstenir de manger la viande de chameau, etc. »

3 – A noter que le mot ‘licite’ n’est pas la bonne traduction du mot *halâl*, car ce qui est ‘licite’ n’est pas nécessairement juste, ni même légitime ; tandis qu’une chose *halâl* est juste et légitime. Faute de vocabulaire française nous l’emploierons comme équivalent.

4 – voir N. 1 du v. **6**/10 ; il s’agit de s’adresser aux gens en vue d’attirer leur intelligence sur les réalités des êtres et d’éveiller les cœurs (*ta*[c]*lym & tazkiya*).

فَمَنِ ٱفْتَرَىٰ عَلَى ٱللَّهِ ٱلْكَذِبَ مِنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٩٤﴾

famani-ftarä [c]*ala-***llāh***i-lkadhiba mi(n) ba*[c]*di dhälika fa‘ülä~‘ika humu-zzälimûna*

94 **Ceux qui désormais forgeront des mensonges contre DIEU, voilà les injustes** [obstinés]**.**

Ceux qui profèrent des mensonges au sujet de DIEU seront des injustes [obstinés] qui subiront à la fois les effets néfastes[1] de leurs mensonges qui accableront leur âme, cœur, donc leur corps et vie + les effets funestes[1] des préjudices de déviation et d’égarement qu’ils auront causés à leurs suiveurs, à leurs suppôts [et cela jusqu’à la fin des temps].

N. **3**/94 :

1 – matériels et spirituels, extérieurs et intérieurs, individuels, familiaux, sociaux, etc. [dans tous les domaines de la vie] ; à moins qu’ils essayent sincèrement de se repentir.

قُلْ صَدَقَ ٱللَّهُ ۗ فَٱتَّبِعُوا۟ مِلَّةَ إِبْرَٰهِيمَ حَنِيفًا وَمَا كَانَ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿٩٥﴾

qul **sadaqa-llāh***u fa-ttabi*[c]*û milla(t)a ‘ibrähyma hanyfan wa mâkâna mina-lmuchrikyna*

95 **Dis**[-leur] **:** « **DIEU dit vrai ! Suivez donc la religion d’Abraham** [qui était] **un pur monothéiste, et il n’était pas de ceux qui associent** [des idoles à DIEU] **!** »

A propos de *qul* (dis) voir début de l'explication du v. **3**/84 et la N. 4 du v. 93.

Suite aux versets précédents, ce v. 95 s'adresse en même temps à ceux des Juifs qui sont devenus impies + d'une façon générale, à tous ceux des Gens de l'Écriture qui se réclamaient d'Abraham ᶜ· **(v. 68) mais qui ne sont pas de bons croyants : le v. leur dit :vous devriez suivre la religion d'Abraham** [qui était] **un pur monothéiste (…) ! [Et maintenant] si vous êtes sincères lorsque vous souhaitez suivre la religion (*dîn*) agréée par DIEU, suivez donc la Tradition d'Abraham qui était pur monothéiste, tradition qui consiste à suivre avec la rectitude la voie de la Soumission (Islâm)[1]. Au fond, vous savez que c'est là la Tradition véridique que DIEU a agréée comme religion pour tous les hommes (5/3) et au nom de laquelle Il missionne Ses Prophètes ; de même, vous savez qu'Abraham n'était pas de ceux qui associent** [des idoles à DIEU] **! car dans l'adoration de l'Unique Seigneur des mondes, Abraham n'associait personne ; agissez donc comme lui et que parmi vous les uns ne prennent pas les autres pour des seigneurs en leur obéissant jusqu'à aller à l'encontre de l'obéissance qu'ils doivent à DIEU !**

Et vous aussi (tous ceux en orient ou en occident) qui adorez n'importe quelle espèce d'idole ! N'ayez plus d'autres seigneurs que DIEU et n'adorez que Lui !

Tous, Juifs, Chrétiens, Musulmans vous reconnaissez qu'Abraham suivait avec rectitude la vérité et la bonne direction, or sa religion n'était que le Culte pur et sincère rendu au Seigneur Unique.

Le verset, transmis par le Prophète ṣ·**, veut donc dire ici que tout ce qui n'est pas le Culte pur est une forme de culte (*chirk*)[2] et n'amènera donc pas les hommes aux bons résultats 'dignes de la *fiṯra* de l'être humain'**

auxquels aspirent âme, cœur, esprit, corps et intellect sain de tout un chacun [qu'il s'agisse d'un Juif, Chrétien, Musulman ou autre], **religion sans laquelle la vraie et haute vie convenable** (édénique et/ou paradisiaque) **n'est concevable !**

N. **3**/95 :

1 – Donc, cet appel à la religion d'Abraham est en lui-même un appel à l'Islâm défini comme tel par les versets **6**/161 ; **12**/38 ; **16**/123 ; **22**/78...

2 – Le phénomène de *chirk* (cf. **2**/125, N. 7) est à redouter. Quiconque devient *muchrik*, par là même il camoufle sa propre intelligence, son jugement, …. Au temps de Jâhiliyya, un groupement des Arabes qui étaient [profondément] *muchrik*, s'intitulaient *hunafâ'* (adeptes et partisans d'Abraham) !

إِنَّ أَوَّلَ بَيْتٍ وُضِعَ لِلنَّاسِ لَلَّذِي بِبَكَّةَ مُبَارَكًا وَهُدًى لِّلْعَالَمِينَ ﴿٩٦﴾

'inna awwala baytin wûdiᶜa linnâsi lalladhy bibakka(t)a mubârakan wa hudan llilᶜälamyna

96 **Le premier** [et le plus important] **temple édifié pour les hommes est celui de Bakka. C'est une bénédiction et une** [bonne] **direction pour** [tous] **les 'mondes'.**

bayt : maison ; demeure ; ici : édifice consacrée au culte de DIEU le Créateur des mondes.
bakka : selon les commentateurs :

- ce terme désigne le terrain de la ***bayt***, le terrain de la Kaᶜba ;
- c'est le nom de la Mosquée Sacrée ;
- c'est le nom du lieu de circumambulation ; (voir l'explication).

bakk signifie *'idhdihâm* : 'foule', 'attroupement' ;

Les versets (96 et 97)[1] traitent d'un autre paramètre menant tous ceux qui le désirent, au chemin de DIEU et mettre ces hommes en liaison directe avec la religion d'Abraham ᶜ.

Le premier [et le plus important] **temple édifié pour les hommes est celui de Bakka,**

Le premier et le plus important Temple sacrée pour les hommes, consacré au culte de DIEU, est fondé au Bakka (voir les significations plus haut)**.**
… ᶜaliyy ᶜ· a dit : « … ce fut la première Bayt (Maison) établie pour la bénédiction (*baraka*) ».
… D'après Al-H̲asan cette Bayt fut sur terre le premier oratoire (*masjid*)[2] où DIEU fut adoré.
… Mujâhid a dit : « La première chose que DIEU créa fut la Kaᶜba puis Il étendit la Terre à partir d'elle ».
… Qatâda a dit : « C'est la première Bayt établie par DIEU, Puissant et Majestueux, et autour de laquelle Adam et ceux (les prophètes) qui vinrent après lui firent la circumambulation (*t̲awâf*)[2] ».

Le h̲adîth authentique qui suit confirme qu'il s'agit bien d'un temple destiné à ce que DIEU y fût adoré :
… Abû Dharr a dit : « Lorsque je demandai [au Prophète ﷺ] : ''ô Envoyé de DIEU ! quel est l'oratoire (*masjid*)[2] qui fut établi en premier ? ''il me répondit :
- Le temple sacré (al-Masjid-al-H̲arâm) (…)'' ».

lalladhy bibakka(t)a mubârakan̲ wa hudan̲ llilᶜälamyna **:**

(litt.) est en vérité celle de Bakka, en tant que lieu de Grâce et de Direction à l'intention des mondes : c. à. d. où Grâce et Direction sont disponibles pour les mondes.

La première *Bayt* [sacrée] établie pour les hommes, en tant que lieu de bénédiction (*mubârakan*) (voir l'explication du v. **14**/37) **et de Direction (*hudan*) est en vérité celle qui se trouve dans le lieu où les gens se pressent en foule (*muzdah̲ami-nnâs*) pour y effectuer leurs**

circumambulations lors du pèlerinage ou de la Visite pieuse. En effet, à l'origine, le verbe *bakka* était employé pour dire que l'on serrait quelqu'un de près**. *bakkatun* exprima donc tout d'abord l'action de se presser les uns contre les autres et de là, ce terme fut employé pour désigner le lieu même où se produisait la bousculade [physique moins que le vif remous de cœurs et d'esprits des pèlerins dans la recherche du 'Propriétaire de la Maison'].**

C'est pourquoi Bakka est considéré comme le nom du lieu même où les pèlerins effectuent le *tawâf* autour de la Maison - ce lieu est l'Enceinte sacrée *'al Haram* – et qui sera suivi d'autres *manâsik* du Pèlerinage[3] dont, Grâce à DIEU, le bon accomplissement assure ''bonne **direction pour** [tous] **les mondes''.**

Grâce à DIEU, dirons-nous que :

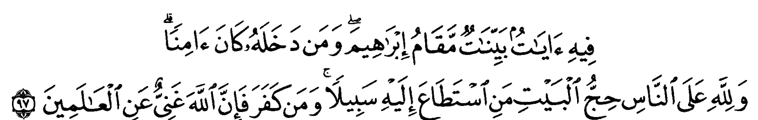
- **l'établissement de Bayt et Bakka a trait à un fait *takwînî* [*mubârak*],**
- **l'institution du *hijj* (Pèlerinage) miroite un fait *tachrîcî* [*mubârak*] ;**
- **DIEU EST le Créateur des Systèmes *takwînî* et *tachrîcî*, Il est le Très-Sage, le Très-Bienfaiteur, Éternel.**

N. **3**/96 :

1 – Les commentateurs en ont donné autres interprétations historiques [qui, analysées, synthétisées et présentées d'une manière pieuse et vertueuse, offrent des leçons éducatives et pédagogiques constructives à l'humanité].

2 – ***masjid*** : voir les versets **2**/114 et 144.

3 - A propos du Pèlerinage, les vocabulaires concernant et les détails voir l'explication des versets **2**/125-129.



fyhi 'âyätu(n) bayyinätun mmaqâmu 'ibrähyma wa man dakhalahü kâna 'âminan wa lillähi ᶜala-nnâsi hijju-lbayti mani-statäᶜa 'ilayhi sabylan wa man kafara fa'inna-lläha ghaniyyun ᶜani-lᶜälamyna

97 **Là se trouvent des signes évidents, la station d'Abraham** [etc.]**,** [qui permettent de conclure à l'existence de DIEU et Ses Attributs] **; quiconque entre dans ce lieu est en sécurité** [*tachrīᶜy*]**. De par** [une indication signalée par] **DIEU, il incombe aux hommes, qui ont les moyens requis, d'accomplir le pèlerinage à la Maison** [sacrée]**. Et quant à celui qui nie** [le pèlerinage ou agit d'une façon impie, il se lèse lui-même et qu'il sache qu']**en vérité DIEU se passe des mondes** (Il n'a pas besoin [de quoi que ce soit] dans les mondes).

fyhi 'âyätu(n) bayyinätun mmaqâmu 'ibrähyma ...:

Le premier passage décrit deux caractéristiques :

- *maqâmu 'ibrâhym* **: (station d'Abraham) : l'emprunte du pied qu'Abraham laissa sur la pierre sur laquelle il se tint** (*qâma ᶜalayhi*) **et qui, de ce fait, est appelée son '*maqâm*' ;**
- *man dakhalahü kâna 'âminan* **: (litt.) 'Quiconque y entrait était en sécurité'. Les commentateurs divergent sur le sens de ce passage.**

- **Les uns disent que ce passage signifie : quiconque entrait dans ce lieu à l'époque de l'Ignorance y trouvait refuge et y était en sécurité jusqu'au moment où il en ressortait. (…)**
- **D'autres disent que le sens est le suivant : quiconque entrera dans ce lieu sera à l'abri du Feu.**
- **D'autres lui donnent le sens suivant : si on y entre on y est en sécurité. C'est l'avis d'Ibn Zubayr, de Mujâhid et d'Al-Hasan.**

N. B. La sécurité en question concerne plutôt l'aspect intérieur et spirituel du pèlerin* : il sera doté d'une

capacité spéciale d'élévation et de 'puissance' mentale et spirituelle de façon à ce que si, grâce à DIEU, pèlerin bien pieux, vertueux, dévot, [préparé d'avance], accomplira dûment les *manâsik* au cours du trajet ascensionnel du Pèlerinage, il aura l'honneur de méditer les versets coraniques et les signes [divins], [visiter le Prophète et/ou l'Imâm], contempler les lueurs des reflets des Lumières des Attributs et Noms de DIEU.
***** A propos de l'histoire [résumée] de la Kaᶜba dès le début de sa fondation jusqu'à nos jours, [entre autres] voir Al-Mîzân, T. 3, annexe du v. **3**/97, sept pages.

*wa li***llâh***i ᶜala-nnâsi h̲ijju-lbayti mani-stat̲âᶜa 'ilayhi sabylan̲* **:**
Il incombe aux hommes [et femmes] (croyants) **de faire le pèlerinage de la Maison,** [du moins] **à ceux qui peuvent le faire.**

h̲ajja, h̲ajjan : aller ; se diriger vers ; se rendre quelque part ; faire un pèlerinage.
h̲ajj, h̲ijja(t)[1] **:** pèlerinage.

Le passage institue le Pèlerinage[2] : On est tenu d'accomplir le Pèlerinage à partir du moment où l'on a les possibilités et capacité requises pour l'effectuer (voir les versets **2**/125-129 et le Fiqh)**.**

*wa man kafara ,fa'inna-***llâh***a* **ghaniyy***un ᶜani-lᶜâlamyna* **:**
Et quant à celui qui nie [le pèlerinage ou agit d'une façon impie, il se lèse lui-même et qu'il sache qu']**en vérité DIEU se passe des mondes** (Il n'a pas besoin [de quoi que ce soit] dans les mondes).

L'adoration des hommes n'est d'aucune nécessité pour DIEU, Maître absolu, Omniscient.

L'obéissance des êtres aux indications divines et leur piété, procure à eux-mêmes, à leur famille, descendants,

ascendants, et à la société humaine, de bons effets et résultats matériels et spirituels ;

On remarque ainsi que le Pèlerinage dûment accompli est l'un des moyens concrets de se redresser, …, de se transcender[3].

Inversement, le rejet, l'abandon, la mal-application des rites, ou l'impiété des gens, n'attire sur eux-mêmes, sur leur famille, descendants, ascendants, et sur la société, …, que de mauvais effets et résultats.

Les commentateurs divergent sur la signification précise du *kufr* **dans l'expression** *man kafara***.**

… Ibn ***C*****abbâs a dit : «** *wa man kafara* **signifie : celui qui prétend que le pèlerinage n'est pas une prescription qui s'impose à lui ».**

… Dahhâk … *C*atâ …Al-Hasan …Mujâhid ont dit de même.

… Abû Dâwûd Nafî*c* rapporte qu'à propos de ce passage, un homme [de la tribu] de Hudhayl, demanda au Prophète *s* :

- Ô Messager de DIEU ! Celui qui délaisse le pèlerinage commet le *kufr* (*man tarakahu kafara* **?)**

Le Prophète *s* lui répondit :

- **Celui qui le délaisse sans craindre le châtiment ou qui l'accomplit sans en espérer la récompense, est dans ce cas ».**

***Ghaniyy* :** un autre sens : DIEU est *Ghaniyy* c. à. d. [toutes les créatures dépendent de DIEU mais] DIEU ne dépend pas des créatures.

N. **3**/97 :

1 – … Les commentateurs sont presque unanimes que *hajj* et *hijj* sont deux variantes avec une signification unique. Certains disent *hajj*

(voyellé *a*) est le substantif (*'ism*) et *h̲ijj* (voyellé *i*) est l'action (ᶜ*amal*).

2 – La pratique sincère et régulière de tous les actes cultuels (Prière, Jeûne, Pèlerinage, Aumône, …) institués par DIEU, avec pure intention d'obéir à Lui, assure, merveilleusement, innombrables effets bénéfiques psychosomatiques et sociaux pour l'être humain [dérouille le cœur, préserve, empêche et détourne l'homme du malheur, de la turpitude et de ce qui est blâmable] (**29**/45, **2**/183, **22**/27 …).

3 – Ceux qui ont les moyens requis, et réussissent à accomplir le Pèlerinage :
- N'oublieront pas, dans leurs prières adressées au Seigneur des mondes, les leurs et les prochains dans le monde entier qui n'ont pas eu les moyens et possibilités requis pour se rendre à l'Enceinte sacrée ;
- De leur retour dans leur pays, serviront des représentants et 'messagers' revenants de la Maison Sacrée et rapporteront le contenu de leur Visite sacrée à leurs familles, amis etc. de façon que ceux-ci s'imagineront d'avoir accompagné les pèlerins ;
- Ainsi ceux des gens désireux qui, apparemment, n'ont pas eu les moyens nécessaires et suffisants pour aller au *h̲ajj*, seront, dans l'année en question, 'virtuellement' comme si eux aussi s'y sont participés ; [ajoutons que, au cours des jours du *h̲ajj*, les désireux y pensent et se sentiront, grosso modo, parmi les H̲âjji, accomplir les rites sacrés (*manâsik*) (…)].

قُلْ يَٰٓأَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ لِمَ تَكْفُرُونَ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ وَٱللَّهُ شَهِيدٌ عَلَىٰ مَا تَعْمَلُونَ ﴿٩٨﴾

*qul yä~'ahla-lkitäbi lima takfurûna bi'âyäti-**lläh**i wa-**llâh**u **chahyd**un ᶜalä mâ taᶜmalûna*

98 **Dis : « Ô** [impies des] **Gens de l'Écriture ! Pourquoi agissez-vous en impie à l'égard des versets** [et signes] **de DIEU ? Et** [sachez que] **DIEU est Témoin de vos actes ».**

L'impératif *qul* marque ici la continuité de ce passage avec les versets 95 et suivants (voir l'explication du v. **3**/95).

DIEU ordonne à Son envoyé de s'adresser à ceux des Gens de l'Écriture - et d'une façon générale, à tous ceux qui professent une doctrine religieuse fondée sur un Livre révélé par DIEU [qu'il s'agisse des Enfants d'Israël des Chrétiens, des Musulmans[1], ou d'autres] mais qui [à cause de suivre les voluptés illicites, colères et tentations diaboliques] ne suivent ni les indications des versets du Livre ni les enseignements du Prophète ˢ **– et leur poser, sincèrement et avec une parfaite bienveillance du cœur, la question suivante : comment cela se fait-il que vous ne pratiquez pas les indications du Livre [et pourquoi vous ne vous abstenez-vous pas des contre-indications] ? Car, rejeter les versets et les signes divins se traduit en 'couper les liens avec le ciel,**

Par là, le verset, soucieux d'une bonne et heureuse vie à tout le monde, veut réveiller les intelligences, consciences, âmes et cœurs de tous les désireux. Il invite, implicitement, tous les gens, en suivant les versets et signes divins, à se rattacher au Ciel et à bénéficier d'innombrables biens qui en découlent.

*wa-**llāh**u **chahyd**un ᶜalä mâ taᶜmalûna* **:**
Et [sachez que] **DIEU est Témoin de vos actes.**

***chahida, chuhûdan* :** observer ; être témoin de ; voir ; …

DIEU observe tous les agissements des êtres, Il sait et connaît leurs intentions, voit leurs actions.

Pourquoi donc mal-agir à l'égard des versets et signes divins qui ne sont autre chose que des moyens [parfaits] de guidance de l'homme vers une excellente vie ici-bas et dans l'au-delà, saine, sûre et agréable ?

Cette clausule laisse entendre que DIEU le Tout-Bienfaiteur, qui est Témoin de nos actes, veut que nous agissions et réussissions bien ; aussi, dans tout état, Il prépare le terrain de guidance à ses créateurs.

Ce v. traite du comportement de l'homme face aux versets et signes divins, importants moyens de guidance de l'être humain vers l'éden et le Paradis.

N. **3**/98 :

1 – Suivant leur Prophète ᶜ., les croyants de toutes les religions et les Musulmans n'ont-ils pas une double responsabilité à ce propos ?
- A - à se redresser et se transcender [et obtenir bons résultats (**7**/170)],
- B – à accomplir leur devoir à l'égard des prochains et de la société humaine, etc. (**3**/104) [en récompense, DIEU les admettra dans Sa miséricorde (**12**/56)].

قُلْ يَٰٓأَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ لِمَ تَصُدُّونَ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ مَنْ ءَامَنَ تَبْغُونَهَا عِوَجًا وَأَنتُمْ شُهَدَآءُ ۗ
وَمَا ٱللَّهُ بِغَٰفِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٩٩﴾

*qul yä~'ahla-lkitäbi lima tasuddûna ʿan sabyli-**llāh**i man 'âmana tabghûnahâ ʿiwajan wa 'antum chuhadã'u wa ma-**llāh**u bighäfilin ʿammâ taʿmalûna*

99 **Dis:** « **Ô** [impies des] **Gens de l'Écriture ! Pourquoi empêchez-vous les croyants de suivre le chemin de DIEU,** [pourquoi] **cherchez-vous le rendre tortueux alors que vous êtes témoins ? DIEU n'est pas inattentif à vos actes.** »

Circonstances de la révélation :

… D'après un propos de Zayd ibn Aslam : « Un certain Châs ibn Qays, [du nombre des Juifs qui étaient devenus impies] qui avait vieilli dans l'Ignorance (Jâhiliyya) et s'était endurci dans l'impiété éprouvait une terrible haine à l'égard [de l'Envoyé et] des Musulmans. Passant un jour près d'un groupe d'Auxiliaires ('Ansâr) appartenant aux deux clans médinois des Aws et des Khazraj, il fut profondément irrité de les voir [grâce à l'Islâm] unis et en bons termes et de

constater leur parfaite entente sur l'Islâm après qu'ils se furent tant querellés à l'époque de l'Ignorance.

Cet homme se dit alors qu'il n'aura de cesse tant qu'il n'aura pas brisé leur union ; aussi s'adressa-t-il à un jeune Juif qui [semblable à lui] l'accompagnait pour lui demander de participer à leur réunion et de s'arranger pour leur remémorer leurs anciennes inimitiés, en particulier le conflit de Buᶜâth qui fut l'un des derniers et des plus sanglants et où les Aws l'emportèrent sur les Khazraj. Pour faciliter cette entreprise, il lui apprit même quelques-uns de ces vers fameux qui avaient alors servi à animer le conflit et qui ne manqueraient pas de les raviver si quelqu'un les déclamait en présence de membres de l'un ou de l'autre camp.

Le jeune homme agit comme convenu en sorte que la discussion s'envenima et s'amplifia. Deux hommes appartenant à chacun des clans allèrent jusqu'à se défier … La colère se répandit dans les deux clans qui se rassemblèrent à nouveau, chacun pour défendre son ancienne cause : la bataille fut décidée.

Le bruit de cette agitation parvint à l'Envoyé qui se rendit avec quelques-uns de ses Compagnons Émigrés (Muhâjirûn) auprès des Auxiliaires des deux clans pour calmer leurs ardeurs et les ramener à la raison, il leur dit ceci :

- Ô communauté de Musulmans ! Allâh ! Allâh ! Est-ce donc pour la cause de l'époque de l'Ignorance que vous allez revenir en impie à vos anciennes habitudes alors même que je suis parmi vous et que DIEU vous a guidés pour vous amener à l'Islâm ? Par l'Islâm, Il vous a honorés, dégagés de l'emprise de l'Ignorance, sauvés de l'impiété, et par l'Islâm, Il a établi la concorde entre vous (*'allafa baynakum*) ! »

[Zayd ibn Aslam ajoute :] « Ils comprirent alors que c'était là une tentative de Satan pour les pousser à se quereller et une ruse de la part de leurs ennemis. Aws et Khazraj jetèrent les armes, et profondément émus, se donnèrent l'accolade puis se retirèrent avec le Prophète ^s. prêts à l'écouter et à lui obéir ; … ; les versets 99-105 furent révélés » ; {tout s'est arrangé sur le champs. Tous les versets divins règnent d'une façon parfaitement juste, loyale, jusqu'à la fin des temps}.

Le premier passage est similaire à celui du verset précédent (voir l'explication plus haut).

Pourquoi empêchez-vous ceux qui ont cru [ou, croient en DIEU] **de suivre le chemin de DIEU … ?**

Ce passage décrit l'une des attitudes [à des degrés différents] **de ceux qui sont** [ou deviennent] **impies : ceux-ci se sont fait un état d'âme qui veulent barrer le chemin de progrès et de réussite aux croyants, empêcher les gens honnêtes et les croyants de suivre la voie de DIEU, sciemment ou à leur insu [dans les deux cas ils sont étayés par le Diable et/ou ses suppôts] ; de même, ils cherchent à gauchir le chemin de DIEU !**

alors que vous êtes témoins : chaque impie est témoin de ce qu'il commet et ne pourra s'évader de la sentence (...),

DIEU n'est pas inattentif à vos actes. Le Système de la Création fonctionne parfaitement. Tout est enregistré tel quel et sauvegardé ; le jugement et la rétribution des actes de chaque être se font, ici-bas et dans l'au-delà, d'une manière excellente, en prenant en compte tous les facteurs extérieurs et intérieurs intervenants.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِن تُطِيعُواْ فَرِيقًا مِّنَ ٱلَّذِينَ أُوتُواْ ٱلْكِتَٰبَ يَرُدُّوكُم بَعْدَ إِيمَٰنِكُمْ كَٰفِرِينَ ﴿١٠٠﴾

*yā~'ayyuha-lladhyna 'âmanû~ 'in tuty*ᶜ*û faryqan mmina-lladhyna 'ûtû-lkitāba yaruddûkum ba*ᶜ*da 'iymānikum kāfiryna*

100 **Ô croyants !** [Même] **après que vous ayez reçu la foi** [en DIEU Unique]**, si vous obéissez à une fraction** [des impies] **des Gens de l'Écriture** [qui égarent les hommes] **ils vous feront revenir à l'impiété.**

Mise en garde adressée aux êtres honnêtes, et à ceux qui sont devenus croyants, contre une autre attitude [funeste] des impies[1] : Ceux qui deviennent croyants, ce n'est pas tout ; ils auront des prédateurs [de toute sorte

et fréquemment], à eux de ne pas céder, ne pas les suivre, ne pas leur obéir.

N. **3**/100 :

1 – Il faudra éviter ou maîtriser l'**impiété** :

Impiété qui règne en soi-même (dans l'âme malveillante), chez un sien, chez un adversaire, … ; elle est de tout genre, toute forme, intensité, ampleur ; individuelle, sociale ; elle apparaît n'importe où, quand, comment, etc.

Chaque impiété est un signal d'alarme, elle fait penser aux dangers, manques, lacunes, besoins, corruption, …, et la remédier nécessite un bon travail ou une persévérance dans la voie de DIEU, vertu, connaissance, accomplir les actes cultuels, éviter les péchés et immoralités.

وَكَيْفَ تَكْفُرُونَ وَأَنتُمْ تُتْلَىٰ عَلَيْكُمْ ءَايَٰتُ ٱللَّهِ وَفِيكُمْ رَسُولُهُۥ
وَمَن يَعْتَصِم بِٱللَّهِ فَقَدْ هُدِىَ إِلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿١٠١﴾

*wa kayfa takfurûna wa 'antum tutlä ᶜalaykum 'âyätu-**lläh**i wa fykum rasûlu**hü** wa man yaᶜtasim bi-**lläh**i faqad hudiya 'ilä siräṯin mmustaqymin*

101 **Et comment donc pouvez-vous devenir impies alors même que c'est à vous que les versets de DIEU sont récités et que c'est parmi vous que se trouve Son Messager ? Or celui qui s'attache fermement à** [la religion de] **DIEU sera de ce fait guidé vers le Chemin droit.**

Et comment pouvez-vous devenir impies en revenant sur vos pas à vos anciennes habitudes d'impiété ?

alors même que c'est à vous que les versets de DIEU sont récités et que vous êtes en liaison avec le ciel, rapport de l'homme avec DIEU, … (voir le v. **3**/96) **;**

et que c'est parmi vous que se trouve Son Messager : cette phrase signale la bénie fonction prophétique (la notion de la *taᶜlym & tazkiya* (voir les versets **2**/151, …))**.**

Or celui qui s'attache fermement à [la religion de] **DIEU : celui qui saisit les moyens de salut disposés par DIEU, s'attache à Sa religion et s'applique à Lui obéir**

sera de ce fait guidé vers le Chemin droit : c. à. d. amené par la grâce divine vers une Voie claire, droite et non déviée (voir fin du v. 100) **de sorte qu'il agira avec rectitude ; ses actes seront alors agréés de DIEU et il parviendra au salut.**

Le dernier passage de ce verset 101 sert d'un raccord entre les versets précédents concernant les non-croyants, avec les versets 102-110 qui traient de l'assemblée des croyants.

يَـٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ حَقَّ تُقَاتِهِۦ وَلَا تَمُوتُنَّ إِلَّا وَأَنتُم مُّسْلِمُونَ ﴿١٠٢﴾

*yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû-ttaqû-**lläh**a haqqa tuqâtihï wa lâtamûtunna 'illâ wa 'antum mmuslimûna*

102 **Ô croyants ! Craignez** [pieusement et sincèrement] **DIEU comme Il doit être craint** (obéi et adoré) **et** [veillez bien à] **ne mourir qu'en musulman** (soumis sincèrement à DIEU)**.**

Et ne mourrez surtout pas autrement qu'en état soumis [à DIEU] !

Ô vous qui êtes [ou qui êtes devenus] croyants, craignez [pieusement et sincèrement][1] **DIEU : soyez attentifs à Lui obéir, comme Il doit être craint** (obéi et adoré) **;**

Le Prophète ṣ **et [après] l'Imâm Sadiq** ᶜ **ont dit : «** *haqa tuqâtihi* **indique que DIEU doit être obéi et non désobéi, qu'Il doit être invoqué et non oublié, qu'on agisse envers Lui avec reconnaissance et non avec ingratitude ».**

N. **3**/102 :

1 – ***taqwä*** consiste à éviter toute sorte de péchés, immoralités, agressions, déviations etc. voir la signification au v. 120.

A propos de *taqwä* (éviter les interdits, crainte pieuse et révérencielle) voir les versets **2**/21, 63, 194, 231, 282 … ; **3**/28, 76, … ; **6**/32, 69, 153, 155, … ; **44**/51, … **57**/28, …

Au verset **64**/16 nous lisons : *fa-ttaqû-lläha ma-stata*ᶜ*tum…* (pratiquez les enseignements de DIEU autant que vous pouvez…). Chaque phrase (au v. **3**/102 ou **64**/16) a sa signification selon son contexte respectif.

وَٱعْتَصِمُوا۟ بِحَبْلِ ٱللَّهِ جَمِيعًا وَلَا تَفَرَّقُوا۟
وَٱذْكُرُوا۟ نِعْمَتَ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ كُنتُمْ أَعْدَآءً فَأَلَّفَ بَيْنَ قُلُوبِكُمْ فَأَصْبَحْتُم بِنِعْمَتِهِۦٓ إِخْوَٰنًا
وَكُنتُمْ عَلَىٰ شَفَا حُفْرَةٍ مِّنَ ٱلنَّارِ فَأَنقَذَكُم مِّنْهَا ۗ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ ٱللَّهُ لَكُمْ ءَايَٰتِهِۦ لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿١٠٣﴾

*wa-*ᶜ*tasimû bihabli-**llähi** jamy*ᶜ*an wa lâtafarraqû wa-dhkurû ni*ᶜ*mata-**llähi** *ᶜ*alaykum 'idh kuntum 'a*ᶜ*dã'an fa'allafa bayna qulûbikum fa'asbahtum bini*ᶜ***matihï** 'ikhwänan wa kuntum* ᶜ*alä chafâ hufra(t)in mmina-nnâri fa'anqadhakum mminhâ kadhälika yubayyinu-**llähu** lakum 'âyätihï la*ᶜ*allakum tahtadûna*

103 **Attachez-vous fermement tous ensemble au lien de DIEU** (au Coran et au Prophète) **et ne vous divisez pas ! Souvenez-vous du bienfait que DIEU vous a accordé ; lorsque vous étiez ennemis** [les uns des autres]**, Il a réconcilié vos cœurs et vous êtes devenus frères par Son bienfait. Et vous étiez au bord d'un abîme de Feu, Il vous en a sauvés. DIEU vous explique ainsi clairement Ses versets** [et vous fait connaître les signes]**, afin que vous soyez bien guidés.**

*wa-*ᶜ*tasimû bihabli-**llähi** jamy*ᶜ*an wa lâtafarraqû* **:**
Attachez-vous fermement tous ensemble au 'lien' de DIEU (*habla-lläh*),

habl **(**pl. ***hibâl*****) :** amarre ; câble ; corde ; lien ; …

Le terme ***habl*** signifie fondamentalement le 'moyen' (*sabab*) par lequel on parvient au but que l'on se propose.

Selon une tradition, le Prophète ** et, après, l'Imâm Sajjâd *ᶜ.* ont dit : « Le Livre de DIEU (Coran) est la corde tendue du Ciel jusqu'à la Terre ».

- Certains commentateurs se basant sur les hadîth sont d'avis que *habl* désigne la religion [de DIEU] ;

- d'autres disent : « *habl Alläh* désigne le Coran, le Prophète ** [donc, sa Sainte Famille] » ;

- certains mentionnent le pacte original (*mythâq*) ;

- quelques uns disent qu'il s'agit de la foi sincère ; etc.

L'ensemble est convergeant et fait la 'corde' qui sert de 'lien' ['liaison', 'affinité',…] de l'âme humaine avec DIEU.

… Ibn 'aby Chayba rapporte : le Prophète ﷺ a dit : « [ô hommes !] **Ce Coran est un moyen [de guidance] (un lien, une corde) dans la Main de DIEU, dont l'autre bout est dans vos mains ».**

Cet attachement est déterminant :

- **A - ou bien le Coran[1] et les enseignements [authentiques] du Prophète ﷺ sont parvenus à l'être et que celui-ci 's'est attaché au lien de DIEU', [c'est le cas des bons musulmans et croyants sur la Terre], alors ils se sont mis, sciemment, au courant des faveurs et bienfaits célestes et en ont bénéficié dans leur vie ici bas [et sera de même dans l'au-delà], pour eux-mêmes et pour les autres ;**
- **B - ou bien, pour une raison ou une autre, le Coran[1] et les enseignements du Prophète ﷺ ne sont pas parvenus à l'être et qu'il n'en est pas au courant – c'est le cas de beaucoup de monde sur la Terre (tels la majorité des occidentaux, même orientaux) : ceux-ci vivent dans leur état ancestral [héréditaire, etc.] et ils ignorent, naturellement, l'excellente notion de 'lien' de l'âme humaine avec DIEU.**

Jamyᶜan : marque l'**union** sympathique des croyants engendrée par la pratique des enseignements de la **religion** [l'union qui fait la force (énergie) positive, constructive, bénéfique, transcendantale, …][2].

En tout état le verset s'adresse à tout le monde, il est soucieux de tous les gens. {Aux érudits et savants pieux, pratiquants et vertueux incombe de diffuser, et de mettre les réalités et le contenu du Saint Coran et les enseignements du Prophète ﷺ à la portée de compréhension de tous ceux qui le désirent, dans leur langue ; et aux désireux il revient de s'en remettre à DIEU et de s'attacher aux 'liens'.} Car ce n'est qu'ainsi que les gens retrouveront leur haute dignité humaine, bénéficieront [licitement et agréablement] des bienfaits terrestres et célestes.

et ne vous divisez pas !

Chaque être honnête et croyant, en liaison avec la Source Éternelle, est la cause de bonheur ; l'union entre les croyants pratiquants engendre de bons effets exponentiels et utiles à tout le monde, par contre leur division et désunion sera catastrophique pour l'humanité tout entière.

Souvenez-vous du bienfait que DIEU vous a accordé : ce bienfait est que DIEU a rassemblé en Islâm les croyants, a établi la concorde entre eux ;

lorsque vous étiez ennemis [les uns des autres] **:** le passage dessine l'exemple concret[1] de deux clans Aws et Khazraj qui se battaient constamment en luttes sanglantes et interminables[1]. C'est DIEU **qui a réconcilié vos cœurs et vous êtes devenus frères par Son bienfait**, l'Islâm.

Et vous étiez au bord d'un abîme de Feu, lorsque vous étiez impies et que votre impiété vous faisait constamment frôler le risque de tomber dans le Feu [de vos intentions et actions impies, …], la seule chose qui vous en séparait encore étant la mort ;

Il vous en a sauvés : **DIEU vous a sauvés de cette chute et de la perdition définitive en vous accordant le bienfait que constitue l'Islâm et en vous guidant vers la Foi.**

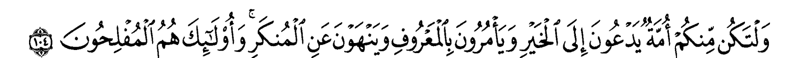
De même que dans ces versets DIEU vous a fait connaître Ses bienfaits à votre égard ; bienfaits passés, lorsqu'Il vous réconcilia et vous sauva du Feu, bienfaits actuels, quand Il vous ramena à la concorde, de même vous fera-t-Il connaître Ses autres preuves et vous accordera-t-Il d'autres bienfaits.

N. **3**/103 :

1 – L'exemple correspond aux cas de beaucoup d'individus, familles, groupements, ethnies, nations, communautés de nos jours [rappelons-nous les guerres mondiales I et II parmi les 'œuvres' de l'être soi-disant humain !]

Le seul remède sain et parfait, pour individu ou société, consiste en l'attachement effectif au 'lien de l'âme humaine avec DIEU' (l'objet essentiel du verset en cours) ; remède pour aujourd'hui et demain [les versets coraniques sont en vigueur jusqu'à la fin des temps].

2 - Nombreux versets coraniques invitent les croyants à suivre l'**ensemble** des enseignements islamiques soit : *'uṣûl dîn* (Unicité de DIEU, Prophétie, Résurrection, …), *'akhlâq* et *furûᶜ dîn* (Fiqh)] (et ne se contenter à l'application et à la pratique d'une partie des enseignements en délaissant les autres).



wa-ltakun mminkum 'umma(t)un yadᶜûna 'ila-lkhayri wa ya'murûna bi-lmaᶜrûfi wa yanhawna ᶜani-lmunkari wa 'ülä~'ika humu-lmufliḫûna

104 **Que soit** [formée] **de vous une communauté qui appelle au bien** [divin]**, recommande les bonnes actions** (ce qui est prescrit par le Livre et enseigné par le Prophète) **et déconseille de faire ce qui est blâmable** (ce qui est proscrit par la loi divine)**. Ceux-là sont les bienheureux** [qui parviendront à la félicité paradisiaque]**.**

wa-ltakun mminkum 'umma(t)un **:**
Que soit [formée] **de vous une communauté …**

Cette injonction divine marque une préparation nécessaire pour s'occuper de l'éducation et de la pédagogie des êtres humains.

Celui qui aspire à la fonction de Maître, doit, avant tout, prendre soin de soi, de son âme : éliminer les mauvaises attitudes et moralités [héréditaires, venant du milieu, de la société etc.], élever les bonnes moralités et attributs[1], éviter les péchés, gagner licitement et honnêtement sa vie, … ; suivre pratiquement le Coran et les enseignements du Prophète s.

Ces 'hommes [déjà préparés]**' qui appellent au bien** [divin] **:**

- *ya'murûna bi-lmacrûfi*
qui recommandent les bonnes actions (ce qui est prescrit par le Livre et enseigné par le Prophète)

Appellent [les gens] au bien, au convenable, à ce qui est prescrit par la religion [dans tous les domaines de la vie] ;

wa yanhawna cani-lmunkari **:**
et déconseille de faire ce qui est blâmable (ce qui est proscrit par la loi divine)**.**

Et ils proscrivent ce qui est blâmable par la religion [telle impiété, idolâtrie, les choses illicites, péchés, etc.]

'ülä~'ika humu-lmuflihûna **:**

ceux-là parviendont à la félicité,

'aflaha, 'iflâhan : être heureux ; prospérer ; réussir.

On peut dire aussi : ces hommes purs et ceux qui les suivent sincèrement seront réellement heureux, prospères et auront réussi ici-bas et dans l'au-delà.

Les Prophètes *c.* et leurs Successeurs sont les meilleurs exemples.

Le Prophète ﷺ a dit* : « *man 'amara bi-lmaᶜrûf wa nahä ᶜani-lmunkar fahuwa khalyfatu-llāh fy 'ardihi wa khalyfatu rasûlu-llāh…* **(Celui qui** [ayant les conditionnes requises] **invite les gens à ce qui est prescrit [dans le Livre] et ce que le Prophèteﷺ a enseigné, et déconseille de faire ce qui est déclaré interdit [dans le Livre] et dans les enseignements du Prophète ﷺ], il est lieutenant de DIEU sur la terre et il est aussi lieutenant de l'Envoyé de DIEU…) ».**

* ce hadîth se rapporte, en premier lieu, à la Sainte Famille du Prophète ﷺ, viennent après tous ceux des croyants, pratiquants, pieux-vertueux, savants, dévots, …, qui [tous, en fonction de leur degré et de leurs possibilités], de très bon cœur aspirent purement et sincèrement à être du nombre de bons serviteurs, suivent la Parole de DIEU, (le Saint Coran) et la Sunna du Prophète ﷺ. Ces hommes valeureux mènent une vie et ont un comportement ressemblant à la vie et au comportement du Prophète ﷺ (**33**/21).

N. B. Étant donné que l'impératif *wa-ltakun* **(que soit (formée)) est la Parole de DIEU, donc, de tous les temps et partout il y aura des êtres humains sur la terre, dotés des qualités susdites. C'est une bonne nouvelle, un impacte, à l'intention de tous les désireux en orient et/ou en occident :**

- parallèlement aux atmosphères opaques et tourbillons ténébreux engendrés, dans la société, par les Ignorants, impies, idolâtres, injustes, criminels, êtres diaboliques [hommes et/ou djinns],

- grâce à DIEU, les moyens de guidance sont en vigueur sur la terre[2] : il y aura [toujours] **des êtres** [humains, etc.] **qui appellent au bien** [divin]**, recommandent ce qui est prescrit par le Livre et enseigné par le Prophète et déconseillent ce qui est blâmable** (proscrit par la loi divine)**. Voilà le succès** (la félicité ici-bas et dans l'au-delà)**. C'est un mécanisme qui transforme le méchant en honnête,**

l'impie en pieux … ; un don divin superbe, excellent, ingénieux, édénique, paradisiaque, … !

Voir aussi les versets **3**/110, 114 ; **7**/157 ; **9**/67, 71, 112 ; **22**/41 ; **31**/17**.**

N. **3**/104 :

1 – Pour veiller, profondément, sur soi, il est fortement conseillé de demander les conseils d'un Maître pieux, vertueux, désintéressé, savant [et pour les niveaux supérieurs et objets principaux, le 'guide' - Homme parfait, Saint, Ami, Imâm [c.], Prophètes [c.] - est indispensable].

2 – Grâce à DIEU :

- le Livre (le Coran) est disponible [espérant que les savants et érudits pieux en donnent l'interprétation appliquée, en différentes langues] ;
- les lumières de la Prophétie se diffusent, il y a l'Imâm[c.] (…) ;
- les Anges accomplissent leur devoir ;
- la Résurrection aura lieu.

Aux hommes de s'y attacher (voir le v. **3**/103).

وَلَا تَكُونُوا۟ كَٱلَّذِينَ تَفَرَّقُوا۟ وَٱخْتَلَفُوا۟ مِنۢ بَعْدِ مَا جَآءَهُمُ ٱلْبَيِّنَٰتُ ۚ وَأُو۟لَٰٓئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿١٠٥﴾

*wa lâtakûnû ka-lladhyna tafarraqû wa-khtalafû mi(n) ba*ᶜ*di mâ jã'ahumu-lbayyinätu wa 'ülä~'ika lahum* ᶜ*adhâbu*<u>*n*</u> ᶜ*azymu*<u>*n*</u>

105 **Et ne soyez pas comme ceux qui se divisèrent et divergèrent après avoir reçu les preuves évidentes qui leur furent parvenues. Ceux-là auront un châtiment immense,**

Le v. 102 préconisait l'union des êtres par la religion céleste. Ce v. 105 met les gens en garde contre la division qui surviendrait [à cause des péchés, impiétés, idolâtries, hypocrisies, etc.]

Ô croyants ! Ne soyez pas comme ceux des Gens de l'Écriture qui furent impies et qui divergèrent au sujet

de la religion de DIEU, de Ses ordres et de Ses interdits après que les preuves évidentes et les arguments de DIEU au sujet de cela même qui faisait l'objet de leur divergence leur furent parvenus et qu'ils surent la vérité à ce sujet. (…)

Voir aussi les explications des versets **2**/213, 253.

يَوْمَ تَبْيَضُّ وُجُوهٌ وَتَسْوَدُّ وُجُوهٌ ۚ فَأَمَّا الَّذِينَ اسْوَدَّتْ وُجُوهُهُمْ أَكَفَرْتُم بَعْدَ إِيمَانِكُمْ
فَذُوقُوا الْعَذَابَ بِمَا كُنتُمْ تَكْفُرُونَ ﴿١٠٦﴾

*yawma tabyaddu wujûhun wa taswaddu wujûhun fa'amma-lladhyna-swaddat wujûhuhum 'akafartum ba*ᶜ*da 'iymänikum fadhûqû-l*ᶜ*adhâba bimâ kuntum takfurûna*

106 **le Jour où des visages s'éclaireront et des visages s'assombriront. A ceux dont les visages seront assombris** [sera dit] **:** «**Vous avez été impies après avoir eu la foi ? Alors goûtez le châtiment sanctionnant votre impiété** ».

Le Jour où des visages s'éclaireront …

… A propos de ceux qui restèrent droits dans leur religion, Ubayy ibn Kaᶜ**b dit :** « Ce sont ceux qui ont consacré en toute sincérité leur religion (*dîn*) et leurs œuvres à Lui : DIEU éclairera leur visage, leur accordera Son agrément et les introduira en Son Paradis ».

des visages seront assombris : d'après certains commentateurs, ces termes concernent tous ceux qui agirent en impie à l'égard de DIEU après avoir eu la foi telle qu'ils attestèrent … (cf. **7**/172) **;**

D'après d'autres il s'agit des 'hypocrites'[1] (*munâfiqûn*) qui prononcèrent des paroles de foi que leur cœur et leurs œuvres démentaient [et qui commirent des crimes dévastateurs à l'égard des hommes et de l'humanité !] …

L'interprétation de l'ensemble de ce passage (fin v. 105 et v. 106) **pourrait être la suivante :**

Ceux-là sont ceux qui auront un châtiment immense le Jour où des visages s'éclaireront et où d'autres s'assombriront, le Jour où il

sera dit à ceux dont les visages seront assombris : Vous avez été impies après avoir eu la foi ?, c. à. d. : vous avez donc renié la reconnaissance de l'unicité de DIEU, Son pacte ([c]***ahd***) et l'engagement (***mythâq***) que vous prîtes alors avec Lui de ne rien Lui associer et de Lui consacrer un culte pur, et ce après votre acte de foi après avoir reconnu la vérité concernant votre Seigneur ?**

Alors goûtez le châtiment sanctionnant votre impiété ; qui consistera en ce que vous avez renié dans ce monde cela même que vous vous étiez engagés devant DIEU.

N. **3**/106 :

1 – A propos des 'hypocrites' voir l'explication des versets **2**/22, 96, 105, 135, 165, 221, etc.

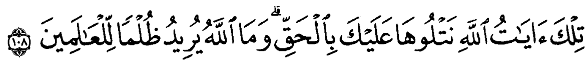
Les hypocrites (*munâfiqûn*) transforment les choses sacrées et les instructions de la Religion en instruments d'abus, de tromperie, de perfidie, de corruption, de perversité et de criminalité ! Qu'ils se réveillent, se corrigent … !

وَأَمَّا ٱلَّذِينَ ٱبْيَضَّتْ وُجُوهُهُمْ فَفِى رَحْمَةِ ٱللَّهِ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ١٠٧

wa 'amma-lladhyna-byaddat wujûhuhum fafy rahma(t)i-llähi hum fyhâ khälidûna

107 **Quant à ceux dont les visages s'éclaireront, ils seront dans la miséricorde de DIEU où ils demeureront immortels.**

Ce sont ceux qui restent fermement fidèles au pacte de DIEU et à leur engagement, ne modifient pas la religion et n'abandonnent pas la reconnaissance de l'unicité de DIEU et de Sa Souveraineté.



tilka 'âyätu-llähi natlûhâ [c]*alayka bi-lhaqqi wa ma-llähu yurydu zulman lli*[c]*älamyna*

108 **Ce sont les versets de DIEU que Nous te récitons en toute vérité et ce n'est pas DIEU qui veut être injuste à l'égard des mondes.**

*tilka 'âyätu-***llähi** **:**

Ce sont les versets de DIEU : [apparemment] ce sont des exhortations, des enseignements à pénétrer et des arguments. Mais étant la Parole de DIEU, leur réalisation [et tout ce qu'il faut] est assurée par Lui.

et ce n'est pas DIEU qui veut être injuste à l'égard des mondes.

Dans ce passage DIEU informe Ses serviteurs qu'Il agira avec justice à leur égard. En plus, Il préparera le terrain pour tous les hommes, les y invitera, [une fois venus sur le bon chemin] Il les soutiendra, les défendra (**22**/38) **en vue de les diriger vers l'éden ici-bas et Paradis dans l'au-delà. Par contre, Il montrera les signaux d'alarme aux désobéissants (impies, transgresseurs, etc.), Il pardonnera leurs fautes vénielles et sanctionnera l'injustice des impies, idolâtres, malins et criminels, …, par des solutions justes.**

REVUE II : versets 92-108 :

92 **Vous ne parviendrez à la bonté pieuse tant que vous n'aurez pas dépensé en aumônes** [sur la voie de DIEU] **une partie des biens que vous aimez ;**

93 **Toute nourriture** [pure] **était licite aux Enfants d'Israël… et** v. 94**,**

95 **Dis**[-leur] **:** « **DIEU dit vrai ! Suivez donc la religion d'Abraham** [qui était] **un pur monothéiste, et il n'était pas de ceux qui associent** [des idoles à DIEU] **!** »

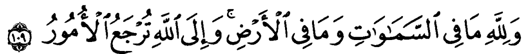
96 **Le premier** [et le plus important] **temple édifié pour les hommes est celui de Bakka. …** jusqu'à la fin du v. 97.

98 **Dis** [aux impies] **: «… Pourquoi agissez-vous en impie à l'égard des versets** [et signes] **de DIEU ?...**

99 **Dis** [aux impies] **:** « **… Pourquoi empêchez-vous les croyants de suivre le chemin de DIEU,…**

100 **Ô croyants !** [Même] **après que vous ayez reçu la foi** [en DIEU Unique]**, si vous obéissez à une fraction** [des impies] **… ils vous feront revenir à l'impiété.**
102 **Ô croyants ! Craignez** [pieusement] **DIEU...**
103 **Attachez-vous fermement tous ensemble au lien de DIEU** (au Coran et au Prophète) **et ne vous divisez pas ! …**
104 **Que soit** [formée] **de vous une communauté qui appelle au bien** [divin]**, …** et les versets suivants (105-107),
108 **Ce sont les versets divins que Nous te récitons en toute vérité …**

Ces versets 92-108, pourraient servir de solutions pratiques pour ce qu'on a proposé à la fin du v. 3/91 (voir 'revue' I)**, c. à. d. afin de prendre la bonne Voie [ou pour la continuer] : on fera attention à la nourriture v. 93 ; on accomplira les actes cultuels v. 94 etc. on suivra la religion, ainsi de suite.**



*wa li**llāh**i mâ fy-ssamäwäti wa mâ fy-l'arḏi wa 'ila-**llāh**i turjaᶜu-l'umûru*

109 **C'est à DIEU qu'appartient ce qui est dans les Cieux et ce qui est sur la Terre. Et les affaires seront ramenées** (présentées) **à DIEU** [pour être jugées]**.**

Le premier passage du v. 109 enseigne aux hommes une vérité et une réalité principale : le propriétaire intrinsèque de tous les êtres et toutes les choses est DIEU; et, en même temps, ce fait sert d'un argument à l'appui pour la dernière phrase du verset précédent ;

les affaires seront ramenées (présentées) **à DIEU** [pour être jugées]**. C'est-à-dire rien d'autre que Lui n'est de droit de détenir ou d'intervenir [essentiellement] dans les affaires du Système de la Création ; et c'est un autre argument à l'appui.**

كُنتُمْ خَيْرَ أُمَّةٍ أُخْرِجَتْ لِلنَّاسِ تَأْمُرُونَ بِٱلْمَعْرُوفِ وَتَنْهَوْنَ عَنِ ٱلْمُنكَرِ وَتُؤْمِنُونَ بِٱللَّهِ
وَلَوْ ءَامَنَ أَهْلُ ٱلْكِتَٰبِ لَكَانَ خَيْرًا لَّهُم مِّنْهُمُ ٱلْمُؤْمِنُونَ وَأَكْثَرُهُمُ ٱلْفَٰسِقُونَ ﴿١١٠﴾

*kuntum khayra 'umma(t)in 'ukhrijat linnâsi ta'murûna bi-lmaᶜrûfi wa tanhawna ᶜani-lmunkari wa tu'minûna bi-**llāh**i wa law 'âmana 'ahlu-lkitābi lakâna khayran llahum mminhumu-lmu'minûna wa 'aktharuhumu-lfāsiqûna*

110 [Ô croyants pieux !] **Vous êtes la meilleure communauté qui ait été apparue pour les hommes : vous recommandez le convenable** [conforme à la loi divine]**, vous déconseillez de faire ce qui est blâmable** (proscrit) **et vous croyez en DIEU. Si les Gens de l'Écriture croyaient, cela vaudrait mieux pour eux ; parmi eux, il y a ceux qui ont la foi, mais nombre d'entre eux sont vicieux** (impies injustes)**.**

Ô croyants pratiquants, pieux-vertueux, dévots et savants, partout dans le monde ! Vous êtes la meilleure communauté suscitée pour les hommes à votre époque [à condition que, grâce à DIEU, vous soyez éduqués (par *taᶜlym, tazkiya et tahdhyb*)], vous recommandiez et préconisiez le convenable, le bien [divin], interdisiez (déconseilliez de faire) le blâmable, le mal [c. à. d. tout ce qui est proscrit par la loi divine] et croyiez en DIEU. [Car vous, en tant qu'individus ou mieux encore en tant que 'communauté', grâce à DIEU, suivrez, selon votre capacité, la voie du Prophète ﷺ, serez, effectivement, utiles et bénéfiques à vous-mêmes et bienfaiteurs, sources de chaleur et de lumière à l'égard de tous les êtres, dans tous les domaines de la vie].

Si les Gens de l'Écriture croyaient, cela vaudrait mieux pour eux ;

Tous les versets coraniques sont axés sur la Bienveillance divine. Le passage a une signification claire et nette ; il sert d'une invitation adressée à tous ceux qui désirent prendre le chemin de salut assuré, ici-bas et dans l'au-delà, par DIEU ; [l'expérience et l'histoire sont probantes].

Le passage suivant annonce :
parmi eux, il y a ceux qui ont la foi, mais nombre d'entre eux sont vicieux (impies injustes, dotés de certaines moralités défectueuses, etc.)[1] **ici aussi leur situation mentale [héréditaire ou autres] leur est rappelée afin que les désireux se redressent, se corrigent et se transcendent.** {Un petit pas fait dans ce sens aura une grande récompense pour eux-mêmes, et de bons effets pour les générations : c'est vrai pour tout le monde}**.**

N. **3**/110 :

1 – Disons, c'est 'normal', car tous ceux qui - pour une raison ou une autre - sont écartés des moyens de guidance (Coran, Prophète [s.], Imâm [c.], … ; (voir le v. 103))

لَن يَضُرُّوكُمْ إِلَّآ أَذًى ۖ وَإِن يُقَٰتِلُوكُمْ يُوَلُّوكُمُ ٱلْأَدْبَارَ ثُمَّ لَا يُنصَرُونَ ﴿١١١﴾

lan ya<u>d</u>urrûkum 'illã 'adha<u>n</u> wa 'in yuqãtilûkum yuwallûkumu-l'adbâra thumma lâyun<u>s</u>arûna

111 **Ils ne peuvent vous causer de grand mal, seulement une vexation. S'ils vous combattent, ils vous tourneront le dos** [en fuyant] **et, ensuite, ils ne seront pas secourus.**

ya<u>d</u>urrûkum **vient de <u>*d*</u>*arar* qui signifie :** atteinte ; avarie ; dépravation ; désavantage ; détriment ; dommage ; mal ; préjudice ; nocivité ; ravage ; …

En rapport avec les versets 98 et 99 [qui traitaient du comportement prévaricateur de ceux des Gens de l'Écriture qui étaient devenus impies injustes, (ou ceux des Musulmans, ou autres)][1]**, ce verset 111 attire l'attention des croyants pratiquants pieux vertueux et les ceux qui désirent pratiquer l'Islâm, sur le point suivant :**

Les impies [idolâtres, injustes, criminels obstinés etc.][2] **pourront-ils causer un <u>*d*</u>*arar*** (préjudice, dommage, mal…)

déterminant [profond, essentiel, fondamental, existentiel, voire intrinsèque] **à l'égard des croyants** [ou gens honnêtes, innocents …] **?**

Le verset déclare : Ils ne peuvent vous causer de grand mal (*darar*).

'illã 'adhan **:**

***'adhy* :** dommage ; mal ; offense ; tort.

Au plus ils causeront des dommages [maux, offenses, torts apparents, physiques, matériels, superficiels, etc.]

C. à. d. si, vous les croyants pratiquants restez sur la voie de DIEU, alors les impies [idolâtres, injustes, criminels, …], **ne pourront vous causer un *darar*** [essentiel, fondamental, …] **; les prévaricateurs obstinés vous vexent, vous gênent, …, en ce bas-monde ; en revanche, si vous restez sur le chemin de DIEU, vous aurez les récompenses considérables dans ici-bas+l'au-delà ; et, eux, ils subiront les justes réactions de leurs actions injustes dans ce monde et dans l'autre.**

S'ils vous combattent, ils vous tourneront le dos [en fuyant],

S'ils vous attaquent, dès le début ou au cours de leur attaque et en fin de compte ils seront perdant [déçus navrés, perdants, plein de regret, …]**.**

et, ensuite, ils ne seront pas secourus [effectivement]**. Dans le Système de la Création, suite à leurs transgressions** [impiétés, injustices, mécréance, irréligiosité, etc.] **ils seront** (immédiatement ou dans le temps) **sanctionnés dûment ; et, ils ne seront plus secourus intrinsèquement.**

N. **3**/111 :

1 – Nous réitérons que les versets coraniques s'adressent à tout le monde. Si ici le cas concret des impies parmi les Gens de l'Écriture

est mentionné, cela ne signifie nullement que les impies parmi les Musulmans ou autres mondes soient hors question. Donc l'objet des versets est général et peut s'étendre sur les gens qui sont [ou ont un comportement] impies, injustes, etc. dans la famille, entre 'amis', …, ou dans la société.

Voir le v. suivant.

2 – sous forme d'individu, bande, groupe, allié, réseau, etc.

ضُرِبَتْ عَلَيْهِمُ ٱلذِّلَّةُ أَيْنَ مَا ثُقِفُوٓاْ إِلَّا بِحَبْلٍ مِّنَ ٱللَّهِ وَحَبْلٍ مِّنَ ٱلنَّاسِ
وَبَآءُو بِغَضَبٍ مِّنَ ٱللَّهِ وَضُرِبَتْ عَلَيْهِمُ ٱلْمَسْكَنَةُ ۚ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ كَانُواْ يَكْفُرُونَ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ
وَيَقْتُلُونَ ٱلْأَنۢبِيَآءَ بِغَيْرِ حَقٍّ ۚ ذَٰلِكَ بِمَا عَصَواْ وَّكَانُواْ يَعْتَدُونَ ﴿١١٢﴾

*duribat ᶜalayhimu-dhilla(t)u 'ayna mâ thuqifû~ 'illâ bihablin mmina-**llāh**i wa hablin mmina-nnâsi wa bã'û bighadabin mmina-**llāh**i wa duribat ᶜalayhimu-lmaskana(t)u dhälika bi'annahum kânû yakfurûna bi'âyäti-**llāh**i wa yaqtulûna-l'a(n)biyã'a bighayri haqqin dhälika bimâ ᶜasaw wwa kânû yaᶜtadûna*

112 [Les impies obstinés] **sont frappés de l'avilissement là où ils se trouvent établis - sauf en** [se repentant] **se rattachant** [réellement] **à DIEU ou aux hommes** [croyants] **- ; ils ont encouru le *ghadab** ** (punition, châtiment) **de DIEU et** [par essentiel] **sont frappés par l'indigence.** [Tout] **cela parce qu'ils ont été impies à l'égard des versets** [et des signes] **de DIEU et pour avoir, à l'encontre de tout droit, tué les Prophètes ;** [ils tuaient les Prophètes] **'parce qu'ils désobéissaient** [aux commandements de DIEU] **et qu'ils étaient** [continuellement] **transgresseurs.**

***** (Voir la N. 1 v. **3**/162).

Brefs extraits résumés.

Le verset énumère, nettement, les différents effets pernicieux qui suivent les agissements de ceux des Gens de l'Écriture qui étaient devenus impies [hypocrites, idolâtres, injustes][1] **et, s'opposaient obstinément à la Parole de DIEU et aux enseignements des prophètes :**

[Ces impies obstinés] **sont frappés de l'avilissement là où ils se trouvent établis, individuellement ou en groupe :**

- **tant qu'ils persistent et insistent dans leur état, ils manqueront la stabilité et la paix dans leur vie immédiate et/ou future ;**
- **sauf en** [se repentant et] **se rattachant** [réellement] **à DIEU ou aux hommes** [croyants …] ;
- **donc, pour se débarrasser de leur situation, ils sont invités à réviser leur programme de vie et** [en s'attachant aux moyens de guidance] **se diriger vers la Voie de DIEU, suivre les versets** [et les signes] **divins,**
- **qu'ils sachent qu'ils ont été impies à l'égard des versets** [et des signes] **de DIEU et ils ont, à l'encontre de tout droit, tué les Prophètes ! (et se sont opposés à leurs indications …), ils ont terni leur propre âme, camouflé leur identité humaine, ….**

ils ont encouru le *gha<u>d</u>ab* de DIEU : *bâ'û* **litt. signifie :** ils se sont logés, ont résidé **c. à. d. ils ont 'mérité' la remontrance de DIEU…** (Voir la N. 1 v. **3**/162).

- **N.B.** Dès le début de l'Islâm, par tentations diaboliques et par ignorance etc. nombre de ceux qui s'intitulent Musulmans [ou autres] partout dans le monde, sont pratiquement « frappés d'avilissement et de l'indigence » à cause de leur comportement similaire à celui des impies des Gens de l'Écriture, **parce qu'ils ont été impies à l'égard des versets** [et des signes] **de DIEU. Donc ils doivent aussi se repentir et se rattachant** [réellement] **à DIEU ou aux hommes** [croyants pratiquants pieux vertueux…].

Le verset attire leur attention sur le fait que : [ils tuaient les Prophètes]* **à cause de leur désobéissance** [aux commandements de DIEU] **et qu'ils étaient** [continuellement] **transgresseurs ; le verset leur montre ainsi le chemin de retour (…).**

* [ils tuaient les Prophètes] physiquement ou en s'opposant à leur mission ou en les falsifiant, ou annulant ! [De nos jours, au 21ème siècle, l'humanité souffre de cette maladie plus que l'ensemble des maladies psychosomatiques] !

Voir aussi les versets suivants.

N. **3**/112 :

1 – N. B. ou leurs semblables et similaires en occident ou en orient, …, qui que ce soit ; voir aussi la N. 1 du v. **3**/106.

۞ لَيْسُوا۟ سَوَآءً مِّنْ أَهْلِ ٱلْكِتَٰبِ أُمَّةٌ قَآئِمَةٌ يَتْلُونَ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ ءَانَآءَ ٱلَّيْلِ وَهُمْ يَسْجُدُونَ ﴿١١٣﴾

*laysû sawã'an mmin 'ahli-lkitäbi 'umma(t)un qã'ima(t)un yatlûna 'âyäti-***llāh***i 'ânã'a-llayli wa hum yasjudûna*

113 [Du point de vue moral, spirituel et croyance en DIEU (unique)] **tous ne sont pas semblables : il y a une communauté des Gens de l'Écriture *qâ'ima* qui** (s'applique fermement (aux ordres de DIEU))**, au cours de la nuit, récitent les versets de DIEU, et se prosternent** [devant Lui]**,**

Le début de ce verset réaffirme la distinction énoncée dans le verset 110.

laysû sawã'an **:**

Par ces termes, le verset veut dire ceci : les deux groupes de Gens de l'Écriture [ceux qui ont la foi (*'ahla-l'îmân*) et ceux qui sont impies (*'ahla-kufr*)] **ne sont pas équivalents ; bien au contraire, l'un se caractérise par un comportement excellent (*chukr, salâh*) et le bien tandis que l'autre se caractérise par la corruption (*kufr, fasâd*) et le mal[1] ; cf. 3/110.**

Après avoir décrit les prévaricateurs (*fasiqûn*) en évoquant leur déroute [leur avilissement, leur indigence, leur opprobre en ce monde et leur échec dans l'autre]**, le Coran réaffirme ici la distinction existant entre ces deux catégories de Gens de l'Écriture puis il entame, en terme élogieux, la description du groupe des croyants d'entre eux : 'parmi les Gens de l'Écriture il y a une communauté *qâ'im*** [fidèle

aux enseignements divins]**', jusqu'aux termes '… et DIEU est Très-Savant au sujet de ceux qui sont sincèrement pieux-vertueux'.**

Circonstances de la révélation :

On rapporte que les versets 113-115 ont été révélés à propos d'un groupe de Juifs qui entra en Islâm et dont la soumission (islâm) fut excellente. Ceux qui partagent cet avis se fondent sur des propos … d'Ibn Jurayh, de Qatâda et de Ibn ᶜabbâs qui a dit : « Lorsque les Juifs tels que ᶜabd Allâh ibn Salâm, Thaᶜlaba ibn Saᶜya, Uzayd ibn Saᶜya et 'Asad ibn ᶜubayd entrèrent en Islâm avec d'autres de leurs coreligionnaires[2], qu'ils devinrent des croyants véritables et sincères mettant leurs espoirs en l'Islâm, les 'Docteurs' et nombre des impies de la communauté Juive [de Médine] affirmèrent que seuls, les plus mauvais des Juifs croyaient à Muhammad ˢ et le suivaient, car, disaient-ils, ''s'ils avaient été les meilleurs d'entre nous, ils n'eussent pas abandonné la religion de leurs ancêtres pour une autre''. C'est alors que ces versets sont descendus : **Ils ne sont pas tous semblables …** ».

Dans le contexte de ce propos, le début de ce verset 'Ils ne sont pas tous semblables' apparait comme une réponse directe aux propos de ces Juifs. En quelque sorte le sens est le suivant : effectivement, les bons et les mauvais Juifs ne sont pas pareils ;

En ce qui concerne les bons, il y a parmi les Gens de l'Écriture une communauté agissant avec rectitude…

Bien entendu, cette continuité entre la circonstance de révélation de ce verset et son énoncé ne remet pas en cause la continuité structurelle avec le v. 110.

mmin 'ahli-lkitäbi 'umma(t)un qã'ima(t)un **:**

parmi les Gens de l'Écriture il y a une communauté *qâ'ima* (fidèle aux enseignements divins),

'ummatun : une communauté [parmi les congrégations, confréries, partis, sectes, etc.]

***qâ'im* :** ce mot comporte les notions suivantes : être debout ; agir avec rectitude ; être constant, ferme, en vigueur, permanent ; s'appliquer assidument à ;….

Ici, il s'agit de ceux qui essayent de suivre la Vérité et s'appliquent assidument aux ordres de DIEU, Lui obéissent, sont dévots… (Voir le v. suivant).

… D'après Ibn cabbâs, ce passage signifie que « parmi les Gens de l'Écriture, il y a une communauté bien guidée 'ferme et droite dans sa mise en œuvre' (*qâ'imatu calâ*) de l'ordre de DIEU, qui ne s'en éloigne pas, ne l'abandonne pas comme l'ont fait les autres et qui ne le néglige point ».

… D'après Qatâda, ce passage signifie que cette communauté est « ferme et droite dans sa mise en œuvre (*qâ'imatun calâ*) du Livre de DIEU et des indications et des limites normatives qu'Il prescrit ».

D'après d'autres '*qâ'ima*' a ici le sens de '*qânita*' : pour eux, il s'agit alors d'une communauté obéissante (*mutyca*). …

D'après certains commentateurs *qâ'im* signifie : **mettant en œuvre avec fermeté et droiture (*mustaqym calâ*) la guidance de DIEU, Son livre, les dispositions légales de Sa religion et la Norme (Sunna) de Son prophète c. conformément à la justice (*cadl*), à l'obéissance à DIEU et à toutes les autres sources de bien (les moyens de lien) qui s'y trouvent. Ainsi, 'celui qui est ferme et droit dans sa mise en œuvre des limites**

normatives définies par DIEU' est celui qui reste fermement attaché à ce que DIEU lui a ordonné et qui se maintient fermement à l'écart de ce que DIEU lui a interdit.

L'interprétation du passage est donc la suivante : parmi les Gens de l'Écriture, il y a un groupe (*jamâᶜa*) attaché au Livre de DIEU (muᶜtasimatun bikitâbi-**llãh**) qui s'y tient solidement (**mutamassikatun bihi**), qui est ferme dans la mise en œuvre de ce qui s'y trouve (**thâbitatun ᶜala-ᶜamali bimâ fyhi**) et dans la mise en œuvre de la norme correspondante transmise par Son Envoyé.**

*yatlûna 'âyäti-**llãh**i ...* **:**

qui récitent les versets de DIEU au cours de la nuit ou : qui, la nuit [dans leur méditation] suivent attentivement les versets de DIEU… c'est-à-dire : lisent le Livre de DIEU pendant la nuit (à l'abri des tumultes journaliers)[3] ; les termes *'âyâti-**llãh*** **désignent ici les exemples à méditer, les exhortations contenues dans le Livre** (voir **2**/121) **et les lueurs des reflets des lumières divines ; [et des fois, dans les niveaux supérieurs, grâce à DIEU, des parutions effectives suprasensibles (Anges, Saints…), visibles, audibles, contemplatives…].**

'ânã'a-llayl **:**

'ânã' **pluriel de** *'anâ* **et** *'inâ* **qui signifie** *'awqât* **(les temps, les heures, …).**

Les commentateurs mentionnent les interprétations suivantes :

- **dans les heures de la nuit (***fy sâᶜâta-llayl***) ;**
- **au cœur de la nuit (***fy jawfi-llayl***) ;**
- **au cours de la nuit ; lors des prières, de la récitation du Coran.**

wa hum yasjudûna **:**

D'après certains commentateurs il s'agit de la *sujûd* (prosternation) qui fait partie intégrante de la Prière.

D'après d'autres : ils récitent les versets de DIEU au cours de la nuit [se transcendent, …], s'adressent à Lui, …, se prosternent [de tout leur être] devant Lui.

N. **3**/113 :

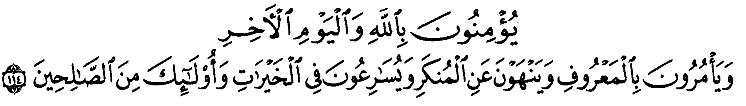
1 – ***fasâd*** = corruption ; voir aussi l'explication des versets **2**/11 et 12.

2 – Ils étaient nombreux.

Les commentateurs, en se basant sur les hadîth, rapportent : « … parallèlement aux Juifs, des dizaines des Chrétiens de Najrân, d'Abyssinie ; une dizaine des Romains, …, qui, jusqu'alors avaient embrassé l'Islâm, faisaient partie des Gens de l'Écriture signalés dans le passage ».

3 – Tout cela peut survenir pendant le 'jour' aussi, où corps, âme, cœur et esprit* se trouvent en paix, au salut divin*. Voilà, pour ainsi dire, les circonstances préliminaires et 'pionnières' signalant et annonçant la descente [ou la réception] des inspirations {et d'une façon excellente, la descente [ou la réception] de la Révélation (réservée aux Prophètes [c.])} ; voilà un fait magnifique, céleste,…, plein de significations, indications et messages [multidimensionnels]…, à l'intention de l'homme et de l'humanité, (dans l'immédiat et dans le temps).

* inversement : de par la volonté de DIEU, lorsqu'une inspiration [ou, Révélation] est 'décidée' : corps, âme, cœur, esprit seront mis en paix (…).



*yu'minûna bi-**llâh**i wa-lyawmi-l'âkhiri wa ya'murûna bi-lmaᶜrûfi wa yanhawna ᶜani-lmunkari wa yusäriᶜûna fy-lkhayräti wa 'ülä~'ika mina-ssälihyna*

114 **ils croient en DIEU et au Jour** [du Jugement] **dernier, ordonnent le convenable** [prescrit par la loi divine] **et interdisent le blâmable** (proscrit)**, ils s'empressent d'accomplir les bonnes actions. Ceux-là sont du nombre de ceux qui sont pieux-vertueux,**

Suite au verset précédent, ce verset 114 **décrit les qualités de ceux des Gens de l'Écriture qui essayent de suivre la Vérité et s'appliquent assidument aux ordres de DIEU et Lui obéissent :**

- **ils croient en DIEU et au Jour** [du jugement] **dernier, ils reconnaissent l'unicité de DIEU et la résurrection après la mort, car ils savent que DIEU les récompensera en fonction de leurs actes ; en cela ils se distinguent de ceux qui donnent des associés à DIEU ; ils se sont pratiquement éduqués, instruits, purifiés, raffinés (***taᶜlym, tazkiya, tahdhyb***), se sont remis en DIEU, … ; ils n'aspirent qu'au vrai bonheur des individus et de la société, voilà qu'ils**
- **ordonnent le convenable** [prescrit par la loi divine], **ils conseillent et proposent aux gens, d'une façon désintéressée et pure, de croire en DIEU, au Livre, au Prophète [et ses Successeurs], …, et**
- **interdisent le blâmable** (proscrit), **ils déconseillent aux gens d'agir avec infidélité (***kufr***) envers DIEU, d'être hypocrites, de faire le blâmable** (les choses prohibées, proscrites par la loi divine) **;**
- **enfin ils s'empressent d'accomplir les bonnes actions par crainte de voir s'échapper l'occasion de les accomplir.**

DIEU, que Sa louange soit exaltée, fait savoir ensuite que ces Gens de l'Écriture sont placés sur un pied d'égalité avec les ***sâlihyn*** **(pieux-vertueux parfaits) du Système de la Création ;** voir le v. **2**/130.

C'est magnifique, super, ingénieux, pittoresque… !

وَمَا يَفْعَلُوا۟ مِنْ خَيْرٍ فَلَن يُكْفَرُوهُ ۗ وَٱللَّهُ عَلِيمٌۢ بِٱلْمُتَّقِينَ ١١٥

*wa mâ yafᶜalû min khayrin falan yukfarûhu wa-***llāh***u ᶜalymu(n) bi-lmuttaqyna*

115 **le bien qu'ils font ne leur sera pas dénié. DIEU connaît ceux qui sont pieux.**

Ou, une autre traduction :

Quoi qu'ils fassent comme bien, il ne leur sera pas dissimulé ; et DIEU est Très-Savant au sujet de ceux qui sont pieux.

Quel que soit le bien ou quelles que soient les œuvres que ces [nobles] **Gens de l'Écriture dont il vient d'être question, accompliront en vue d'obéir à DIEU** (être pieux-vertueux, conseiller les bonnes actions, déconseiller les choses blâmables, rendre service à la religion de DIEU, …,) **leur récompense correspondant sera intégralement assurée ici-bas** [où leur piété savante, pure et continue leur servira d'essor transcendantal] **et dans l'au-delà.**

Remarque : les bons existent parmi les moins-bons !

Les versets 13-15 ont mis en relief les [nobles] Gens de l'Écriture [s'élevant jusqu'aux rangs éminents] qui ont vécu et les semblables desquels vivent, de tous les temps, parmi les Gens de l'Écriture [qui commettent les péchés, immoralités, injustices, etc.] Les deux catégories se côtoient.

Pourrait-on dire que ce fait est général : chez les Musulmans, Bouddhistes, Brahmaniques, même communistes, etc. la généralisation peut s'élargir encore à toutes les familles, associations, nations, spécialités, métiers, professions, corporations, syndicats, …, chez un seul individu [où l'on observe des caractères positifs et moins positifs] :

Dans tous les cas, il y a des signes qui font l'homme réfléchir et s'orienter vers les points positifs qui, à leur

tour, mènent l'homme aux bons résultats, à la paix, au salut, au vrai bonheur.

En bref, les moins bons peuvent devenir bons ; inversement, si les bons ne font pas attention, ils dérapent et deviennent moins bons ; voir les versets suivants**.**

إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَن تُغْنِىَ عَنْهُمْ أَمْوَٰلُهُمْ وَلَآ أَوْلَٰدُهُم مِّنَ ٱللَّهِ شَيْـًٔا ۖ
وَأُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلنَّارِ ۚ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴿١١٦﴾

*'inna-lladhyna kafarû lan tughniya ᶜanhum 'amwäluhum wa lã'awläduhum mmina-**llāh**i chay'an wa 'ülä~'ika 'ashäbu-nnâri hum fyhâ khälidûna*

116 **Ceux qui font preuve d'impiété, ni leurs biens ni leurs enfants ne les dispenseront d'**[obéir à] **DIEU ;** [s'ils ne suivent pas les ordres divins] **ils seront les hôtes du Feu où ils resteront à perpétuité.**

Le verset 116 **reprend l'admonition[1] à l'intention de l'autre catégorie de gens, celle des impies, injustes, prévaricateurs, …, et déclare :**
ceux qui s'adonnent aux péchés, immoralités … et deviennent impies (injustes, tyrans…), qu'ils sachent que :

- **ni leurs biens : biens mondains [ramassés et formés dans l'état d'impiété], tels argent, pouvoir, etc.**
- **ni leurs enfants : progéniture, famille, amis, peuples, …, ne les dispenseront, ne les déchargeront nullement, de [croire en] DIEU ; car, dans le cas d'impiété (*kufr*), l'homme vit de son chef, c'est l'âme [malveillante] impie (*kâfir*), volupté illicite, etc. qui remportent, gèrent le comportement et les affaires de l'individu ; l'homme n'a que la résultante infernale de son comportement impie** [et manque beaucoup aux bonnes choses réelles concernant ici-bas et l'au-delà]**.**

Bienveillance du verset, mise en garde : si les impies (*kuffâr*)[2], hypocrites (voir aussi la N. 1 du v. **3**/106)**, injustes, etc.**

ne s'arrêtent pas et ne reviennent pas sur le bon chemin ils seront les compagnons et les hôtes du Feu de leur propre impiété (*kufr*)[2], à perpétuité.

(Voir les versets 118 et 119)**.**

N. **3**/116 :

1 – Ces versets, soucieux de tout le monde, ne veulent que réveiller et redresser les impies (*kuffâr, ...*).

Qu'est-ce l'impiété (***kufr***) ?

R. offenser les enseignements de la religion, blasphème, sacrilège ; désobéissance obstinée aux ordres divins et contrecarrer les indications divines, …

D'OÙ VIENT L'IMPIÉTÉ ?

L'impiété naît des péchés, immoralités, ignorance, …, en un mot : désobéissance aux enseignements de DIEU. Elle vient de l'intérieur de l'être.

Le rôle du milieu : si un milieu camoufle tout et ne permet pas d'être bon, alors comment les 'bons' réussiront-ils, dans le même milieu, à être bons ?

Le Système de la Création pousse et dirige l'être vers le bien, vers ce qui est bon [à condition que l'être ne s'y oppose et ne s'obstine pas] (…).

Attitude des impies : voir les versets **2**/6, 19, 24, … 212 (Comment le *kufr* [impiété] prend naissance ?), 217, 257, 258, 264, 286 ; ..

Pourquoi éviter l'impiété ?

Parce que l'impiété (*kufr*) et ses 'variétés', dans toutes les circonstances sont :

Dégradantes, nocives, malicieuses, pernicieuses, maladives, cause de dérèglement et désordres, …, voire mortelles à l'égard de l'individu et de la société.

L'impie mène une vie défectueuse dans la Nature (ici-bas), en plus il subira les conséquences fâcheuses de ses actes impies et n'aura rien de bon dans la vie future [car les mauvais effets posthumes des impiétés accompagneront leurs auteurs]. {L'impie risque de se mettre dans un état d'animosité féroce et de criminalité très dangereux envers soi-même et les autres (…)}.

Les versets susmentionnés et nombre d'autres dans le Saint Coran et les enseignements du Prophète s. [et ses Successeurs], raisonnements, argumentations et 'directions' à l'appui, + les signes divins dans le Système de la Création, invitent tout le monde, à être [chacun dans la mesure de ses possibilités] pieux-vertueux et bénéficier des mille et un bienfaits, prospérités, bonheurs réels, joies et félicités qui les attendent. {La vie (la Nature, …) est effectivement bonne pour celui qui désire et essaye d'être bon !}

Certes, ceux qui feront preuve de piété et suivront les enseignements de DIEU, leurs 'avoirs' [bien acquis, sains, …] et leurs 'enfants' [*sâlih*, …] seront d'utilité divine pour mener une vie [individuelle et sociale] honorable, édénique et paradisiaque ;

REVUE DU VERSET **3**/116 :

L'objet du verset 116 :
'inna-lladhyna kafarû lan tughniy ᶜanhum 'amwâluhum wa lâ 'awlâduhum mina-llähi chay'an ...:

'al-kufr : incroyance en DIEU [refus de DIEU] ; incroyance au Prophète s., à l'au-delà, à la Résurrection ; état du blasphémateur et de l'infidèle obstiné ; désobéissance et opposition délibérées, aux indications essentielles de la religion ; …. (Voir aussi la N. 1).

Différentes traductions du verset :

… M. HAMIDULLAH : 'Quant à ceux qui mécroient, non, jamais ne les mettront au large en quoi que ce soit, vis-à-vis de 'DIEU', ni leurs biens, ni leurs enfants…'

… S. H. BOUBAKEUR : 'Les mécréants ne seront garantis contre 'DIEU', ni par leurs richesses, ni par leurs enfants...'

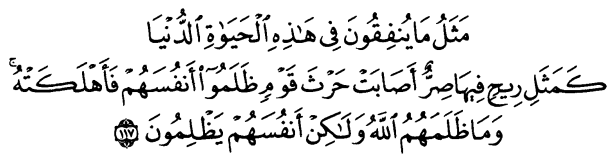
… D. MASSON : ‘Les biens et les enfants appartenant aux incrédules ne leur serviront à rien contre ‘DIEU’ …’

(Il y a d’autres traductions similaires).

2 – Les versets en cours font connaître l’attitude respective, l’un envers l’autre, de chacun des groupes, l’un croyant (*mu’min*) et l’autre impie (*kâfir*) ; ils mentionnent notamment la miséricorde et l’indulgence des croyants à l’égard de ceux qui ne sont pas d’accord avec eux, alors qu’au regard de la vérité, les croyants seraient en droit d’être plus hostiles envers les gens impies que ceux-ci ne le sont envers eux.

La notion du ***kufr*** [et ses effets déshumanisant (abaissant et détruisant les honneurs de l’être humain)] n’est pas l’’apanage’ des impies des Gens de l’Écriture à l’exclusion des impies parmi les Musulmans ou autres communautés. Le *kufr* flâne (fait parade), dans la vie quotidienne, dans les foyers, parmi les ‘amis’, collaborateurs, nations et peuples, chez les ‘élites’ et ‘notables’, non-éduqués, (…).

Il s’avère nécessaire que l’être [groupe, peuple, …] humain se débarrasse, se purifie du *kufr*. Les versets 117 et les suivants décrient l’entité et certains comportements des impies (*kâfirûn*) avec les gens honnêtes et croyants.



mathalu mâ yunfiqûna fy hädhihi-lhayä(t)i-ddunyâ kamathali ryhin fyhâ sirrun ‘asâbat hartha qawmin zalamû~ ‘anfusahum fa‘ahlakathu wa **mâzalamahumu-*llāh*u** *wa läkin ‘anfusahum yazlimûna*

117 **Le cas** [des effets] **de ce qu’ils dépensent en aumônes, dans cette vie immédiate, est comme le cas d’un vent portant un froid intense qui frappe les cultures d’un peuple injuste envers lui-même et qui les anéantit. DIEU ne les a pas lésés, mais ils se sont fait tort à eux-mêmes.**

Ce verset traite des ‘aumônes’ dépensées par ceux qui sont impies [hypocrites, idolâtres etc.]**, de la valeur et des effets de celles-ci, et ce qu’il en est en réalité des choses.**

Au cours du v. 2/264 nous avons lu : « … celui qui dépense ses biens pour faire montre aux gens mais qui ne croit ni en DIEU ni au Jour [du jugement] **dernier ; son cas est semblable au cas d'un rocher lisse recouvert** [d'un peu] **de terre, qu'une forte pluie atteint et laisse dénudé ;** [ces hommes-là] **ne peuvent rien** [profiter] **de ce qu'ils auront accompli … ».**

Au v. 3/117, les dépenses des *kuffâr* (impies, injustes …) sont comparées à un vent porteur d'un froid intense qui anéantit les cultures du peuple injuste à l'égard de lui-même à cause de sa désobéissance envers les enseignements de DIEU et de sa transgression des limites normatives qu'Il a instituées ; ce peuple s'imaginait profiter de ces cultures[1], mais le passage du vent glacial a anéanti ce qu'ils se 'figuraient'[2].

Pour dévoiler ce qu'il en est, la fin du verset précise : DIEU ne les a pas lésés, mais ils se sont fait tort à eux-mêmes.

Dans le Système de la Création, personne n'est lésé [rendu malheureux, malade, châtié, torturé, …], **initialement, de la part du Système. Les malheurs qui arrivent à l'homme [ou à la société] sont de trois catégories :**

- **la réaction [ultérieure] juste des actions obstinées injustes de l'individu [ou de la société],**
- **les injustices infligées à l'individu [ou à la société] par les gens injustes et criminels[3];**
- **un amalgame des deux catégories.**

Assurément, tout ce qui se passe dans le Système de la Création, est, en diverses façons, sous l'observation de leur Créateur, le Seigneur et Maître des mondes.

A propos, les différents cas d'épreuve [ou 'bienfaits'] sont enseignés au cours des versets 2/155-157.

155 **Nous vous éprouverons** [bienveillamment] **par quelque peur, par la faim, par les pertes de biens, de personnes et de récoltes. Annonce la bonne nouvelle à ceux qui patientent** [sur Notre chemin],

156 **qui disent lorsqu'un malheur les frappe :** « **Nous sommes à DIEU, nous retournerons vers Lui.** »
157 **A eux les bénédictions de leur Seigneur ainsi qu'une miséricorde** (les biens particuliers accordés par Lui)**, et ceux-là sont les bien guidés.**
(Se référer à leur explication).

N. **3**/117 :

1 - Les impies (*kuffâr, kâfiryn, kâfirûn, kafara*) n'ayant pas une intention ou un élan juste (conforme à la religion) dans leurs dépenses en 'aumône', leurs 'aumônes' n'auront pas la qualité requise [et s'ils agissent pour se faire montre ou pour autres idées mondaines, leurs actes ne produiront que de mauvais impacts dans leur 'champs de culture'].

2 – dans un sens, ce verset comporte une hypallage, une métonymie.

3 – Dans ce cas, DIEU le Créateur, Sage, Très-Bienveillant, le Tout-Puissant :
- récompensera largement l'opprimé - ici-bas et/ou dans l'au-delà - ;
- et, d'une façon exacte et parfaitement juste, fera subir à l'oppresseur [agresseur injuste, criminel, …], la réaction qu'il mérite.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا بِطَانَةً مِّن دُونِكُمْ لَا يَأْلُونَكُمْ خَبَالًا وَدُّوا مَا عَنِتُّمْ
قَدْ بَدَتِ الْبَغْضَاءُ مِنْ أَفْوَاهِهِمْ وَمَا تُخْفِي صُدُورُهُمْ أَكْبَرُ ۚ قَدْ بَيَّنَّا لَكُمُ الْآيَاتِ ۖ إِن كُنتُمْ تَعْقِلُونَ ﴿١١٨﴾

yä~ 'ayyuha-lladhyna âmanû lâtattakhidhû bitâna(t)an mmin dûnikum lâya'lûnakum khabâlan waddû mâ ᶜanittum qad badati-lbaghdã'u min 'afwähihim wa mâ tukhfy sudûruhum 'akbaru qad bayyannâ *lakumu-l'*âyäti *'in kuntum ta*ᶜ*qilûna*

118 **Ô Croyants ! Ne prenez pas en dehors de vous des 'intimes' qui n'en peuvent plus de vous corrompre et qui souhaitent vous nuire ! Vraiment, c'est la haine qui jaillit de leur bouche et ce que cache leur cœur est bien pis. Ainsi, Nous vous avons clairement exposé les versets [et les signes] si vous usez de votre intelligence.**

***bitâna* (pluiel : *batâ'in*) :** paroi intérieur ; doublure (vêtement) ; garniture. Ici : affidé ; confident ; intime.
***khabala, khablan* :** abêtir ; abrutir ; déranger l'esprit.

***Khabila, khabâlan* :** avoir l'esprit dérangé ; souffrir de confusion mentale.
lâ ya'lûnakum khabâlan **:** c. à. d. ils ne manquent pas à vous corrompre et à vous infliger n'importe quel dommage.
Ô croyants : [qui évitez les péchés et immoralités, qui êtes honnêtes et sincères] **qui reconnaissez DIEU et Son prophète et ce qu'il vous a transmis,**
ne prenez pas en dehors de vous c. à. d. en dehors de ceux qui suivent la religion divine et la tradition des Prophètes
biṯânatan = des intimes : des proches, des amis ou des confidents[1]**.**

Circonstance de la révélation :

D'après certains commentateurs, ce verset a été révélé au sujet d'un groupe de Musulmans médinois qui avaient gardé des rapports étroits avec des Juifs et des Hypocrites auxquels ils furent liés à l'époque de l'Ignorance par une alliance.

… D'après Ibn Jurayj, ce passage signifie : « Que le croyant ne fasse pas entrer l'hypocrite (*munâfiq*) dans son intimité au détriment de son propre frère ».

Le verset – dans l'intérêt de tout le monde – interdit aux croyants de prendre les impies (*kufâr*, voir le v. 116**) en amitié intimes, et il fait savoir comment les impies obstinés se comportent avec les croyants :**

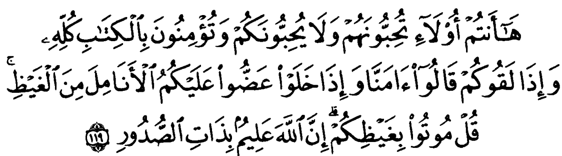
- *lâ ya'lûnakum khabâlan* **: ils ne manquent pas à vous corrompre et à vous infliger n'importe quel dommage ;**
- *waddû mâ* ᶜ*anittum* **: qui souhaitent vous nuire ; ils voudraient que vous soyez en difficultés accablantes ;**
- **Vraiment, c'est la haine qui jaillit de leur bouche ; la haine leur sort de la bouche ;**

- **et ce que cache leur cœur est bien pis ; et leur cœur en cache encore plus.**

Les *kuffâr* (impies (voir la définition du *kufr* au v. 116)**) s'abandonnent aux péchés, ..., ils se privent des dimensions (qualités, santé, paix, ...,) humaines ; camouflent et piétinent leur entité humaine, leur âme ; deviennent transgresseurs ; s'accaparent les biens des prochains, ... ; s'enfoncent dans l'ignorance, atrocité, etc. ils abusent, dans leur vie d'ivresse, de tout ce qu'ils peuvent, ... ; ils ne veulent entendre parler ni de l'histoire authentique, ni des conseils, ... ; ils s'opposent aux enseignements de la religion céleste, ... ; s'ils insistent, n'assouviront pas leur haine dédaigneuse que par leur humiliante mort** (voir le v. 119)**.**

N. **3**/118 :

1 – voir le v. **2**/28 :
Que les croyants ne prennent pas les impies (*kâfiryn, ...* voir le v. 116) pour affidés au lieu [de prendre] des croyants – celui qui agirait ainsi ne serait plus en rien [lié] à l'égard de DIEU – à moins que, en apportant beaucoup de circonspection dans vos paroles et actions, vous ne cherchiez à vous garder d'eux...



*hä~'antum 'ülã'i tuhibbûnahum wa lâyuhibbûnakum wa tu'minûna bi-lkitâbi kullihï wa 'idhâ laqûkum qâlû~ 'âmannâ wa 'idhâ khalaw ᶜaddû ᶜalaykumu-l'anâmila mina-lghayzi qul mûtû bighayzikum 'inna-**lläh**a* ***ᶜalym****u(n) bidhâti-ssudûri*

119 **Voici, vous les aimez alors qu'eux, ils ne vous aiment pas, et** [vous] **vous croyez à l'Écriture dans sa totalité** [mais ils ne croient pas au Livre] **; lorsqu'ils vous rencontrent, ils disent : ''Nous croyons'', et lorsqu'ils se trouvent seuls, ils se mordent les doigts de colère contre vous.**

Dis[-leur] **: ''Mourez de votre colère ! En vérité DIEU connaît parfaitement ce qu'il y a** [des secrets] **dans les cœurs''.**
hâ 'antum 'ülâ'i : litt. « Voici que vous, vous êtes ceux qui… »

Ô croyants vous aimez, de bon cœur, que les impies (*kuffâr* (voir le v. 116)**)** [dans la mesure de leur possibilité] **abandonnent leurs péchés et immoralités, …, s'améliorent et se redressent effectivement, reviennent sur le bon chemin divin, réussissent dans tous les domaines de la vie d'ici-bas et de l'au-delà** (se trouvent dans le Paradis…)**,**

alors qu'eux, ils ne vous aiment pas,

A cause d'avoir commis les péchés et immoralités [mensonge, alcool, luxure, envie, injustice, haine, jalousie, orgueil négatif, égoïsme, corruption, dépravation, vice, …] **ils se trouvent dans un état d'âme où ils n'aiment pas sincèrement les gens honnêtes, croyants ; au contraire, ils ne cherchent qu'à vous être hostiles et à vous tromper (…) ;**

wa tu'minûna bi-lkitâb … **et** [vous] **vous croyez à l'Écriture dans sa totalité** [ou, vous croyez à tous les Livres célestes, mais ils n'y croient pas] **;**

A cet endroit, le terme *kitâb* a le sens du pluriel ; en effet les croyants reconnaissent le Livre que DIEU a fait descendre vers eux de même qu'ils reconnaissent le 'Livre' (la Torah et l'Évangile) qu'Il fit descendre vers les Gens de l'Écriture ou tout autre 'Livre' que DIEU révéla aux Prophètes [tel le Zabûr révélé à Davûd (David) ᶜ·] ; c'est l'avis d'Ibn ᶜabbâs.

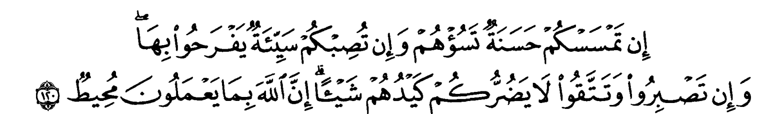
lorsqu'ils vous rencontrent, ils disent : ''Nous croyons'', ces impies (*kafara*) affirment, par crainte pour eux-mêmes et pour leurs biens, qu'ils reconnaissent le Prophète ᶜ·, le Livre, mais dès qu'ils se retrouvent loin des croyants ils se mordent les doigts de colère contre les croyants ;

Voici un signe patent d'hypocrisie (…).

Cette expression marque l'état d'âme critique (insupportable) où ces *kuffâr* (impies) se trouvent, de façon qu'ils risquent de commettre les actes très dangereux [à l'égard d'eux-mêmes ou, dans la société et envers les autres].

Dis[-leur] **: ''Mourrez de votre colère ! En vérité DIEU connaît parfaitement ce qu'il y a** [des secrets] **dans les cœurs'' et c'est de Lui qui dépend la sentence finale.**

[Ô impies obstinés ! Si vous ne vous repentez pas] votre propre colère et haine vous mèneront vers la mort. [Mourir vaut mieux que de rester en vie et multiplier les crimes].



*'in tamsaskum hasana(t)un tasû'hum wa 'in tusibkum sayyi'a(t)un yafrahû bihâ wa 'in tasbirû wa tattaqû lâyadurrukum kayduhum chay'an 'inna-**Ilâh**a bimâ ya*ᶜ*malûna muhytun*

120 **Qu'un bien vous arrive leur fait mal ; qu'un mal vous atteigne, ils s'en réjouissent. Mais si vous patientez** [sur le chemin de DIEU] **et si vous êtes pieux vertueux, leur intrigue ne vous fera pas** [intrinsèquement] **du tort. En vérité, DIEU cerne** (et connaît) **leurs actes.**

Qu'un bien vous arrive (à vous les croyants) [ne leur plaît pas] **leur semble mal ;** [tandis qu'un bien qui arrive à qui que ce soit, les croyants s'en réjouissent].

Ibn Jurayh commente ainsi ce verset : « Il est pénible aux impies (*kuffâr* (voir le v. 116)**) de voir l'union et la concorde (*'ulfa*) entre les croyants ; ils se réjouissent de voir les croyants se diviser et s'opposer les uns aux autres ». Certes, l'objet du passage est très général : tout bien [petit ou grand, matériel ou spirituel, …] qui arrive aux gens honnêtes et croyants, les impies obstinés - ayant une mauvaise situation d'âme - sont gênés, ne peuvent pas voir leur réussite, leurs progrès.**

Qu'un mal vous atteigne (vous les croyants)**,** [les impies] **s'en réjouissent.**

Un autre caractère des impies (*kuffâr*) consiste en ce que si un mal arrive aux gens honnêtes et croyants, [dans leur tréfonds] les impies s'en réjouissent.

Remarque : Joie maligne (*chamâta(t)*) est très grave et sera punie ici-bas et dans l'au-delà.

A part les ignorants, athées, antireligieux, etc. qui font preuve d'impiété, beaucoup de gens [en orient et en occident, dans leur vie quotidienne] **commettent impiété** [petite ou grande, latente ou patente…, dégradante, etc. (voir N. 1 du v. 116)] **! C'est un fléau… ! Le passage suivant indique la solution, le remède :**

'in tasbirû wa tattaqû lâyadurrukum kayduhum chay'an **:**

***sabr* :** constance et endurance (dans l'obéissance aux ordres divins) ; maîtrise de soi ; patience (qualité qui fait qu'on persévère honnêtement dans une entreprise, activité, un travail de longue haleine, tout cela dans le chemin de DIEU) ; ….

sabr loin d'être quelque chose de passif, latent, etc. implique une perspicacité humaine et honnête.

A propos de ***sabr*** voir aussi l'explication des versets **2**/45 (et N. 1, catégorie de *sabr*, comment s'y initier), 61, 153 comment développer une bonne capacité ou créer une nouvelle capacité [bonne mutation]), 155, 175, 177, 249 et **3**/17.

{L'une des conditions requises pour parvenir à la perfection (devenir Homme parfait ou Femme parfaite) est *sabr jamyl* (dévotionnelle désintéressée) dans la recherche et lors de visite des Lumières …}.

***waqiya, wiqâya* :** abriter, conserver ; défendre ; garder ; prendre des précaution ; protéger ; garantir ; prémunir ; sauvegarder.

***taqwä* :** piété, vertu : [s'abriter, se conserver, s'abstenir rigoureusement des interdits de DIEU (des choses *harâm*, des péchés, des contre-indications, etc.), sentiment de se protéger contre les choses prohibées, accompagné de crainte révérencieuse à l'égard de DIEU] et accomplir sincèrement les ordres de DIEU (Ses indications) ; (voir la sourate **4**, …).

Voir aussi l'explication des versets **2**/2, 103, 187, 194, 203, 212, 223, 231, 233, 282 ; **3**/15, etc.

N. B. la pratique de *s̲abr* et de *taqwä*, dotée de l'intention d'obéissance sincère à DIEU, renforce (engendre une nouvelle énergie), fortifie, assainit, raffine et transcende incroyablement l'âme [voir par exemple les bons effets inédits et inouïs du Jeûne, mentionnés au cours de l'explication du v. **2**/183] **; elle immunise* l'homme contre les effets néfastes des agissements perfides des impies** [ou des gens idolâtres, hypocrites, injustes etc.] **et contre les malheurs, maladies…. Plus l'homme observe la *s̲abr* et la *taqwä* plus il est à l'abri des stress, … ; et vice-versa. L'immunité** [la paix, le salut, le bonheur et la joie réels] **de l'homme est, dans tous les domaines de la vie, en rapport direct avec l'observance de *s̲abr* et de *taqwä*.**

Remarque : si un homme [ou un groupe] n'est pas bien (pleinement, totalement) **pieux et vertueux il risque de commettre une impiété, injustice...**

Ce qui vient d'être mentionné concerne l'homme lui-même (sa vie personnelle)**. On peut généraliser la notion et penser à la *s̲abr* et à la *taqwä* concernant la vie des siens, de ses descendants, de la société (…)**

* Formes d'immunités : il y a immunité naturelle (créée par DIEU), ou acquise, spontanée, provoquée ; personnelle, physique, intellectuelle, mentale, spirituelle, sociale, immédiate, future…

si vous êtes constants et endurants (dans l'obéissance aux ordres et enseignements divins) **et si vous vous gardez des choses interdites, alors la machination des impies** (*kuffâr*) [idolâtres, hypocrites, les gens ignorants, injustes… (Voir la N. 1 du v. **3**/106)] **ne vous nuira** [intrinsèquement][1] **en rien.**

Le verset dit ensuite aux croyants que si vous patientez dans l'obéissance à DIEU [dans tous les domaines de la vie] **en respectant Son ordre et si vous vous gardez**

[par intention et action] **de toutes les désobéissances, alors la machination** [et les nocivités…] **des impies, …, ou, leur tentatives pour vous éloigner de la Voie divine, … ne vous nuiront** [n'auront pas un effet intrinsèque] **en rien. Rien du comportement des impies à l'égard des croyants ni rien de leurs autres désobéissances n'échappe à DIEU qui cerne leurs actes** (voir fin du verset) **et Il sanctionnera les impies, …,** [d'une façon parfaitement juste] **en fonction de leurs actions, ici-bas et dans l'au-delà ; et Il récompensera largement les gens innocents, honnêtes et croyants pratiquants pieux-vertueux, savants ;** {l'expérience et l'histoire authentique confirment ces vérités}**.**

L'expression *'in taṣbirû wa tattaqû* **bien pratiquée, servira d'une solution, voire d'une ordonnance céleste, assurant la santé** [sécurité, paix, prospérité, force et énergie réelles] **de chaque homme** [ou groupe] **désireux, honnête et croyant face au *kufr*** (impiété, injustice, etc.)***, chirk*** (idolâtrie) (cf. **2**/125, N. 7)***, nifâq*** (hypocrisie)**[2 et 3] des gens ignorants, méchants, malins, injustes, criminels, …[3].**

La pratique sincère de ***ṣabr*** (accomplir les ordres divins *farâ'iḏ*) et ***taqwä*** (s'abstenir des choses *ḫarâm* + s'acquitter des ordres divins) immunise l'homme contre les virus pathogènes et face aux mauvais effets venant du milieu et des êtres sataniques (voir les sourates **113** et **114**).

Du point de vue structurel, compte tenu des explications des versets précédents et suivants, on peut dire, en gros, que ce verset 120 a un caractère conclusif par rapport à ce qui précède et introductif par rapport à ce qui suit.

En effet, la première période de cette sourate (v.1-120), commencée par une introduction fondamentale et générale, évoque plus spécialement les impies (voir le v. 116) dans leurs différents rapports avec les croyants (ibid.), en marquant les limites de tels rapports et en avertissant des risques qu'ils comportent. Pour ne pas avoir à pâtir de ces relations ou de ces contacts et, en plus, convier, de bon cœur et de bonne action, les impies, sur le chemin droit, les croyants sont invités à s'armer de patience (constance dans l'obéissance aux ordres divins) **et de piété** (s'abstenir des choses prohibées) voir, plus haut, les significations de ***sabr*** et ***taqwä*.**

*'inna-**llāh**a bimâ yaᶜmalûna muhytun* **:**

En vérité, [dans Sa Science] **DIEU embrasse ce qu'ils font, [ou, DIEU cerne** (et connaît) **leurs actes].**

Personne ni nulle autre créature [tel un démon, un djinn, etc.] n'est autocrate, les impies (*kuffâr*) non plus !

Nul ne gouverne par lui-même ; l'agissement des êtres [y compris machination, tartuferie, ruse, perfidie, injustice et crime de tous ceux qui font preuve d'impiété[4]] **est cerné, géré, soigneusement contrôlé à chaque instant, d'une façon parfaitement juste, par [la volonté de] DIEU !**

N. **3**/120 :

1 – 'intrinsèquement' parce que le Propriétaire Absolu de tout ce qui existe dans le monde [et les mondes] est DIEU, le Très-Sage, le Tout-Puissant, le Très-Bienfaiteur, …, Exalté soit-Il !

2 – il y a *kufr, chirk*, etc. véniels, et capitaux ;

Chaque individu a son univers, ses droits (ses avoirs), ses devoirs, ses comptes, ses rétributions [tous les facteurs intervenant pris en compte] ; de même pour un groupement, une société.

Dans tous les cas, les hommes sont invités à accomplir ce que DIEU a prescrit et, à s'abstenir de ce qu'Il a proscrit, afin de bénéficier de bons biens et de bons résultats dans leur vie immédiate et future.

3 – SOURCE DE FORCE (ÉNERGIE) VITALE HUMAINE : pratique de ***sabr*** et ***taqwä***.

sabr (persévérance dans l'obéissance et la pratique des indications de DIEU) et ***taqwä*** (s'abstenir des désobéissances, des choses interdites, illicites *harâm*), (voir aussi les définitions au début du verset).

Un croyant pratiquant qui, dans sa vie, fait un effort sincère et met en œuvre, d'une façon régulière, la ***sabr*** et la ***taqwä*** (c'est-à-dire l'ensemble des enseignements de l'excellent Islâm) sera de plus en plus guidé et récompensé par DIEU, matériellement et spirituellement ; il mènera [selon son niveau] réellement une bonne et heureuse vie, {en plus certaines choses, lois et formules qui existent dans le Système de la Création lui seront, agréablement [et confidentiellement], dévoilées, …} ; le serviteur, selon sa capacité, connaîtra et reconnaîtra la réalité du monde et la juste modalité de vivre (…) [il sera doué de la saine raison, ou aidé d'un Ange, Ami, Saint, Prophète, Livre ou par une inspiration authentique, une science infuse]. Ainsi il aura toute sa force vitale humaine, indispensable pour une vie effectivement édénique et paradisiaque ! [Vrai pour chaque individu et groupement dans toutes les circonstances].

4 – qu'il s'agisse d'un individu, d'une bande, d'un réseau, etc.

Au début, l'être ou le groupe, cède à son penchant, à son âme malveillante et aux tentations (péchés etc.), il fait le premier mauvais pas vers l'impiété ; immédiatement après, les tentations du Diable [ou de ses suppôts] surviennent, accompagnent le fauteur, l'encouragent, le poussent vers le pire ; il est sous l'égide du *tâghût* (voir **2**/257), son cœur est envahi, …, c'est ainsi qu'il commet des crimes énormes (beaucoup plus graves et dévastatrices que sa propre néfaste capacité pourrait commettre) ; parfois ses agissements ne démontrent que les choses 'purement' diaboliques ! …

La clausule annonce que malgré l'ampleur et la complexité des actions [impies], elles sont cernées, contrôlées [minutieusement] ; la portée d'agissement des impies [et de tout le monde] est limitée ; rien [petit ou grand] n'échappe au jugement de DIEU. Jamais, sur la terre, un despote, un dictateur, un tyran, etc. ou un groupe d'eux [ou leurs idéologies impies…] n'ont pu commettre les crimes qu'ils voulaient [ils sont arrêtés, balayés, éteints] !

وَإِذْ غَدَوْتَ مِنْ أَهْلِكَ تُبَوِّئُ ٱلْمُؤْمِنِينَ مَقَٰعِدَ لِلْقِتَالِ ۗ وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿١٢١﴾

*wa 'idh ghadawta min 'ahlika tubawwy'u-lmu'minyna maqäᶜida lilqitali wa-***Iläh***u* **samyᶜ***un* **ᶜalym***un*

121 [Ô croyants, souvenez-vous !] ou, Ô Prophète ! rappelle-toi] **lorsque tu laissas ta famille pour aller fixer aux croyants des lieux pour le combat et DIEU est Oyant et Très-Savant,**

Journée à laquelle ce verset fait allusion :

D'après Mujâhid, Qatâda, Rabîᶜ et Suddiyy, il s'agit bien de la bataille d'Ohod ('Uhud) ; …

Continuité avec les versets précédents (116-118) – **Le verset veut dire ceci : ô croyants ! Si vous pratiquez la *sabr* (patience, …) et la *taqwä* (piété) la machination des *kuffâr* (impies) ne vous nuira [intrinsèquement] en rien car, si vous êtes constants dans l'obéissance à l'égard de DIEU et si vous suivez l'ordre de Son prophète, DIEU vous soutiendrait contre les *kuffâr* jusqu'à la victoire** (à l'exemple du v. 152, etc.)

Par contre, si vous n'observez pas la 'patience' et si vous n'êtes pas pieux-vertueux, c. à. d. si vous n'agissez pas conformément à l'ordre de DIEU et à l'ordre de Son prophète et que vous ne vous gardez pas de tout ce que DIEU vous a interdit [notamment si vous ne cessez pas de prendre des affidés parmi ceux qui vous sont en réalité hostiles]**,**

alors il vous arrivera ce qui est déjà arrivé aux troupes d'Ohod[1].

Le v. 121 est un exemple concret et parfait d'application aux hautes[2] notions de *sabr* et *taqwä* enseignées au cours du v. 120 ; il traite du combat[3] dans le chemin de DIEU[4] : que les croyants se préparent, dûment, au combat en se prémunissant de *sabr* (patience, …) et de *taqwä* (voir le v. 120) **!**

wa 'idh ghadawta min 'ahlika tubawwy'u-lmu'minyna maqäᶜida lilqitali **:**

tubawwy'a : **c'est-à-dire la 'fixation des lieux' de combat ou encore l''assignation des postes' de combat ; …**

… Ibn Humayd a dit : « Le Prophète ˢ se rendit à Ohod après avoir fait la Prière de Jumuᶜa (…) et après avoir fait la Prière des morts sur l'un des Ansâr décédé ce jour-là (…) »[5]**.**

*wa-**llähu** u **samyᶜ**un ᶜ**alym**un* **:**

DIEU est l'Oyant (Samyᶜ) qui entend parfaitement tout, en l'occurrence de tout ce que les gens dirent, à propos, [dès les préparatifs jusqu'à la fin du combat d'Ohod]**, et Il est Très-Savant (ᶜalym) qui sait parfaitement ce que 'cachent les poitrines' de tous ceux qui t'ont accompagné.**

N. B. Les contenus des versets dont les clausules font état des Beaux Noms et Attributs de DIEU, reflètent les Noms et Attributs respectifs ; [méditer la même péroraison au v. **2**/244, …]**.**

N. **3**/121 :

1 – Lors du combat d'Ohod ('Uhud) certains d'entre les croyants, à cause d'avoir manqué à leur constance et à leur endurance (*sabr* et *taqwä*, (voir le v. 120)) désobéirent aux ordres de l'Envoyéˢ et se

disputèrent entre eux sur la conduite à adopter, ils ont subi une défaite (voir l'Histoire).

2 – ''hautes notions'', ou notions ''raffinées'' parce que les versets 124-125 traitent des anges (voir fin du v. 125) …

3 – Le **combat** dans la voie de DIEU [en respectant les conditions et modalités requises]* est un acte cultuel, à l'instar de la Prière, du jeûne, du Pèlerinage, …, il est très bénéfique ; voir l'explication des versets : **2**/190 (… attributs et caractères qu'un combattant musulman doit avoir), **2**/191-195, 213-218 (N. 2, v. 218 : hadîth du Prophète ﷺ : … du petit jihâd vers le grand jihâd…), **2**/196, 214, 216-218, 244, 249, 251, 253, 256 ; et autres versets dans le Saint Coran.
* d'où le début de la traduction :
'idh : Le verset est en fait destiné à ceux auxquels DIEU interdit de prendre pour affidé les impies [ou leurs similaires] ; or, ceux-ci avaient quelques méfaits et fautes dans leur comportement. Par ailleurs, le verset doit servir d'exemple pour les [bons] croyants ; c'est ainsi que l'interlocuteur est le Prophète ﷺ : [Ô Prophète ! rappelles-toi] **lorsque tu laissas ta famille pour aller fixer aux croyants …** et cela sert d'une leçon aux désireux et aux bons croyants [dans leur vie pour suivre la Sunna …].
Un autre point brillant consiste en la consultation (*machwara*) sincère que le Prophète ﷺ mena auprès de ses Compagnons et tous les participants à la bataille… (voir les détails dans les commentaires).

4 – et peut s'élargir sur tous les domaines de la vie quotidienne, individuelle, familiale et sociale.

5 - La bataille n'eut lieu que le lendemain, un Samedi de la mi-Chawwâl de l'an trois de l'Hégire.

… Au début de la bataille, tant que l'armée suivait l'ordre et les instructions du Prophète ﷺ, elle eut le dessus et dispersa l'adversaire ; mais après, la situation a changé (…). La défaite [ultérieure] de Ohod fut la conséquence de deux choses :

- d'une part, la défection d'un groupe de trois cents hommes qui abandonnèrent leur poste et retournèrent à Médine sous

l'instigation du notable médinois Cabd-allâh ibn 'Ubayy ibn Salût, meneur des hypocrites arabes, celui-là même qui avait conseillé au Prophète de rester dans Médine et d'y attendre les ennemis ;

- d'autre part l'abandon de leur poste par la majeure partie des cinquante archers que le Prophète ﷺ avait placés sur ses arrières, sur le flanc de la montagne d'Ohod, sous le commandement de Cabd-allâh ibn Jubayr, et voulurent se précipiter sur le butin dès qu'ils entrevirent la première victoire.

Or dans les deux cas, il s'agissait d'un manque de patience (***sabr***) et d'une désobéissance à l'égard du Prophète ﷺ (manque de ***taqwä***).

إِذْ هَمَّت طَّآئِفَتَانِ مِنكُمْ أَن تَفْشَلَا وَٱللَّهُ وَلِيُّهُمَا ۗ وَعَلَى ٱللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ ٱلْمُؤْمِنُونَ ﴿١٢٢﴾

*'idh hammat ttã'ifatäni minkum 'an tafchalâ wa-**lläh**u waliyyuhumâ wa cala-**lläh**i falyatawakkali-lmu'minûna*

122 [Ô croyants ! Souvenez-vous ! ou] Ô Prophète ! rappelle-toi] **lorsque deux groupes parmi vous songèrent à faire défection mais que DIEU fut leur Protecteur ! Que ce soit donc sur DIEU que s'appuient les croyants !**

DIEU était Oyant et Très-Savant lorsque deux de vos troupes songèrent à faire défection.

… D'après Ibn Ishâq : « Ces deux groupes sont les Banû Salima et les Banû Hâritha, appartenant respectivement au clan des Khazraj et à celui des Aws. Ils formaient les deux ailes de l'armée [du Prophète ﷺ à Ohod] ».

… D'après Suddiyy, le Prophète ﷺ sortit accompagné de près de mille combattants et il leur promit la victoire s'ils observaient la *sabr* [et la *taqwä* (voir le v. 120) **dans le combat]. Lorsque Cabda-llâh Ibn 'Ubay ibn Salût revint avec trois cent combattants (…) le groupe des Banû Salima et celui des Banû Hâritha songèrent à revenir avec lui. Mais DIEU les en préserva et le Prophète ﷺ resta avec sept cents combattants.**

*wa cala-**lläh**i falyatawakkali-lmu'minûna* **:**
Que ce soit donc sur DIEU que s'appuient les croyants !

***wakyl* :** mandataire ; protecteur ; procurateur ; régisseur.
'awkala, 'ikâlan *h, 'ilä* : avoir confiance/mettre sa confiance en ; s'en rapporter/s'en remettre à.
tawakkala ᶜala-lläh : s'en remettre à DIEU ; faire confiance en DIEU.

Lorsque le croyant a une faiblesse ou manque de force, qu'il s'appuie sur DIEU, qu'il Lui demande aide [et Il l'aidera dans son affaire]. Il le défendra jusqu'à ce qu'il parvienne à son but et Il le renforcera dans son intention.[1]

Dans toutes les affaires d'ici-bas :

Après avoir fait leur mieux et observé la *sabr* et la *taqwä* (v. 120) **: que les croyants s'en remettent à DIEU, louangé soit-Il !**

N. **3**/122 :

1 – La 'Sîra' signale le cas, fort intéressant dans le contexte de cette sourate, de 'Mukhayriq', un Juif de Médine qui avait reconnu ouvertement que Muhammad était le véritable Prophète annoncé et qui le fit savoir sans ambiguïté : son affinité naturelle avec le Judaïsme fit toutefois qu'il préféra rester dans sa forme traditionnelle. Mais le Jour de Ohod en voyant le Prophète de DIEU assailli par les impies, il considéra qu'il était plus important au regard de DIEU de le soutenir que de respecter le Sabbat. Après avoir invité vainement les autres Juifs à le suivre, il se rendit donc sur le champ de bataille, et combattit au côté des Croyants. Il fut tué et le Prophète ﷺ dit de lui : « Mukhayriq était le meilleur des Juifs ».

وَلَقَدْ نَصَرَكُمُ ٱللَّهُ بِبَدْرٍ وَأَنتُمْ أَذِلَّةٌ فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ١٢٣

wa laqad ***nasara****kumu-****lläh****u bibadrin wa 'antum 'adhilla(t)un fa-ttaqû-****lläh****a laᶜallakum tachkurûna*

123 **D'ailleurs DIEU vous a bien secourus à Badr alors que vous étiez peu nombreux ; soyez pieux à l'égard** [des enseignements] **de DIEU afin de** [Lui] **être reconnaissants !**

D'après certains dont Chaᶜbî, Badr désignait le nom d'une personne qui possédait un puits à cet endroit, situé à

droite sur la route de Médine à la Mecque, et par la suite l'endroit fut appelé du nom de cette personne[1].

Continuité avec le v. 120. **Ce verset veut dire : si vous observez la *sabr* et la *taqwä*, la machination des impies (*kuffâr*) ne vous nuira en rien et DIEU vous soutiendra jusqu'à la victoire ; D'ailleurs DIEU vous a bien secourus à Badr … suivez donc Ses ordres et Ses interdits afin d'être reconnaissants, afin de Le remercier de la Grâce qu'Il vous a accordée en vous soutenant contre vos ennemis.**

N. **3**/123 :

1 – Badr est situé à environ une centaine de kilomètres au sud de Médine. La Journée de Badr eut lieu pendant le mois de ramadan en l'an II de l'Hégire (624 ap. J. C.).

Le mot '***badr***' signifie : plein ; complet ; parfait.



'idh taqûlu lilmu'minyna 'alan yakfiyakum 'an ***yumiddakum rabb****ukum bithaläthа(t)i 'äläfin mmina-lmalä~'ika(t)i munzalyna*

124 [Ô croyants, souvenez-vous ! ou] Ô Prophète ! rappelle-toi] **lorsque tu as dit aux croyants : « Ne vous suffit-il pas que DIEU vous soutienne par trois mille anges descendant** [vers vous] **? »**

Au début du combat d'Ohod, les croyants commencèrent bien la bataille mais ils ont dérapé (ont délaissé la *sabr* et la *taqwä*) **: les uns abandonnant le combat, d'autres quittant leur poste pour se précipiter sur le butin, par conséquent ils subirent une défaite (…)**

Le v. 124 fut révélé avant la fin du combat. DIEU évoque le soutien qu'Il accorda auparavant aux croyants à Badr[1] ; ce verset provoqua chez les croyants un nouvel élan pour continuer le combat d'Ohod [et se sauver de défaite définitive].

N. **3**/124 :

1 – D'après certains commentateurs qui se réfèrent à …ᶜâmir, les croyants apprirent, avant la bataille de Badr, que Karz inb Jâbir al-Muhâribî [chef d'un clan d'impies] viendrait en aide aux impies-idolâtres. Cela fut pénible aux croyants et c'est alors que DIEU révéla au Prophète ﷺ le passage où Il avait promis aux croyants de les soutenir de trois mille anges …. (Voir le verset suivant).



balä~ 'in tasbirû wa tattaqû wa ya'tûkum mmin fawrihim hädhâ yumdidkum **rabb***ukum bikhamsa(t)i 'âläfin mmina-lmalä~'ika(t)i musawwimyna*

125 **Bien sûr ! Si vous** (les croyants continuez à) **observer la *sabr* et la *taqwä*, au cas où** [les impies] **vous assailliraient subitement, votre Seigneur vous soutiendra de cinq mille anges prenant des marques de distinction.**

Ce verset [révélé à l'occasion de la défaite survenue lors du combat d'Ohod (voir le v. 137)] **annonce aux croyants une nouvelle notion : si les croyants persistent dans l'état de *sabr* et *taqwä*** (v. 120) **au cas où les impies les assailliraient subitement pour les écraser, le Seigneur** [des mondes] **soutiendra les croyants** [qui observent la *sabr* et la *taqwä*] **de cinq mille anges …. C'est une nouvelle notion : Parmi d'innombrables points on note :**

- **étant donné que les anges sont absolument aux ordres de DIEU, donc leurs agissements sont 'angéliques'** (c. à. d. bons, biens, utiles, bénéfiques, etc.) **à l'égard de tous les hommes** [pieux-vertueux ou impies (chacun selon son rang)] **;**
- **les versets 3**/124, 125, … **laissent entrevoir que la descente des anges pour soutenir ou secourir les croyants** [pieux-vertueux, dévots…] **fait partie intégrante du programme du Système de la Création ;**
- **l'objet des versets 124, 125 peut être généralisé : chaque homme, groupement, etc. remplissant les conditions**

requises, bénéficiera de la descente des anges[1]… {Grâce à DIEU, des milliers d'anges descendent sur les croyants pieux-vertueux ; et/ou des milliers de fois les anges peuvent descendre sur une personne pieuse, vertueuse, dévote, … !}

musawwimyna **:**

… anges porteurs de signes distinctifs. D'après certains commentateurs '*musawwim*' accentue l'éloge que DIEU fait des anges, et c'est par leur pure obéissance à DIEU ; [les commentateurs ont présenté d'autres interprétations aussi]**.**

N. **3**/125 :

1 - FORCE (ÉNERGIE) DÉFENSIVE DE L'HOMME FACE AUX ASSAUTS DES 'IMPIES' [OBSTINÉS].

Introduction : Presque toutes les difficultés, maladies, malheurs, divorces, …, vol, prison, drogues, tourments, politiques complexes et compliquées, homicides, bagarres, guerres (…) dans le monde [dans la vie individuelle, dans la famille, dans la société, …,] découlent de *kufr* (ignorance, impiété, s'abandonner aux choses mondaines, injustice, crime…)*, chirk* (idolâtrie, adorer les choses de ce monde au lieu de DIEU)*, nifâq* (hypocrisie (voir la N. 1 du v. 106), mensonge) des gens ignorants, malhonnêtes, malveillants, méchants, malins, le Diable et tous ceux qui sont devenus ses suppôts.

Pour faire face à toutes ces choses négatives dont, très souvent, les effets funestes dépassent la capacité de résistance du croyant, celui-ci peut implorer l'aide de DIEU, ou grâce à Lui, le serviteur sera soutenu par les anges.

ANGES : Déjà, au cours de l'explication des versets **2**/30, 31, 34, 98, 161, 177, 210, 248 ; … nous avons signalé quelques mots à propos des Anges : fonction des anges, les anges pourraient-ils être visibles pour les hommes ? ....

Les Anges font partie des moyens de guidance de l'homme…

Dans une soixantaine de versets du Saint Coran, le terme *malak* (ange) et ses dérivés sont employés, l'interprétation authentique

desquels pourrait offrir une bonne connaissance et compréhension des Anges.

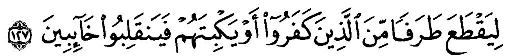
وَمَا جَعَلَهُ ٱللَّهُ إِلَّا بُشْرَىٰ لَكُمْ وَلِتَطْمَئِنَّ قُلُوبُكُم بِهِۦ ۗ وَمَا ٱلنَّصْرُ إِلَّا مِنْ عِندِ ٱللَّهِ ٱلْعَزِيزِ ٱلْحَكِيمِ ١٢٦

wa **mâjacalahu-llähu** *'illâ buchrä lakum wa litaṯma'inna qulûbukum bihï wa ma-*
nnaṣru 'illâ min **cindi-llähi-lcazyzi-lḫakymi**

126 **DIEU ne le fit que pour vous annoncer une bonne nouvelle et rassurer vos cœurs. La victoire ne vient que de DIEU, le Puissant honoré, le Sage.**

DIEU n'envoie les Anges en renfort qu'en guise de bonne nouvelle pour les croyants pieux-vertueux et pour que, par là, leurs cœurs s'apaisent et qu'ils continuent leur devoir (accentuent leur dévotion).

La victoire, synonyme de bon résultat parfait et permanent, ne s'obtient qu'en restant sur le chemin de DIEU, en pratiquant sincèrement les prescriptions et en s'abstenant des proscriptions de DIEU car c'est Lui le Puissant honoré Qui crée, dirige et gère sagement toutes les créatures (leurs lois, formules et finalités) et que La victoire ne vient que de DIEU, Il est Puissant pour vous accorder la victoire honorablement, et d'une façon juste et Sage.



liyaqṯaca *ṯarafan̲ mmina-lladhyna kafarû~ 'aw* **yakbitahum** *fayanqalibû khã'ibyna*

127 [Il en fut ainsi] **afin de tailler une partie des impies** [très obstinés] **ou les humilier en sorte qu'ils s'en retournent déconfits.**

Si l'on met ce verset en rapport avec le précédent, il veut dire ceci : la victoire ne viendra que de DIEU pour que, s'Il vous la donne à présent à Oḫod[1], Il taille les impies [très obstinés].

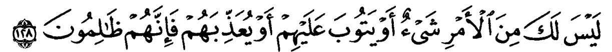
… Suddiyy a dit à propos du premier passage du verset : « ''Afin de tailler une partie des impies'' : DIEU fait allusion aux

impies [très obstinés] **qui périrent lors de la bataille d'Ohod … » ;**

Si l'on met ce verset en rapport avec celui évoquant Badr (123), il veut dire ceci : DIEU vous a bien soutenus à Badr pour anéantir une partie de ceux qui sont impies [très obstinés] envers les enseignements divins ;
… Qatâda interprète ainsi « … certains des notables et chefs des impies [obstinés] furent tués … »**.**
'aw yakbitahum **= (litt.) « à moins qu'Il ne les renverse » : les humilie en sorte qu'ils s'en retournent déconfits** (dépités) **: déçus de n'avoir pu vous faire subir la défaite qu'ils espéraient vous infliger.**

N. **3**/127 :

1 – Nous réitérons que l'objet du verset ne se limite pas à la bataille d'Ohod [qui est un exemple concret, parfait, imprimé dans l'histoire authentique, …] ; il est en vigueur [partout, toujours, dans la vie individuelle, familiale, sociale] parmi les impies et les gens honnêtes pieux-vertueux, {en d'autres termes : entre 'impiété' et 'piété' des êtres}, avec l'intervention positive [et utiles pour tous les hommes] venant d'en haut (ordinairement en fonction des intentions, actions et gestion de l'homme) ; et que ce processus aura lieu dans la vie de chaque homme et chaque groupement jusqu'à la fin des temps [donc l'analyse et la synthèse des versets récents (comme d'ailleurs tous les versets du Saint Coran) s'avèrent indispensables pour tous les désireux pour s'en servir dans la vie].



laysa laka mina-l'amri chay'un 'aw yatûba ᶜ*alayhim 'aw* yuᶜadhdhibahum *fa'innahum zälimûna*

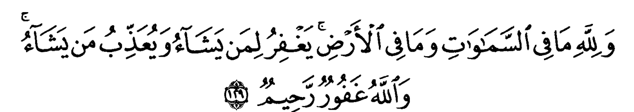
128 **Tu n'as** [ô Prophète] **nulle part dans le décret** [de DIEU] **; ou bien** [DIEU] **les pardonne, ou Il les châtie car ils sont injustes.**

(litt.) « de cet ordre [de choses] rien ne te revient » ô Prophète ! car tu n'as qu'à faire exécuter l'ordre de DIEU ; en définitive, c'est Lui qui décide de ce qui concerne les impies [obstinés] et nul autre que Lui ne détient le jugement en la matière.

Circonstances **: il est rapporté que ce verset fut révélé à l'Envoyé ﷺ lors de la Journée d'Ohod.**

… Qatâda a dit : «Le jour d'Ohod, le Prophète ﷺ fut blessé, l'une de ses dents fut cassée et sa cotte [un peu] déchirée ; …. Le Prophète ﷺ prononça ces mots : ''Qu'en est-il des gens qui agissent de cette façon avec leur Prophète alors qu'il les appelle à DIEU !''

C'est alors que DIEU, béni et exalté soit-Il, fit descendre ce verset : ''Il ne t'appartient pas de décider si DIEU les pardonnera ou s'Il les châtiera à cause de leur injustice obstinée.



*wa liIlläh*i *mâ fy-ssamäwäti wa mâ fy-l'ardi* yaghfiru *liman* yach'u *wa* yuᶜadhdhibu *man* yachã'u *wa-***Ilähu** **ghafûr***un* **rrahym***un*

129 **A DIEU appartient ce qui est dans les Cieux et ce qui est sur la Terre ; Il pardonne à qui Il veut et châtie qui Il veut. DIEU est Tout-Pardonnant** [et] **Très-Miséricordieux.**

Le verset veut dire ceci : ô Prophète ! (litt.) « de cet ordre de choses [concernant ces gens] rien ne te revient » car tout ce qui est dans les Cieux, sur la Terre, à l'Orient comme à l'Occident, tout cela appartient à DIEU et non à toi[1] ni à eux[2]. C'est DIEU qui décide à leur sujet ce qu'Il veut. Il pardonne les créatures [apparemment] désobéissantes qu'Il aime et leur pardonne et Il sanctionne qui Il veut[3].

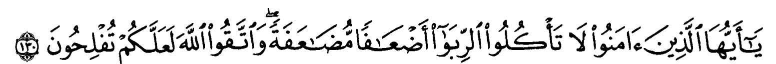
En vérité Il est Tout-Pardonnant (Ghafûr) : Il voile (*satara*) les péchés à qui Il aime les voiler, Il peut décider de ne pas sanctionner dans la vie immédiate les péchés de ces gens même s'il s'agit de crimes d'une extrême gravité ; [Il est] Très-Miséricordieux (Rahym) : c'est Lui qui accorde les biens [et les bienfaits] à qui Il veut.

N. **3**/129 :

1 – Aux croyants ne revient que d'observer la *sabr*, la *taqwä* et d'obéir au Prophète ﷺ sincèrement, jusqu'à la fin des affaires ! (voir la N. 3).

2 – Ce qu'incombe aux impies (*kuffâr*) est de se repentir avant qu'il ne soit trop tard ! (…)

3 - Car c'est uniquement DIEU qui connaît les agissements des êtres, dès le début, ainsi que tous les facteurs intervenants et la réalité des choses ; le jugement n'est qu'en Sa Main, Il est Miséricordieux.



*yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû lâta'kulu-rribä~ 'ad*c*äfan mmudä*c*afa(t)an wa-ttaqû-**lläh**a la*c*allakum tuflihûna*

130 **Croyants, ne consommez** (ne pratiquez) **pas l'usure en portant des additions multipliées. Soyez *muttaqiy* (pieux) envers DIEU, afin que vous réussissiez** [à parvenir à la félicité]**.**

Le verset interdit ici aux croyants de pratiquer l'usure[1] que les gens pratiquaient dans la période de l'Ignorance et qui consistait à doubler la dette chaque année lorsque celle-ci n'avait pas été acquittée (cf. explication des versets **2**/275-279)**. Puis il leur ordonne d'observer la *taqwä* (s'abstenir des interdits[2]) déclarés par DIEU, la raison à l'appui : afin qu'ils atteignent le succès (la félicité).**

Remarque : pour avoir une idée des méfaits et des nocivités de la consommation des choses illicites (*harâm*), y compris les produits de l'usure, voir les versets mentionnés dans la N. 2 infra.

N. **3**/130 :

1 – **Ne consommez pas les produits de l'usure ….**

Au v. **30**/39 l'objet en question est sévèrement déconseillé ; le v. **4**/161 en donne un exemple déplorable chez les impies des Juifs ; le v. **3**/130 déclare l'interdiction et les versets **2**/275 – 279 annoncent l'extrême gravité et danger de l'usure.

RÉFLEXION : rapport (continuité) des versets 130-138 avec les versets précédents :

Le mot (ou phénomène de) *taqwä** mentionné dans les versets 130 (*wa-ttaqû-**lläh**a*), …, 132 (*muttaqyn*) [et son développement dans les versets 133-138] laisse à envisager un 'rapport' fonctionnel entre ces versets et les précédents : s'abstenir des interdits [pour obéir purement aux ordres de DIEU] engendre, chez l'homme, des forces et énergies [positives] inédites et inouïes, pures énergies indispensables dans les combats [et d'autres affaires aussi] sur le chemin de DIEU.

* La qualité et la valeur des agissements de l'homme, dans tous les domaines de la vie, dépend de son *sabr&taqwä*.

2 - A propos des choses interdites, illicites (***harâm***) voir l'explication des versets :

2/54 (N. 2), 81 (N. 1), 134 (gain illicite), 145 (N. 1), 153 (parole de ᶜaliyy), 168 (N. 5), 171 (N. 2), 173, 175, 209 (N. 2), 219 (N. 2 et 3), 235, 275…

وَٱتَّقُواْ ٱلنَّارَ ٱلَّتِيٓ أُعِدَّتۡ لِلۡكَٰفِرِينَ ١٣١

wa-ttaqû-nnâra-llaty~ 'uᶜiddat lilkäfiryna

131 **Redoutez** (évitez) **le Feu qui a été préparé pour les impies** [obstinés]**.**

Gardez-vous du Feu qui sera l'expression de désobéissance obstinée des impies.

Chaque désobéissance (péché, immoralité, impiété *kufr* ; idolâtrie, *chirk* ; hypocrisie, *nifâq* ; injustice,

z̲ulm **; transgression, etc.) et les variétés de chacune d'elles auront leurs sanctions, celles-ci aussi étant diversifiées selon le cas[1].**

Le verset a mis ceux qui consomment les produits de l'usure [additionné à chaque terme] **sur un pied d'égalité avec les impies [obstinés] (*kuffâr*).**

Dans le Système de la Création, toutes les sanctions, remontrances, l'Enfer et tous les 'Feux', sont les justes réactions des actions injustes obstinées des gens ; ils ne sont que l'expression juste et exacte de mauvais effets de mauvais actes [des individus, groupes, sociétés].

N. **3**/131 :

1 – sous forme de malheurs, maladies, 'malchance', accidents, stress, ….

Les paroles des Prophètes c., Imâms *ma*c*s̲ûm*, Saints, Amis, …, laissent parfois entrevoir précisément la sanction respective de tel ou tel péché (voir les ouvrages appropriés authentiques).

وَأَطِيعُوا۟ ٱللَّهَ وَٱلرَّسُولَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴿١٣٢﴾

*wa 'aty*c*û-**llâh**a wa-rrasûla la*c*allakum turh̲amûna*

132 **Obéissez à DIEU et au Prophète afin qu'il vous soit fait miséricorde !**

Le verset propose la bonne solution adressée à tous les hommes : Obéissez à DIEU et au Prophète ;

Lorsque l'homme apprend les enseignements divins et les met en œuvre, petit à petit, il s'harmonise et s'accorde, sciemment, avec le Système de la Création dont il fait partie ; il est en ligne avec les vérités et réalités des choses dont il a besoin ; selon son rang, ses pensées, programmes, entreprises, agissements…, sont justes et exactes aboutissant aux bons et agréables résultats dans la vie d'ici-bas et de l'au-delà.

Voici un encouragement divin assuré.

۞ وَسَارِعُوٓاْ إِلَىٰ مَغۡفِرَةٖ مِّن رَّبِّكُمۡ وَجَنَّةٍ عَرۡضُهَا ٱلسَّمَٰوَٰتُ وَٱلۡأَرۡضُ أُعِدَّتۡ لِلۡمُتَّقِينَ ١٣٣

wa sâriᶜû ʻilä maghfira(t)in mmin **rrabb***ikum wa janna(t)in ᶜarduha-ssamäwätu wa-lʻardu ʻuᶜiddat lilmuttaqyna-*

133 **Et hâtez-vous vers un pardon de votre Seigneur et vers un Paradis dont l'ampleur est** [celle] **des Cieux et de la Terre, préparé pour ceux qui observent la *taqwä*** (qui sont pieux-vertueux)**,**

Dans les versets coraniques, très souvent, le mot 'pardon' va de paire avec le 'Paradis' ; car, les serviteurs doivent être purifiés et pardonnés afin de pouvoir entrer au Paradis ; {les deux mots sont développés respectivement dans les versets 135 et 136}.

hâtez-vous ;

Empressez-vous et devancez-vous mutuellement vers un pardon (*maghfira*) de votre Seigneur : pour obtenir Son pardon ; (voir le v. **2**/268)**.**
maghfira(t) signifie : pardon, absolution ; miséricorde ; rémission ; indulgence ; recouvrir ; voiler**.**

et un Paradis dont l'ampleur est [celle] **des Cieux et de la Terre[1], c. à. d. un Paradis dont l'ampleur est l'ampleur des sept Cieux et de la Terre [ou, des sept Terres] réunies. Les choses sont dites de cette façon pour insister sur l'immensité (*siᶜa*) du Paradis.**

On rapporte que le Prophète ﷺ fut interrogé à propos de ce verset de la façon suivante : quelqu'un [faisant allusion à ce passage] lui dit :''Voilà bien le Paradis dont l'ampleur est celle des Cieux et de la Terre ! Mais où est alors l'Enfer ? ''

Le Prophète ﷺ répondit : ''Gloire à DIEU (*subhâna-lläh*) ! Où est donc la nuit quand arrive le jour ?''[1].

[Paradis] **préparé** [en guise de récompense] **pour ceux qui observent la *taqwä*** (qui sont pieux-vertueux), ***muttaqyn* qui se gardent des désobéissances et en conséquence, obéissent à l'ordre de DIEU et se gardent de ce qu'Il leur a interdit en ne transgressant pas Ses limites normatives (*hudûd*) et en essayant de respecter les droits qu'Il a sur eux.**

Ce verset 133 met en relief la qualité [et la portée paradisiaque] de *taqwä* (piété-vertu) mentionnée au v. 120 ; les versets 134-135 vont développer les attitudes distinctives des *muttaqyn*, **le v. 136 leur fait miroiter les avantages qu'ils pourraient en tirer.**

N. 3/133 :

1 – Grâce à DIEU, nous avons employé la notion de 'dimension' au cours de l'explication des versets **2**/4, 21, 25, 29 (notions d'autres dimensions), 48 (t et T), 77, N.4, 94, N. 4 (Quelqu'un est-il revenu de l'autre-monde pour nous en informer ?), fin de 249, … {… L'ensemble du monde matériel (terre, ciel, astres…) fait *'al-'Ard* (Terre) casée dans espace-temps (quoique chaque sous-ensemble puisse avoir un espace-temps spécifique). {Nous vivons apparemment dans les coordonnées [triaxiales ou polaires…] et notre temps t}.

Les Cieux, la Terre et tout ce qu'il y a entre eux sont créés par DIEU (voir l'explication du v. 2/29, …).

LES SEPT CIEUX :

Rappelons tout de suite qu'il n'y a pas une limite, frontière, séparation catégorique entre les Cieux ; chaque Ciel coexiste avec les autres ; et il n'y a non plus une disjonction stricte entre Terre et le premier Ciel.

Pour se faire une idée, on envisage le premier Ciel de façon que chacun de ses axes de coordonnées renferme l'ensemble de la 'Terre'.

Les 'habitants' du premier Ciel sont les anges 'du premier Ciel', esprit humain, âmes purifiées ; êtres [terrestres] parfaitement

débarrassés de la matérialité, bien raffinés et obéissant purement aux enseignements divins. Là les choses, couleurs, formes… sont plus fines. Le premier Ciel est plus beau, ‘fort’, ‘puissant’ que la Terre. Aller au premier Ciel ou faire sa connaissance implique *sabr*, *taqwä*, dévotion… sincères et régulières, il s’agira d’une connaissance *hudûrî* (immanente).

Et le deuxième Ciel est tel que chacun de ses axes de coordonnées renferme l’ensemble du premier Ciel [qui, en soi, enveloppait déjà la Terre (donc le deuxième Ciel renferme aussi la Terre)] ; ainsi de suite. Ce qu’on vient de dire suit-il bien l’indication du Prophète ˢ énoncée plus haut ? sera-t-il certifié par elle ?

ٱلَّذِينَ يُنفِقُونَ فِي ٱلسَّرَّآءِ وَٱلضَّرَّآءِ وَٱلْكَـٰظِمِينَ ٱلْغَيْظَ وَٱلْعَافِينَ عَنِ ٱلنَّاسِ ۗ
وَٱللَّهُ يُحِبُّ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿١٣٤﴾

*‘alladhyna yunfiqûna fy-ssarrã‘i wa-ddarrã‘i wa-lkäzimyna-lghayza wa-lᶜâfyna ᶜani-nnâsi wa-**llähu** yuhibbu-lmuhsinyna*

134 **ceux qui dépensent** [sur le chemin de DIEU] **dans la richesse et** [dans] **la pauvreté, qui refrènent leur colère et font grâce** (pardonnent) **aux hommes. DIEU aime ceux qui sont bienfaiteurs,**

Ceux qui observent la *taqwä* (qui sont pieux-vertueux) et auxquels est destiné ce Paradis, font des dépenses en aumônes dans la félicité *sarrâ’* quand ils mènent une vie aisée *yusr* et possèdent des biens en abondance, comme dans l’adversité *darrâ’* lorsqu’ils sont dans la gêne *ᶜusr* et n’ont plus que des moyens réduits ; (voir aussi **7**/94)**.**

Ces *muttaqyn* sont aussi ceux qui refoulent leur colère : lorsqu’ils sont irrités contre quelqu’un qui a eu un comportement injuste envers eux et que leur âme est saturée de colère, ils ne la laissent pas s’épancher, mais au contraire la contiennent en eux-mêmes comme s’ils l’avalaient ; (voir aussi le v. **4**/148-149)**.**

… Abû Hurayra rapporte qu’à propos de ce passage le Prophète ˢ a dit : « Celui qui refrène sa colère alors qu’il

avait toute possibilité pour lui donner libre cours, DIEU le remplit de sérénité (*'amn*) **et de foi** (*'îmân*) **». (…)**

DIEU aime ceux qui sont bienfaiteurs,
mu<u>h</u>sin : bienfaiteur ; bienfaisant ; charitable ; bon ; philanthrope.

Voir aussi le v. **2**/195, 236… [***mu<u>h</u>sin*** est celui qui, tout en suivant les indications de DIEU, accomplit bien pleinement son travail, sa mission et qu'il Lui en est reconnaissant].

وَٱلَّذِينَ إِذَا فَعَلُوا۟ فَٰحِشَةً أَوْ ظَلَمُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ ذَكَرُوا۟ ٱللَّهَ فَٱسْتَغْفَرُوا۟ لِذُنُوبِهِمْ
وَمَن يَغْفِرُ ٱلذُّنُوبَ إِلَّا ٱللَّهُ وَلَمْ يُصِرُّوا۟ عَلَىٰ مَا فَعَلُوا۟ وَهُمْ يَعْلَمُونَ ﴿١٣٥﴾

*wa-lladhyna 'idhâ fa*ᶜ*alû fä<u>h</u>icha(t)an 'aw <u>z</u>alamû~ 'anfusahum dhakarû-***llä**h*a fa-staghfarû lidhunûbihim wa man yaghfiru-dhdhunûba 'illa-***llä**h*u wa lam yu<u>s</u>irrû* ᶜ*alä mâ fa*ᶜ*alû wa hum ya*ᶜ*lamûna*

135 **et qui, lorsqu'ils ont commis une turpitude ou qu'ils ont été injustes à l'égard de leur propre âme, invoquent DIEU, Lui demandent pardon pour leurs péchés – et qui pardonnerait les péchés sinon DIEU ? - et ne persistent pas dans ce** (le mal) **qu'ils ont commis alors même qu'ils savent.**

*wa-lladhyna 'idhâ fa*ᶜ*alû fä<u>h</u>icha(t)an* **:**

***fâ<u>h</u>ich* :** abominable ; atroce ; démesuré ; exagéré ; exorbitant ; excessif ; énorme ; grossier ; impudique ; indécent ; insolent ; graveleux ; grivois ; monstrueux ; obscène[1].

Ce verset 135 **continue la description des *muttaqyn* (pieux-vertueux) :**

Les *muttaqyn* sont ceux qui, lorsqu'ils commettent une action *fâ<u>h</u>icha* … :

Grâce à DIEU, nous dirons que ce passage [et le terme '*fâ<u>h</u>icha*'] renferme tous les péchés et immoralités 'sociaux'[2] (entre soi et autrui, *<u>h</u>aqqu-nnâs*) et,

'aw <u>z</u>alamû~ 'anfusahum **:**

Et cette phrase vise les péchés et immoralités 'individuels'[2] : léser soi-même, transgresser aux droits de soi-même (*<u>h</u>aqqu-nnafs*).

*dhakarû-**llāh**a fa-staghfarû lidhunûbihim* **:**
[Les *muttaqyn*] **invoquent DIEU, Lui demandent pardon pour leurs péchés**

Les *muttaqyn* qui [à leur insu ou contre leur volonté (voir **3**/14, etc.)**] ont commis une vilaine action invoquent DIEU,** [dès qu'ils se rendent compte de la monstruosité de leur agissement]**, Lui implorent l'absolution de leur faute :**

*wa man yaghfiru-dhdhunûba 'illa-**llāh**u* **:**
et qui pardonnerait les péchés sinon DIEU ?

Dans le Système de la Création tous les biens [toute bonne solution, tout remède effectif] ne viennent que de la part de DIEU. Ici il s'agit de se repentir et ne plus persister dans le mal qu'ils ont commis alors même qu'ils savent, revenir à la *sabr & taqwä* (v. 120)**.**

… Dans un hadîth l'Imâm Sâdiq [c.] **a dit : «** [la modalité de] **se sauver des perditions, discerner les vérités au lieu de s'aveugler, remédier aux maladies des cœurs, résident dans le Saint Coran ;** [le moyen de] **guérison consiste à demander pardon et à se repentir », et il a récité le verset :** *wa-lladhyna 'idhâ faᶜalû fâhichatan … wa hum yaᶜlamûna* **; et également :** *wa man yaᶜmal sû'an …* (**4**/110)**.**

Le verset dit donc que les *muttaqyn* auxquels est destiné le Paradis vaste comme les Cieux et la Terre, invoquent DIEU et Lui demandent pardon lorsqu'ils ont commis une vilaine action et qu'ils ne persistent pas dans ce qu'ils ont fait en sachant que cette action est une désobéissance.

… A propos de *wa lam yuṣirrû ᶜalä mâ faᶜalû*, **l'Imâm Bâqir** ***c.*** **a dit « *'iṣrâr* au péché consiste en ce que le pécheur, après avoir commis le péché ne demande pas [à DIEU] que son péché soit pardonné et ne prépare pas son âme à se repentir ».**

… Thabît Bannâni a dit qu'on lui a rapporté qu'Iblîs (Satan) s'est effondré en pleurs après la révélation de ce verset[3].

N. **3**/135 :

1 – Différents commentateurs interprètent ici le terme *fâhicha* par *zinâ* : fornication, adultère.

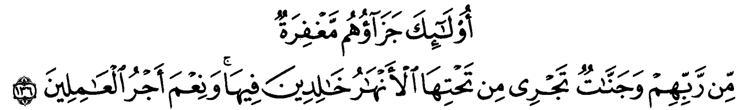
Et nombre de traducteurs l'ont traduit par 'turpitude' qui signifie caractère de bassesse, d'indignité (déshonneur, honte, ignominie, infamie). Une des turpitudes : action, parole, idée basse, honteuse (bassesse, horreur).

2 – En nous inspirant du verset en cours, nous envisageons deux catégories de péchés & immoralités [quoiqu'au fond, elles soient interdépendantes] :

- péchés et immoralités [extérieurs, patents], 'sociaux' (relatifs aux relations dans la société) ; en termes islamiques : relatifs aux *haqqa-nnâs*' alors '*fâhicha*' désigne toute transgression aux droits authentiques des hommes : mensonge, vol, fornication, adultère, … [Les *fawâhich* sont détectées par la saine raison, conscience, et en se référant aux enseignements célestes].
- péchés et immoralités [intérieurs, latents], 'individuels', *haqqa-nnafs* (droits de soi-même) : masturbation, ascétisme, jalousie, haine, …

Corps, intelligence, etc. sont confiés à l'homme ; il faudra les maintenir sains et saufs [donc il ne faudra les léser nullement, d'aucune façon…].

3 – Il y a des propos d'après lesquels la même chose se produisit lors de la révélation du v. **4**/110.



'ülä~'ika jazã'ühum mmaghfira(t)un mmin **rrabb***ihim wa jannätun tajry min tahtiha-l'anhäru khälidyna fyhâ wa ni*ᶜ*ma 'ajru-l*ᶜ*ämilyna*

136 **Ils auront pour récompense le pardon de leur Seigneur et des jardins sous les** [arbres des]**quels coulent les ruisseaux et où ils demeureront éternellement. Comme c'est beau le salaire de ceux qui œuvrent** [le bien]**.**

Ceux des *muttaqyn* qui dérapent (qui tombent dans le piège des péchés etc.) et qu'alors ils invoquent DIEU en Lui demandant pardon (et qu'ils se repentent sincèrement)**, les mauvais emprunts et effets de leurs péchés seront effacés (pardonnés) en récompense de leur repentir, [ou, leur Seigneur effacera (pardonnera) les mauvais emprunts et effets de leurs péchés en guise de récompense de leur repentir][1] et, par conséquent la vie édénique** [et paradisiaque]**, à ce propos, leur sera soufflée à nouveau ; ils** [seront débarrassés des mauvais effets des péchés] **se sentiront soulagés et bien à l'aise** [se retrouveront en bonne santé, sécurité, bonheur réel, dans les jardins de félicités, en paix et au salut, bénéficiaires des bienfaits inédits, inouïs permanents] **: combien excellent est la rétribution des obéissants (*sâbir* et *muttaqiy*) aux ordres divins !**

DOUBLE OU MULTIPLE VALEURS DES RÉCOMPENSES.

Celui qui résiste face à un péché, une immoralité, une injustice, …, parvient à 'gagner' un double [ou multiple] récompense :

Exemple d'application : s'abstenir de l'alcool fait que :

- le corps de l'homme reste à l'abri des effets psychosomatiques nocifs de l'alcool.
- la famille, société, générations, …, aussi ;

- en plus, le fait de ‘résister’ au boire engendre chez l’homme une force (énergie) vitale positive, mentale et morale [énergie qui peut servir à la prospérité de l’homme, ou à combattre les fautes, …,] (voir N.1, v. 125) ; de même pour les autres péchés.

N. **3**/136 :

1 – A propos de repentir voir l’explication des versets **2**/37, 54, 128, 160, 187, 222, 279 ; etc.

قَدْ خَلَتْ مِن قَبْلِكُمْ سُنَنٌ فَسِيرُواْ فِي ٱلْأَرْضِ فَٱنظُرُواْ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلْمُكَذِّبِينَ ١٣٧

qad khalat min qablikum sunanun̲ fasyrû fy-l‘ard̲i fa-nz̲urû kayfa kâna ᶜäqiba(t)u-lmukadhdhibyna

137 **Avant vous, il y eut déjà bien des lois divines qui s’accomplirent** [pour récompenser les *muttaqyn* et sanctionner les gens impies]**. Allez donc de par la terre et voyez quelle fut la fin de ceux qui** [étaient impies, ou] **traitaient, obstinément, en mensonges** [les enseignements de la Religion]**.**

sunna **:** mode [de vie] à suivre ; religion ; lois divines.

[T̲abarî précise dans son Commentaire :] ***sunan*** est le pluriel de ***sunna*** **:** ***sunna*** désigne l’exemple qui doit être suivi, le prototype que l’on prend pour guide.

… D’après Ibn Zayd, le terme *sunna* a ici le sens d’’exemples’.

c. à. d. « ô impies obstinés ! Vous serez assujettis aux lois et normes [de punition] **appliquées à vos prédécesseurs.** [Et les croyants seront (largement) récompensés]**.**

qad khalat min qablikum sunanun̲ **:**

Des lois divines (*sunna*) ont déjà été appliquées, dans le passé, contre les peuples qui vécurent avant vous, ces lois s’accomplirent :

- **par les sanctions pour ceux qui traitent de menteurs les Prophètes *ᶜ·* qui leur avaient été envoyés, et**

désobéirent obstinément aux indications divines, [tels les impies des peuples de Câd, de Thamûd, de Loth, …]**,**

- **par les bonnes récompenses pour les gens honnêtes, *muttaqyn* qui suivirent les ordres divins.**

fasyrû fy-l'ardi … **:**

… Al Hasan a dit à propos de ce passage : « Pourquoi ne parcourez-vous pas la terre pour voir comment DIEU châtia les peuples de Noé, de Loth et de Sâlih[1] et comment Il châtia encore d'autres peuples [devenus obstinément impies] ? »

… Ibn Ishâq a dit : « … Après l'épreuve d'Ohod, DIEU réconforta les croyants par cette révélation en leur disant de parcourir la terre pour voir comment Il avait agi à l'égard des peuples impies et idolâtres comme celui de Câd, Thamûd, Loth et Madian (…)[1] afin qu'ils n'aillent pas croire que cette victoire, donnée momentanément (voir début de l'explication du v. 125) **à leurs ennemis signifie pour ces gens-là la fin de tous leurs châtiments : par cette défaite, Il éprouve seulement les croyants, or Il est le Plus-Savant de ce qui les concerne ».**

Parallèlement à ce qui vient d'être dit à propos des croyants pieux, on sent un effet (un parfum) de guidance au course de leur vie :

quel est le résultat et la fin de la vie d'une personne ou d'une société qui a mené une vie impie [ou pieuse] ? Qu'est-ce qu'en déduit-on ?

DIEU est le Créateur : Il crée, à chaque instant, toutes les créatures [avec leur nouvelle formule, potentialité, une nouvelle possibilité de décision …]. Donc, à chaque instant l'homme a une nouvelle création (naissance) et il peut décider de mener une nouvelle vie : s'il décide de mener une vie honnête, il réussira,

parviendra au but qu'il s'est fixé : DIEU (dans le Système de la Création) l'encouragera, le soutiendra excellemment ; sine qua non.

هَٰذَا بَيَانٌ لِّلنَّاسِ وَهُدًى وَمَوْعِظَةٌ لِّلْمُتَّقِينَ ﴿١٣٨﴾

hädhâ bayânun̠ llinnâsi wa hudan̠ wa mawᶜiza(t)un̠ llilmuttaqyna

138 **Ceci est un exposé clair destiné aux hommes, un guide et une exhortation destinée aux *muttaqyn* (gens pieux-verttueux).**

D'après certains commentateurs, le démonstratif *hâdhâ* (traduit ici par 'ceci') désigne le Coran lui-même.

… Qatâda a commencé ce passage ainsi « Ceci désigne le Coran dont DIEU fit un exposé clair (*bayân*) destiné aux hommes en général, un guide et une exhortation destinés aux hommes *muttaqiy* (pieux-vertueux), en particulier ».

D'après d'autres, 'ceci' désigne seulement les versets précédents. Le sens est alors le suivant : ô croyants ceci que Je viens de vous apprendre [notamment au sujet des communautés antérieures] est un exposé clair adressé aux hommes.

wa hudan̠ wa mawᶜiza(t)un̠ llilmuttaqyna **:**

***hudä* :** guide ; guidance ; voir aussi explication des versets **2**/2 et 5.
A propos, voir fin de l explication du v. **2**/87.

C'est aussi un guide[1] qui indique la voie de la Vérité et le chemin propre à la religion et une exhortation c'est-à-dire un rappel pour un jugement pertinent et juste [de tout ce qui touche à la Vérité et à la religion] destinée aux *muttaqyn* (gens pieux-vertueux)**.**

N. **3**/138 :

1 – voir fin du v. 137.

وَلَا تَهِنُواْ وَلَا تَحۡزَنُواْ وَأَنتُمُ ٱلۡأَعۡلَوۡنَ إِن كُنتُم مُّؤۡمِنِينَ ١٣٩

wa lâtahinû wa lâtahzanû wa 'antumu-la^{c}lawna 'in kuntum mmu'minyna
139 **Ne faiblissez pas, ne vous attristez pas alors que c'est vous qui êtes supérieurs si vous êtes croyants** [purs et sincères]**.**

La condition requise pour parvenir à ce qui est dit au cours des versets précédents consiste à avoir la bonne foi [et celle-ci, à son tour, implique que l'homme pratique les ordres de DIEU (*sabr*) et s'abstienne des interdits (des choses *harâm*, illicites)] (*taqwä*) voir v. 120 **; le verset 139 déclare qu'alors, vous les croyants vous ne serez pas faibles, vous n'aurez pas de stress, vous aurez le dessus positivement et utilement à l'égard de tous les hommes !**

wa lâtahinû wa lâtahzanû... **:**

Par ces termes, DIEU réconforte les croyants :

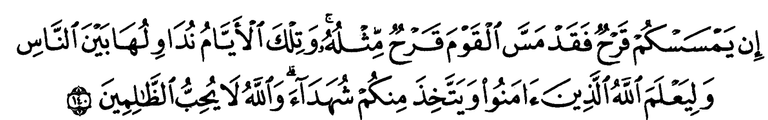
- **dans le contexte des versets actuels, après l'épreuve qu'ils viennent de subir à Ohod et Il leur dit en quelque sorte ceci : que les pertes en hommes et les blessures subies à Ohod ne vous fassent pas faiblir dans votre combat contre les impies ;**
- **d'une façon générale, dans la vie courante** [au sein de la famille, société, lieu de travail, etc.]**, contre les impiétés de différentes formes et intensités qui voudraient ou pourraient vous assaillir ou qui vous font subir des dommages matériels, moraux ou psychiques.**

alors que c'est vous qui êtes supérieurs[1] : alors que c'est vous qui les dominez car, en dernier ressort, c'est à vous que reviendra la victoire définitive si vous êtes croyants pratiquants, si vous suivez le Coran et les enseignements du Prophète, notamment en ce qui concerne les promesses et les révélations qu'il vous a faites au sujet

de ce qui adviendra finalement à vous et aux impies [en fonction d'intention et d'action respective de chaque groupe]**.**

N. **3**/139 :

1 – Les croyants sont supérieurs mais non pas hautains (négativement orgueilleux, tyranniques, despotiques, colonisateurs, etc.)



*'in yamsaskum qarhun faqad massa-lqawma qarhun mmithluhü wa tilka-l'ayyâmu nudâwiluhâ bayna-nnâsi wa liyaᶜlama-**llāh**u-lladhyna 'âmanû wa yattakhidha minkum chuhadã'a wa-**llāh**u lâyuhibbu-zzälimyna*

140 **Si une plaie vous frappe, une plaie semblable frappa ces gens** [impies] **car ces Journées, Nous les faisons tourner entre les hommes ;** [ainsi c'est] **afin que DIEU fasse connaître ceux qui croient** [sincèrement] **et qu'Il prenne parmi vous des témoins, or DIEU n'aime point les injustes obstinés.**

Si une plaie vous frappe, …

… D'après al-Hasan, ce passage signifie : « Si les impies ont fait des victimes parmi vous à Ohod, vous, vous en fîtes aussi dans leurs rangs à Badr ».

… Ikrima rapporte qu'Ibn ᶜabbâs a dit à propos du passage : « Les Musulmans ont été durement frappés à Ohod ».

Ikrima précise que c'est à ce sujet[1] que ce verset fut révélé ainsi que le passage : « Si vous avez souffert, ils ont souffert comme vous avez souffert ; or, vous, vous espérez de DIEU ce qu'ils n'espèrent point » 4/104**.**

tilka-l'ayyâmu nudâwiluhâ bayna-nnâsi **:**

DIEU fait tourner entre les hommes [impies obstinés d'une part, et croyants de l'autre] ces Journées [apparemment][2] de victoire ou de défaite[2].

Comme les historiens disent : à Badr, les Musulmans tuèrent soixante-dix impies, idolâtres et hypocrites obstinés et firent autant de prisonniers ; à Ohod, soixante-dix Musulmans périrent sans compter les blessés.

… Ikrima rapporte qu'Ibn ᶜabbâs a dit : « Lors du combat d'Ohod, alors que les Musulmans étaient durement touchés, le Prophète ﷺ gravit la montagne [d'Ohod] et Abû Sufiân[3] se dirigea vers lui et lui dit : - Ô Muhammad ! Ô Muhammad ! N'est-il pas vrai, n'est-il pas vrai que la guerre a ses hauts et ses bas ? Un jour nous est favorable, un autre l'est à vous !

Le Prophète ﷺ dit alors à ses Compagnons : ''Répondez-lui !'' Ils répondirent : - C'est différent ! C'est différent ! C'est différent ! Les victimes de notre côté sont au Paradis tandis que du vôtre, les victimes sont dans le Feu !

Abû Sufiân lui répondit : - Nous avons ᶜuzzâ[4] et vous vous ne l'avez pas !

Le Prophète ﷺ dit à ses Compagnons : Dites-lui que DIEU est notre *Mawlâ* (Ami-Maître, Guide-Protecteur) et qu'eux n'ont aucun *mawlä* !

Abû Sufiân dit alors : - Ô Hubal[5] ! Soit élevé !

L'Envoyé ﷺ dit à ses Compagnons : - Dites-lui que DIEU est Plus Élevé et Plus Majestueux ! (…) ».

afin que DIEU fasse connaître ceux qui croient [sincèrement] ;

Afin que DIEU fasse connaître les croyants, rende les croyants de plus en plus purs ayant des degrés très élevés.

… Pour Ibn Ishâq, ce passage signifie : « … qu'Il honore du 'martyre' (*chahâda*)[6] les bons croyants dévoués qu'Il veut honorer » ; et qu'Il prenne parmi vous des témoins,

DIEU n'aime point les injustes obstinés. C'est-à-dire : ceux qui sont injustes à l'égard de leur propre âme par leur désobéissance [obstinée] **envers leur Seigneur, et ceux qui font preuve d'injustice à l'égard d'autrui.**

Il y a un encouragement à l'intention de tous les hommes à éviter l'injustice (impiété, idolâtrie, hypocrisie) [signification de ***taqwä***]**, et à devenir de plus en plus bons croyants** [expression pratique de ***s̱abr***]**.**

N. **3**/140 :

1 – Comme dans tous les cas, la révélation du verset n'est pas limitée aux circonstances de sa descente : si une 'plaie' (une difficulté) frappe les croyants, une 'plaie' (difficulté) semblable a [déjà] frappé les impies ; l'objet du verset est général et le phénomène se produit, à des formes et degrés divers, partout et toujours, dans les relations sociales, entre les gens : les croyants doivent observer la ***s̱abr*** et la ***taqwä*** dans toutes les circonstances (voir les versets 121 et suivants).

La différence consiste en ce que les croyants subissent les 'plaies' à cause de lutter sur le chemin de DIEU, [où s'ils réussissent ou tombent martyrs, en tout cas ils seront récompensés] ; tandis que les impies [obstinés] luttent pour les choses mondaines, …. Les buts et résultats respectifs sont tout à fait différents. Chaque homme, en fin de compte, comprendra, nettement, la vérité et la réalité des choses [intégralement et en détail].

2 – Voir le deuxième paragraphe de la N. 1.

3 – Abû Sufiân : un des principaux chefs quraychîtes impies idolâtres [acharnés] qui entra finalement en Islâm après la défaite des impies idolâtres et la prise de la Mecque.

4 – ᶜuzzâ : Une des plus grandes idoles des païens du temps de Jâhiliyya (Âge de l'ignorance). [ᶜuzzâ étroitement associée avec al-

Lât et al-Manât, toutes trois étaient considérées comme des déesses !] (…)

5 – Hubal : l'une des principales idoles durant l'Âge de l'ignorance, (dieu de la lune) !

6 – Rappelons que le terme 'martyr' signifie originellement 'témoin'. Et *chuhadâ'* signifie les 'témoins'.

وَلِيُمَحِّصَ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَيَمْحَقَ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿١٤١﴾

*wa liyumahhisa-**llāh**u-lladhyna 'âmanû wa yamhaqa-lkäfiryna*

141 **et aussi afin que DIEU purifie** [par épreuve, exercice, test, expérience, …] **les croyants et qu'Il efface** [progressivement] **les impies** [obstinés]**.**

***mahasa, mahsan* :** affiner ; épurer ; purifier ; raffiner ; purger.
***mahs* :** Il s'agit d'un fait [béni] qui, grâce à la volonté de **DIEU**, s'opère chez les croyants *sâbir* et *muttaqiy* : le croyant est éprouvé, testé, … pour devenir de plus en plus 'raffiné'.

***mahq* :** effacer (l'impiété) ; la faire disparaître ; (cf. **3**/161 ; **74**/38) .

Concernant la bataille d'Ohod, ce verset signifie : DIEU agit ainsi en donnant la victoire [apparente] aux impies afin d'éprouver les croyants en sorte que le croyant sincère ayant une foi véritable soit distingué de l'impie hypocrite injuste[2].



*'am hasibtum 'an tadkhulu-ljanna(t)a wa lammâ yacلami-**llāh**u-lladhyna jähadû minkum wa yaclama-ssäbiryna*

142 **Comptez-vous entrer au Paradis alors que DIEU n'ait distingué ceux d'entre vous qui allaient combattre** [sur Son chemin] **ni** [ceux d'entre vous] **qui allait être du nombre de *sâbiryn* (patients) ?**

En rapport avec la bataille d'Ohod, ce verset signifie : ô Compagnons de Muhammad ! Contiez-vous entrer au Paradis et bénéficier de la générosité de votre Seigneur avant que celui d'entre vous qui allait combattre dans la voie de DIEU n'ait effectivement pu se distinguer [comme exemple] pour les serviteurs croyants et faire preuve de *sabr* et *taqwä* (persévérance et piété) en sorte que le croyant le plus sincère pût être reconnu ?

*wa lammâ yaᶜlami-**Llāh**u-lladhyna jähadû…* **:**

C'est-à-dire : sans que vous soyez éprouvés et que la valeur (le degré) de votre combat et de votre *sabr* (persévérance et patience [sur le chemin de DIEU] (voir le v. 120)**) soient évaluées, soient vues et considérées par d'autres croyants.**

N. B. L'institution divine exige que l'application de certaines prescriptions soit vue [et/ou entendue] par les gens doués, les croyants ; il y a un effet [positif] social. [Car, DIEU, exalté soit-Il, sait et connaît parfaitement et intrinsèquement tout : passé, présent, futur …].

وَلَقَدْ كُنتُمْ تَمَنَّوْنَ ٱلْمَوْتَ مِن قَبْلِ أَن تَلْقَوْهُ فَقَدْ رَأَيْتُمُوهُ وَأَنتُمْ تَنظُرُونَ ﴿١٤٣﴾

wa laqad kuntum tamannawna-lmawta min qabli ʻan talqawhu faqad raʻaytumûhu wa ʻantum tanzurûna

143 **Vous souhaitiez déjà la mort avant que vous ne la rencontriez or à présent, vous l'avez vue de vos propres yeux.**

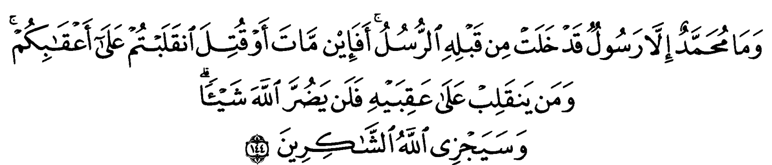
… Mujâhid a dit à propos de ce verset : « Certains hommes qui n'avaient pas participé à la bataille de Badr, souhaitaient participer à une bataille semblable pour obtenir eux aussi un bien et une récompense comme les gens de Badr. Mais lors de la Journée

d'O<u>h</u>od, certains d'entre eux tournèrent le dos au champ de bataille ; c'est leur attitude que DIEU rappelle dans ce verset ».

… Qatâda a dit à ce propos : « Ces gens souhaitaient affronter les idolâtres injustes et les combattre mais lorsqu'ils les rencontrèrent effectivement lors de la Journée d'O<u>h</u>od, ils leur tournèrent le dos ».

faqad ra'aytumûhu wa 'antum tan<u>z</u>urûna **:**
or à présent, vous l'avez vue de vos propres yeux.
(litt.) : « or, à présent, vous l'avez bien vue alors que vous, vous regardiez ».

… D'après Ibn Is<u>h</u>âq, il s'agit de ces croyants qui n'aient pu participer à la Journée de Badr et qui incitèrent le Prophète ﷺ à sortir de Médine pour affronter les impies idolâtres afin d'obtenir ce qu'ils avaient manqué auparavant : pouvoir mourir en 'témoin' (*chahîd*) de la vérité qu'ils avaient reconnue. Or [pour la plupart] ils virent effectivement la mort en voyant les sabres dans les mains des combattants, mais ils restèrent à les regarder et finalement s'en retournèrent [tandis que d'autres, <u>*s*</u>*âbir*, tombèrent martyrs] ».



*wa mâmu<u>h</u>ammadun 'illâ rasûlu<u>n</u> qad khalat min qablihi-rrusulu 'afa'in mmâta 'aw qutila-nqalabtum ᶜalä aᶜqäbikum wa man yanqalib ᶜalä ᶜaqibayhi falan ya<u>d</u>urra-**lläh**a chay'a<u>n</u> wa sayajzi-**lläh**u-chchäkiryna*

144 **Mu<u>h</u>ammad n'est qu'un Envoyé** [de DIEU] **; d'autres Envoyés ont passé avant lui. Est-ce que, s'il meurt ou s'il est tué, retournerez-vous sur vos pas ? Celui qui revient sur ses pas ne nuit en rien à DIEU, mais DIEU récompensera ceux qui sont reconnaissants** (persévérants sur Son chemin)**.**

Mu<u>h</u>ammad ﷺ est un Envoyé que DIEU missionna vers les hommes pour leur transmettre Sa religion, inviter à Lui [et à la pratique de Ses enseignements]**.**

d'autres Envoyés ont passé avant lui,

La religion de DIEU a été transmise, aux hommes, déjà par d'autres Envoyés…

Le verset apprend une vérité à ceux d'entre les Compagnons qui, à O<u>h</u>od, se laissèrent aller au désespoir et à la peur lorsque le bruit se répandit que Mu<u>h</u>ammad ﷺ avait été tué.

Celui qui revient sur ses pas : celui qui rejette sa religion et redevient impie après avoir eu la foi,

ne nuit en rien à DIEU, car son abandon de la foi ne réduit point la Toute Puissance de DIEU ni Son Autorité et n'enlève rien à Son Royaume ; bien au contraire, c'est à sa propre âme qu'il cause du tort.

DIEU récompensera ceux qui sont reconnaissants (persévérants sur Son chemin) **: par contre, DIEU récompensera ceux qui Lui auront été reconnaissants de les avoir assistés et guidés dans la religion en sorte qu'ils restassent fermement attachés au Message et aux enseignements transmis par Mu<u>h</u>ammad ﷺ même dans le cas où il viendrait à mourir ou à être tué.**

… 'Abû 'Ayyûb rapporte que ᶜaliyy *ra<u>d</u>iya-**llähu** ᶜanhu* **a dit à propos de ce passage : « DIEU récompensera ceux qui sont reconnaissants,** [c'est-à-dire] **qui sont fermes dans leur Religion** (…) **».**

… Rabîᶜ a dit : « Il nous a été rapporté – mais DIEU est le Plus-Savant – que [lors de la bataille d'O<u>h</u>od] **l'un des Émigrés passa près d'un des Auxiliaires** [tombé par terre]

…, **et lui dit : ''As-tu appris que Muhammad a été tué ?'' L'Auxiliaire lui répondit : ''Si Muhammad a effectivement été tué, il a atteint son but. Combattez donc pour défendre la Religion !'' C'est alors que DIEU révéla ce verset** [au Prophète ᵴ] **(…) »[1].**

Ce verset 144 est un enseignement adressé à ces défaitistes [et à leurs semblables dans le monde].

Dans le verset suivant, DIEU leur rappelle que de toute façon une personne ne meurt qu'avec la permission de DIEU lorsque le terme de son existence terrestre est venu, qu'il en est de même pour Muhammad et que ceux qui n'ont cherché à affronter les impies idolâtres qu'en vue de fins mondaines (butins, renommées, …) n'obtiendront rien d'autre que cela alors que ceux qui ont combattu en vue de la récompense ultime obtiendront effectivement celle-ci, car DIEU récompensera ceux qui sont reconnaissants.

N. **3**/144 :

1 – Les commentateurs citent encore d'autres propos concordants que l'on peut résumer ainsi :

Lors de la Bataille d'Ohod, certains combattants de l'armée musulmane, voyant que des groupes importants avaient fait défection et prêtant l'oreille à de faux bruits selon lesquels le Prophète ᵴ aurait été tué – alors qu'en réalité, [suite aux pierres qu'avait lancées un (ou quelques uns des) ennemi(s) acharné(s) : Ibn Qamy'a ‘al Hârithî (et/ou ᶜutba bin abî Waqqâs),…] le prophète ᵴ avait été blessé au front, à la lèvre inférieure, et l'une de ses incisives était cassée – imaginant la défaite de l'Diabolique et craignant la vengeance des impies opposants, les défaitistes abandonnèrent le combat et ‘retournèrent sur leur pas' à Médine [certains d'entre eux suggéraient aux musulmans de revenir à leur ancien culte et de s'allier à Abû Sufiân !] (…).

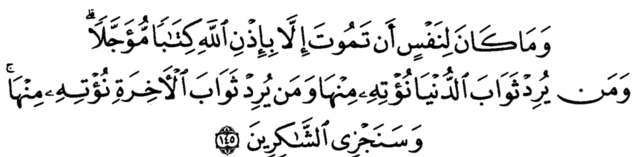
… D'après Rabîᶜ, Anas ibn Mu<u>d</u>ar, entendant de tels propos séditieux, réagit violemment en s'écriant :

« Si Mu<u>h</u>ammad a été tué, hé bien le Seigneur de Mu<u>h</u>ammad ne l'a pas été ! Combattez donc pour la cause pour laquelle Mu<u>h</u>ammad – sur lui les Grâces et la Paix – a combattu… ! »

…

Il y eut toutefois des croyants qui restèrent fermes dans leur foi (parmi lesquels ᶜaliyy ᶜ·, Abû Dajâna, …) ; Mu<u>s</u>ᶜab bin ᶜumayr, l'un des porte-drapeau s'interposa entre l'assaillant et le Prophète <u>ˢ</u>· et tomba martyr (…). Les versets 146-148 comportent un éloge indirect de leur cas.

… L'Imâm Bâqirᶜ· a dit : « Au Jour d'O<u>h</u>od, ᶜaliyyᶜ· [pour défendre et la Religion et le Prophète ˢ·] subit soixante et une plaies. [Dès le retour à Médine] le Prophète <u>ˢ</u>· ordonna à Umi Salama et Umi ᶜa<u>t</u>iyya de le soigner. Quelques jours après, l'état d'ᶜaliyy fut rapporté critique ; le Prophète <u>ˢ</u>· accompagné des Musulmans se hâtèrent rendre visite à ᶜaliyy ᶜ· (…) Le Prophète ˢ· touchait les plaies avec sa main et disait : ''Celui qui, dans la voie de DIEU, subit telles plaies s'est acquitté du plus haut devoir''. [Le Prophète ˢ· s'adressant à DIEU implora le rétablissement :] les plaies se cicatrisèrent dans peu de temps (…) ».



*wa mâkâna linafsin ʻan tamûta ʻillâ bi*ʻidhni-**Iläh***i kitäba<u>n</u> mmuʻajjala<u>n</u> wa man yurid thawâba-ddunyâ* nu'tih*ï minhâ wa man yurid thawâba-l'âkhira(t)i* nu'tih*ï minhâ wa* sanajzi*-chchäkiryna*

145 **Il n'appartient à personne de mourir qu'avec la permission de DIEU en fonction d'un terme prescrit déterminé** [par Lui]**. A celui qui veut** [obtenir] **la part de ce monde, Nous lui en donnons quelque chose, et à celui qui veut** [obtenir] **la part de l'Autre monde, Nous lui en donnons quelque chose, et Nous récompenserons ceux qui sont reconnaissants.**

*wa mâkâna linafsin ʻan tamûta ʻillâ bi*ʻidhni-**Ilâh***i kitäba<u>n</u> mmuʻajjala<u>n</u>* **:**

Il n'appartient à personne de mourir qu'avec la permission de DIEU

A propos de *bi'idhni-llāh* nous avons proposé quelques mots au cours de l'explication des versets 2/97, 102, 113, 249, 251 ; …

Tout se fait par la permission (volonté) de DIEU (*bi'idhni-llāh*), qui est donc propice, béni (…) ; nous avons traduit la suite du passage par : en fonction d'un terme prescrit déterminé [par Lui] **; C'est-à-dire tout est décidé sur mesure, par sagesse, tout est déterminé par Lui (justement, parfaitement, excellemment) [personne n'est lésé].**

wa man yurid thawâba-ddunyâ nu'tihï minhâ **:**

***yurid* :** qui veut/désire ; qui a l'intention/penchant.

***thawâb, mathawba* :** récompense ; rétribution ; mérite ; part ; prix (des bonnes œuvres).

A celui qui veut [obtenir] **la part de ce monde,**

Dans ce passage [qui concerne ici-bas] **et dans le suivant** [qui a trait à l'au-delà] **'*man yurid*'** (celui qui veut) **sert de pivot sur quoi reposent et de quoi naissent toutes les actions et tous les agissements de l'homme, et dont dépend son bonheur ou malheur !**

L'expression *nu'tihï minhâ* 'Nous lui en donnons quelque chose' déclare que DIEU octroie une partie de tout ce que l'homme veut [donc il peut faire beaucoup de chose concernant ce monde et l'Autre monde].

wa sanajzi-chchäkiryna **:**

et Nous récompenserons ceux qui sont reconnaissants.

***châkir* :** reconnaissant ; plein de gratitude.

Qu'il s'agisse des affaires de ce monde ou celles de l'au-delà, dans les deux cas celui ou ceux qui sont reconnaissants et qui agissent conformément aux

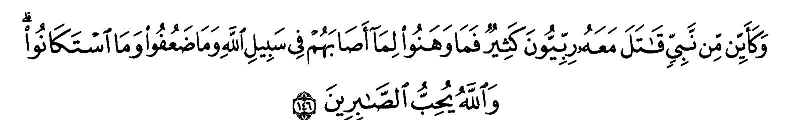
enseignements divins, DIEU les récompensera, dans ce monde et dans l'Autre [largement].

Tabâtabâ'î est d'avis que : les *châkiryn* n'ont autre vœu ni autre but que DIEU : ni les bienfaits de ce monde ni ceux de l'au-delà ne les préoccupent !

N. **3**/145 :

Volonté : disposition mentale ou acte de celui qui veut, dépend de son état psychosomatique actuel et son attention aux invitations du Système de la Création.

La volonté de l'individu naît (émane) de sa situation corporelle, morale et mentale [lesquelles à leur tour dépendent de la bonne foi et piété ou de l'impiété (péchés, etc.) de la personne].



*wa ka'ayyin mmin nnabiyyin qätala ma*ᶜ*ahü ribbiyyûna kathyrun famâwahanû limã 'asâbahum fy sabyli-**lläh**i wa mâdaᶜufû wa ma-stakânû wa-**lläh**u yuhibbu-ssäbiryna*

146 **Que de Prophètes accompagnés de nombreux disciples savants** [et adorateurs de DIEU] **qui ont combattu, ils n'ont pas fléchi sous le coup qui les frappait dans le chemin de DIEU, ils n'ont pas faibli, ils n'ont pas capitulé.** [Évidemment] **DIEU aime ceux qui endurent** [et patientent sur Son chemin]**.**

Ce verset 146 relate un autre aspect de bataille [où tout va bien du point de vue de : l'obéissance au Prophète, la morale et la spiritualité (jusqu'à la fin de la bataille)] : nombreux disciples croyants savants[1] [persévérants et pieux vertueux] **ont combattu** [en présence et sous l'ordre des Prophètes antérieurs] **et n'ont pas fléchi sous le coup qui les frappe dans le chemin de DIEU, ils n'ont pas faibli et n'ont pas capitulé. C'est ainsi que la clausule annonce :**

DIEU aime ceux qui endurent [et patientent dans la lutte (juste et exacte) sur Son chemin] **;** (A propos de ***s̲âbiryn*** voir aussi l'explication du v. **2**/155)**.**

N. **3**/146 :

1 – explication du terme '*ribbiyyûn*', traduit ici par 'nombreux disciples savants et adorateurs de DIEU'. Avis des commentateurs :
- D'après les uns, les *ribbiyyûn* sont ceux qui adorent le Seigneur (Rabb) ; ce terme est le pluriel de *ribbiyy*.
- D'après d'autres qui se réfèrent à des propos d'Al-H̲asan, *ribbiyyûn* signifie 'les savants' et *ribiyyûna kathyran* : de nombreux savants.
… Ibn [C]abbâs a dit : « Les termes *ribiyyûna kathyran* signifient : les nombreux groupes importants (*jumû*[c]*an kathyra*) ».

وَمَا كَانَ قَوْلَهُمْ إِلَّآ أَن قَالُواْ رَبَّنَا ٱغْفِرْ لَنَا ذُنُوبَنَا وَإِسْرَافَنَا فِيٓ أَمْرِنَا وَثَبِّتْ أَقْدَامَنَا
وَٱنصُرْنَا عَلَى ٱلْقَوْمِ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿١٤٧﴾

wa mâkâna qawlahum 'illã 'an qâlû **rabb***ana-ghfir lanâ dhunûbanâ wa 'isrâfanâ fy~ 'amrinâ wa thabbit 'aqdâmanâ wa-ns̲urnâ* [c]*ala-lqawmi-lkäfiryna*

147 **Leurs seules paroles consistaient à dire :** « **Seigneur ! Pardonne-nous nos péchés et nos outrances** [et outrances] **dans notre conduite, affermis nos pas** [sur Ton chemin] **et soutiens nous** [pour que nous l'emportions] **contre les gens impies.**

dhanb **:** délit ; faute ; péché ; criminalité ;
mudhnib **:** coupable ; criminel ; délinquant ; fautif ; pécheur.

'isrâf **:** abus ; gaspillage ; dissipation ; excès ; intempérance ; prodigalité ; profusion ; outrance.
musrif **:** dépensier ; immodéré ; gaspilleur ; …

Tandis que les *ribbiyyûn*, **dont il était question au verset précédant, ne fléchissaient pas, ne faiblissaient pas, ne capitulaient pas et ne tenaient pas des propos défaitistes, leurs seules paroles consistaient à dire : « Seigneur ! Pardonne-nous nos péchés et … » ; de plus en plus qu'ils avançaient dans la voie de DIEU (et prenaient**

connaissance avec les vérités et réalités des choses) ils Lui demandaient de :

- **leur pardonner leurs péchés** (*dhunûb*) **et leurs** *'isrâf*[1] **: gaspillages, abus, outrances, excès ; et afin d'**
- **affermir leur pas [sur Son chemin] ; et en vue de**
- **soutenir les croyants pour qu'ils remportent contre les gens impies** (opposants)[2]**.**

C'est la marche à suivre, valable jusqu'à la fin des temps, pour tout homme [ou toute femme] qui désire suivre le chemin des *ribbiyyûn* [quant à la présence du 'Prophète', n'oublions pas que la Terre ne sera jamais dépourvue d'un *khalîfatu-**llâh***].

Programme de perfectionnement :

Les *ribbiyyûn* [déjà préparés et dotés des qualités requises] **dirigés par un Prophète, s'élancent dans le combat sur le chemin de DIEU :**

- **L'expérience leur prouve que, pour réussir bien sur le champ de bataille, ils doivent être débarrassés de** [tous les] **péchés** (et actes immoraux, injustes, …) **petits ou grands ;** [Ils s'étaient déjà abstenus des choses illicites, …, mais lors du combat ils sentent davantage la nécessité d'être parfaitement purs pour avancer rapidement dans la voie de DIEU] **;**
- **Une fois le terrain du corps, de l'âme et du cœur étant prêts, les pas seront affermis sur le chemin : c'est-à-dire qu'il faudra mettre en œuvre les enseignements de l'Islâm** [et se tester bien] **;**
- **Enfin arrive le moment et la modalité d'entrer en action avec les impies* ; c'est la phase la plus délicate : il faudra agir d'une façon parfaitement pure, désintéressée, patiente, pieuse-vertueuse, être sincèrement bienveillant, inviter de bon cœur vers DIEU [en s'en remettant à Lui et implorant le soutien, vérifiant les résultats)].**

*** il ne s’agit pas toujours d’un combat dans un champ de bataille ‘classique’ : Tout lieu sur la terre est mont d’O<u>h</u>od, la vallée de Badr… et tous les jours sont Journées d’O<u>h</u>od, etc.**

Il y a impiété partout et toujours [chez soi-même, conjoint, enfants, entourage, dans la famille, société, chez les siens ou étrangers] **à des formes et intensités variées, ….** (Parfois la situation est complexe, compliquée et critique)**, de façon qu’après tout, trouver une bonne solution et accomplir le devoir, tel quel, est impossible sans intervention de l’aide divine** [donc, il faudra essayer d’être à la hauteur et implorer DIEU aide, soutient, dénouement des difficultés]**, …,** (voir aussi l’explication de ***wa-n<u>s</u>urnâ ᶜal-alqawmil-kâfiryn*** au verset final de la sourate **2**, *Al-Baqarq*)**.**

Exemple dans la vie : celui [ou celle] qui a un agissement impie (un comportement opposé aux enseignements divins) **: il ne faut pas le** [ou la] **heurter de front ! il faudra être pur, pieux-vertueux, sincère, bienveillant, …, pour purifier, éveiller, faire redresser, encourager….** [A propos des cas très critiques et dangereux (impies obstinés transgresseurs, attaquants, …) voir les versets **2**/154, 157, 190 (… attributs et caractères qu’un combattant musulman doit avoir), 191-195, 213-218 (N. 2, <u>h</u>adîth du Prophète ﷺ : … du petit jihâd vers le grand jihâd… ; définition générale…) ; 243-246 ; etc.]

N. **3**/147 :

1 – N. B. Dans le verset le terme ***‘isrâf*** (abus ; gaspillage ; dissipation ; excès* ; intempérance ; prodigalité ; profusion ; outrance) est mis sur le même pied d’égalité que ***dhanb*** (délit ; faute ; péché ; criminalité).

* par exemple excès dans l’amour [même licite], dans la consommation des produits [même *<u>h</u>alâl*], …

De l’Imâm Bâqir ᶜ· : « Le meilleur acte cultuel *ᶜibâda(t)* [concernant soi-même, sa famille et la société humaine] consiste à la continence, pudeur et chasteté du ventre et du sexe » (voir fin du v. **2**/265).

Il y a aussi des hadîth qui préconisent la *ᶜiffa* (pudeur, etc.) de la 'parole', 'pensée', …

2 - Chaque demande vise une phase de perfectionnement, la réalisation de laquelle sert d'une prémisse pour que l'homme ait la capacité requise pour entamer le point suivant ; la dernière demande étant le plus important, le plus pittoresque !

L'objet de chaque demande implique un bon et long travail que le serviteur doit déployer.

L'ensemble est un enseignement divin au-dedans d'enseignements des versets en cours qui, à leur tour se situent au-dedans de l'enseignement du Saint Coran ; en effet le v. **24**/35 dit :
DIEU est la Lumière des Cieux et de la Terre. Sa lumière est à l'instar d'une lampe située dans un cristal, le cristal [est si limpide qui brille] **comme une étoile étincelante ;** [la lampe] **est allumée à** [l'huile d']**un Arbre béni, un Olivier qui n'est ni d'orient ni d'occident et dont l'huile** [est si resplendissante qu'elle] **va éclairer sans qu'un feu ne la touche ; Lumière sur lumière. DIEU guide qui Il veut** [ou, celui qui, sincèrement, veut être guidé] **vers Sa lumière. DIEU propose aux hommes des paraboles. DIEU connaît parfaitement toute chose.**

فَـَٔاتَىٰهُمُ ٱللَّهُ ثَوَابَ ٱلدُّنْيَا وَحُسْنَ ثَوَابِ ٱلْـَٔاخِرَةِ ۗ وَٱللَّهُ يُحِبُّ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿١٤٨﴾

*fa'âtähumu-****lläh****u thawâba-ddunyâ wa husna thawâbi-l'âkhira(t)i wa-****lläh****u yuhibbu-lmuhsinyna*

148 **Aussi DIEU leur accorda-t-Il la récompense dans la vie d'ici-bas et la meilleure récompense dans l'au-delà ; DIEU aime les bienfaiteurs.**

L'une des récompenses des croyants patients et pieux-vertueux dans la vie consiste à la victoire sur les impies obstinés, et la bonne récompense dans l'Autre : l'obtention des bienfaits du Paradis et ses délices en récompense des œuvres pieues qu'ils avaient accomplies dans ce monde.

DIEU aime les bienfaiteurs.

husn **:** beauté ; bonté ; excellence ; qualité.
muhsin **:** bienfaiteur ; bienfaisant ; charitable ; bon ; philanthrope.

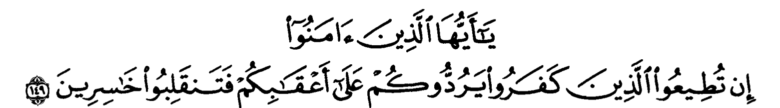
[***muhsin*** est celui qui, tout en suivant les indications de DIEU, accomplit bien pleinement son travail, sa mission et qu'il Lui en est reconnaissant].

La clausule annonce que DIEU aime les bienfaiteurs : Cette phrase encourage tous les gens [en l'occurrence les croyants] d'agir [dans tous les cas] avec bienfaisance, bonté ; en particulier être sincèrement bons et bienfaiteurs à l'égard de ceux qui ne connaissent pas bien l'Islâm[1], [c'est d'ailleurs la condition requise pour que les bonnes récompenses soient accordées aux croyants]**.**

N. **3**/148 :

1 – Il s'agit des gens qui commettent des impiétés sans être vraiment impies.

A propos des impies obstinés, transgresseurs, attaquants, …, voir les versets **2**/154, 157, 190, 191-195, 213-218, 243-246 ; etc.



yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû 'in tuty^{c}û-lladhyna kafarû yaruddûkum ^{c}alä a^{c}qäbikum fatanqalibû khâsiryna

149 **Ô croyants, si vous obéissez aux impies, ils vous feront revenir sur vos pas** (à l'incrédulité) **et vous serez perdants.**

Suite aux versets précédents et d'une façon générale (c. à. d. dans toutes les circonstances), si vous acceptez d'obéir aux impies qui [théoriquement ou pratiquement] rejettent les enseignements divins, leur nature d'impiété est telle qu'ils veulent vous faire apostasier votre religion [et devenir impies comme eux-mêmes] et selon leur état d'âme [pervertisseur] ils veulent que vous perdiez votre foi ! Tandis que :

بَلِ ٱللَّهُ مَوْلَىٰكُمْ ۖ وَهُوَ خَيْرُ ٱلنَّٰصِرِينَ ﴿١٥٠﴾

*bali-**llähu** **mawlä**kum wa **huwa** khayru-nnä**s**iryna*

150 **Mais DIEU est votre Protecteur** [et votre Ami-Guide]**. Il est le meilleur des secours.**

N'obéissez pas aux impies, c'est DIEU qui est votre Protecteur [et votre Ami-Guide]**. Si vous persistez dans votre croyance et restez pratiquants, pieux-vertueux, Il vous secourra excellemment !**

Le verset précédent interdisait aux croyants d'obéir aux impies et ce verset-ci leur ordonne en quelque sorte : non, mais par contre, c'est à DIEU, votre Ami-Patron, que vous devez obéissance.

(Se reporter aux explications des versets **3**/28, 118-120)**.**

La dernière phrase du verset final (286) de la sourate 2 (première sourate révélée au Prophète ṣ à Médine) **était la suivante :**

***'anta mawlâ**nâ fa-n**s**ur**nâ ᶜala-lqawmi-lkâfiryna !*

Tu es notre Ami-Maître [Protecteur, Guide] ; accorde-nous la victoire sur les impies** [obstinés]**.

Et maintenant (au v. 3/150) nous lisons :

*bali-**llähu** **mawlä**kum wa **huwa** khayru-nnä**s**iryna*

Mais DIEU est votre Protecteur [et votre Ami-Guide]**, Il est Le Meilleur qui** [vous] **accorde la victoire.**

N. B. Les versets coraniques sont parlants, permanents, bienveillants, bénéfiques par excellence ; ils s'adressent toujours, partout, naturellement et sincèrement à tout un chacun, à tous les groupes, toute la société humaine [en fonction de leur capacité, de leur degré] **(…).**

سَنُلْقِي فِي قُلُوبِ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ٱلرُّعْبَ بِمَآ أَشْرَكُوا۟ بِٱللَّهِ مَا لَمْ يُنَزِّلْ بِهِۦ سُلْطَـٰنًا ۖ
وَمَأْوَىٰهُمُ ٱلنَّارُ ۚ وَبِئْسَ مَثْوَى ٱلظَّـٰلِمِينَ ﴿١٥١﴾

sanulqy fy qulûbi-lladhyna kafarû-rru^{c}*ba bimã 'achrakû bi-***llāh***i mâ* lam yunazzil *bihï sultänan wa ma'wâhumu-nnâru wa bi'sa mathwa-zzälimyna*

151 **Bientôt, Nous jetterons l'effroi dans les cœurs de ceux qui sont impies** [idolâtres…] **pour** [les sanctionner d']**avoir associé** [des idoles] **à DIEU,** [idoles] **sur quoi** [DIEU] **n'a descendu nulle preuve. Leur demeure sera le Feu, quel horrible asile que celui des injustes !**

ra^{c}***aba, ra***^{c}***ban* :** avoir peur ; être inquiet/affolé/alarmé ; s'inquiéter ; s'alarmer.
ru^{c}***b* :** affolement ; alarme ; crainte ; effroi ; terreur ; épouvante ; frayeur ; horreur ; peur ; panique.

Ô croyants, dans le cœur de ceux qui sont impies à l'égard des enseignements de DIEU et qui vous combattirent à Ohod, Nous jetterons l'effroi (*ru*^{c}*b*) pour les sanctionner d'avoir associé d'autres divinités à DIEU, d'avoir adoré les idoles et d'avoir obéi au Diable et ses suppôts, toutes idoles pour l'adoration desquelles DIEU n'a descendu nulle preuve dont les idolâtres eussent pu se prévaloir contre les Musulmans.

Par la révélation de ce verset DIEU promet déjà la victoire aux Compagnons de Son prophète tant qu'ils restent dans la droite ligne de l'engagement qu'Il prit avec eux.

Leur demeure sera le Feu [produit de leur injustice (impiété, idolâtrie…)]**, quel horrible asile que celui des injustes (*zâlimyn*) !**

Pour ceux qui furent injustes à l'égard de leur propre âme en commettant des impiétés, idolâtries, etc. la sanction de leurs actes sera le Feu (âpre fruit et produit de leur injustice obstinée).

… Ibn Ishâq commente ainsi ce verset : « Le verset veut dire ceci : ô croyants ! DIEU vous donnera la victoire définitive en jetant l'effroi (*ru*^{c}*b*)[1] dans le cœur de vos ennemis impies (…). En d'autres termes, que la défaite que vous venez de subir ne vous fasse pas croire que ce sont les impies qui auront la victoire finale contre vous tant que vous vous attacherez à suivre Son ordre ; cette défaite qu'ils vous ont fait subir [à Ohod] est seulement la conséquence de certains péchés dont vous avez chargé précédemment vos propres âmes : vous avez contrevenu à Son ordre et vous avez désobéi à Son prophète ».

… D'après Suddiyy, ce verset fut révélé au Prophète ﷺ Après la Bataille d'Ohod : Abû Sufiân revenait vers la Mecque à la tête des idolâtres opposants lorsqu'ils furent pris de remords pour ne pas avoir combattu totalement leurs ennemis. Ils étaient sur le point de faire demi-tour pour aller les exterminer lorsque DIEU jeta l'effroi (*ru*^{c}*b*) dans leur cœur, ce qui les découragea et leur fit subitement abandonner ce projet (…).

[Peu avant] DIEU révéla ce verset au Prophète ﷺ pour lui apprendre ce qui allait passer.

N. **3**/151 :

1 – Le verset est adressé à tout le monde afin que :
- les impies en prennent conseil. S'ils désirent éviter cet effroi ils doivent éviter l'impiété ;
- les croyants soient encouragés [et qu'ils en soient reconnaissants] !
- pour tous, toujours et partout, les versets servent pratiquement de leçons !

وَلَقَدْ صَدَقَكُمُ ٱللَّهُ وَعْدَهُۥٓ إِذْ تَحُسُّونَهُم بِإِذْنِهِۦ ۖ
حَتَّىٰٓ إِذَا فَشِلْتُمْ وَتَنَٰزَعْتُمْ فِى ٱلْأَمْرِ وَعَصَيْتُم مِّنۢ بَعْدِ مَآ أَرَىٰكُم مَّا تُحِبُّونَ ۚ
مِنكُم مَّن يُرِيدُ ٱلدُّنْيَا وَمِنكُم مَّن يُرِيدُ ٱلْءَاخِرَةَ ۚ ثُمَّ صَرَفَكُمْ عَنْهُمْ لِيَبْتَلِيَكُمْ ۖ
وَلَقَدْ عَفَا عَنكُمْ ۗ وَٱللَّهُ ذُو فَضْلٍ عَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٥٢﴾

*wa laqad sadaqakumu-**llāh**u wa^{c}dahū~ 'idh tahussûnahum bi'idhnihï hattä~ 'idhâ fachiltum wa tanäza^{c}tum fy-l'amri wa ^{c}asaytum mmi(n) ba^{c}di mã 'aräkum mmâ tuhibbûna minkum mman yurydu-ddunyâ wa minkum mman yurydu-l'âkhira(t)a thumma sarafakum ^{c}anhum liyabtaliyakum wa laqad ^{c}afâ ^{c}ankum wa-**llāh**u dhû fadlin ^{c}ala-lmu'minyna*

152 **DIEU a** [loyalement] **tenu Sa promesse envers vous, lorsque** [au début de la bataille]**, avec Sa permission, vous les tuiez, jusqu'au moment où vous vous êtes fléchis, que vous vous êtes disputés au sujet de l'ordre** [que le Prophète vous avait donné] **et que vous avez désobéi après que** [DIEU] **vous a fait entrevoir ce que vous aimiez** (la victoire) **; or, parmi vous, se trouvaient des gens qui désiraient** [les choses de] **ce monde et parmi vous se trouvaient** [aussi] **des gens qui désiraient** [plutôt] **la** [vie] **ultime. A la suite de cela, Il vous a restreint devant eux pour vous éprouver ; vraiment, Il vous fit finalement grâce. DIEU est Détenteur de la faveur à l'égard des croyants.**

Au sujet concret d'Ohod, le verset veut dire ceci : ô croyants ! DIEU a tenu envers vous la promesse qu'Il vous a faite par la bouche de Son prophète lorsque celui-ci dit aux archers au début de la bataille : ''Tenez ferme sur cette position et ne la quittez sous aucun prétexte même si vous voyez que nous mettons les impies en déroute : nous ne cesserons pas d'avoir l'avantage tant que vous tiendrez cette position''. Le Prophète ﷺ leur promettait donc la victoire dans la mesure où ils respecteraient ses ordres. (…)

'idh tahussûnahum **:**
lorsque [au début de la bataille] **vous les tuiez,**

hassa, yahissu **(d'où *tahissûna*) a ici le sens de tuer (*qatala*).**

bi'idhnihï **:**

avec Sa permission (voir l'explication de ce terme au v. **2**/221, etc.)

jusqu'au moment où vous vous êtes fléchis, … désobéi,

Ce passage concerne plus spécialement les archers (*rumât*) que le Prophète ﷺ avait placés sur la montagne d'Ohod et auxquels il avait ordonné de ne quitter leur position sous aucun prétexte ;

mi(n) baᶜdi mã 'aräkum… **:**

après que [DIEU] **vous a fait entrevoir ce que vous aimiez** (c. à. d. la victoire)

Le verset s'adresse ici à tous les croyants qui entouraient alors le Prophète ﷺ et leur dit en quelque sorte : avant que les archers n'abandonnent la position que le Prophète ﷺ leur avait assignée, DIEU vous a fait entrevoir la victoire sur les impies idolâtres et les chances de butin en biens etc.

Les commentateurs mentionnent ensuite que certains archers, dès qu'ils entrevirent la victoire, quittèrent justement leur position pour aller prendre leur part de butin.

minkum mman yurydu-ddunyâ… **:**

or, parmi vous, se trouvaient des gens qui désiraient [les choses de] **ce monde,**

Il s'agit de ces archers qui abandonnèrent les positions que le Prophète ﷺ leur avait assignées, pour aller se précipiter sur le butin dès qu'ils virent que la situation était favorable aux croyants.

… Suddiyy commente ainsi ce passage : « La phrase 'les gens qui désiraient ce monde' qualifie ceux qui se ruèrent sur le butin ; quant à ceux qui gardèrent leur position en refusant de contrevenir à l'ordre du Prophète ﷺ, ce sont ceux qui désiraient le monde Ultime ». (…)

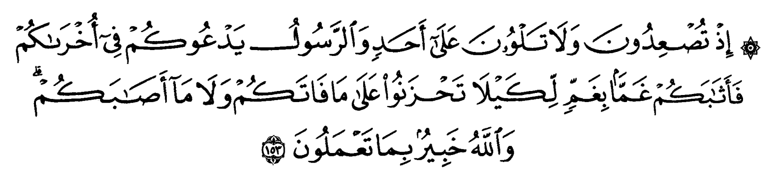
thumma s̲arafakum ᶜanhum… **:**
Il vous a restreint devant eux pour vous éprouver ;

Après vous avoir laissé entrevoir la déroute de vos adversaires et votre succès, DIEU changea le cours de la bataille par suite de votre désobéissance à l'ordre du Prophète ﷺ et de la préférence que vous accordiez aux butins etc. sur l'Autre monde. En guise de sanction, Il vous mit à l'épreuve en sorte que, dans vos rangs, l'hypocrite (*munâfiq*) se distinguât clairement du croyant pur et sincère.

wa laqad ᶜafâ ᶜankum **:**
Il vous fit finalement grâce.

Le verset s'adresse ici à ceux qui transgressèrent l'ordre du Prophète ﷺ et leur fait savoir que DIEU leur a fait grâce, car Il aurait pu leur infliger une sanction encore plus grave que la défaite que les impies idolâtres venaient de leur faire subir et cette sanction eût été qu'ils se fassent tous tués : mais DIEU les éloigna de leurs ennemis. (…)

Compte tenu du v. 151 et de son explication, cet éloignement se traduisit par le fait que les impies idolâtres qui voulaient revenir exterminer les croyants furent saisis d'effroi (*ruᶜb*).



*'idh tus̲ᶜidûna wa lâtalwûna ᶜalä~ 'ah̲adin̲ wa-rrasûlu yadᶜûkum fy~ 'ukhräkum fa'athäbakum ghamman̲ bighammin̲ llikaylâtah̲zanû ᶜalä mâ fâtakum wa lâ mã 'as̲äbakum wa-**llähu** **khabyr**u(n) bimâ taᶜmalûna*

153 [Rappelez-vous] **lorsque vous couriez droit devant vous, sans vous retourner vers personne, tandis que, le Prophète vous rappelait sur vos**

arrières. Aussi [DIEU] **vous sanctionna-t-Il par une affliction faisant suite à une affliction** [dans ce monde] **en sorte que vous ne vous attristiez pas sur ce qui vous avait échappé ni sur ce qui vous avait frappé** [et que votre attention et votre cœur soient tournés uniquement vers DIEU]**. DIEU est parfaitement Informé de ce que vous faites.**

'idh tuṣᶜidûna ... wa-rrasûlu yadᶜûkum fy~ 'ukhräkum **:**
[Rappelez-vous] **lorsque vous couriez droit devant vous, …, tandis que, le Prophète vous rappelait sur vos arrières.**

'iṣᶜâd* (d'où *tuṣᶜidûna*) :** s'engager sur un terrain plat et s'éloigner ; ou même sur une pente [par exemple lorsqu'on sort de la Mecque pour aller vers Médine, on dira qu'il y a ***'iṣᶜâd ; (remarquons que Médine est située à une altitude nettement plus élevée que la Mecque)].

…Qatâda a dit : « Ce passage concerne la Journée d'Oḫod : les gens s'étaient engagés dans la vallée en fuyant, tandis que le prophète de DIEU, resté sur leurs arrières, les rappelait : ''A moi, serviteurs de DIEU ! A moi, serviteurs de DIEU !'' (*'ilayya ᶜibâda-lläh*) ».
… Suddiyy a dit : « Lorsqu'à Oḫod, les impies idolâtres arrivèrent finalement à mettre les musulmans en déroute, une partie d'entre eux rentra à Médine et une autre se sauva sur la montagne jusqu'au Rocher où ils s'arrêtèrent. Le prophète de DIEU – Grâces et Paix sur lui – se mit alors à les rappeler : ''A moi, serviteurs de DIEU… !'' Dans ce verset, DIEU évoque donc, d'une part, le fait qu'ils sont montés sur la montagne (*ṣuᶜûduhum ᶜala-ljabal*), d'autre part, l'appel que le Prophète ṣ. leur lança à ce moment-là (…) ».

fa'athäbakum **:**
(litt.) 'aussi [DIEU] **vous sanctionna-t-Il' : le châtiment (*ᶜuqûba*) que DIEU infligea aux musulmans à Oḫod en donnant la victoire à leurs ennemis est appelé ici *thawâb* (litt. retour,**

rétribution) car ce châtiment est la conséquence de leur action précédente.

ghamman bighammin **:**
par une affliction faisant suite à une affliction : les afflictions causées par leur défaite, par la nouvelle répandue parmi les croyants que leur Prophète ﷺ venait d'être tué, par ce qu'ils ont à subir comme morts et blessés, …, toutes issues de ce qu'ils ont manqué à *sabr* (patience et endurance) et à *taqwä* (piété-vertu) et de désobéissance de la majorité des archers aux ordres du Prophète ﷺ.

likaylâtahzanû ᶜalä mâ fâtakum wa lâ mã 'asäbakum **:**
en sorte que vous ne vous attristiez pas sur ce qui vous avait échappé ni sur ce qui vous avait frappé [et que votre attention et votre cœur soient tournés uniquement vers DIEU]**.**

Ce qui leur avait échappé ne pouvait être que la victoire et le butin et ce qui leur avait frappé ne pouvait être que les pertes en hommes et blessures[1].

*wa-**llāh**u **khabyr**u(n) bimâ taᶜmalûna* **:**
DIEU est parfaitement Informé de ce que vous faites.

Il connaît parfaitement vos actes :

- **pour le groupe défaitiste : le fait qu'ils couraient droit devant eux dans la vallée pour fuir leurs ennemis, leur déroute devant les ennemis, le fait qu'ils avaient laissé leur Prophète seul alors qu'il les rappelait sur leurs arrières, le fait qu'ils étaient sur le point de s'attrister sur ce qui leur échappait et sur ce qui leur frappait, tout cela est parfaitement connu de Lui ; Il prend tous leurs actes en compte et leur rétribuera en conséquence en pardonnant peut-être celui qui a mal agi ;**

- **pour les croyants [ou croyantes[2]] patients, pieux-vertueux, dévots[3] : le fait qu'ils défendaient la cause de l'Islâm et le Prophète ˢ·, en subissant des blessures ou en tombant martyrs, DIEU prendra aussi leurs actes en compte et les récompensera bien ici-bas et largement dans l'au-delà.**

N. **3**/153 :

1 - ô croyants ! Ne vous attristez pas trop, ce sont les 'dépenses' que vous avez subies en fonction de votre comportement.

2 – Par exemple, Si Boubakeur écrit dans son commentaire : « … Une femme : 'Umm ᶜimâra Nusayba b. Kaᶜb, avait rejoint le camp du Prophète ˢ· pour donner à boire aux combattants ; lorsque ces derniers furent mis en déroute, elle se porta au secours du Prophète ˢ· et, s'étant saisie d'un sabre, elle se mit à le défendre avec une vaillance incroyable ; malgré ses blessures, elle tint tête aux assaillants jusqu'à l'arrivée de ᶜaliyyᶜ· (…).

3 - ᶜaliyy ᶜ·, Hamza, …

… « C'est le porte-drapeau [des impies idolâtres acharnés] (Talha b. ᶜuthmân) qui commença, l'invective à la bouche, à défier les musulmans. [Le combat commença] ᶜaliyy ᶜ·, d'un coup de sabre, lui coupa les jambes…. Hamza, oncle du Prophète ˢ·, [et d'autres combattants croyants pieux-vertueux braves] firent des prodiges d'héroïsme. Leurs prouesses restèrent légendaires »... (Même référence que la N. 2).

DÉDUCTION :

… La désobéissance commise par certains musulmans mondains a coûté :

Les blessures subies par le Prophète ˢ·, ᶜaliyy ᶜ·, …, et le martyr de Hamza et d'une soixantaine d'hommes, maints

blessés + la situation posthume difficile des foyers et familles touchés par la bataille, ….

ثُمَّ أَنزَلَ عَلَيْكُم مِّنۢ بَعْدِ ٱلْغَمِّ أَمَنَةً نُّعَاسًا يَغْشَىٰ طَآئِفَةً مِّنكُمْ ۖ
وَطَآئِفَةٌ قَدْ أَهَمَّتْهُمْ أَنفُسُهُمْ يَظُنُّونَ بِٱللَّهِ غَيْرَ ٱلْحَقِّ ظَنَّ ٱلْجَٰهِلِيَّةِ ۖ
يَقُولُونَ هَل لَّنَا مِنَ ٱلْأَمْرِ مِن شَىْءٍ ۗ
قُلْ إِنَّ ٱلْأَمْرَ كُلَّهُۥ لِلَّهِ ۗ
يُخْفُونَ فِىٓ أَنفُسِهِم مَّا لَا يُبْدُونَ لَكَ ۖ
يَقُولُونَ لَوْ كَانَ لَنَا مِنَ ٱلْأَمْرِ شَىْءٌ مَّا قُتِلْنَا هَٰهُنَا ۗ
قُل لَّوْ كُنتُمْ فِى بُيُوتِكُمْ لَبَرَزَ ٱلَّذِينَ كُتِبَ عَلَيْهِمُ ٱلْقَتْلُ إِلَىٰ مَضَاجِعِهِمْ ۖ
وَلِيَبْتَلِىَ ٱللَّهُ مَا فِى صُدُورِكُمْ وَلِيُمَحِّصَ مَا فِى قُلُوبِكُمْ ۗ
وَٱللَّهُ عَلِيمٌۢ بِذَاتِ ٱلصُّدُورِ ﴿١٥٤﴾

thumma 'anzala *ᶜalaykum mmi(n) baᶜdi-lghammi 'amana(t)an nnuᶜâsan yaghchä tã'ifa(t)an mminkum wa tã'ifa(t)un qad 'ahammathum 'anfusuhum yazunnûna bi-***llâh****i ghayra-lhaqqi zanna-ljähiliyya(t)i yaqûlûna hal llanâ mina-l'amri min chay'in qul 'inna-l'amra kullahü li***llâh****i yukhfûna fy~ 'anfusihim mmâ lâyubdûna laka yaqûlûna law kâna lanâ mina-l'amri chay'un mmâqutilnâ hähunâ qul llaw kuntum fy buyûtikum labaraza-lladhyna kutiba ᶜalayhimu-lqatlu 'ilä madâjiᶜihim wa li*yabtaliya-***llâh****u mâ fy sudûrikum wa li*yumahhisa *mâ fy qulûbikum wa-***llâh****u* **ᶜalym***u(n) bidhâti-ssudûri*

154 **Puis, après l'affliction,** [DIEU] **fit descendre sur vous une paix** [sous la forme d']**un assoupissement qui s'empara d'une partie d'entre vous alors que** [les gens de] **l'autre partie, ne s'occupant que d'eux-mêmes, concevaient au sujet de DIEU des choses inexactes dignes de l'Ignorance. Ils se disaient : ''avons-nous** [ou aurons-nous] **quelque part en cette affaire ?''** [Ô Prophète !] **dis**[-leur] **: ''L'affaire revient entièrement à DIEU''. Or ils dissimulent en leur âme** (leur hypocrisie) **ce qu'ils ne te montrent point et affirment : ''Si nous avions eu une part dans l'affaire, aucun d'entre nous n'eût été tué en cet endroit !''** [Ô Prophète !] **dis**[-leur] **: ''Si vous étiez restés dans vos maisons, ceux au sujet desquels ils était écrit qu'ils allaient être tués** [dans le combat] **seraient tout de même sortis pour arriver dans les lieux où ils eussent trouvé la mort.** [C'était] **pour que DIEU éprouve ce qui est en vos poitrines et pour que purifie ce qui est en vos cœurs. DIEU connaît parfaitement les secrets des poitrines.**

thumma ‘anzala calaykum mmi(n) bacdi-lghammi ‘amana(t)an nnucâsan yaghchä tã‘ifa(t)an mminkum **:**

‘amn **:** paix, sécurité.
‘amina, ‘amnan **:** être à l’abri/ en sécurité/tranquille.
‘amana, ‘amnan **:** faire confiance/se fier à ; avoir confiance en.

ghachiyyi, ghachâwa **:** couvrir ; envelopper ; recouvrir ; remplir ; combler.

Puis, après l’affliction, DIEU fit descendre une paix (sécurité, tranquillité, confiance, (*‘amana*) sur ceux des combattants qui étaient des hommes de pure sincérité (*‘ikhlâs*) et de certitude (*yaqyn*). Cet *‘amana*[1] remplit et combla les cœurs des bons croyants, ils se trouvaient en paix : un sommeil les empara [pour qu’ils se reposent et retrouvent leur force]**.**

… Suddiyy a dit : « Après avoir affronté et vaincu les musulmans, les impies idolâtres opposants donnèrent rendez-vous au Prophète s. pour l’année suivante à Badr [où ils avaient eux mêmes subi une défaite précédemment] ; le Prophète s. accepta puis ils se retirèrent.

A ce moment-là, les musulmans craignirent qu’ils n’envahissent Médine ; aussi, le prophète de DIEU expédia-t-il un guetteur chargé de lui faire savoir si les ennemis s’étaient abstenus de remonter en selle pour s’installer sur leur attirail [placé sur les chameaux], auquel cas cela signifierait qu’ils s’en vont, ou au contraire, s’ils étaient remontés en selle en laissant [les chameaux portant] leurs bagages [marcher à côté d’eux, ce qui signifierait qu’ils foncent sur Médine. ’’Soyez pieux à l’égard de DIEU et patientez’’ dit le Prophète s. [à ses troupes] en les maintenant disposés au combat.

Lorsque le messager s'aperçut que les ennemis s'étaient installés rapidement sur leur attirail, il transmit la nouvelle de leur départ en l'annonçant de sa plus forte voix et quand les croyants entendirent cela, faisant entièrement confiance à ce que le Prophète ﷺ leur avait dit, ils s'endormirent.

Il resta toutefois un groupe d'hypocrites qui [n'ajoutant pas foi aux propos du Prophète ﷺ] pensaient que les ennemis allaient revenir pour les surprendre, car ils ne se préoccupaient que d'eux-mêmes et supposaient des choses inexactes au sujet de DIEU ».

*wa tã'ifa(t)un qad 'ahammathum 'anfusuhum yazunnûna bi-***lläh***i ghayra-lhaqqi zanna-ljähiliyya(t)i yaqûlûna hal llanâ mina-l'amri min chay'in* **:**

[Les gens de] **l'autre partie, ne s'occupant que d'eux-mêmes, concevaient au sujet de DIEU des choses inexactes dignes de l'Ignorance.**

Il s'agit donc ici des hypocrites dont la seule préoccupation était le souci d'eux-mêmes [concernant ici-bas] : la peur d'être tués, la crainte de la mort, et tout cela chassait d'eux toute somnolence ; ils se forgeaient au sujet de DIEU des opinions fausses comme en ont les impies idolâtres opposants, car c'était douter de DIEU que de penser que le Prophète ﷺ n'avait pas été véridique.

*qul 'inna-l'amra kullahü li***lläh***i yukhfûna fy~ 'anfusihim mmâ lâyubdûna laka yaqûlûna law kâna lanâ mina-l'amri chay'un mmâqutilnâ hähunâ* **:**

A propos de la signification de '*qul*' voir N. 1 du v. **6**/11.

Ô Prophète ! Dis-leur : ''L'affaire toute entière est selon la volonté de DIEU''. Ils cachaient en eux-mêmes

ce qu'ils ne voulaient pas te montrer; ils disaient : ''Si nous avions eu un soutien de dieu de victoire, nous n'aurions pas été tués ici''.

qul llaw kuntum fy buyûtikum labaraza-lladhyna kutiba ᶜalayhimu-lqatlu 'ilä ma<u>d</u>âjiᶜihim **:**

[Ô Prophète !] **dis**[-leur] **: ''Si vous étiez restés dans vos maisons, ceux au sujet desquels il était écrit qu'ils allaient être tués** [dans le combat] **seraient tout de même sortis pour arriver dans les lieux où ils eussent trouvé la mort.**

*wa liyabtaliya-**llāh**u mâ fy <u>s</u>udûrikum wa liyuma<u>hh</u>i<u>s</u>a mâ fy qulûbikum* **:**

[C'était] **pour que DIEU éprouve ce qui est en vos poitrines (c. à. d. vos intentions) et pour qu'Il purifie ce qui est en vos cœurs (c. à. d. votre foi).**

Voir l'explication du v. **3**/141.

*wa-**llāh**u **ᶜalym**u(n) bidhâti-<u>ss</u>udûri*

DIEU connaît les secrets des poitrines.

Au cours du v. **2**/7, nous avons dit :

… Les Hommes parfaits ont mentionné sept aspects pour le Cœur (analogues aux sept cieux) : *<u>s</u>adr, qalb, chighâf, fu'âd* (voir l'explication du v. **12**/30), *mu<u>h</u>abbatu-lqalb, suwaïdâ, muhjatu-lqalb*.

Ajoutons que si on les considère en ordre, ***<u>s</u>adr*** se rapporterait au premier 'aspect' et ***qalb*** au suivant [ainsi de suite].

<u>s</u>adr (dont le pluriel est ***<u>s</u>udûr***) signifie : poitrine ; …

qalb**,** (pluriel **:** ***qulûb***) : centre, cœur ; noyau ; partie essentielle de [l'ête humain : cerveau, cœur, …], etc.

qalaba, qalban **:** basculer ; bousculer ; culbuter ; inverser ; intervertir ; permuter ; renverser ; retourner ; tourner. D'où :

qalb signifie : bouleversement ; conversion ; culbute ; inversion ; interversion ; permutation ; renversement ; revirement ; retournement.

ᶜalym :

ᶜalima, ᶜilman **:** avoir connaissance de ; discerner ; percevoir ; savoir.

DIEU connaît et discerne intrinsèquement ce que vous détenez en vous-mêmes : c'est-à-dire Il connaît parfaitement vos vœux, vos intentions, vos programmations, …, [secrètes, cachées].

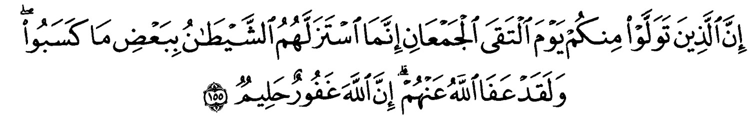
La connaissance (ᶜ*ilm*) de DIEU est 'active' : éducative, indicative, invitative au bien, …, de façon qu'Il octroie à l'homme l'occasion et la possibilité de faire le bien, d'agir honnêtement…

DIEU est ᶜalym signifie qu'Il est Hakym (Sage), Qadyr (Tout-Puissant), Rahym (Très-Bienfaiteur), ….

N. **3**/154 :

1 – Le terme ***'amana*** de la même racine que ***'îmân***, (foi) et ***mu'min*** (croyant), exprime en réalité une idée bien plus complexe : celle que DIEU fait descendre une 'sécurité' (*'amn*) sur les croyants en sorte qu'eux seuls éprouvent un 'sentiment de sécurité' qui les mettra dans un état*de sérénité, de quiétude, de paix et de confiance totale en DIEU, ce qui n'est pas sans annoncer la notion de *tawakkul* évoquée quelques versets plus loin (160) ; voir aussi *'amn* au v. **2**/125 ; *'âmin* au v. **2**/126.

* état nécessaire (voire indispensable) pour accomplir les devoirs, être un bon serviteur…



*'inna-lladhyna tawallaw minkum yawma-ltaqa-ljam*ᶜ*âni 'innama-stazallahumu-chchaytänu biba*ᶜ*di mâ kasabû wa laqad* ᶜ*afa-llähu* ᶜ*anhum 'inna-lläha* **ghafûr***un* **halym***un*

155 **En vérité, ceux d'entre vous qui se détournèrent lorsque les deux troupes s'affrontèrent** [à Ohod] **ne le firent que parce que le Diable les avait fait trébucher à cause de ce qu'ils avaient commis** [comme péchés] **;** [à présent] **DIEU leur a fait grâce** [car] **en vérité, DIEU est Tout-Pardonnant et Longanime.**

Le verset traite de ceux qui, lors du combat d'Ohod, se sont détournés du droit chemin :

'innama-stazallahumu-chchaytänu bi baᶜdi mâ kasabû **:**

***'innamâ* :** mais ; ne … ; plutôt ; seulement.
'istizlâl du Diable consiste à ce qu'il veut faire trébucher, fourvoyer, dévoyer… celui qui a commis un péché, une immoralité ou une désobéissance [mais qui ne s'en est pas repenti].

Donc la traduction du passage sera la suivante : le Diable ne les avait fait trébucher qu'à cause de ce qu'ils avaient commis [comme péchés … (et qu'ils ne s'étaient pas repentis de leurs désobéissances, péchés…)].

Voici une norme : le Diable [ou ses suppôts (impies, idolâtres, hypocrites), ou mauvais flux venant du milieu etc.] **ne font trébucher que ceux** [ou celles] **qui ont 'acquis'** (commis volontairement)* **une turpitude, corruption, perversité, immoralité, désobéissance, un péché, crime etc. [et qui ne s'en sont pas effectivement repentis].**

* *bi baᶜdi mâ kasabû* **à cause de ce qu'ils avaient acquis** (commis) [comme péchés etc.] : en ce cas-là le Diable [ou ses suppôts] poussent l'individu à commettre d'autres désobéissances, péchés, immoralités.

Car, une fois l'âme affaiblie à cause d'un péché, etc. obstinés, le système psychosomatique lésé, si l'individu ne se repent, ne se rétablit et ne se redresse pas, il suivra ses penchants, cédera aux tentations du Diable, sera assujetti à l'impiété… et s'ils continuent la situation ira en s'aggravant [comme c'est le cas au 21ème siècle, de formes et intensités variées et, qui dévorent tout sur la terre ! (certes, dans le Système de la Création tout est surveillé et contrôlé)].

*wa laqad ᶜafa-**llähu** ᶜanhum* **:**

***ᶜafw* :** effacement (des péchés) ; grâce ; pardon ; rémission.

[à présent] **DIEU leur a fait grâce : Il s'agit de ceux qui, à la Journée d'O<u>h</u>od, sont entrés en combat avec les impies idolâtres** (v. 154) **mais qui n'ont pas continué le bon chemin, DIEU leur a fait grâce[1].**

Étant donné qu'être totalement à l'abri de péchés, [donc, être parfaitement immunisé contre les trébuchements engendrés par le Diable (et ses suppôts)] et se repentir de bien des fautes commises n'est pas toujours aisé, il ne faut pas être désespéré car le Créateur le Tout-Miséricordieux annonce, en faveur des gens désireux, honnêtes et croyants :

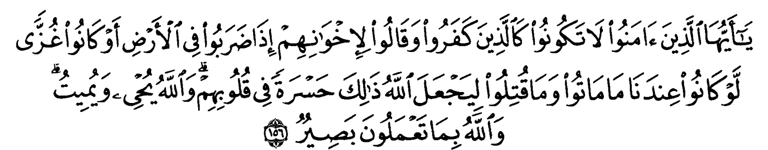
*'inna-****lläh****a* ***ghafûr****un* ***<u>h</u>alym****<u>un</u>* **:**
DIEU est Tout-Pardonnant et Longanime (Indulgent).

Il voile (*satara*) les péchés de Ses serviteurs et les recouvre (*ghafara*) ; Il est Longanime, car Il ne hâte pas le châtiment de ceux qui commettent une faute (Il leur laisse le temps de s'en repentir ; et facilite le repentir en leur montrant les signes adéquats)

Pour l'explication de la phrase, voir les clausules des versets **2**/225, 235 ; et pour l'Attribut ***ghafûr*** cf. les versets **2**/173, 182, 192, 199, ….

N. **3**/155 :

1 - Selon certains commentateurs : ceux-ci bénéficieront de *ᶜafw* accordé par DIEU, tandis que l'autre groupe (persévérant) aura, en plus, les bienfaits supérieurs.



*yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû lâtakûnû ka-lladhyna kafarû wa qâlû li'ikhwänihim 'idhâ <u>d</u>arabû fy-l'ar<u>d</u>i 'aw kânû ghuzza<u>n</u> llaw kânû ᶜindanâ mâmâtû wa mâqutilû liyaj*ᶜ***ala-lläh****u dhälika <u>h</u>asra(t)a<u>n</u> fy qulûbihim wa-****lläh****u yu<u>h</u>yï wa yumytu wa-****lläh****u bimâ ta*ᶜ*malûna* ***ba<u>s</u>yr****<u>un</u>*

156 **Ô croyants ! Ne soyez pas comme ceux qui sont devenus impies et qui ont dit à propos de leurs 'frères' ayant parcouru la terre ou ayant effectué des expéditions** [et qui trouvèrent la mort dans ces conditions] **: ''S'ils étaient restés près de nous, ils ne seraient pas morts ou n'auraient pas été tués !'' :** [Il en est ainsi] **pour que DIEU en fasse un sujet de regret dans leur cœur ; or c'est DIEU qui fait vivre et qui fait mourir et DIEU voit (observe) parfaitement ce que vous faites.**

Ô vous qui croyez en DIEU, à Son prophète et à ce que celui-ci vous a transmis, ne soyez pas comme ceux qui sont impies à l'égard de la révélation.

- Selon Suddiyy et Mujâhid, ce verset fait allusion aux propos tenus par l'impie hypocrite Abd Allâh ibn Ubayy ibn Salûl et ses compagnons ;

- Selon d'autres, il fait allusion à l'ensemble des hypocrites.

- Selon d'autres encore, ce verset concerne le voyage effectué pour obéir à DIEU et le combat mené dans Sa voie.

Au cours de la bataille d'O<u>h</u>od, du côté des Musulmans, parmi les gens qui accompagnaient le Prophète ﷺ, il y avait[1] :

- **ceux qui étaient hypocrites ;**
- **ceux qui étaient musulmans (croyants) mais faibles ('oscillants') qui ont fait volte-face … ;**
- **ceux qui étaient musulmans (croyants pratiquants) pieux-vertueux, dévots, persévérants (qui ont défendu l'Diabolique et le Prophète ﷺ jusqu'à la fin des confrontations).**

  La bataille [d'O<u>h</u>od] les a distingués (séparés).

Les familles et 'amis' des deux premières catégories [restant chez eux] disaient des leurs qui avaient voyagé ou

qui étaient allés à l'expédition et avaient trouvé la mort ou qui ont été tué :
Si [ceux qui sont morts ou tués] **étaient restés près de nous, ils ne seraient pas morts ou n'auraient pas été tués !**

*liyajᶜala-**llāh**u dhālika hasra(t)an fy qulûbihim…* **:**
[Il en est ainsi] **pour que DIEU en fasse un sujet de remords dans les cœurs** [des hypocrites à cause de leurs agissements] **; or c'est DIEU qui fait vivre et qui fait mourir :**

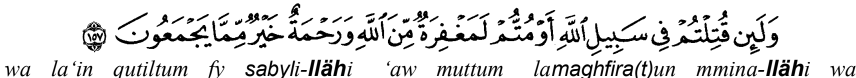
Dans ce verset, les serviteurs sont demandés de ne pas réagir comme les impies et ils sont encouragés à combattre les impies obstinés, à faire preuve de patience, et à adopter dans leur combat une attitude qui inspire la crainte à leurs adversaires impies idolâtres même si ces derniers soient bien plus nombreux qu'eux. Le verset leur rappelle ici que c'est DIEU qui détient en Sa Main le pouvoir de donner la vie et de donner la mort et que personne ne meurt ou n'est tué tant que le terme que Lui-même lui a fixé n'est pas arrivé[2](…)

DIEU voit (observe) parfaitement ce que vous faites.
Voir l'enseignement final des versets **2**/96, 110, 233, 237, 265, …

N. **3**/156 :

1 – C'est l'avis de tous les commentateurs.
En effet la valeur des gens est en rapport direct avec leur curriculum vitae total et authentique : leur foi, morale, patience, piété, vertu, savoir, connaissance, vaillance, dévotion dans les champs de bataille, bonnes œuvres laissées, services rendus à la Religion (…), DIEU connaît parfaitement ce qu'il en est (voir la clausule du verset).

2 – continuité avec le v. 145. Annonce du v. 185.



*wa la'in qutiltum fy sabyli-**llāh**i 'aw muttum lamaghfira(t)un mmina-**llāh**i wa rahma(t)un khayrun mmimmâ yajmaᶜûna*

157 **Si vous êtes tués dans la voie de DIEU ou si vous mourez, un pardon et une miséricorde de la part de DIEU valent mieux que [tout] ce que vous aurez pu amasser [des richesses].**

Après avoir ordonné aux croyants de ne pas douter, comme le font les impies, que c'est Lui qui détient en Sa Main le pouvoir de faire vivre et mourir, et en les ayant ainsi encouragés à mener le combat dans Sa voie, DIEU leur promet à présent Son pardon et Sa miséricorde comme récompense s'ils meurent ou s'ils sont tués dans Sa voie et Il leur fait savoir que ce pardon et cette miséricorde valent mieux que [tout] ce que vous aurez pu amasser [des richesses, etc.] : mieux que tout ce qu'ils auront pu réunir comme vanités insignifiantes de ce bas-monde[1] ou comme délices éphémères de cette existence immédiate[1], toutes choses qui les incitent pourtant à rester chez eux et à ne pas partir pour mener le combat (jihâd)[2]. (…)

N. **3**/157 :

1 – UN MOT SUR LE BAS-MONDE ET SES DÉLICES :

Le bas-monde et tout ce qui s'y trouve n'est nullement 'négatif' :

- Ce n'est que l'intention et le mode d'utilisation des choses existantes sur la terre qui leur donne un aspect 'positif' [licite (*halâl*), bénéfique, utile, etc.] ou 'négatif' [illicite (*harâm*), maléfique, nocif, …] ;
- Les délices qu'un croyant [ou une croyante] tire des choses de ce bas-monde [y compris sexe, argent, nourritures, voiture, logement, nature… d'une façon licite] sont mainte fois plus* que les délices ressenties par un [ou une] impie. (…)

* beaucoup plus agréables, doux et dotés de bons résultats matériels, etc. parce que compatibles avec leur prime nature bénie octroyée par DIEU le Tout-Bienfaiteur.

2 - Sur les différentes dimensions du 'jihâd' dans la Voie de DIEU : voir explications des versets **2**/151, 153, 156…

وَلَئِن مُّتُّمْ أَوْ قُتِلْتُمْ لَإِلَى ٱللَّهِ تُحْشَرُونَ ﴿١٥٨﴾

*wa la'in mmuttum 'aw qutiltum la'ila-**llāh**i tuhcharûna*

158 **Si vous mourez ou si vous êtes tués c'est vers DIEU que vous serez rassemblés.**

La mort arrive tôt ou tard. Le verset déclare : ô hommes ! Si vous mourrez ou si vous êtes tués dans la voie de DIEU, c'est parfait : c'est vers DIEU que vous serez rassemblés.

Les versets 157+158 viennent d'indiquer ou signaler les récompenses des serviteurs qui, obéissent aux indications divines, tombent martyrs ou sont tués :

- **ceux qui craignent pieusement DIEU [et veulent éviter l'Enfer] : leur récompense est le Pardon de DIEU ;**
- **ceux qui veulent sincèrement parvenir au Paradis : ils seront admis dans la Miséricorde de DIEU ;**
- **ceux qui vouent une obéissance et adoration pure et parfaite à DIEU : d'après ce que le Prophète [s.] et les Imâms[c.] ont laissé entrevoir, leur 'récompense' sera DIEU Lui-même[1] ;**
- **[Ceux qui font preuve de dévotion de l'ensemble desdits cas, auront une récompense respective].**

N. **3**/158 :

1 – voir par exemple le commentaire de Fakhr Râzî, T. IX, p. 61, etc.

N. B. Grâce à DIEU, les lueurs des récompenses bénies [et transcendantales] peuvent parvenir aux serviteurs sincères et agréés, déjà, de leur vivant sur la terre ; {ils en seront [humblement] reconnaissants, se prosterneront devant Lui, animés d'un nouveau ressort de dévotion… [chaque homme ou femme en bénéficie en fonction de ses intentions et actions]}.

فَبِمَا رَحْمَةٍ مِّنَ ٱللَّهِ لِنتَ لَهُمْ ۖ وَلَوْ كُنتَ فَظًّا غَلِيظَ ٱلْقَلْبِ لَٱنفَضُّوا۟ مِنْ حَوْلِكَ ۖ
فَٱعْفُ عَنْهُمْ وَٱسْتَغْفِرْ لَهُمْ وَشَاوِرْهُمْ فِى ٱلْأَمْرِ ۖ فَإِذَا عَزَمْتَ فَتَوَكَّلْ عَلَى ٱللَّهِ ۚ
إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلْمُتَوَكِّلِينَ ﴿١٥٩﴾

*fabimâ rahma(t)in mmina-**Ilähi** linta lahum wa law kunta fazzan ghalyza-lqalbi la-nfaddû min hawlika fa-ᶜfu ᶜanhum wa-staghfir lahum wa châwirhum fy-l'amri fa'idhâ ᶜazamta fatawakkal ᶜala-**Ilähi** 'inna-**Illäha** yuhibbu-lmutawakkilyna*

159 **Grâce à une miséricorde de DIEU tu as agi avec douceur envers eux ! Si tu avais été rude et dur de cœur, ils se seraient séparés de toi ; fais-leur grâce, demande pardon pour eux et consulte-les pour les affaires et, lorsque tu as décidé remets-en toi à DIEU ! En vérité DIEU aime ceux qui s'en remettent [à Lui].**

Ô Muhammad, grâce à une miséricorde de DIEU envers toi [et envers ceux qui croient en toi] tu as agi avec douceur envers eux : à leur égard tu as fait preuve de caractère et de belles qualités, tu as supporté le tort que certains t'ont causé, tu as fait grâce à ceux qui ont commis des fautes graves et tu as baissé les yeux pour ne pas voir bien des actions de ceux qui se seraient séparés de toi et de ta mission si tu avais été rude et dur de cœur envers eux.

*wa châwirhum fy-l'amri fa'idhâ ᶜazamta fatawakkal ᶜala-**Ilähi*** **:**
consulte-les pour les affaires et, lorsque tu as décidé, remets t'en à DIEU ;

Pour toutes les affaires touchant à la société ou à la vie d'ici-bas et pour lesquelles il te faudra prendre une décision ! Une fois que DIEU t'aura confirmé [dans ton avis] et orienté vers la vérité, et que tu auras pris ta décision, agis pour faire ce vers quoi DIEU t'aura guidé, que ta décision soit en accord avec les avis de tes Compagnons et gens doués et les vues qu'ils t'auront données ou non ! Agis en t'en remettant à ton Seigneur dans toutes les choses que tu feras, que tu laisseras, que tu tenteras ou auxquelles tu t'appliqueras !

Circonstances et finalité de cette révélation. – Importance de la consultation.

Les commentateurs divergent sur la raison pour laquelle DIEU donna cet ordre à Son prophète ﷺ et sur ce en quoi celui-ci devait consulter ses Compagnons.

- **D'après certains commentateurs, DIEU ordonne ici à Son prophète de consulter** (*châwara*) **ses Compagnons pour les questions relatives à la guerre, comme les modes d'action à adopter ou les modalités de l'affrontement[1], et ce , afin qu'ils améliorent leur comportement, que leurs attaches avec leur religion s'affermissent et qu'ils voient que le Prophète tient compte de leurs avis et demande leur participation dans ces affaires alors même que DIEU le dispense d'avoir recours à eux du fait que c'est Lui-même qui lui enseigne l'organisation convenable des affaires, la méthode à suivre et les moyens à mettre en œuvre[2]. Ceux qui partagent cet avis citent le propos suivant :**

… Qatâda a commenté ainsi ce passage « DIEU …, ordonne ici à Son prophète ﷺ de consulter ses Compagnons dans les affaires en dépit du fait que la révélation céleste (*wahyi-ssamâ'*) lui parvient, car une telle attitude est plus bénéfique aux âmes, les gens qui se consultent avec l'intention de chercher la Face de DIEU étant amenés à prendre la décision la plus juste ».

- **D'après d'autres commentateurs, DIEU ordonne une telle chose à Son prophète qui a pourtant le jugement le plus sage et agit avec le plus de justesse, car DIEU sait l'excellence que comporte la consultation** (*machwara*)**. C'est l'opinion de Dahhak et d'Al-Hasan.**

- **Enfin d'autres commentateurs considèrent que DIEU ordonne au Prophète ﷺ de consulter ses Compagnons et les gens doués malgré la dignité de son rang auprès de Lui et alors même que la science qu'il reçut de Lui l'en dispenserait, afin que les croyants qui viendront après lui puissent prendre exemple sur lui dans ce domaine et agir dans les différentes situations où ils se trouveront comme il le fit lui-même. En effet, si les croyants se réunissent pour débattre des questions afférentes aux affaires sérieuses, et que ce soit vraiment en vue de parvenir à la vérité qu'ils se réunissent, DIEU, par Sa Grâce et Son assistance, les amènera à adopter des avis pertinents et à tenir des propos sensés, suivant ce qu'Il dit ailleurs [dans un autre passage de Son livre] en faisant l'éloge des gens de foi ''dont les affaires font l'objet de consultation (*chûrâ*) entre eux'' 42/38.**

Tabarî écrit : ''DIEU ordonne ici à Son prophète ﷺ de consulter ses Compagnons pour ce qui touche à la guerre, d'une part, pour se concilier ceux qui n'ont pas encore une vue intuitive de l'Diabolique suffisamment profonde pour les garantir des ruses de Satan [une telle consultation pouvant les garantir dans leur foi] ; et d'autre part ; pour faire savoir à sa communauté qu'ils devront suivre cet exemple plus tard dans les différentes affaires qu'ils auront à régler. En effet, par la révélation (*wahyi*) ou par l'inspiration (*'ilhâm*), DIEU faisait connaître à Son prophète ﷺ la conduite qu'il convenait de choisir dans les affaires que DIEU l'amenait à traiter.

Quant aux gens honnêtes et croyants, DIEU les fait parvenir à la vérité lorsqu'ils se consultent et Il les

assiste dans la mesure où ils prennent exemple sur la façon d'agir du Prophète [s.] **en étant sincères les uns à l'égard des autres et en se comportant fraternellement, tous n'ayant en vue que DIEU et ne cherchant qu'aboutir à ce qui est exacte (*s̲awâb*) sans se laisser aller à la passion (*hawä*) ni dévier de la bonne direction (*hudä*)''**[3]

N. **3**/159 :

1 – Voir par exemple, explication **3**/121 où il est question de la consultation menée par le Prophète [s.] en vue de la bataille d'Oh̲od.

2 – Ces enseignements [et il y a beaucoup d'autres] qui font partie intégrante de la fonction prophétique : *yu*[c]*allimuhum wa yuzakkyhim* (éducation & purification) voir les versets **2**/129,151, 164, 232.

3 – voir h̲adîth de [C]aliyy [c.] à propos de l'Imâm Mahdiyy [c.] : ***ya***[c]***t̲ifu-lhawä 'ila-lhudä*** : [à sa parution] il changera la passion [des gens] en la direction [vers DIEU] (voir **2**/31)…



*'in yans̲urkumu-**lläh**u falâghâliba lakum wa 'in yakhdhulkum faman dha-lladhy yans̲urukum mmi(n) ba*[c]*di**h**ï wa* [c]*ala-**lläh**i fa-lyatawakkali-lmu'minûna*

160 **Si DIEU vous soutient, personne ne pourra vous vaincre. Mais s'Il vous prive de Son soutien, qui donc après Lui pourra encore vous soutenir ? Que ce soit donc à DIEU que les croyants s'en remettent.**

Si DIEU vous soutient (vous aide) :

- **En tant qu'individu ; en raison de votre foi, sincérité, obéissance, patience (*s̲abr*), piété (*taqwä*)** [voir v. 121], **etc.**
- **ou collectivement, aux mêmes raisons, quand bien même vous soyez peu nombreux ;**

Personne ne pourra vous vaincre même un groupe d'impies bien plus nombreux [et plus fort] que vous ;
Mais s'Il vous prive de Son soutien parce que vous aurez contrevenu à Son ordre et délaissé l'obéissance envers Lui et Son prophète [et vous vous adonniez aux péchés, immoralités, etc.]**, qui donc après Lui pourra encore vous soutenir ?**
Cf. N. 1 du v. 154.
Que ce soit donc à DIEU que les [désireux, gens honnêtes et] **croyants s'en remettent : obéissance à Ses ordres assurera bonheur, joie et prospérité réels individuels et sociaux, immédiats, dans le temps et dans l'au-delà.**

وَمَا كَانَ لِنَبِيٍّ أَن يَغُلَّ
وَمَن يَغْلُلْ يَأْتِ بِمَا غَلَّ يَوْمَ ٱلْقِيَـٰمَةِ ثُمَّ تُوَفَّىٰ كُلُّ نَفْسٍ مَّا كَسَبَتْ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿١٦١﴾

wa mâkâna linabiyyin 'an yaghulla wa man yaghlul ya'ti bimâ ghalla yawma-lqiyäma(t)i thumma tuwaffä kullu nafsin mmâ kasabat wa hum lâyuzlamûna

161 **Il n'est pas** [dans la nature] **d'un prophète de frauder.**
Quiconque fraudera se présentera au Jour de la Résurrection avec ce qu'il aura fait comme fraude ; et chaque âme sera sanctionnée en fonction de ce qu'elle aura accompli et [les gens] **ne seront pas lésés.**

wa mâkâna linabiyyin 'an yaghulla **:**
Il n'est pas [dans la nature] **d'un prophète de frauder ;**

Les commentateurs divergent à propos de la circonstance de la descente du passage :

- **Certains sont d'avis que 'lors du combat d'Ohod la majorité des archers [voyant la défaite initiale des impies, malgré l'ordre que leur avait donné le Prophète ﷺ, ont déserté leur poste** (voir la N. 5 du v. 121) **pour aller récupérer des butins, s'imaginant que dans leur absence 'le Prophète ﷺ aurait ignoré leur part... !' ;**
- **(…)**

Aussi le passage précise : Il n'est pas [possible ou imaginable] **qu'un prophète fausse** [le butin]**.**

DIEU fait savoir ici aux croyants que le Prophète ﷺ ne dissimule jamais une partie de la révélation de DIEU et ne fausse jamais les droits des gens…

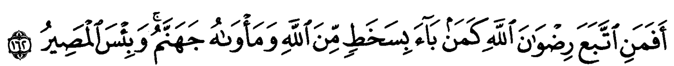
wa man yaghlul ya'ti bimâ ghalla yawma-lqiyäma(t) **:**

Suite au passage précédent, pour mettre en relief la gravité de fausser le butin [ou autre chose similaire[1]], le verset généralise l'objet et enseigne : Quiconque [d'autre] **fausserait** [le butin, etc.]**, se présentera, le Jour de la Résurrection, avec ce qu'il aura faussé ; de façon que chaque âme qui aura faussé une chose sera sanctionnée en fonction de ce qu'elle aura accompli et les opprimés seront récompensés, les fraudeurs dûment châtiés, et** [les gens] **ne seront pas lésés : la récompense des opprimés sera bien parfait et, le châtiment des fauteurs sera juste en raison de leurs actions injustes[2].**

N. **3**/161 :

1 – A propos des falsificateurs et ceux qui détournent les vérités, voir l'explication des versets **2**/54, 75, 78, 79, 159, 174 etc.

2 – Ici-bas et dans l'au-delà.



*'afamani-ttaba*ᶜ*a ridwäna-***lläh***i kama(n) bã'a bisakhatin mmina-***lläh***i wa ma'wähu jahannamu wa bi'sa-lmasyru*

162 **Celui qui suit** [ce qui mène à] **l'Agrément de DIEU, est-il comme celui qui** [en raison de ses impiétés, etc.] **encoure le *sakhat* de DIEU et dont le terme est la Géhenne, détestable destination ?**

*'afamani-ttaba*ᶜ*a ridwäna-***lläh***i kama(n) bã'a bisakhatin mmina-***lläh***i ...* **: Celui qui suit** [ce qui mène à] **l'Agrément de DIEU, …**

NOTION DE *SAKHAT* :

***sakhat* de DIEU :**

sakhaṯ est une *s̱ifati fiᶜl* (l'un des Attributs d'action)[1] **:** on dirait qu'elle consiste en ce que DIEU n'admet plus le serviteur pécheur, impie, transgresseur…[obstiné] continuer ses outrances et, permet les résultats afférents aux agissements impies s'accomplir.

Quant aux créatures :
***sakhiṯa, sakhaṯan h, ᶜalä,* :** s'emporter contre ; s'exaspérer ; être exaspéré par, se fâcher contre ; s'indigner ; s'irriter.
***'askhaṯa, 'iskhâṯan* :** irriter ; mécontenter ; outrer quelqu'un ; échauffer les oreilles ; mettre en colère ; fâcher ; indigner ; exaspérer.

DIEU : Exalté soit-Il, est exempt de tout cela ! Il est le Très-Haut, le Tout-Miséricordieux, le Très-Bienfaiteur, le Très-Sage, le Très-Savant…

Celui qui, volontairement et sincèrement, obéit aux ordres divins et ne suit que ce qui agrée à DIEU, est-il pareil à celui qui [à cause de ses impiétés obstinées et après nombre de rappels et d'avis (intérieurs, extérieurs, immédiats et dans le temps), ne se repent pas et insiste dans ses actes pervertisseurs] **encourt la *sakhaṯ* de DIEU ?**

L'impie têtu heurte aux résultats nocifs de ses agissements [outragés]…, par conséquent, n'a de refuge que dans l'Enfer, et quelle désagréable fin !

Le verset constitue un encouragement à l'égard des croyants pratiquants, pieux-vertueux savants et dévots ; En même temps il sert à avertir les impies obstinés : il les invite à se repentir à temps (avant le déclenchement des résultats fâcheux de leurs propres actions impies) !

Remarque :

Quoique chacun des versets 161 et 162 traite d'un enseignement distinct, mais on dirait qu'il y a une sorte de parallélisme (explication et développement) entre ce verset 162 et le verset précédent (161), en effet :

- La première partie du v. 162 : 'Celui qui suit la Satisfaction de DIEU, (*mani-ttabaᶜa ridwäna-**llähi***)**' correspond au premier**

passage du verset précédent : 'Il n'est pas [dans la nature] **d'un prophète de frauder'** (*mâ kâna linabiyyin 'an yaghulla*)' : **C. à. d. le Prophète ﷺ suit [parfaitement] la Satisfaction de DIEU, il est *ma*ᶜ*sûm*[2] (impeccable…, et il est inimaginable qu'il fausse quelque chose].**

- tandis que le reste du verset 162 est en parallèle avec le reste du verset 161 : C. à. d. 'Quiconque fraudera se présentera au Jour de la Résurrection avec ce qu'il aura fait comme fraude ; et chaque âme sera sanctionnée en fonction de ce qu'elle aura accompli'

N. **3**/162 :

1 – Un autre Attribut d'action (*s̱ifati fi*ᶜ*l*) consiste à ***ghaḏab.***
Il paraît qu'il y ait une 'parenté' entre ***ghaḏab*** et ***sakhaṯ***.

ghaḏab **:** colère ; courroux ; emportement ; irritation ; fureur.
ghaḏiba, ghaḏaban ***ᶜalä, h, li*** **:** se fâcher (contre quelqu'un, de quelque chose) ; se courroucer ; s'irriter ; enrager ; rager ; être courroucé/irrité.

Or, comme on vient de dire à propos de *sakhaṯ*, les significations susdites sont propres à l'homme.

DIEU : Exalté soit-Il, est exempt de tout cela ! (…)

Les versets **2**/61, 90 ; **3**/112 ; **4**/19 ; **20**/81, …, font état de ***ghaḏab***.

Étudions le v. **20**/81 :
Kulû min ṯayyibâti mâ razaqnâkum wa lâtaṯghaw fyhy fayaẖilla ᶜ*alaykum ghaḏabiy wa man yyaẖlil* ᶜ*alayhi ghaḏabiy faqad hawä.*

Nourrissez-vous des [choses licites] **pures et agréables que Nous vous avons données et n'y faites pas acte de rebelle sinon Mon *ghaḏab* s'abattra sur vous et quiconque** [en raison de ses impiétés obstinées] **encourt Mon *ghaḏab*** [il descend en rang (il chute)] **va vers l'abîme.**

Le contexte où ce verset est situé apprend que : si l'homme, obstinément, transgresse les indications divines, 'fait acte de rebelle' [dans n'importe quel domaine de la vie], par là-même, tout naturellement, il récoltera l'âpre fruit de ses propres rébellions : il se dégrade, il chute : voilà encourir le *ghaḏab*.

Donc, le ***ghadab*** de DIEU consiste en ce que DIEU n'aime plus le serviteur s'abandonner trop aux luxures, attraits mondains illicites, aux abus, impiétés, … [obstinés] ; alors [pour le refreiner] DIEU permet les résultats dégradants respectifs s'accomplir (**20**/81) ;

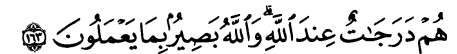
[Malgré le mauvais agissement du serviteur], DIEU 'institue' dans le programme, les leçons à prendre et, lui laisse la possibilité pratique de se relever, de se repentir, se transcender ! (**20**/82).

{Pour que l'homme se relève de sa chute, DIEU Miséricordieux enseigne, immédiatement, dans le verset suivant :
wa 'inny laghaffârun liman tâba wa 'âmana wa ᶜ*amila sâlihan thmma-htadä*
En vérité, Je pardonne à celui qui se repent, croit et fait bon acte et se met sur la bonne voie'' (**20**/82)}.
ghaffâr : qui pardonne bien, beaucoup, à mainte reprises, (…)

Comment imaginer que DIEU le Créateur de toutes les choses, le Tout-Bienfaiteur, Savant, Connaisseur, Puissant, DIEU Qui a tous les Bons Noms et Attributs, s'irriter, se mettre en colère, se courroucer,…, [à l'instar des âmes (détenues en prison de voluptés et/ou empiégées dans les tentations du Diable et de ses suppôts)] ?

2 - ***ᶜasama, ᶜasman* :** conserver intacte ; garantir ; préserver ; sauvegarder.
***ᶜisma(t)* :** chasteté ; innocence ; immunité ; vertu ; impeccabilité ; infaillibilité ; invulnérabilité.
***ᶜisâmî* :** distingué ; éminent ; noble ; fils de ses œuvres ; self made man.

ᶜisma(t) est l'excellent don particulier, octroyé, exclusivement, par DIEU, aux prophètes ᶜ· [et aux Imâms (et Fâtima ᶜ·)] élus par Lui ; en rapport avec leur mission, fonction et dévotion. Voir **2**/124, …



hum darajätun ᶜinda-llähi wa-llähu basyru(n) bimâ yaᶜmalûna
163 **Ces gens occupent des degrés** [différents] **auprès de DIEU et DIEU voit parfaitement ce qu'ils font.**

Les uns et les autres occupent des demeures :

- **Ceux qui recherchent l'Agrément de DIEU occupent la demeure de la générosité et de la récompense abondante[1],**
- **Et ceux qui encourent le *ghasab*** (voir N. 1, v. 162) **de DIEU seront privés des avantages et dons qui leur étaient proposés[2] et par conséquent subiront le châtiment (regret, …) respectif.**

DIEU voit parfaitement ce qu'ils font. DIEU observe les agissements des gens, connaît leur foi, sait intrinsèquement leurs intentions, les facteurs intervenants et le 'degré' que chaque homme mérite [à chaque circonstance dans le Système de la Création] ; c'est Lui le Tout-Bienfaiteur Qui accorde, à chaque être, d'une façon parfaitement juste et généreuse, les récompenses, rétributions ou remontrances équitables[3].

N. **3**/163 :

1 – A propos de ces hommes, dans un hadîth l'Imâm Ridâ [c.] a dit : « [L'ampleur d']un 'degré' vaut la distance entre ciel et terre [ou, entre Ciel et Terre] ».

2 – La perfection de la nature prophétique n'empêche pas que certaines actions du Prophète [s.] aient pu paraître comme non-justes aux yeux de certains de ces gens. Ce verset constitue donc à la fois pour les croyants :
- un rappel de l'impeccabilité (*ᶜisma*) du Prophète [s.] ;
- et un point délicat pour les croyants eux-mêmes consistant en ce que : aux yeux des impies - 'petits' ou 'grands' - certaines paroles et actions des croyants, quoique justes et équitables, peuvent, dans la vie quotidienne, paraître injustes !

3 – REFLEXION :

Que l'on veuille ou non, les virus pathogènes veulent attaquer les corps, les flux des esprits impies, les prédateurs diaboliques, …, essayent d'envahir les cœurs, s'accaparer injustement de tout ce qu'existe sur la terre ! (…) Mais tout est contrôlé d'en haut.

L'unique solution de protection, qui permet la prospérité réelle de l'individu et des groupes, réside dans la pratique des indications divines : essayer de pratiquer sincèrement les indications de l'Diabolique et, de s'abstenir des contre-indications (choses *harâm*) ; cela attire l'Agrément [et le soutien] de DIEU. (Les formules, équations, méthodes et détails pratiques pour mener une vie saine, sûre et paradisiaque, sont exposés dans le Saint Coran + les enseignements du Prophète ﷺ). Voir le v. suivant.

لَقَدْ مَنَّ ٱللَّهُ عَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ إِذْ بَعَثَ فِيهِمْ رَسُولًا مِّنْ أَنفُسِهِمْ يَتْلُوا۟ عَلَيْهِمْ ءَايَٰتِهِۦ
وَيُزَكِّيهِمْ وَيُعَلِّمُهُمُ ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْحِكْمَةَ وَإِن كَانُوا۟ مِن قَبْلُ لَفِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿١٦٤﴾

laqad manna-**lläh***u* c*ala-lmu'minyna 'idh* bacatha *fyhim rasûlan mmin 'anfusihim yatlû* c*alayhim 'âyä(t)***ihï** *wa yuzakkihim wa yu*c*alimuhumu-lkitäba wa-lhikma(t)a wa 'in kânû min qablu lafy dalälin mmubynin*

164 **Vraiment, DIEU 'a octroyé un grand bienfait' (*manna*) aux croyants lorsqu'Il suscita parmi eux un Envoyé, issu d'eux-mêmes qui leur récite Ses versets, qui les purifie, leur enseigne le Livre et la Sagesse en dépit du fait qu'ils étaient auparavant dans un égarement évident.**

DIEU a gratifié les [gens désireux, honnêtes et] croyants[1] d'un grand don ;

'idh bacatha *fyhim rasûlan mmin 'anfusihim* **:**

(litt.) **lorsqu'Il suscita parmi eux un Envoyé, issu d'eux-mêmes ; un Prophète du genre humain** [ou selon certains commentateurs : faisant partie des gens qui parle la même langue (*lisân*) qu'eux][2]**.**

… Ibn Ishâq a commenté ce verset ainsi : « O gens de foi (croyants) ! DIEU vous a vraiment octroyé un grand bienfait lorsqu'Il suscita parmi vous un Envoyé issu de vous-mêmes,

qui vous récite Ses versets,

qui vous purifie en tout ce que vous prenez et en tout ce que vous faites,

qui vous enseigne le bien et le mal afin que, connaissant le bien, vous le mettiez en œuvre et que, connaissant le mal, vous vous en préserviez,

qui vous fait savoir combien Il est satisfait de vous quand vous Lui obéissez, de telle sorte que vous Lui obéissez toujours plus, que vous évitiez tout ce qui provoque Son *ghadab* (voir N. 1, v. 3/162) et qu'en fin de compte vous soyez heureux et que vous puissiez aussi obtenir la récompense de Son paradis,

et ce, en dépit du fait que vous étiez dans un égarement flagrant c'est-à-dire dans un aveuglement complet dû à l'Ignorance (*jâhiliyya*)[3], car vous ne connaissiez pas de bonnes actions à accomplir et vous ne cherchiez pas à vous protéger des mauvaises actions ; sourds, vous n'entendiez pas (vous n'aviez pas à votre disposition les enseignements sur) la Vérité (al-Haqq), aveugles, vous ne voyiez pas la Bonne Direction (al-Hudä) »**.**

***'âyât* :** voir les versets **2**/61, 99, 106, 118, 145, 164, 214, 219, 231, 248, 252, 259, 266 …

DIEU a fait un don gracieux aux [gens désireux, honnêtes et] croyants quand Il leur a envoyé un Prophète* [choisi] **parmi eux qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la Sagesse, bien qu'ils eussent été auparavant dans un égarement flagrant.**

* Le Prophète [s.] a les qualités par excellence pour accomplir deux fonctions déterminants : ***tazkiya*** (purifier et faire prospérer les cœurs) et ***taᶜlym*** (transmettre la Révélation aux hommes, aux intelligences) [ou vice versa : *taᶜlym* et *tazkiya*], de façon à ce que cœur et intelligence aptes et désireux [de chaque homme selon ses intentions, actions et piétés] puissent comprendre exactement le contenu des versets du Saint Coran et mettent en œuvre les enseignements (paroles et actes) du Prophète – sur lui les Grâces de le Salut – (la Sunna) ;

Grâce à DIEU et par Sa permission, le Prophète [s.] est 'Connaisseur et Médecin parfait' du domaine spirituel et psychique (cœur), il connaît profondément les âmes, la vie future ; et il est 'Médecin le plus érudit' en ce qui concerne le corps et la vie immédiate ; dans tous les domaines ''il est bienveillant pour tout le monde'' (**21**/107)].

Et pour l'ensemble de ce verset, on se reportera aussi aux explications des versets **2**/127-129, et **2**/151.

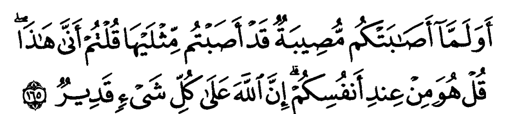
N. **3**/164 :

1 – Le terme '*mu'minyn*' (croyants) peut être ici avant tout une désignation spécifique des croyants [même se convertissant d'autres communautés] ayant compris et suivi le Prophète $^{s.}$ de son vivant et auxquels DIEU a accordé le bienfait exceptionnel de pouvoir bénéficier de la présence directe parmi eux de l'Envoyé $^{s.}$.

Donc, ce passage peut aussi concerner tous les croyants des générations [postérieures d'une part et] ultérieures [d'autre part] qui suivirent les traces de leurs prédécesseurs, et qui peuvent de ce fait être assimilés à eux et être englobés ici, dans ce verset, sous la même désignation de 'croyants' (*mu'minyn*). Dans cette perspective, le bienfait exceptionnel dont il est question et qui est accordé aux premiers [mieux dit, aux éminents à l'instar de ^{C}aliyy $^{c.}$, Salmân, Abûdhar, Miqdâd, …] croyants [de tous les temps] peut être considéré comme rejaillissant nécessairement sur les autres, de multiples façons, et cela indépendamment du fait que, d'une façon générale, l'envoi d'un Prophète par DIEU est toujours un bienfait pour tous les gens désireux, honnêtes et croyants. C'est-à-dire pour tous ceux qui auront foi en lui et le suivront quand bien même seraient-ils différents sous le rapport de la langue, de la race, …

2 – Avis des commentateurs à propos de : *min 'anfusihim* :
- Les uns disent : c. à. d. *min 'ahli lisânihim* (de leur langue),
- d'autres, comme Ibn Kathîr : *min jinsihim* (de leur race, de leur genre),
- si on considère *nafîs* (précieux, valeureux, éminent), l'expression signale proprement : le plus précieux d'entre eux ou le plus valeureux ou le plus éminent ou quelque autre chose similaire. Cette signification fondamentale est mentionnée par Ismaël H̲aqqî (qui mentionne d'ailleurs en premier lieu la signification précédente) et que la commente ainsi : ''le Prophète – sur lui les Grâces et la Paix – était le plus noble des Arabes [nobles], issu de la tribu la plus noble, et du clan le plus noble de cette tribu ''.

3 – Jâhiliyya, suivant la portée donnée à ce terme : période d’ignorance ou état radical d’ignorance.



‘awa lammã ‘asäbatkum mmusyba(t)un qad ‘asabtum mmithlayhâ qultum ‘annä hädhâ
*qul huwa min cindi ‘anfusikum ‘inna-**lläh**a călä kulli chay‘in **qadyr**un*
165 [Comment donc !] **Lorsqu’un coup désastreux vous frappe** [à Ohod] **et alors**
même que vous aviez frappé d’un double coup [les impies idolâtres à Badr],
…, En vérité, DIEU, de toute chose, est Capable.

Ô croyants ! Lorsque le désastre d’Ohod, avec ses victimes et ses blessés, vous a été infligé [et que soixante-dix des vôtres ont été tués], alors qu’à Badr vous aviez infligé aux impies idolâtres un désastre deux fois plus grave [puisqu’ils eurent à déplorer soixante-dix victimes et soixante-dix prisonniers].

Est-ce que vous dites d’où cela vient-il ? C’est-à-dire : comment un tel revers est-il possible alors que le Prophète ﷺ se trouve parmi nous, qu’il reçoit la révélation et que nos ennemis sont impies et idolâtres ?

Puis le verset ordonne au Prophète ﷺ de répondre en ces termes :

huwa min cindi ‘anfusikum **:**

C’est-à-dire : le revers que vous avez subi [à Ohod] a été causé par vous-mêmes[1] lorsque vous m’avez désobéi en contrevenant à mon ordre : il n’est dû à personne d’autre que vous[2].

En vérité, DIEU, de toute chose, est Capable : Il est Capable (Qadyr) d’accomplir à l’égard de Ses créatures tout ce qu’Il veut comme grâce (*cafw*) ou châtiment, comme faveur ou remontrance [tous justes, équitables et pour le bien-être des hommes]. (…)

N. **3**/165 :

1 – Ṯabâṯabâ'î cite une autre interprétation selon laquelle au combat de Badr les croyants ont libéré les prisonniers contre des rançons etc. D'après lui, le verset y fait allusion… (Voir T. IV, commentaire du verset).

2 - ''vous'' : l'ensemble des gens est considéré comme un corps ['unique'] quoique ce n'était que les défaitistes, hypocrites, désobéissants qui ont causé le 'désastre' (*musyba*).

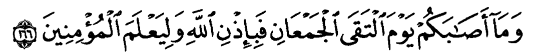
PENSÉE :

Chaque être :

- Est doué d'un [ou de plusieurs] champs [selon son cas, fastes ou néfastes (tels bienveillances, attraits sexuels, ou, perfidies etc.)] qui émanent de son intérieur ;
- Est doué d'une faculté de réception des flux [extérieurs] ;
- A des prédateurs [faibles ou forts de divers genres, sortes, …] ;
- Est lié [d'une certaine façon] à l'autre : avec intensités différentes ;
- A des droits licites dans la vie ;
- A des devoirs [dans tous les domaines de la vie et dans diverses circonstances (combat, paix, …), selon ses potentialités et possibilités] ;
- Est en gage de ce qu'il acquiert [tous les facteurs pris en compte];
- Intrinsèquement, à condition d'être un très bon serviteur de DIEU, a la capacité de se transcender vers les mondes des anges, vers les Cieux, …. Chaque être humain bénéficie, grosso modo, de ces choses à des degrés entre 0,1 à 99,9 %.

L'homme est invité à les prendre en considération : s'abstenir d'illicite (*ḫarâm*), et profiter, conformément aux indications islamiques, de ce qui est licite (*ḫalâl*)…

Voir le v. suivant.



wa mã 'asãbakum yawma-ltaqa-ljam[c]*âni fabi'idhni-**llãh**i wa liya*[c]*lama-lmu'minyna*

166 **Ce qui vous a frappé le jour où les deux troupes s'affrontèrent [à Ohod] s'est réalisé avec la permission de DIEU afin qu'Il distingue les croyants,**

Nous avons proposé quelques mots au sujet de la notion déterminante *bi 'idhni-llāh* **(avec, ou par la 'permission de DIEU') au cours de l'explication des versets 2**/97, 103, 168, 213, 221, 249, 251, **….**

'adhina, 'idhnan li, h, bi, fy **:** autoriser quelqu'un à ; permettre à quelqu'un de ; consentir à.

*bi'idhni-****llāh*** **signifie par la permission (la Volonté, la *wilâya(t)*) de DIEU.**

L'expression désigne la manifestation de la volonté de DIEU, concernant une chose (une affaire) décisive, dans le système de la Création (…)

Déduction : tout ce qui est arrivé au jour d'Ohod [y compris les effets posthumes], au fond, ont été bénis [parce que *bi 'idhni-llāh***] selon le décret de DIEU et ce qu'Il a déterminé absolument juste, équitable[1] (…).** Voir aussi le v. **3**/140.

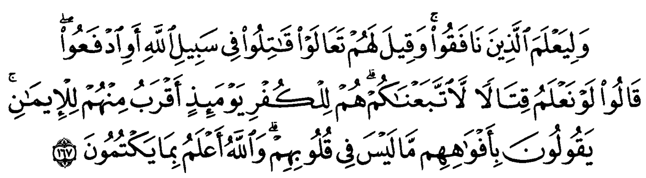
Un paquet d'éducations et de leçons pratiques fut imprimé dans l'histoire de l'humanité à l'intention de tous les désireux, gens honnêtes, croyants et héros … d'une part, et des hypocrites, impies, idolâtres, défaitistes, etc. d'autres part, jusqu'à la fin des temps [dans tous les domaines de la vie individuelle, familiale et sociale]. Voir également les versets suivants.

N. **3**/166 :

1 – Les impies idolâtres, dans le domaine mondain, avaient travaillé assidûment et s'étaient préparés rigoureusement pour attaquer les croyants ;

- dés le début, il y avait des discordes chez leurs ennemis (‘croyants’ parmi lesquels se trouvaient des croyants faibles et nombreux hypocrites, etc.) … ;
- malgré tout, l’excellent commandement du Prophète ^s^ avait mis toute chose en règle et en ordre [de façon que dès le commencement du combat, les guerriers vaillants des croyants ont mis les impies en déroute]…;
- ceux qui ont désobéi aux ordres du Prophète ^s^, et les défaitistes etc. ont préparé le terrain pour le revers, …
- les défenseurs [et défenseuses] de l’Islâm et du prophète firent des prodiges de vaillance …
- Le Prophète ^s^ mena au bien la bataille.

Voir les détails dans les commentaires et ouvrages authentiques.



*wa liya*ᶜ**lama**-*lladhyna nâfaqû wa qyla lahum ta*ᶜ*âlaw qätilû fy sabyli-***llâh***i ‘awi-dfa*ᶜ*û qâlû law na*ᶜ*lamu qitâlan lla-ttaba*ᶜ*näkum hum lilkufri yawma‘idhin ‘aqrabu minhum lil‘iymäni yaqûlûna bi‘afwähihim mmâ laysa fy qulûbihim wa-***llâh***u ‘a*ᶜ**lamu** *bimâ yaktumûna*

167 **Et qu’Il distingue ceux qui agirent avec hypocrisie et auxquels il avait été dit : ’’Venez ! Combattez dans la voie de DIEU, ou** [au moins] **défendez**[-vous vous-mêmes] **!’’ et qui répondirent : ’’Si nous avions su qu’il y aurait à combattre alors vraiment nous vous aurions suivis’’.**

En fait, ce jour-là, ils étaient plus proches de l’impiété que de la foi [en DIEU] **; ils disent de leur propre bouche des choses qui ne sont pas dans leur cœur.**

Or, DIEU sait mieux ce que [ces gens] **dissimulent.**

Le verset évoque ici, entre autres, la défection de l’hypocrite, ᶜAbdallâh ibn Ubayy ibn Salût[1], qui, arrivé en vue d’Ohod, revint à Médine avec ses compagnons et un tiers de l’armée : des gens qui [à cause de leurs péchés, immoralités, hypocrisies, …] étaient restés dans le doute et qui laissèrent ainsi l’Envoyé^s^ et ses

Compagnons s'avancer seuls vers les impies opposés. Les voyant se retirer, les Musulmans leur dirent : ''Venez ! Combattez, en notre compagnie, les idolâtres opposants, ou, au moins, défendez-vous vous-mêmes [contre l'ennemi commun qui veut attaquer la Médine ! Ces hypocrites leur répondirent :

law naᶜlamu qitâlan **:**

(litt.) si nous avions su le combat c. à. d.

… selon Qatâda : « Lorsqu'il leur est dit qu'ils étaient en train d'abandonner le Prophète et ses Compagnons, ils répondirent : Si nous avions su que vous alliez combattre, nous vous aurions suivis ; seulement nous ne pensions pas qu'il y aurait des combats »**.**

En réalité, en tenant de tels propos, ils n'exprimaient pas leurs sentiments véritables et continuaient à dissimuler leur hostilité à l'égard du Prophète ﷺ et des croyants :

En fait, ce jour-là, ils étaient plus proches de l'impiété que de la foi [en DIEU] **;**

yaqûlûna bi'afwâhihim mmâ laysa fy qulûbihim **:**

ils disent de leur propre bouche des choses qui ne sont pas dans leur cœur. [C'est l'un des caractères des hypocrites].

*wa-****llâh****u aᶜlamu bimâ yaktumûna* **:**

Or, DIEU sait mieux ce que [ces gens] **dissimulent.**

DIEU connaît ce qu'ils cachent : les hypocrites seront rétribués (châtiés) en fonction de leurs hypocrisies ; [et les opprimés seront largement récompensés] **; ici-bas et/ou dans l'au-delà.**

N. **3**/167 :

1 – Ce verset 167, parallèlement à ses instructions constructives, vise la trahison de l'hypocite ᶜAbdallâh b. Ubayy et de ses trois cents partisans à Ohod, lorsqu'ils se retirèrent, avant le combat, du champ

de bataille [quoique, selon l'histoire, *c*Abdallah b. *c*Amr l'avait rejoint pour lui demander de ne pas abandonner ses 'compatriotes' et le Prophète ﷺ, en face de l'ennemi] ! Voir le verset suivant.

ٱلَّذِينَ قَالُوا۟ لِإِخْوَٰنِهِمْ وَقَعَدُوا۟ لَوْ أَطَاعُونَا مَا قُتِلُوا۟ ۗ قُلْ فَٱدْرَءُوا۟ عَنْ أَنفُسِكُمُ ٱلْمَوْتَ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿١٦٨﴾

*'alladhyna qâlû li'ikhwänihim wa qa**c**adû law 'aṯâ**c**ûnâ mâqutilû qul fa-dra'û* *c**an 'anfusikumu-lmawta 'in kuntum s̲ädiqyna*

168 [Les hypocrites] **qui dirent de leurs frères** ('compatriotes' qui avaient participé au combat et qui avaient été tués)**, alors qu'eux-mêmes** [sciemment] **se sont abstenus** [de combattre dans la voie de DIEU] **:**

''S'ils nous avaient obéi, ils n'auraient pas été tués ! ''[1]

[O Prophète] **dis-leur**[2] **: ''Écartez donc la mort de vous-mêmes si vous êtes véridiques !''**

qul fa-dra'û *c**an 'anfusikumu-lmawta 'in kuntum s̲ädiqyna* **:**

qul **:** [Ô Prophète] **dis-leur :**

Au v. 3/164 nous venons de lire '' [le Prophète ﷺ] récite les versets de DIEU aux hommes, les purifie, leur enseigne le Livre et la Sagesse''.

Dans le mot *qul* **(dis) il y a l'idée d'enseignement et de rénovation** [du cœur] *ta**c**lym et tazkiya* **avec sincérité et bienveillance parfaite. C'est l'objet essentiel des versets venant de DIEU ;** [y compris les versets concernant la bataille d'O<u>h</u>od]**.**

fa-dra'û ...
dar'a, dar'an **:** repousser ; chasser ; éloigner.
Écartez donc la mort de vous-mêmes si vous êtes véridiques !

C'est pour attirer l'attention de l'homme à sa propre capacité, à son propre pouvoir.

L'homme est créé libre :

- **il peut rejeter carrément les notions religieuses, surnaturelles, suprasensibles, célestes, ou les falsifier et agir comme il veut selon ses imaginations, passions, voluptés, colères…** {il change les noms, falsifie les attributs … des

choses : mensonge, vol, tromperie, duperie, injustice, crime, homicide, guerre… sont appelés ‘supériorité, perspicacités, ingéniosité, …’ ! Mais le fauteur ne peut pas s’évader des maladies, fléaux, effets et résultats néfastes [corporels, mentaux, individuels, familiaux et sociaux] de ses ‘œuvres’ inhumaines… (quoique ‘sauvagerie, inhumanité, criminalité …’ n’aient pas de sens chez lui : il prend les antonymes pour synonymes) !... Pourra-t-il se sauver de la mort ?}

- **ou bien adopter la religion céleste et régler sa vie avec. Auquel cas l’homme mènera une vie humaine honorable, aura une bonne famille, génération, rendra service à la société humaine, à la Religion… vivra la paix et le salut d’ici bas et de l’au-delà. Plus, de nos jours jusqu’à la fin des temps, il suivra le Coran et les enseignements du Prophète [s.], il sera admis dans la miséricorde de DIEU [et ne rendra culte qu’à Lui] plus les excellents bienfaits terrestres et célestes seront à sa portée... ; avec la permission du Seigneur – exalté soit-Il - le serviteur aura l’honneur de faire la connaissance des anges, Prophètes [c.] [et Imâms [c.]…] et la Parole de DIEU.**

[Les deux cas sont-ils pareils ?]

- **Enfin, si on mélange les deux cas, les résultats seront respectifs, équivalents.**

N. **3**/168 :

1 – D’après certains commentateurs, il s’agit là d’un coup de langue de la part des hypocrites adressé aux croyants combattants qui, après avoir subi tant de coups d’archer, etc. rentraient chez eux ! Ce type de coup de langue est envisagé un autre caractère des hypocrites. Voir au v. 167 le passage ‘**ils disent de leur propre bouche des choses qui ne sont pas dans leur cœur**’.

2 – Voir N. 1, v. **6**/11.

وَلَا تَحْسَبَنَّ ٱلَّذِينَ قُتِلُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ أَمْوَٰتًۢا ۚ بَلْ أَحْيَآءٌ عِندَ رَبِّهِمْ يُرْزَقُونَ ﴿١٦٩﴾

*wa lâtaḫsabanna-lladhyna qutilû fy sabyli-**llâh**i ‘amwäta(n) bal ‘aḫyã‘un ᶜinda **rabb**ihim yurzaqûna*

169 **Ne pense pas que ceux qui ont été tués** [parce qu'ils travaillaient, vivaient et luttaient honnêtement] **dans la voie de DIEU soient morts ! Bien au contraire, ils sont vivants et pourvus auprès de leur Seigneur.**

Ce verset a été révélé à propos des martyrs d'Ohod lorsque les Compagnons se demandaient quel avait été leur sort :

- **Dans le premier passage le verset déclare : Ne pense pas que ceux qui ont été tués** [parce qu'ils travaillaient, vivaient et luttaient honnêtement] **dans la voie de DIEU soient morts !**[1]

Le deuxième passage annonce clairement deux nouvelles notions :

- **ils sont vivants auprès** [des reflets des Attributs] **de leur Seigneur (dans les Jardins du Paradis)**[2]
- **et pourvus : et reçoivent leurs 'subsistances' qu'Il leur accorde**[3]**.**

Voir aussi explication du v. **2**/154 dont la clausule connote que :

… *wa lâkin lâtachᶜurûna* (**mais** [ceux de] **vous** [qui commettraient péchés, immoralités, … - et qui par là auraient terni le cœur et l'âme -] **vous n'en rendrez pas compte**, **ne le comprendrez pas** !)

Cette péroraison avise que : celui [ou celle] qui a camouflé son corps, cœur, âme par péché, immoralité, impiété, idolâtrie, hypocrisie, injustice, etc. [et qui ne s'en est pas effectivement repenti] ne peut pas comprendre, pénétrer et saisir les réalités surnaturelles authentiques. Vice-versa : s'il [ou elle] se repent vraiment [conformément aux indications du Saint Coran et des enseignements (Sunna) du Prophète ˢ·, et qu'il [ou elle] se débarrasse, pratiquement, des choses ḫarâm [petites ou grandes] et mène une vie honnête, alors il [ou elle] sera de plus en plus aidé par DIEU (…) **3**/126.

N. **3**/169 :

Grâce à DIEU, c'est l'âme (principe spirituel de l'homme) créée par Lui, qui est vivante. {L'âme, en soi, entend, voit, parle, ….} :

1 – Ce passage enseigne que l'existence de l'homme est permanant ; et que la mort ne met pas fin à son existence ;

2 – Après la mort, les très bons sont transcendés vers [les lueurs des Attributs de] leur Seigneur ;

3 – ils y sont pourvus.

Ces notes confirment ce que nous avons déjà proposé au sujet des 'dimensions' (voir les versets **2**/… 29 (notions d'autres dimensions), 48 (t et T), 77, N.4, 94, N. 4 (Quelqu'un est-il revenu de l'autre-monde pour nous en informer ?), fin de 249, …, voir aussi N.1 du v. **3**/133).

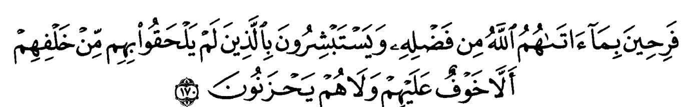
Un Ami, Martyr à haut niveau, vrai Saint, Imâm ᶜ·, Prophète ˢ· :

- **'' est vivant auprès de son Seigneur''**]
- **''il est pourvu par Lui''** ;
- Avec la permission de DIEU (*bi 'idhni-llāh*), il peut, effectivement, faire quelque chose concernant ce monde ou autre.

{**''il est vivant'' :** il répond au salut d'un vrai serviteur*, le voit, l'entend, lui parle, lui communique un message, un enseignement, …,}.

* pur : c. à. d. dans la visite sainte (*ziyâra*) d'un vrai serviteur, de près ou de loin, il n'y a nulle trace d'idolâtrie, d'impiété, d'hypocrisie, d'injustice… ! Au contraire, tout est, véritablement, dans le cadre de ce que DIEU, exalté soit-Il, agrée.

Voir le verset suivant.



*farihyna bimã 'âtähumu-**llāh**u min **fadlihī** wa yastabchirûna bi-lladhyna lam yalhaqû bihim mmin khalfihim 'allâkhawfun ᶜalayhim wa lâhum yahzanûna*

170 **ils sont heureux de ce que DIEU leur a accordé comme** [surcroît] **venant de Sa Faveur ; ils se réjouissent** [déjà à l'idée] **que ceux** [de leurs frères croyants] **qui ne les ont pas encore rejoints, ils n'auront aucune crainte et ne seront pas attristés.**

Le verset 169 **a été révélé à propos des martyrs d'O<u>h</u>od lorsque les Compagnons se demandaient quel avait été leur sort ?**

Ce v. 170 **concerne plutôt l'état excellent des martyrs dans la Barzakh** (voir les versets **2**/28, 48, 154, …)**.**

A propos de la clausule voir **2**/38, 62, 112, 262, 277,…

۞ يَسْتَبْشِرُونَ بِنِعْمَةٍ مِّنَ ٱللَّهِ وَفَضْلٍ وَأَنَّ ٱللَّهَ لَا يُضِيعُ أَجْرَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٧١﴾

*yastabchirûna bini*ᶜ*ma(t)i<u>n</u> mmina-***llāh***i wa fa<u>d</u>li<u>n</u> wa 'anna-***llāh***a lâyu<u>d</u>y*ᶜ*u 'ajra-lmu'minyna-*

171 **Ils réjouissent d'un bienfait et d'un surcroît** [de faveur] **venant de DIEU et de ce que DIEU ne laisse point se perdre la récompense des croyants**

Ils attendent avec joie et sont ravis d'un bienfait venant de DIEU et d'une grâce accordée par Lui, et ils savent que DIEU ne laisse pas perdre le salaire des croyants (magnifique récompense pour leur obéissance envers Lui et Son envoyé ﷺ**,** voir le v. suivant**).**

ٱلَّذِينَ ٱسْتَجَابُواْ لِلَّهِ وَٱلرَّسُولِ مِنۢ بَعْدِ مَآ أَصَابَهُمُ ٱلْقَرْحُ لِلَّذِينَ أَحْسَنُواْ مِنْهُمْ وَٱتَّقَوْاْ أَجْرٌ عَظِيمٌ ﴿١٧٢﴾

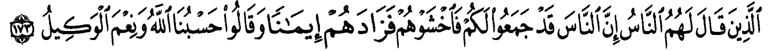
*'alladhyna-stajâbû li***llāh***i wa-rrasûli mi(n) ba*ᶜ*di mã 'a<u>s</u>âbahumu-lqar<u>h</u>u lilladhyna 'a<u>h</u>sanû minhum wa-ttaqaw 'ajrun* ᶜ*a<u>z</u>ymun*

172 **ceux qui répondirent à l'appel de DIEU et de l'Envoyé après avoir été touchés par la blessure** [d'O<u>h</u>od]**. A ceux d'entre eux qui agirent parfaitement et qui observèrent la piété** [est destinée] **une récompense magnifique.**

Le verset évoque ensuite le cas des croyants qui répondirent à l'appel de DIEU et de l'Envoyé après avoir été touchés par la blessure c'est-à-dire : après avoir souffert tout ce que l'échec d'O<u>h</u>od eut de pénible à cause des victimes qu'ils eurent à déplorer et des blessures qui leur furent infligées.

D'après différents propos cités par les commentateurs, il s'agit ici de ceux qui, le lendemain de la Journée d'Ohod, furent prêts à suivre le Prophète ﷺ pour rejoindre l'armée d'Abû Sufiân au lieu dit ''Hamrâ al-Asad'' en vue de leur faire une démonstration de force :
… Selon un propos de Ikrima, « le Prophète de DIEU ne partit vers les ennemis (impies idolâtres) qu'en vue de les impressionner en leur faisant croire qu'ils étaient venus les affronter ; il agit de la sorte pour qu'ils se rendent compte que son armée était encore vigoureuse et que le revers qu'ils venaient de subir n'avait pas entamé leur énergie guerrière ».
après avoir été touchés par la blessure [d'Ohod].

D'après ce même propos d'Ikrima, parmi ceux qui se tinrent prêts à suivre le Prophète, se trouvait notamment Jâbir ibn C**abd Allâh ibn Amrû dont les sept sœurs avaient perdu leur mari à la bataille de la veille, et qui se trouvait à présent chargé par son père de veiller sur elles. Le Prophète ﷺ lui demanda toutefois de rester auprès de sa famille.**



*'alladhyna qâla lahumu-nnâsu 'inna-nnâsa qad jama*c*û lakum fa-khchawhum fazâdahum 'iymänan wa qâlû hasbuna-**lläh**u wa ni*c*ma-l**wakyl**u*

173 [Et] **ceux auxquels des gens** [défaitistes et hypocrites] **avaient dit** [en vue de les dissuader] **: ''Ces gens** [impies idolâtres] **ont rassemblé** [leurs forces] **contre vous, craignez-les donc !'' Or** [de tels propos] **renfoncèrent les** [croyants] **dans leur foi et ils s'exclamèrent : ''DIEU nous suffit ! C'est le meilleur Garant !''**

Le verset veut dire ceci : DIEU ne laissa pas se perdre la récompense des croyants qui, malgré les blessures reçues, répondirent à l'appel de DIEU et de Son prophète et auxquels des gens, mandatés par Abû Sufiân pour dissuader le Prophète ﷺ et les croyants de se rendre à Hamrâ al Asad, avaient pourtant dit, en quelque sorte : vos ennemis (impies idolâtres) se sont ramassés pour vous affronter au cas où vous voudriez reprendre les hostilités ; craignez-les donc ! Or [de tels propos] **renfoncèrent les croyants dans leur foi et (…) !''**

فَٱنقَلَبُواْ بِنِعۡمَةٖ مِّنَ ٱللَّهِ وَفَضۡلٖ لَّمۡ يَمۡسَسۡهُمۡ سُوٓءٞ وَٱتَّبَعُواْ رِضۡوَٰنَ ٱللَّهِۗ وَٱللَّهُ ذُو فَضۡلٍ عَظِيمٍ ﴿١٧٤﴾

*fa-nqalabû biniᶜma(t)in mmina-**llāh**i wa fadlin llam yamsashum sû~'un wa-ttabaᶜû ridwäna-**llāh**i wa-**llāh**u dhû fadlin ᶜazymin*

174 [Ces croyants] **s'en retournèrent avec un bienfait de la part de DIEU et un surcroît** [de faveur] **sans qu'aucun mal ne les touchât** [lors de cette expédition] **; ils avaient suivi** [ce qui mène à] **l'agrément** (*ridwân*) **de DIEU, et DIEU est Détenteur d'une immense faveur.**

Ici, le bienfait (*niᶜma*) consistait à amener les idolâtres à renoncer à retourner et exterminer les gens[1], et le surcroît de faveur (*fadl*) est la récompense que les croyants obtinrent en répondant ainsi à l'appel du Prophète ﷺ sans se laisser détourner par ceux (défaitistes, hypocrites, espions) qui voulaient les en dissuader.

*wa-**llāh**u dhû fadlin ᶜazymin* **:**

or DIEU déborde d'une immense faveur signifie littéralement : et DIEU est Celui qui possède une faveur immense c'est-à-dire : qui est en mesure de dispenser une faveur magnifique[2].

N. **3**/174 :

1 – D'après certains commentateurs il s'agissait [simplement] de 'ne pas avoir à affronter l'ennemi'.

2 - Dans ces versets et leurs explications, l'adjectif 'magnifique' (*'azym*) doit être pris dans son sens étymologique qui le rend synonyme à 'immense' avec la connotation d'une idée de 'grandeur qualificative' : incomparable.

إِنَّمَا ذَٰلِكُمُ ٱلشَّيْطَٰنُ يُخَوِّفُ أَوْلِيَآءَهُۥ فَلَا تَخَافُوهُمْ وَخَافُونِ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ١٧٥

*'innamâ dhälikumu-chchaytãnu yukhawwifu 'awliyã'ahü falâtakhâfûhum wa khâfûn**i** 'in kuntum mu'miniyna*

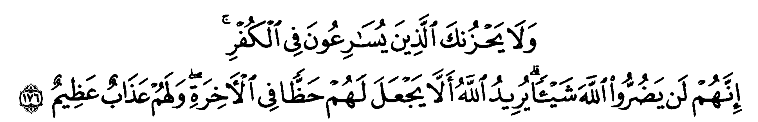
175 **C'est le Diable qui apeure ses suppôts** (hypocrites, impies, idolâtres, …)**.** [Ô croyants] **n'ayez pas peur d'eux, mais ayez peur** [respectueuse] **de Moi, si vous êtes croyants.**

Mais, ce n'est que Satan qui apeure ses suppôts (ceux qui sont impies, idolâtres, hypocrites) **;** [quiconque est apeuré par les propos dissuasifs (diaboliques), fait partie d'eux. O croyants ! Ne cédez pas à ce genre de propos dissuasifs]**, ayez peur de** [désobéir à] **Moi** (à Mes enseignements) **si vous êtes** [vraiment] **croyants.**

En réalité, ce n'était là [dans ces propos dissuasifs] **que Satan qui vous faisait craindre ses suppôts ; ne les craignez donc pas, mais craignez-Moi si vous êtes** [vraiment] **croyants !**

Une autre interprétation :

En réalité, ce n'était là [dans ces propos dissuasifs] que Satan [et un groupe de ses suppôts (hypocrites et espions)] qui vous faisaient (vous les croyants) craindre [un autre groupe de] ses suppôts (les impies idolâtres) ; ne les craignez donc pas, mais craignez-Moi (respectez Mes indications) si vous êtes [vraiment] croyants !



*wa lâyahzunka-lladhyna yusäricûna fy-lkufri 'innahum lan yadurrû-**lläh**a chay'an yurydu-**lläh**u 'allâyajcala lahum hazzan fy-l'âkhira(t)i wa lahum cadhâbun cazymun*

176 **Que ne t'attristent pas ceux qui se précipitent dans l'impiété. Ils ne nuisent en rien à DIEU. DIEU tient à ne leur donner aucune part dans l'autre monde et ils auront un châtiment immense.**

wa lâyahzunka-lladhyna yusäri[c]ûna fy-lkufri **:**
Que ne t'attristent pas ceux qui se précipitent dans l'impiété !

hazina, huznan li, [c]alä, hi **:** s'attrister ; s'affliger ; être triste ; déplorer.

Dans ce verset, DIEU, que Sa louange soit exaltée, dit à Son prophète : ô Muhammad ! que l'infidélité des hypocrites [idolâtres, injustes…] qui se précipitent dans l'impiété ne t'attriste pas[1].

*'innahum lan yadurrû-****llähh****a chay'an* **:**
ils ne nuisent en rien à DIEU !

Il s'agit de ceux qui se précipitent dans l'impiété, qui agissent de leur propre chef (et selon leur passions, désirs, voluptés négatives, mauvais héritages…) (cf. **7**/173)**, rejettent les rappels intérieurs et extérieurs (conseils, enseignements, signes etc.), ils choisissent, obstinément, ce qu'ils 'veulent' ; certes, au cours de leur vie, ils tirent bien des délices [mondaines] (*hazz*) dans les domaines sexuels, pécuniaires, politiques, criminels, …, voilà leur part.**

Même s'ils infligent défaites, méfaits, plaies, échecs, meurtres, saccages, pillages, dévastations, …, aux gens honnêtes et croyants, leurs agissements impies ne sont pas intrinsèquement déterminants, car le Seigneur, le Tout-Miséricordieux, récompense largement les gens honnêtes et croyants opprimés ici-bas et dans l'au-delà.

Si les impies obstinés insistent dans leurs impiétés, ils obtiendront les délices mondains, mais, selon Ses justes lois, DIEU tient à ne leur donner une part à l'autre [vie]**. Mais leur résultat sera un châtiment immense.**

N. B. Si les gens honnêtes et croyants, tout en restant sur la voie de DIEU, résistent dûment aux attaques des impies acharnés, ils seront formidablement récompensés par le Seigneur des mondes, il faut : se préparer bien au 'combat', observer la *sabr* et la *taqwä*, mener le combat conformément aux indications divines, le terminer bien et en savoir pratiquement gré à DIEU, {tout cela est physiquement, moralement et surtout spirituellement, très rentables pour le croyant, sa famille, ses ascendants, descendants et pour la société humaine ; ce fait sera une source de châtiment immense pour les impies}**.**
* **Remarque** : les bons croyants ne se réjouissent pas de voir les impies, etc. piégés dans le châtiment !
A propos du combat voir aussi 'jihad', 'lutte', … à l'index de la sourate **2**.

RÉFLEXION :

L'homme est entouré par les prédateurs, il y a impiétés* [petites ou grandes, latentes ou patentes] **partout.**
* **impiété consiste en désobéissance et opposition aux ordres de DIEU et aux enseignements du Prophète** ᵴ**. Les impies, hypocrites, idolâtres gênent sciemment les gens honnêtes et croyants ; Le verset ordonne [en quelque sorte aux gens honnêtes et aux croyants] : ne vous en faites pas ! Que les agissements des impies ne vous attristent pas** [profondément] : **Ils ne nuisent en rien à DIEU. DIEU tient à ne leur donner aucune part dans l'autre monde et ils auront un châtiment immense.**
(voir le dernier paragraphe de l'explication du v. **3**/196)**. C'est la règle de la vie ! ...** {Il faudra savoir s'occuper des impiétés des impies, les gérer convenablement *bi-lmacrûf* (selon les indications divines), avec patience, piété-vertu [et bienveillance][2].

N. **3**/176 :

1 – Tabâtabâ'î écrit dans son commentaire : « … apparemment, la défaite d'Ohod pourrait causer la tristesse, affliction… des croyants, et les faire penser que les impies, idolâtres… ont remporté sur la Vérité …

Mais si on étudie la règle et la modalité d'examen des hommes, on constate que les normes et lois excellentes et justes instituées par DIEU remportent et sont toujours déterminantes … ».

En effet, dans les versets **2**/38, 62, 112, 262, 277 ; …, à propos des bons croyants (voir l'explication de ces versets) DIEU dit : ''... *lâ-khawfun ᶜalayhim wa lâhum yahzanûn* '' (n'auront rien à craindre et ne seront pas attristés). Le Seigneur des mondes, adresse, à l'humanité tout entière, une vérité-réalité intrinsèque encourageante.

DIEU le Très-Savant, dans un verset entier, dit : « *'alâ 'inna 'awliyâ'a-llähi lâkhawfun ᶜalayhim wa lâhum yahzanûna* » **Sachez qu'en vérité, les *'awliyâ'*** (Prophètes, Imâms, Amis, Saints, …) n'auront aucune crainte et ne seront nullement attristés. (**10**/62) : grâce à Lui, et suite à leur foi, obéissance et servitude impeccable, les *'awliyâ'* sont toujours et très profondément en vrai état permanent de Paix* et d'obéissance excellente ; {avec la permission de DIEU, ils seront pratiquement toujours conscients des lois et faits qui se déroulent dans le Système de la Création ; par leur physique ils sont sur terre et par leur esprit et cœur ils sont en liaison pure avec les coordonnées supérieures, en 'correspondance' avec les mondes suprasensibles ; leur corps, cœur et esprit sont bien guidés [et sauvegardés…], la science et connaissance de ce qu'il leur faut leur seront octroyées (…)

* Même dans les cas et circonstances les plus critiques (tels d'Ohod, etc.), ils ont la Paix, de façon qu'ils accomplissent parfaitement leur fonction.

Tout ce qu'on vient de signaler n'est ni mathématique, ni expressif… : les *'awliyâ'a-lläh* sont en pures réalités et vérités dans les coordonnées supérieures (voir la notion de dimensions **2**/29, 94… ; **3**/133 …) qu'on ne peut pas décrire telles quelles.

Vu les versets susdits, comment s'imaginer que le Prophète ˢ serait-il, lui-même, 'attristé', 'chagriné' ou 'apeuré' ?

De même, quoiqu'au degré inférieurs, les bons croyants dévots…, dans ces états et 'attributs' ne seront pas 'attristés' ; (…)

2 - 'D'un pot ne ruisselle que ce qu'il contient'. Les impies n'agiront, ne réagiront et ne parleront qu'en fonction du contenu de leur 'cœur' !

Que les gens honnêtes et croyants n'attendent pas des impies un comportement foncièrement bon et bien !

Les versets 176-179 traitent des impies, (voir différentes sortes d'impiété dans l'index des thèmes de la Sourate 2) : il faudra les avoir à l'esprit dans la vie quotidienne chez soi-même, membres de la famille, collaborateurs, prochains, dans la société, combat, etc.

إِنَّ ٱلَّذِينَ ٱشْتَرَوُا۟ ٱلْكُفْرَ بِٱلْإِيمَٰنِ لَن يَضُرُّوا۟ ٱللَّهَ شَيْـًٔا وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿١٧٧﴾

*'inna-lladhyna-chtarawû-lkufra bi-l'iymäni lan yadurrû-**lläh**a chay'an wa lahum* c*adhâbun 'alymun*

177 **Ceux qui ont échangé la foi contre l'impiété ne nuiront en rien à DIEU et ils auront un châtiment douloureux.**

Suite au v. 176 qui, en même temps, était en rapport avec l'Ohod et laissait comprendre que ''les hypocrites qui [dans des circonstances critiques faisaient volte face et revenaient sur leur pas en se précipitant dans l'impiété] …, ce v. 177 généralise l'objet et annonce que dans n'importe quelle circonstance : Ceux qui auront échangé la foi contre l'impiété c'est-à-dire qui auront troqué la croyance [en DIEU] **contre la mécréance - à l'instar du cas des hypocrites étudiés au v. 176 - eux non plus ne nuiront en rien à DIEU.**

et ils auront un châtiment douloureux : c. à. d. pour ceux qui 'se précipitent' dans l'impiété, le résultat obtenu sera 'un châtiment immense'.

وَلَا يَحْسَبَنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ أَنَّمَا نُمْلِى لَهُمْ خَيْرٌ لِّأَنفُسِهِمْ ۚ إِنَّمَا نُمْلِى لَهُمْ لِيَزْدَادُوٓا۟ إِثْمًا ۚ
وَلَهُمْ عَذَابٌ مُّهِينٌ ﴿١٧٨﴾

wa lâyahsabanna-lladhyna kafarû~ 'annamâ numly *lahum khayrun lli'anfusihim 'innamâ* numly *lahum liyazdâdû~ 'ithman wa lahum* c*adhâbun mmuhynun*

178 **Que ceux qui sont impies** [transgresseurs] **n'aillent pas penser que ce que Nous leur accordons comme délai soit un bien pour eux ! Nous leur accordons ce délai** [Or, s'ils continuent dans l'impiété, …, **auront un châtiment avilissant.**

'imlâ' (masdar du verbe ***'amlä*** d'où ***numly***) est le fait de prolonger la vie (*'itâlatu-lᶜumr*) et de remettre à plus tard le terme *'insâ'al-'ajal* (oublier la fin)).

Le verset veut dire : Que les impies obstinés ne croient pas qu'un délai, une longue vie, ou un pouvoir, ou argent, etc. soit un bien pour eux (…)

Ceux qui [en orient ou en occident] **font preuve d'une impiété ne pensent pas que s'ils donnent suite à leur impiété, iront-ils arriver à un bon résultat !** {Au contraire, le bon résultat sera obtenu lorsqu'ils se repentiront effectivement de l'impiété en question et qu'ils feront preuve de la piété et vertu [respectives]}**.**

Ils insistent sur leur longévité, parvenir à un pouvoir…, [et parfois ils s'imaginent faire du 'bien' !] **Nous leur accordons ce délai**. **Mais s'ils continuent dans l'impiété, le résultat ne sera que s'engloutir** [davantage] **dans les péchés** [immoralités, injustices…] …; **{donc, qu'ils s'arrêtent et évitent les impiétés avant qu'il ne soit trop tard} !**

Il y a des impies qui insistent sur leur longévité ; DIEU leur accorde ce délai [dans une certaine mesure], ils s'enfoncent [davantage] dans les péchés, injustices…, et ils se trouvent de plus en plus avilis ! D'où :

- **Avis aux impies (transgresseurs) : s'ils font preuve de l'impiété (injustice) ils auront dans le futur et dans l'au-delà le châtiment immense et/ou douloureux et/ou avilissant dû à leurs impiétés (injustices) obstinées ;**

- **[quant aux gens innocents, honnêtes ou croyants pieux-vertueux, opprimés, s’ils restent sur le chemin de DIEU, ils seront récompensés largement ici-bas et/ou dans l’au-delà].**

مَّا كَانَ ٱللَّهُ لِيَذَرَ ٱلْمُؤْمِنِينَ عَلَىٰ مَآ أَنتُمْ عَلَيْهِ حَتَّىٰ يَمِيزَ ٱلْخَبِيثَ مِنَ ٱلطَّيِّبِ ۗ
وَمَا كَانَ ٱللَّهُ لِيُطْلِعَكُمْ عَلَى ٱلْغَيْبِ وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ يَجْتَبِى مِن رُّسُلِهِۦ مَن يَشَآءُ ۖ فَـَٔامِنُوا۟ بِٱللَّهِ وَرُسُلِهِۦ ۚ
وَإِن تُؤْمِنُوا۟ وَتَتَّقُوا۟ فَلَكُمْ أَجْرٌ عَظِيمٌ ﴿١٧٩﴾

*mâkâna-**llāh**u liyadhara-lmu’minyna ᶜalä mã ‘antum ᶜalayhi hattä yamyza-lkhabytha mina-ttayyibi wa mâkâna-**llāh**u liyutliᶜakum ᶜala-lghaybi wa läkinna-**llāh**a yajtaby min rrusuli**hï** man yachã’u fa‘âminû bi-**llāh**i wa rusuli**hï** wa ‘in tu'minû wa tattaqû falakum ‘ajrun ᶜazymun*

179 **DIEU n’avait pas à laisser les croyants dans l’état** [d’incertitude] **dans lequel vous vous trouviez, aussi distingua-t-Il** [par les épreuves] **le mauvais du bon. DIEU n’avait pas à vous dévoiler ce qui est caché** [le *ghayb* (réalités suprasensibles)]**, mais DIEU élit qui Il veut parmi Ses prophètes** [pour leur faire connaître le *ghayb*] **; ayez donc foi en DIEU et en Ses prophètes** [car] **si vous croyez et si vous êtes pieux-vertueux vous aurez une récompense magnifique.**

Ce verset aussi a trait à Ohod.

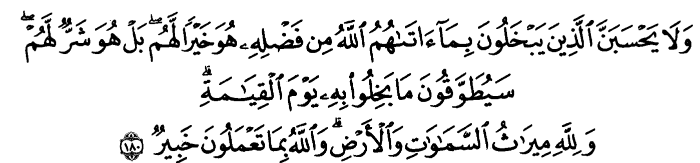
*mâkâna-**llāh**u liyadhara-lmu'minyna ᶜalä mã ‘antum* **:**

DIEU n’avait pas à laisser les croyants dans l’état d’incertitude où ils se trouvaient, le croyant ne sachant pas qui était hypocrite ou impie. Aussi DIEU leva-t-Il cette incertitude en les soumettant tous à l’épreuve [d’Ohod], *hattä yamyza* **… = (litt.) en sorte qu’Il distinguât le mauvais du bon, en sorte qu’à l’épreuve de l’affrontement, l’hypocrite qui dissimulait son impiété se distinguât clairement du croyant à la foi pure et sincère.**

DIEU n’avait pas à vous dévoiler ce qui est caché au fond du cœur de Ses serviteurs en sorte que vous reconnaissiez parmi eux le croyant, l’hypocrite et l’impie, mais c’est

par les épreuves qu'Il fit apparaître la différence entre eux ;
mais DIEU élit qui Il veut parmi Ses prophètes en leur accordant Sa science notamment en leur dévoilant par la Révélation certaines des choses cachées au fond du cœur de Ses serviteurs.

[Ô hommes et femmes !] **Ayez donc foi en DIEU et en Ses prophètes :** évitez les péchés, immoralités, impiétés, hypocrisies, idolâtries et [ainsi vous aurez accès à] **la foi en DIEU et** [de nos jours jusqu'à la fin des temps] **la pratique des enseignements du Prophète ﷺ est l'optimum et la meilleure solution céleste pour avoir une vie réellement heureuse et une récompense magnifique.**



*wa lâyahsabanna-lladhyna yabkhalûna bimã 'âtähumu-**lläh**u min **fadlihï** huwa khayran llahum bal huwa charrun llahum sayutawwaqûna mâ bakhilû bihï yawma-lqiyäma(t)i wa li**lläh**i myräthu-ssamäwäti wa-l'ardi wa-**lläh**u bimâ tacmalûna **khabyr**un*

180 **Ne pense pas que** [l'avarice de] **ceux qui sont avares de ce que DIEU leur a accordé de Sa faveur soit un bien** (*khayr*) **pour eux ! Bien au contraire, c'est un mal** (*charr*) **pour eux : au Jour de la résurrection, il leur sera fait un collier** [gênant] **de ce dont ils auront été avares.** [Que les hommes sachent que] **c'est à DIEU que revient l'héritage des Cieux et de la Terre, et DIEU est parfaitement Informé de ce que vous faites.**

***bakhula, bukhlan** ; bakhila ... bi* : lésiner sur ; être avare de.
bukhl : avarice ; cupidité ; avidité ; ladrerie (litt.)[1]

khayr **:** avantage ; bien ; bon ; excellent.
charr **:** mal ; méchanceté ; péril ; scélératesse.

Que ceux qui ne prélèvent pas le droit de DIEU sur les biens qu'Il leur a accordés, c'est-à-dire qui ne donnent pas les Aumônes (Zakât, Khums et sommes dues)[1], ne pensent pas que cette avarice leur profitera [ici-bas], ou

sera un bien pour eux lorsqu'ils seront présent au Jour de la résurrection ; bien au contraire, l'avarice ne profite jamais et [dans l'au-delà] elle sera un mal pour eux :

sayuṯawwaqûna **:**

il leur sera fait un collier (*ṯawq*) gênant de ce dont ces gens auront été avares ici-bas en refusant de donner les Aumônes [et les dues légales]**. (…)**

… L'Imâm Bâqir *c.* **a dit : « Celui qui ne donne pas [obstinément] la Zakât qu'il doit payer, DIEU la lui rendra comme un collier de Feu … ».**

c'est à DIEU que revient l'héritage (*myrâth*) des Cieux et de la Terre,

Par ces termes, le verset veut dire que tous les biens appartiennent, intrinsèquement, à DIEU : c'est Lui qui les a donnés aux créatures c'est Lui aussi qui a institué en faveur des créatures, la modalité de s'en servir, et de prélever sur les revenus les sommes déterminées [dans le Fiqh], tout sera présenté à Lui ; et [dans Son jugement] **Il est parfaitement Informé de ce que vous faites : DIEU connaît vos intentions et actions** [et tous les facteurs intervenants]**.**

N. **3**/180 :

1 – '**Avare**' : Qui a la passion des richesses et se complaît à les amasser sans cesse, …

Et, ici, il s'agit de celui qui s'abstient de s'acquitter des ***Zakât, Khums***, **sommes dues** (voir le Fiqh), à propos des effets bénéfiques individuels, familiaux, sociaux, religieux desquels on se reportera aux explications des versets :

Aumône légale (***Zakât***) : **2**/43, 83, 110, 129, 177, 219, 232, 254, 261, 271, 277.

Cinquième (***Khums***) : **2**/43, 177, 254, 267. (…)

Ou, en plus et, d'une manière générale : de faire usage de ses richesses [biens acquises]* pour le développement, progrès et prospérité [de soi-même, sa famille, ses prochains, société humaine et rendre service à la Religion] conformément aux indications divines ; voir aussi les versets concernant l'aumône : **2**/3, 196, 215, 219, 254, 262-265, 267, 270, 272-274, (…)
* Une responsabilité [sévère et proportionnelle] incombe à l'homme riche déjà pour sa richesse bien acquise* ; ceux qui ont la passion des richesses et des clinquants de la vie et se complaisent à les amasser et les hausser sans cesse, qu'ils sachent que leurs richesses et clinquants entraînent d'autant de responsabilités ! [Ont-ils pensé à s'acquitter de leurs responsabilités à l'égard d'eux-mêmes, de leur famille, prochains, société humaine ? Si oui tant mieux pour eux, si non, cela sera un chaos !]

* Ne parlons pas des biens mal acquis !

لَّقَدْ سَمِعَ ٱللَّهُ قَوْلَ ٱلَّذِينَ قَالُوٓا۟ إِنَّ ٱللَّهَ فَقِيرٌ وَنَحْنُ أَغْنِيَآءُ
سَنَكْتُبُ مَا قَالُوا۟ وَقَتْلَهُمُ ٱلْأَنۢبِيَآءَ بِغَيْرِ حَقٍّ وَنَقُولُ ذُوقُوا۟ عَذَابَ ٱلْحَرِيقِ ١٨١

laqad **samiᶜa-llāh***u qawla-lladhyna qâlû~ 'inna-***llāh***a faqyru*<u>*n*</u> *wa na*<u>*h*</u>*nu 'aghniyã'u sa***naktubu** *mâ qâlû wa qatlahumu-l'a(n)biyã'a bighayri* <u>*h*</u>*aqqi*<u>*n*</u> *wa* **naqûlu** *dhûqû ᶜadhâba-l*<u>*h*</u>*aryqi*

181 **DIEU a bien entendu les paroles de ceux qui ont dit : ''DIEU est 'besogneux' (*faqyr*) et nous, nous sommes riches** (suffisants à nous-mêmes)**''. Nous consignerons ce qu'ils ont dit là comme** [Nous avons consigné] **le fait qu'ils ont, en dehors de tout droit, tué les Prophètes et Nous leur dirons : ''Goûtez le châtiment de la fournaise** [conséquence de vos injustices]**''.**

D'après l'ensemble des commentateurs, le terme *faqyr* est à prendre ici dans le sens ancien de 'besogneux' : celui qui a besoin de, qui est dans la nécessité. Il s'oppose au terme *ghaniyy* (plur. *'aghniyâ'*) : celui qui se passe de, qui se suffit à lui-même, qui est [intrinsèquement] riche.

Circonstances [abrégée] de la descente :

… Ibn ᶜabbâs a dit : Le Prophète ṣ envoya une lettre aux Juifs de bany Qyinqâᶜ [ou, Qyinuqâᶜ] où il les invitait à accomplir les Prières, s'acquitter de la Zakât et payer

des aumônes [sur le chemin de DIEU, afin de bénéficier, dans leur vie et dans l'au-delà, de bons effets de ces actes cultuels]**… La lettre arrivée à leur rabbin dénommé Finhâs, celui-ci après l'avoir lue, répliqua ''Par DIEU, nous n'avons pas besoin de Lui** *nahnu 'aghniyâ'a [c]anhu* **mais lui il a besoin de nous** *huwa 'ilaynâ faqyr* **'' (…)**

Par la suite Finhâs [arrivé chez le Prophète ﷺ] démentit avoir tenu de tels propos et c'est alors que DIEU fit descendre les versets 181 et 182.

DIEU a bien entendu les paroles de ceux qui ont dit : ''DIEU est 'besogneux' (*faqyr*) et nous, nous sommes suffisants à nous-mêmes'' :

Cette phrase laisse entrevoir d'une part le très bas degré de la foi de ces gens en DIEU et d'autre part l'orgueil négatif, vanité, …, qui ont dévasté leur cœur …

En plus du sens courant, ce passage signale que les paroles [et agissements] **des hommes** [et d'autres êtres] **sont authentiquement consignées (…) :**

Nous consignerons ce qu'ils ont dit là ; de la même façon que Nous avons consigné l'attitude de ceux de leurs ancêtres : [quelques siècles avant] **ils ont, en dehors de tout droit, tué les Prophètes ! Ces ancêtres** [ne se sont pas repentis et] **ont laissé leur attitude** (c. à. d. opposition, inimitié, …, avec les Prophètes, etc.) **en mauvaise héritage à leurs descendants que voici ces Juifs impies injustes. Donc, ceux-ci** (héritiers) **sont 'remplis' de haine, d'inimitié, etc. à l'égard des Prophètes, des enseignements divins (…).**

D'après les commentateurs, ici il s'agit de certains Juifs qui étaient impies [orgueilleux, vaniteux, injustes] **contemporains du Prophète ﷺ.**

Bien qu'aucun d'entre ces Juifs [physiquement] ne tuât de prophète, mais ils étaient, via mauvais héritage, imprégnés de ladite attitude[3] ….

Donc, ceux qui sont concernés par ce verset furent héritiers du pire héritage, et 'susceptibles' de s'opposer à la Révélation, aux Prophètes et à leurs enseignements etc. Ils considèrent une telle attitude[1] comme licite, voire comme un devoir !

Étant donné que ces gens appartiennent tous à une communauté traditionnelle unique, le verset a rattaché à tous, les actions criminelles commises par certains d'entre eux seulement, mais que nombres d'eux ont agréés[2] (et qui ont dénaturé entièrement leurs âmes et cœurs).

et Nous leur dirons : ''Goûtez le châtiment de la fournaise [conséquence de vos injustices]**'' :**

- **le châtiment peut s'appliquer ici-bas et réveiller quelques uns d'entre eux[4] ;**
- **ou, le châtiment envahit les autres (obstinés), sur la terre et dans l'au-delà, d'une façon juste, équivalent à leurs actions injustes, et dont ils ne pourront s'échapper !**

N. **3**/181 :

1 - Ils prétendaient qu'il faut tuer les Prophètes, les bons croyants etc. et camoufler les enseignements divins et la Révélation ! [Parfois, ils s'alliaient aux idolâtres et impies pour combattre les croyants].

2 – Sur ce procédé rhétorique, voir entre autres : explication du **2**/91 et **3**/21.

3 – Pourrait-on dire que même la prolifération **’’DIEU est besogneux et nous, nous sommes suffisants à nous-même’’** soit un signe d’être héritiers des influences [néfastes] des meurtres en question ?

4 - En tout état de cause, le passage adresse un message divin implicite à tous ceux qui, même s’ils sont dotés d’un très grave héritage, désirent s’en débarrasser et parvenir au niveau élevés humains, à la paix, au salut.

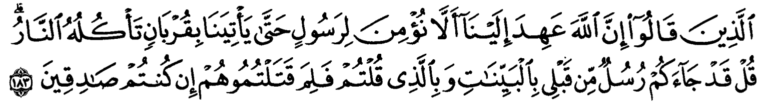
ذَٰلِكَ بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيكُمْ وَأَنَّ ٱللَّهَ لَيْسَ بِظَلَّٰمٍ لِّلْعَبِيدِ ﴿١٨٢﴾

*dhälika bimâ qaddamat ‘aydykum wa ‘anna-**llähа** laysa bizallâmin llilᶜabydi*

182 **Cela du fait de ce que vous avez commis précédemment ; en vérité DIEU n’est point injuste envers les serviteurs.**

DIEU n’est point injuste envers les serviteurs car Il sanctionnera chacun en fonction de ce qu’il mérite et les gens dont il est question ici seront sanctionnés comme il vient d’être dit du fait que leurs paroles ’’DIEU est besogneux et nous, nous sommes suffisants’’ et que leurs actes (les meurtres qui leur sont rattachés du fait qu’ils les approuvent) **méritent un tel châtiment.**

La clausule signifie que DIEU est parfaitement et absolument Juste (Ami-Patron, Seigneur, Bienveillant, Bienfaiteur …) **à l’égard de tous les serviteurs.**



*‘alladhyna qâlû~ ‘inna-**llähа** ᶜahida ‘ilaynã ‘allânu’mina lirasûlin hattä ya’tiyanâ biqurbânin ta’kuluhu-nnâru qul qad jã‘akum rusulun mmin qably bi-lbayyinäti wa bi-lladhy qultum falima qataltumûhum ‘in kuntum sädiqyna*

183 [Il a aussi entendu les paroles de] **ceux qui ont dit : ’’DIEU nous a recommandé de ne croire à un Prophète qu’à condition qu’il nous vienne avec une oblation qu’un feu** [céleste] **vienne dévorer’’.**
[Ô Muhammad] **dis-leur : ’’Il y eut pourtant avant moi des prophètes qui vous vinrent avec des preuves évidentes et même avec ce que vous dites là : pourquoi donc les avez-vous tués si vous étiez sincères’’ ?**

Circonstances de la descente :

Une délégation de notables religieux juifs, comprenant, entre autres, le rabbin Finhâs, alla trouver le Prophète ﷺ et exigea de lui le fameux miracle [selon une croyance antique répandue parmi les Sémites et d'après laquelle une oblation était agréée quand une flamme descendait du ciel et la consumait], miracle qui servirait d['unique] moyen pour que les Prophètes soient reconnus et crus (…).

***ᶜahida, ᶜahdan* :** assigner/prescrire qqch à qqn ; recommander à qqn de ; contracter un engagement ; …

Suite au verset 181, le v. 183 annonce : DIEU a entendu aussi les paroles de ceux des Juifs[1] [qui étaient devenus impies et] qui ont prétendu[2] qu'Il leur a recommandé (ou prescrit) **de ne pas croire en un Prophète si celui-ci ne leur vient pas de la façon suivante :**

biqurbânin ta'kuluhu-nnâru **:**
avec une oblation qu'un feu [céleste] **vienne dévorer.**

qurbân[3]: (oblation) est le *masdar* du verbe *qaraba* (approcher) et désigne ce par quoi le serviteur se rapproche (*taqarraba*) de son Seigneur. En ce temps-là, le fait que le feu [il s'agit d'un feu céleste] vienne dévorer un oblat était le signe que celui qui effectuait l'oblation était sincère et véridique dans la cause qu'il défendait ou dans ce qu'il disait.

… D'après Ibn ᶜabbâs, ce passage fait allusion au fait suivant : « [Autrefois, chez les Juifs[1]] lorsqu'un homme faisait une aumône [sous la forme d'une offrande] et que celle-ci était acceptée, un feu descendait du ciel et la consumait ».

[Ô Muhammad] **dis-leur[4] : ''Il y eut pourtant avant moi des prophètes qui vous vinrent avec des preuves évidentes et même avec ce que vous dites là : pourquoi donc les avez-vous tués si vous étiez sincères'' ? En d'autres termes, DIEU** [pour réveiller ceux qui ont le caractère de tuer les prophètes] **ordonne ici à Son prophète**

de dire[4] **à ceux qui prétendent : ''DIEU nous a recommandé de ne croire à un Prophète ...'' : vous** (c. à. d. les héritiers des tueurs des prophètes, ou ceux qui ont agréé les agissements des 'prophéticides'[5]), **vous n'êtes pas sincères dans ce que vous exposez lorsque vous parlez des Prophètes qui m'ont précédé puisque vos ancêtres qui tuaient les prophètes ont tué certains de mes prédécesseurs en dépit des signes que les Prophètes assassinés leur avaient manifestés et dont vous [qui êtes leurs descendants héritiers] vous dites à présent que ''DIEU a prescrit [à nos ancêtres] de ne croire à un Prophète qu'à condition qu'il nous vienne avec une oblation qu'un feu** [céleste] **vienne dévorer'' ! C'est donc là une preuve de manque de sincérité de votre part**[6]**, et le verset vous enjoint à vous débarrasser des prétentions [erronées], devenir sincères [et bénéficier de bons effets de sincérité et d'honnêteté ici-bas et dans l'au-delà].**

N. **3**/183 :

1 – Les commentateurs, selon le contexte, attribuent ces événements aux Juifs, mais d'une manière générale, il s'agit de ceux qui ne suivaient pas les enseignements de Moïse *ᶜ.* + leurs semblables dans d'autres communautés.

2 - la cause [essentielle] de leur prétention était la même, citée lors de l'explication des versets 181-182, à savoir : 'les meurtres qui leur sont rattachés du fait qu'ils les approuvent' (et qu'ils en sont devenus héritiers).

3 - *qurbân* désigne ici sous un certain rapport l'oblation en tant qu'un acte pour ainsi dire 'rituel'.

4 - ***qul*** : La traduction 'dis' (un terme du lang. cour.) pour *qul* ici dans le verset 11 [et également dans les versets 12, 14, etc.] n'est pas parfait ; *qul* est non seulement dire [et essayer de faire comprendre], mais encore faire sentir, en agissant par une sorte d'éducation et d'instruction

bienveillante sur le cœur : c'est la réalisation de *yuzakkyhim wa yucallimuhumu-lkitâba wa-lhikmata* ... le Prophète ṣ. … « purifie les gens [des idolâtries, péchés, immoralités, etc.] et leur enseigne le Livre et la Sagesse en dépit du fait qu'ils étaient auparavant dans un égarement évident » (**3**/164 et **62**/2), **excellente fonction prophétique** (voir **2**/129)… En effet, c'est par les bons effets de la 'parole prophétique' (enseignement et éducation extérieurs et intérieurs) [engendrés dans le cœur de ses interlocuteurs] qu'il y a des impies, idolâtres, etc. qui reviennent (sincèrement) sur le chemin de DIEU (et les cœurs des gens honnêtes sont de plus en plus raffermis et rassérénés). {Cela va de même quant aux 'paroles' des saints Imâms [et les très bons serviteurs sincères]} ; (voir le verset **33**/21).

Toutes les paroles et actions du Prophète ṣ. sont constructives, bienfaitrices, …, à l'égard de tout le monde.

5 – N. B. Depuis des millénaires il y a le fait de tuer les prophètes*, manifesté en divers modes, ampleurs et intensités : parfois physique, des fois 'intellectuel', moral, matériel, spirituel…. [De tous les temps, la bonne solution consiste en la ***sabr** & **taqwä*** (voir par exemple ce qui s'est passé à Ohod où le Prophète ṣ. est gravement attaqué). Or, DIEU domine les criminels obstinés (tout est consigné) ; Il récompense largement les gens honnêtes et croyants.
* ou Imâms, Saints, croyants, etc.

6 - et, de même, sachez que [certains d'entre vous] vous êtes héritiers de vos ancêtres dont quelques uns furent 'dissimulateurs des vérités célestes' ! …. Pour éviter tout malheur et danger sérieux et pour mener une bonne vie !

فَإِن كَذَّبُوكَ فَقَدْ كُذِّبَ رُسُلٌ مِّن قَبْلِكَ جَآءُو بِٱلْبَيِّنَٰتِ وَٱلزُّبُرِ وَٱلْكِتَٰبِ ٱلْمُنِيرِ ١٨٤

fa'in kadhdhabûka faqad kudhdhiba rusulun mmin qablika jã'û bi-lbayyinäti wa-zzuburi wa-lkitäbi-lmunyri

184 **Si** [nombre d'entre eux] **te traitent de menteur, avant toi** [aussi] **furent traités de menteurs les Prophètes qui étaient venus avec des preuves évidentes, des Textes et le Livre lumineux.**

Le verset comporte un réconfort pour les bons croyants qui [après s'être purifié et éduqué dûment, veulent inviter, convenablement, les gens, à la Religion] **se trouveront,**

ordinairement, en face d'infidélité, de refus, …, – très souvent dues aux mauvais héritages, mal éducation, mauvaise vie, etc. – de certains des interlocuteurs qui les traiteront de menteurs… ; aussi le verset leur rappelle que des Prophètes [qui doivent servir d'exemples] furent, déjà, traités de menteurs, …, et pourtant restèrent bienveillants à l'égard de tous les êtres grâce à DIEU, et apportèrent des preuves évidentes, irréfutables à l'aide de la Révélation[1] :

- ***'azzubur* = les Textes. Le terme *zubur* est le pluriel de *zubûr* qui signifie texte ou livre ;**
- ***'al-Kitâb 'al-munyr* = le Livre lumineux qui rend la vérité évidente et claire à celui qui ne la distinguait pas bien. [Il s'agit de la Torah et de l'Évangile authentiques et le Saint Coran].**

N. **3**/184 :

1 – Texte ou Livre + les enseignements du Prophète sont les deux moyens 'physiques' de guidance ; {DIEU, louangé soit-Il, est Le Guide Suprême. Par Sa grâce, les Anges, etc. aussi 'guident' les hommes}.

كُلُّ نَفْسٍ ذَآئِقَةُ ٱلْمَوْتِ ۗ وَإِنَّمَا تُوَفَّوْنَ أُجُورَكُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ ۖ
فَمَن زُحْزِحَ عَنِ ٱلنَّارِ وَأُدْخِلَ ٱلْجَنَّةَ فَقَدْ فَازَ ۗ وَمَا ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَآ إِلَّا مَتَٰعُ ٱلْغُرُورِ ﴿١٨٥﴾

kullu nafsin dhã'iqa(t)u-lmawti wa 'innamâ tuwaffawna 'ujûrakum yawma-lqiyäma(t)i faman zuhziha [c]*ani-nnâri wa 'udkhila-ljanna(t)a faqad fâza wa ma-lhayä(t)u-ddunyã 'illâ matä*[c]*u-lghurûri*

185 **Toute personne goûtera la mort et au Jour de la Résurrection vous recevrez vos salaires entier** [rétribuant vos actes] **; aussi celui qui sera refoulé du Feu et introduit au Paradis aura vraiment obtenu le succès** [éternel]**. La vie d'ici-bas n'est qu'une jouissance illusoire.**

Terminal de la vie de ce monde : Toute âme goûtera la mort,

- **bonne nouvelle pour celui qui fait du bien** [le croyant pratiquant, pieux-vertueux, bienveillant, bienfaiteur]**,**
- **pleine de regrets quant à celui qui a fait du mal** [l'impie, idolâtre, hypocrite, prophéticide, criminel, suppôt du Diable ou leurs similaires dans le monde]**.**

au Jour de la Résurrection vous ne recevrez que vos salaires entièrement [rétribuant vos actes]**.**

kullu nafsin dhã'iqa(t)u-lmawti **:**

Le verset veut dire ceci : ceux qui inventent les choses dont il vient d'être question et dont l'audace envers leur Seigneur vient d'être évoquée auront la même fin que les autres hommes : comme tous les mortels, eux aussi ils mourront et ne pourront plus faire quelque chose concernant la vie terrestre (ne pourront pas réparer leurs fautes ; ils resteront dans le *barzakh* (étape entre la mort et la Résurrection ; voir les versets **2**/2, 28, 48, 113, 154, 166, 275) **; et au Jour de la Résurrection vous tous recevrez vos salaires entiers** [rétribuant vos actes] **; alors** [les impies obstinés seront voués aux résultats de leurs fautes et] **celui qui sera refoulé du Feu et introduit au Paradis aura vraiment obtenu le succès** [éternel][1]**.**

wa ma-lhayä(t)u-ddunyã 'illâ matäᶜu-lghurûri **:**

La vie d'ici-bas n'est qu'une jouissance illusoire. C'est-à-dire : la vie d'ici-bas avec ses plaisirs, ses parures et ses vanités est une jouissance que l'illusion (*ghurûr*) vous procure et qu'elle vous fait apprécier, or cette illusion n'est qu'une tromperie éphémère qui perd toute réalité lorsqu'il arrive une épreuve (…)

Voir **3**/14 et explications de **3**/14-17.

N. **3**/185 :

1 – A propos de ce dernier passage, Ibn Kathîr cite un propos de l'Imâm ᶜaliyy ibn Aby Tâlib ᶜ. transmis par son arrière petit-fils

l'Imâm Jaᶜfarᶜ· et selon lequel, lors du décès du Prophète ˢ·, un être mystérieux vint réconforter la famille : on l'entendit venir, nous dit Jaᶜfarᶜ·, mais personne ne le voyait. Il salua les gens de la ''Maison du Prophète ˢ·'' (Ahla-lBayt) leur récita ce verset (185) et leur dit ceci « A toute épreuve, DIEU apporte un réconfort, à toute perte une compensation… Ayez confiance en DIEU… et que la Paix soit sur vous… ». Jaᶜfar ᶜ· ajoute qu'il demanda à son arrière grand-père de lui dire qui était cet être et ᶜaliyy ᶜ· lui répondit : « C'était le Khidr, que la Paix soit sur lui (*'alayhi-ssalâm*) ! »



latublawunna fy 'amwälikum wa 'anfusikum wa latasmaᶜunna mina-lladhyna 'ûtû-lkitäba min qablikum wa mina-lladhyna 'achrakû~ 'adhan kathyran wa 'in tasbirû wa tattaqû fa'inna dhälika min ᶜazmi-l'umûri

186 **Sûrement vous serez** [bienveillamment] **éprouvés dans vos biens et** [dans] **votre personne, et sûrement vous entendrez beaucoup de mauvais propos de la part** [des impies] **des Gens à qui l'Écriture avait été donnée avant vous et de la part des idolâtres ; si vous êtes alors patients** (persévérants et résistants) **et vous observez la piété et la vertu** [sachez que] **cela fait partie de la fermeté à exécuter les ordres** (c'est excellent dans les affaires)**.**

Circonstances de la descente :

Suite à l'émigration des Musulmans à Médine, les idolâtres de la Mecque, …, accaparaient leurs biens et adressaient des propos très pénibles aux familles restantes [parfois ne les épargnaient pas de tortures s'ils le pouvaient…].

Après leur arrivée à Médine, certains de ceux des Juifs de Médine qui étaient impies obstinés les outrageaient en prononçant des blasphèmes ; parmi lesquels Kaᶜb ibn al-Achraf* lançait des traits satiriques contre le Prophète ˢ· et des injures etc. contre les femmes des Musulmans. Selon les commentateurs ce verset fut révélé (…)**.

* un impie, idolâtre obstiné acharné.

** [à se rappeler que les significations des versets ne sont jamais limitées aux circonstances de leur descente].

latublawunna fy 'amwälikum wa 'anfusikum **:**
Vous serez éprouvés dans vos biens et [dans] **votre personne**

Suite à la dernière phrase du v. précédent, ce passage enseigne : vous les hommes, vous serez éprouvés :

- **dans vos biens matériels** (concernant air, mer, terre, culture, bétails, …, argent, industrie, logement, sciences, ustensiles de la vie...)**, espérant que vous respectiez les modalités de la bonne utilisation [respecter *halâl*, permis et licite ; éviter *harâm*, les choses prohibées et illicites…, accomplir les devoirs cultuels (Prière, Jeûne, Zakat, …,) voir le Fiqh]*,**
- **dans votre personne** (corps, âme, intelligence, psyché, moral, esprit…)*** : vous êtes invités à vous éduquer (apprendre les versets coraniques et les enseignements du Ptophète** ^s **et les mettre en pratique.** cf. aussi v. **2**/155, etc.[1] **; et respecter *halâl* et *harâm* à propos de votre personne,**

*** La plus grande partie des maladies** [physiques et psychiques, individuelles et sociales, dans l'immédiat et dans le futur] **de l'homme est causée par sa désobéissance aux enseignements** [authentiques] **célestes {c. à. d. les maladies sont les conséquences des péchés, immoralités, injustices, impiétés, idolâtries ; (voir aussi les passages suivants)}.**

wa latasmaᶜunna mina-lladhyna 'ûtû-lkitäba min qablikum wa mina-lladhyna 'achrakû~ 'adhan kathyran **:**

- **et sûrement** [dans la société] **vous entendrez beaucoup de mauvais propos de la part** [des impies] **des Gens à qui l'Ecriture avait été donnée avant vous** [mais qui rejetèrent les enseignements célestes et s'y opposèrent] **:**

'adhan **:** dommage ; mal ; offense ; tort.
'adhan kathyran : beaucoup de maux, dommages, offenses, torts.

***'adhiya(t)* :** méchanceté ; nocivité.

muchrik* (d'où** *'achrakû~) :** celui [ou celle] qui adore [ou rend culte à] autre chose* que DIEU (Créateur Éternel, Très-Savant, Sage, Bienfaiteur, le Tout-Puissant, Miséricordieux, …).

***** par exemple argent, sexe, pouvoir, renommée, politique… [illicites], {aimer les choses licites, dans les limites requises, n'est pas *chirk*}. Rendre culte à un être (homme ou femme), à une créature (ange, djinn, animal, végétal, astre, un objet, etc.) = *chirk* (idolâtrie, polythéisme, …) (cf. **2**/125, N. 7).

Voici des nouvelles notions clairement annoncées visant l'intérêt de tous les hommes et de l'humanité ; il s'agit ici, d'une part, ceux des juifs qui furent impies et qui ont commis des péchés, immoralités, injustices (versets **3**/18-26, etc.) **et crimes** (v. **3**/181, etc.) **et d'autre part, ceux des Chrétiens qui, similairement, furent impies** (voir **3**/17, 18, etc.) [Quelques uns des grands de ceux-ci ou de ceux-là ont dissimulé ou falsifié les vérités, ont imposé aux autres, méchanceté et nocivité… !]

{À rappeler que ces points sont énumérés à seule fin d'inviter les fauteurs (et les descendants ou leurs semblables partout dans le monde, qu'ils s'intitulent Juifs, Chrétiens, Musulmans ou autre) à se corriger, se redresser…}**.**

- **et de la part des idolâtres : autre notion claire : vous** (les gens honnêtes et croyants sincères) **entendrez beaucoup de mauvais propos** [et vous subirez beaucoup de dommages, torts…] **de la part des** *muchrikyn***,** {nous réitérons que le *chirk* [petit ou grand, patent ou latent, …] sape la vie des hommes (voir les explications des versets **2**/22, 96, 105, 135, 165, 221 ; etc.)}**.**

Enfin le verset propose la solution naturelle, optimum, pratique, par excellence : *sabr* et *taqwä* :

Si vous faites preuve de patience et de piété en ce que DIEU vous a enseigné au sujet :

- **des biens [matériels] mis à votre disposition et la modalité de s'en servir…,**

- **de votre personne et la façon d'utiliser vos capacités [corporelles, intellectuelles, morales, spirituelles], et de respecter bien les relations sociales…,**
- **de maîtriser [et gérer] le comportement de ceux des Gens de l'Écriture qui, rejetant la foi, sont devenus impies, ou qui ont changé ou dissimulé les vérités qu'ils ont reçues et ont causé des dommages irréparables à l'égard des gens honnêtes et croyants,**
- **de faire face à l'idolâtrie des** *muchrikyn* **qui, s'étant dénaturés, ont des visions et jugements erronés et commettent des torts, méchancetés, offenses ; et comme les impies, eux aussi, diffusent les effets nocifs et néfastes partout dans le monde (…).**

[Ô gens honnêtes, croyants !] **Sachez que votre patience, persévérance** [dans l'obéissance aux prescriptions de DIEU] **et votre piété-vertu** [pour vous abstenir de Ses proscriptions] **font partie des choses que DIEU engage à mettre en pratique (***cazama calayhi***) et ordonne de réaliser (***'amara bihi***) : alors, grâce à Lui, vous aurez d'excellents résultats** (santé, sécurité, prospérité, joie…) **en ce monde et dans l'au-delà, [assurément, en rapport avec vos intentions, actions, gestions et dévotions][2]:** *fa'inna dhälika min cazmi-l'umûri.*

***cazama, cazman* :** décréter …
***cazm* :** détermination ; dessein ; énergie ; ferme propos ; volonté ; ….
***cazâ'imi-lläh* :** préceptes divins.

C. à. d. grâce à DIEU, les quatre points mentionnés dans le verset, bien décider, agir, gérer et maîtriser, assurent le bonheur réel édénique et paradisiaque de l'être humain.

Voir cette expression à la fin des versets **31**/17 et **42**/43.

N. **3**/186 :

1 – REVUE DU VERSET :
Grâce à DIEU, vu que *balâ'* (d'où *lanabluwanna*) signifie aussi ''bienfait''* :
{*'amwâl* (biens), *'anfus* (personne), mauvais propos des impies, *chirk* des idolâtres} pour les croyants, peuvent être transformés en 'bienfaits', 'servir' de 'bienfaits'. La clausule du verset ''*dhâlika min ᶜazmi-l'umûr*'' : *'azâ'imu-**llāh*** = les décrets divins : décrets 'divins' étant bien, bons, excellents. Donc, tous peuvent être de bonnes choses pour les croyants pratiquants, persévérants et pieux-vertueux.

N. B. De ce point de vue, le verset 186 énumère les [quatre] bienfaits, '**dons**' [divins] octroyés aux gens honnêtes et croyants, à condition toutefois que ceux-ci gèrent bien les affaires ; [alors ils doivent en être, pratiquement, reconnaissants à DIEU].

* se référer au 'Qâmûsu-lQurân' (*i<u>s</u>lâ<u>h</u>u-lwujûh wa-nnaz<u>â</u>'ir*), racine *balawa*, où elle est traduite en épreuve et bienfait.

2 – Grâce à DIEU, votre travail, vos affaires cultuelles, votre repos, votre nutrition etc. seront, en fonction de vos bonnes intentions, actions…, petit à petit et très doucement, ''arrangés'' et dirigés d'en haut : vos activités individuelles, familiales et sociales, intellectuelles, morales et spirituelles, votre santé, vos forces, votre cœur, quiétude, …, [même votre décès] seront réellement agréables, joyeux, …, votre vie sera ''Abrahamique'' (déjà, semblable à l'un des dons octroyés à Abraham ᶜ.) !

وَإِذْ أَخَذَ ٱللَّهُ مِيثَٰقَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ لَتُبَيِّنُنَّهُۥ لِلنَّاسِ وَلَا تَكْتُمُونَهُۥ
فَنَبَذُوهُ وَرَآءَ ظُهُورِهِمْ وَٱشْتَرَوْا۟ بِهِۦ ثَمَنًا قَلِيلًا ۖ
فَبِئْسَ مَا يَشْتَرُونَ ﴿١٨٧﴾

wa 'idh '**akhadha-llāh***u mythäqa-lladhyna 'ûtu-lkitäba latubayyinunnahü linnâsi wa lâtaktumûnahü fanabadhûhu warã'a <u>z</u>uhûrihim wa-chtaraw bihï thamana<u>n</u> qalyla<u>n</u> fabi'sa mâ yachtarûna*

187 [Rappelez-vous] **lorsque DIEU prit l'engagement de ceux à qui le Livre était donné,** [en ces termes :] **''Exposez** [tout ce qui est dans] **le** [Livre] **clairement aux hommes et ne le dissimulez point !'' Or** [ceux d'entre eux

qui furent impies] **l'ont** [en fait] **rejeté derrière leur dos et l'ont vendu à vil prix. Comme ils ont opéré mauvais échange !**

Commencé par *wa 'idh*, **le verset 187 traite du comportement de ceux à qui un grand don divin est octroyé, il expose la situation des Gens du Livre** (*'ahla-lKitâb*) **desquels, suite à l'octroi du Livre DIEU prit l'engagement** [en ces termes :] **''** [pratiquez le Livre et] **Exposez-le clairement aux hommes et ne le dissimulez point !**[1]**. Or ils** [en particulier certains des 'Autorités' et 'savants' falsificateurs, etc. qui furent impies obstinés] **le rejetèrent derrière eux et l'échangèrent contre un prix infime** (voir les versets **2**/75-80)**…**

Ce problème crucial a atteint son apogée après Moïse [c.] **et Jésus** [c.] **et :**
- de tous les temps, la perfidie des falsificateurs, etc. a laissé une empreint tragique dans la famille humaine, elle a dérouté des millions voire des milliards d'âmes...
- tout est consigné ; et DIEU jugera chaque homme en prenant en compte tous les facteurs intervenants (…) ;
- DIEU aime tous les hommes, met à leur disposition les moyens de guidance ; c'est ainsi qu'après la venue de l'Islâm, les versets sages et bienveillants du Saint Coran signalent le problème [très souvent en commençant par ''*wa 'idh''*] **pour attirer l'attention des gens désireux à se redresser, à faire un volte face, se tourner vers la vérité et prendre l'élan vers la Révélation**[2]**, le firmament auquel leur cœur, âme et esprit aspirent ; et ce n'est qu'en suivant pratiquement l'Islâm que tous les êtres humains [y compris les désireux] auront le plein bonheur des deux mondes !**

N. **3**/187 :

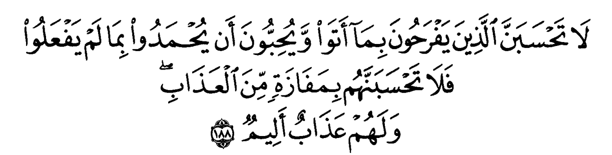
1 - *'ûtû-lkitâb* : (à qui le Livre est donné) : donc il s'agit d'un don divin (voir la N. 1 du verset précédent).

Lorsque, dans les explications, nous employons l'expression ''ceux des Gens de l'Écriture (*'ahla-lkitâb*) qui furent impies'', le problème crucial consiste en ce que : ceux qui ont reçu le Livre, l'Écriture, la guidance, etc. (c. à, d. un **don** divin)* ne sont pas comme les irréligieux, ignorants, incroyants, etc. les premiers ont une plus grande responsabilité envers eux-mêmes, leur famille, la société humaine et la Religion ; s'ils deviennent impies etc. ils seront vraiment néfastes….

Le problème peut se poser pour les adeptes et communautés de tous les Prophètes (… Abraham [c.], Jacob [c.], Moïse [c.], Jésus [c.], Mu<u>h</u>ammad [c.]). D'une manière générale on peut dire *'alladhyna 'ûtû-lkitâb* (tous ceux à qui le Livre est donné) concerne tous les adeptes et communautés des Prophètes : s'ils mènent une vie honnête et fidèle aux enseignements du Livre [authentique], ils auront, en fonction de leur foi, intention et action, des résultats magnifiques, sine qua non : dans leur vie ''ils opéreront mauvais échange !''

* chaque homme [ou femme] est responsable en fonction de ce qu'il [elle] possède (ce que lui est **donné** voir la N. 1 du v. 186).

2 – il ne faudra pas se laisser perdre par ceux qui ne sont pas croyants, pratiquants, patients, pieux-vertueux, savants et sincères. [Carte d'identité, prétentions, limites géographiques… ne comptent pas] ; il faudra, tourner le cœur, sincèrement et assidûment, vers DIEU, c'est Lui le Guide Suprême, Il vous guidera : sur la terre, il y a toujours une possibilité.



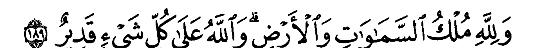
lâta<u>h</u>sabanna-lladhyna yafra<u>h</u>ûna bimã 'ataw wwa yu<u>h</u>ibbûna 'an yu<u>h</u>madû bimâ lam yafᶜalû falâta<u>h</u>sabannahum bimafâza(t)i<u>n</u> mmina-lᶜadhâbi wa lahum ᶜadhâbun 'alymu<u>n</u>

188 **Ne pense pas que ceux qui se réjouissent de ce qu'ils ont accompli [du mal] et qui aiment pourtant être loués pour ce qu'ils n'ont pas fait [du bien], ne pensent vraiment pas qu'ils seront à l'abri du châtiment ; [au contraire] ils auront un châtiment douloureux.**

Les commentateurs divergent sur l'interprétation [circonstanciée] de ce verset :

- **Selon les uns, il s'agit des hypocrites qui restaient derrière le Prophète ﷺ lors des expéditions et se réjouissaient d'une telle attitude ; ils cherchaient des excuses pour leur tiédeur, mais aimaient toutefois être loués avec les autres pour le combat auquel ils n'avaient pas participé. Cet avis est fondé sur des propos de Saᶜîd al-Khudrî. (…)**
  A propos de cette question, voir notamment le v. 9/81.
- **Selon d'autres, il s'agit de certains Docteurs juifs [devenus impies] qui se réjouirent d'avoir égaré les gens en dissimulant une partie de la vérité tout en appréciant d'être loués pour la science qu'on leur attribuait. Cet avis est fondé sur des propos d'Ibn ᶜabbâs, Dahhâk, Suddiyy… Il s'agit notamment des Juifs de Médine [devenus impies] qui se réjouirent d'avoir induit certains Arabes en erreur au sujet du Prophète ﷺ, en dissimulant ce qu'ils savaient à son sujet, tout en aimant être loués par ces mêmes Arabes qui les voyaient jeûner, prier et se purifier par des aumônes.**

Interprété de cette façon, le verset apparaît clairement en continuité du verset précédent et s'intègre dans le contexte de tout ce passage. Voir aussi explication **3**/69-71.



*wa li**llāh**i mulku-ssamāwāti wa-l'arḏi wa-**llāh**u ᶜalā kulli chay'in **qadyr**un*

189 **C'est à DIEU qu'appartient le royaume des Cieux et de la Terre[1] ; et DIEU est de toute chose Capable.**

Le premier passage constitue un démenti que le verset inflige à ceux qui ont dit ''DIEU est 'besogneux' et nous, nous sommes suffisants à nous-mêmes'' (**3**/181).

Le verset leur dit [en quelque sorte, en les déclarant menteurs] : c'est à DIEU qu'appartient tout ce que contiennent les Cieux et la Terre ! que ceux qui [à cause de commettre péchés, immoralités, injustice] **forgent mensonge sur mensonge à l'égard de DIEU,** [expliquent donc] **comment Celui qui possède un tel royaume peut-il être ''besogneux''** *faqyr* **?**

*wa-**llāh**u calä kulli chay'in **qadyr**un* **:**

Le verset fait savoir que DIEU est Capable de hâter le châtiment de ceux qui ont tenu de tels propos comme d'ailleurs le châtiment de tous ceux (impies, injustes, etc.) qui proclament des choses fausses à Son sujet, de même qu'Il peut aussi toute autre chose qu'Il veut (*'arâda*) et désire (*'ahabba*). Mais par Sa longanimité (*hilm*), DIEU accorde un surcroît de faveur à Ses créatures [en ne les châtiant pas sur place] et c'est pourquoi la clausule dit « et DIEU, de toute chose est Capable[2]».

Suivant cette explication ce verset ainsi que le suivant est à mettre en continuité non seulement avec le verset 181 mais aussi avec les versets qui suivent celui-ci (183-188) et un grand nombre de versets qui le précèdent. Il constitue notamment une récurrence thématique des versets **3**/2, 5, 26, 29, 83, etc.

Le verset suivant (190) marquant aussi, sous un autre rapport, le début de la période invocatoire finale de cette sourate (versets 190-194), on pourrait l'inclure à celle-ci.

N. **3**/189 :

1 – Autre traduction : **C'est à DIEU qu'appartient la royauté sur les Cieux et la Terre** ; en fait dans ce type de versets, *mulk* est à prendre dans ses deux acceptions de 'royauté' et de 'royaume'.

2 - Ou encore, suivant une autre traduction littérale : **sur toute chose, DIEU est Tout-Puissant.**

إِنَّ فِي خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ لَءَايَٰتٍ لِّأُو۟لِى ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿١٩٠﴾

'inna fy khalq*i-ssamäwäti wa-l'ardi wa-khtilafi-llayli wa-nnahâri la'âyätin lli'ûly-l'albäbi-*

190 **En vérité, dans la création des Cieux et de la Terre et dans la succession des jours et des nuits, il y a des signes à l'intention des doués d'intelligence** [saine et profonde]**.**

Ce verset constitue un argument à l'encontre de ceux qui affirment qu'ils peuvent se passer de DIEU ou ceux qui [en s'adonnant aux péchés etc.] **vont trop loin et affirment qu'Il est 'besogneux' ! et le verset constitue aussi un argument pour toutes Ses autres créatures : DIEU est en effet Celui qui crée, ordonne, dispose et gère toute chose, …, l'enrichissement comme l'appauvrissement dépend** [d'une façon juste et parfaite] **de Lui et sont répartis par Sa Main.**

DIEU, que Sa louange soit magnifiée, dit en quelque sorte : ô hommes ! Méditez et cherchez à pénétrer les signes ! car en tout ce que J'ai produit dans les Cieux et sur la Terre pour votre existence, votre nourriture et votre subsistance, de même que dans la succession des nuits et des jours que Je fais alterner pour que vous puissiez mener le jour l'activité nécessaire à votre existence, et pour que vous puissiez trouver la nuit le repos nécessaire à votre corps, …, en tout cela il y a des ''exemples'' à scruter d'un regard pénétrant' (*muᶜtabar*), une évocation de réalités dont il faut se souvenir (*mudhakkar*), des signes (*'âyât*) et des indications [et des contre-indications] ; par conséquent, que celui d'entre vous qui est un être doué d'intelligence intuitive saine (*lubb*)[1] et d'intelligence saine (*ᶜaql*)[2] aura

une vision véridique de ce qu'il y a dans les Cieux et sur la Terre[3] **; {entre autres, il verra que celui qui se prétend lui-même suffisant (*ghaniyy*)** [c'est-à-dire celui qui prétend qui, en personne, il peut faire tout, dans tous les domaines de la vie, d'une façon parfaite…][4] **n'est qu'un menteur** [à l'égard de lui-même et des autres] **et dont les paroles ne sont que forgeries}.**

Voir aussi l'explication d'un passage semblable en **2**/164.

N. **3**/190 :

1 – ***lubb* :** cœur ; milieu ; noyau ; meilleure partie de quelque chose ; partie intérieure la plus profonde de quelque chose ; moelle ;

fig. âme ; cœur ; esprit ; intelligence.

lubb (pl. *'albâb*) désigne proprement le cœur ou le milieu d'une chose, notamment d'un 'noyau', d'où l'emploi de ce terme pour désigner l'intelligence et l'esprit. Mais dans ce contexte coranique il s'agit en réalité de la faculté la plus profonde de l'intelligence saine, celle qui saisit les objets d'intellection auxquelles elle s'arrête quel que soit le mode spécial de l'intellection et qui englobe, de par son intériorité même, l'intelligence saine plus proprement discursive qui est désigné alors par le terme *caql* suivant une acception particulière courante de ce mot.

Lorsque *lubb* est envisagé différemment avec *caql* comme c'est le cas ici, il désignera plus spécialement l'intelligence intuitive et *caql*, l'intelligence discursive, *lubb*, entendu dans le sens d'''intelligence saine profonde'', englobant l'un et l'autre aspect.

2 - ***caql*** signifie emprisonnement. Le raisonnement de l'homme s'intitule *caql* (*tacaqqul*) parce que *caql* empêche l'homme de commettre un acte blâmable et le maintient dans le domaine de ce qui est bon.

A propos de ***caql*** voir **2**/44, 73, 75 (saine raison : les caractères requis) N. 1 Comment assainir et perfectionner l'intelligence (*'al caql*) : *cal-caqlu-ssalîm fy jismi-ssalîm*, 76, 164, 170, 171, 242.

3 - **N. B.** Celui qui, dans la mesure de ses possibilités, fait un effort pour assainir et perfectionner son intelligence (voir N. 2), aura, par là-même, accès à l'''intelligence saine profonde'' (N. 1.). Et le verset

190 laisse entrevoir que pour connaître, profondément les choses qui existent sur la Terre et dans les Cieux, il s'avère nécessaire d'être doué de ***lubb*** (l'''intelligence saine profonde'') [mise en acte].

4 – L'homme n'est pas son propre créateur,… ; donc, pour bénéficier d'une bonne intelligence et mener une bonne vie il est invité à suivre le code de la vie venant de DIEU, c. à. d. la religion [authentique] ; par là, il se mettra en liaison effective avec la 'Source' et sera réellement heureux matériellement et spirituellement (…).

ٱلَّذِينَ يَذْكُرُونَ ٱللَّهَ قِيَـٰمًا وَقُعُودًا وَعَلَىٰ جُنُوبِهِمْ وَيَتَفَكَّرُونَ فِى خَلْقِ ٱلسَّمَـٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ
رَبَّنَا مَا خَلَقْتَ هَـٰذَا بَـٰطِلًا سُبْحَـٰنَكَ فَقِنَا عَذَابَ ٱلنَّارِ ﴿١٩١﴾

*'alladhyna yadhkurûna-**lläh**a qiyäman wa qu^{c}ûdan wa ^{c}alä junûbihim wa yatafakkarûna fy* khalq*i-ssamäwäti wa-l'ardi* **rabb***anâ* mâkhalaqta *hädhâ bätilan* subhäna**ka** *faqinâ ^{c}adhâba-nnâri*

191 **[ceux] qui debout, assis ou étendus sur le côté, invoquent DIEU ; et qui réfléchissent à** [ce qu'il y a dans] **la création des Cieux et de la Terre et disent : ''Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain ! Gloire à Toi ! Aussi préserve-nous du Feu !**

Description des *'ûly-l'albâb* :
[ceux] qui debout, assis ou étendus sur le côté, invoquent DIEU ;

Le verset décrit à présent ces gens 'doués d'intelligence saine profonde' en disant qu'ils invoquent DIEU, debout[1], dans leurs Prières, assis[2] dans leur *tachahhud*, comme ils L'invoquent aussi en dehors de leurs Prières [dans presque toutes les circonstances] **en respectant la modalité requise,**

wa ^{c}alä junûbihim **:**

(litt.) et sur leurs flancs lorsqu'ils sont étendus sur le côté[3] pour dormir, etc.

… Qatâda a dit : « Ô fils d'Adam ! Il s'agit là [d'une invocation] de tous les états dans lesquels tu peux te trouver ; invoque-Le donc, même lorsque tu es étendu

sur le côté ; c'est là une facilité qui t'est accordée de la part de DIEU et un allègement ».

et [méditent, étudient,] **réfléchissent** [sincèrement] **à** [ce qu'il y a dans] **la création des Cieux et de la Terre : ils parviendront à considérer le Créateur, c. à. d. à travers Son œuvre** (*sun*c*a*) **ils connaîtront l'Artisan {Celui dont il est dit qu'aucune chose n'est comme Lui. [C. à. d. qu'Il est excellemment Bon, Beau, le Très-Sage, Bienfaiteur, Savant, …] 42**/11**}.**

L'invocation de ces gens doués d'intelligence saine profonde :

Et [qui disent :][4] **Seigneur !**

Tu n'as pas créé cela en vain, par jeu ou par fantaisie {mais uniquement en vue d'un ordre excellemment grand (*'amr* c*azym*) : retour [vers DIEU], …}**.**

subhänaka faqinâ c*adhâba-nnâri* **:**

Seigneur ! Gloire à Toi ! [Nous implorons Ton aide !] Fais que [dans la mesure de notre possibilité] nous agissions selon ce que Tu as préconisé dans les versets coraniques [ou par le Prophète ﷺ], et que nous ne commettions pas désobéissances (péchés, immoralités, injustices, …) et n'encourrions pas le châtiment !

N. **3**/191 :

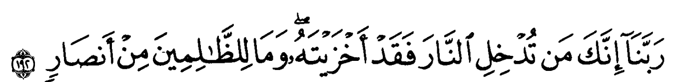
1 – Le verset signale les lignes directives. Pour que le croyant bénéficie totalement des effets bénéfiques [corporels, mentaux, spirituels…] inédits des actes cultuels, il essayera de les accomplir comme signalés dans les versets coraniques et appris à l'humanité tout entière par les enseignements (la Sunna) du Prophète ﷺ [et ses Successeurs (les Imâms désignés par DIEU)] : toutes les conditions requises (ordre, temps, quantité, modalités, endroit, intention, …,) exposés dans le Fiqh devront être respectées sincèrement et attentivement. Les actes devront être accomplis uniquement pour

obéir aux ordres de DIEU ; [les bons effets s'en suivront comme DIEU les voudra].

2 – Chaque série de deux *rakᶜa* [dans les Prières paires (et, à la fin de la Prière de *Maghrib* qui comporte trois *rakᶜa*)] l'orant se retrouve assis (sur les deux genoux). Dans cette position l'orant prononcera la formule de *tachahhud* (voir le Fiqh).

3 - Il peut s'agir aussi de l'état d'un malade au lit, etc.

4 – 'ils disent' n'est pas apparu, car le texte obvie est suffisamment explicite pour l'exprimer.



***rabb**anã 'inna**ka** man tudkhili-nnâra faqad 'akhzaytahü wa mâlizzälimyna min 'ansârin*

192 [Car] **Seigneur ! Celui que Tu fais entrer dans le Feu** (à cause de ses péchés, injustices obstinées, …)**, Tu le couvres d'ignominie** (il sera déconsidéré)**, et les injustes** [obstinés] **n'auront aucun soutien** [pour les aider face au châtiment]**.**

… D'après Jâbir ibn ᶜabdallâh, tous les êtres qui entreront dans le Feu, même si ce n'est pas en perpétuité, seront couverts de honte par le fait même qu'ils y sont introduits [à cause de leurs péchés, etc.]

Selon certains, c'est là un châtiment pour des péchés commis ici-bas et quiconque aura un châtiment à subir dans l'Autre monde sera couvert de honte, car le voile recouvrant ses fautes sera déchiré.

wa mâlizzälimyna min 'ansârin **:**
les injustes [obstinés] **n'auront aucun soutien** [pour les aider face au châtiment] ; [ou, **nul secours** [sincère] **aux injustes].**

A propos des *zâlimyn* (les injustes) nous avons proposé quelques mots au cours des versets 2/35, 95, 124, 193, 146 et 258.

nul secours [sincère] **aux injustes :** [qu'il s'agisse des individus ou clans, petits ou grands, en orient ou en occident …].

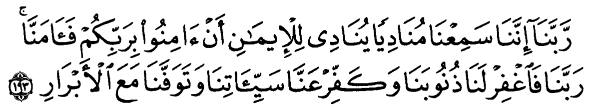
N. B. Chaque z̲âlim (injuste obstiné)**, se rendra compte** (sentira, comprendra, vivra)**, tôt ou tard** [ici-bas et/ou dans l'au-delà]**, de l'injustice qu'il a commise, telle quelle ; (le 'Feu').**

Le **Feu**, …, pour l'être humain consiste en ce que [par désobéissance, impiété, idolâtrie, injustice, transgression, prévarication … obstinées (quoique apparemment très délicieuses, mais éphémères et précaires …)] :
- son âme, son vrai être, son cœur, …, devient vain, futile, niais, absurde, insignifiant, nul, quelque chose comme calcinée, écumeuse … ; {définition des Hommes parfaits …}.
- il se sera éloigné des 'lueurs' de la Lumière divine, des beautés, 'chaleurs' et significations de l'Agrément de DIEU, Créateur des de la Terre et des Cieux.

Grâce à Lui, les croyants pratiquants, pieux-vertueux, savants et dévots sont 'branchés' [consciemment] à la Source Éternelle donc ils peuvent avoir accès aux êtres de la Terre et des Cieux d'une façon authentique ; [les Prophètes ᶜ, et par excellence le Prophète ˢ [et ses Successeurs] sont exemplaires ; viennent après : les Amis, Saints, Saintes, …, (voir le v. 18) ; [chaque être humain, en rapport direct avec son degré, peut en bénéficier].

Au v. **2**/270, un passage semblable, selon le contexte respectif, avait la signification suivante : *z̲âlimyn* désignait ceux qui ont un comportement injuste à l'égard des pauvres, indigents, faibles [au sens large des termes] et envers leurs droits.

Voir aussi le v. **3**/56.



rrabb*anã 'innanâ sami*ᶜ*nâ munâdiyan̲ yunâdy lil'iymäni 'an 'âminû bi****rabb****ikum fa'âmannâ* ***rabb****anâ fa-**ghfir** lanâ dhunûbanâ wa **kaffir** ᶜannâ sayyi'âtinâ wa **tawaffa**nâ ma*ᶜ*a-l'abrâri*

193 **Seigneur ! Pardonne-nous nos péchés, efface nos fautes et reprends-nous** [vers Toi] **parmi les hommes doués de bonté pieuse** (*'abrâr*)**.**

Suite aux versets 190-192, ce v. 193 exprime l'état d'âme qu'auront les gens honnêtes et croyants et leur aspiration à être du nombre des 'abrâr[1].

En vérité nous avons entendu un héraut appeler à la foi …

D'après certains, se référant à un propos de Ibn Kaᶜ**b al-Qurzî, le héraut (*munâdî*) dont il s'agit ici est le Coran.**

D'après d'autres, se référant à un propos d'Ibn Jurayh, il s'agit de Muhammad – sur lui les Grâces et la Paix -.

Le cumul de fonctions dérivant de deux propos laisse comprendre la fonction du héraut en question ; un bienfait divin par excellence et irremplaçable émanant de la Bienfaisance et Miséricorde divine, l'obéissance aux prescriptions [et désobéissance aux proscriptions] **duquel engendre la foi noble à l'égard de DIEU et qui 'bourdonne' aux cœurs, âmes et esprits des humains :**
''Croyez en votre Seigneur !'' et,
le potentiel indispensable pour :
- ''nous avons cru''.

A propos des invocations de la fin de ce verset 193 voir : explications des versets 2/184-286.

*wa tawaffanâ ma*ᶜ*a-l'abrâri*

tawaffâ **: dans le sens de saisir (*qabada*) : voir explication des versets 3**/54-57**.**
et reprend-nous [vers Toi] parmi les hommes doués de bonté pieuse (*'abrâr*).

[Ô Seigneur !] **Fais qu'au moment de notre mort nous soyons au nombre des *'abrâr* (gens doués de bonté pieuse) ;** voir explication des versets **3**/10-13 et 25**.**

N. **3**/193 :

1 – *'abrâr*, terme de même famille que birr (bonté pieuse) : cf. **2**/177.

Le terme *'abrâr* est le pluriel de *barr* et désigne ceux qui font preuve de bonté pieuse à l'égard de DIEU, [par exemple servir la religion, d'une façon juste et sincère, etc.].

رَبَّنَا وَءَاتِنَا مَا وَعَدتَّنَا عَلَىٰ رُسُلِكَ وَلَا تُخْزِنَا يَوْمَ ٱلْقِيَـٰمَةِ ۗ إِنَّكَ لَا تُخْلِفُ ٱلْمِيعَادَ ﴿١٩٤﴾

rabb*anâ wa 'âtinâ mâ wa*ᶜ*adttanâ* ᶜ*alä rusuli****ka*** *wa lâtukhzinâ yawma-lqiyäma(t)i 'inna****ka*** *lâtukhlifu-lmy*ᶜ*âda*

194 **Seigneur ! et ainsi accorde-nous ce que Tu nous as promis par** [l'intermédiaire de] **Tes Prophètes et ne nous couvre pas de honte au Jour de la Résurrection** [car]**, en vérité, Tu ne manques pas à la promesse** [que Tu nous as faite] **!**

Les gens doués d'intelligence saine et profonde [à la fin du verset précédant] ont invoqué : [Seigneur] reprend-nous [vers Toi] **parmi les hommes doués de bonté pieuse** (*'abrâr*)**.**

Maintenant, en pensant au Jour de la Résurrection, ils s'adressent à Lui par une demande et une prière (*du*ᶜ*â'*) **:**

Seigneur ! et ainsi accorde-nous ce que Tu nous as promis par [l'intermédiaire de] Tes Prophètes,

D'après certains commentateurs, est-à-dire : en disant '' … et reprends-nous parmi les hommes doués de bonté pieuse (*'abrâr*)'', ils demandent d'abord à DIEU d'être parmi les *'abrâr* auxquels DIEU accordera ce qu'Il leur a promis, mais ils n'affirment pas pour autant qu'ils méritent un tel honneur ; en disant ensuite ''… et accorde-nous ce que Tu nous as promis …'', ils demandent à DIEU de leur accorder ce qu'Il a promis à ces hommes doués de bonté pieuse

(*‘abrâr*), **tout en sachant que s’ils sont ‘effectivement’ avec eux ils seront alors ‘en droit’ de le recevoir et ils demandent en quelque sorte à DIEU de les favoriser (honorer) par Sa promesse dans ce cas. Ces commentateurs considèrent que si ces gens demandaient directement à DIEU de leur accorder ce qu’Il a promis aux *‘abrâr* ce serait là présomptueux de leur part, car ils affirmeraient être parmi ceux qui méritent de bénéficier d’une telle générosité de Sa part.**

(Certains autres ont proposé d’autres interprétations).

فَٱسْتَجَابَ لَهُمْ رَبُّهُمْ أَنِّى لَآ أُضِيعُ عَمَلَ عَٰمِلٍ مِّنكُم مِّن ذَكَرٍ أَوْ أُنثَىٰ ۖ بَعْضُكُم مِّنۢ بَعْضٍ ۖ
فَٱلَّذِينَ هَاجَرُوا۟ وَأُخْرِجُوا۟ مِن دِيَٰرِهِمْ وَأُوذُوا۟ فِى سَبِيلِى وَقَٰتَلُوا۟ وَقُتِلُوا۟ لَأُكَفِّرَنَّ عَنْهُمْ سَيِّـَٔاتِهِمْ
وَلَأُدْخِلَنَّهُمْ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ ثَوَابًا مِّنْ عِندِ ٱللَّهِ ۗ
وَٱللَّهُ عِندَهُۥ حُسْنُ ٱلثَّوَابِ ﴿١٩٥﴾

fa-stajâba lahum ***rabb****uhum* ***‘anny*** *lã‘udy**c**u* *camala cämilin mminkum mmin dhakarin ‘aw ‘unthä bacdukum mmi(n) bacdin fa-lladhyna hâjarû wa ‘ukhrijû min diyärihim wa ‘ûdhû fy sabyl****y*** *wa qätalû wa qutilû la‘ukaffiranna canhum sayyi‘âtihim wa la‘udkhilannahum jannätin tajry min tahtiha-l‘anhäru thawâban mmin cindi-****llâh****i wa-****llâh****u cinda****hü*** *husnu-ththawâbi*

195 **Leur Seigneur leur a répondu : ’’Moi, Je ne laisserai point se perdre l’action [bonne] faite par l’un de vous, homme ou femme ; parmi vous, les uns dépendent des autres. Aussi ceux qui ont émigré, qui ont été expulsés de leur maison, qui ont souffert dans Ma voie, qui ont combattu et qui ont été tués, il est sûr que Je leur effacerai leurs fautes et que Je les introduirai dans des Jardins au fond desquels courent des fleuves,** [et cela] **en tant que récompense de la part de DIEU, or DIEU a auprès de Lui la meilleure récompense’’.**
Leur Seigneur leur a répondu…

Circonstance de la descente de ce verset.

On rapporte que quelqu’un demanda au Prophète ﷺ quelle était la part qui revenait aux femmes dans l’Émigration (*hijra*), car les hommes étaient toujours mentionnés mais

non les femmes ; c'est à cette occasion que ce verset fut révélé :

Amru ibn Dînâr rapporte avoir entendu quelqu'un dire que Umm Salma, l'une des épouses du Prophète s. avait dit un jour à celui-ci : « Ô envoyé de DIEU ! Je n'entends jamais DIEU évoquer en quoi que ce soit les femmes à propos de l'Émigration (*hijra*)[1]. « DIEU, béni et exalté soit-Il, fit alors descendre ce verset…

Le Seigneur exauce l'appel des gens qui accomplissent une bonne action ou qui s'adressent sincèrement à Lui : Je ne laisserai point se perdre la bonne action de l'un d'entre vous, que celle-ci soit accomplie par un homme ou par une femme.

*ba*ᶜ*dukum mmi(n) ba*ᶜ*din* **:**

Vous dépendez les uns des autres [et vous êtes les prochains] **pour ce qui touche au succès, à la demande [adressée à DIEU], et à la Religion [en général].**

Aussi ceux qui ont émigré : ceux qui, pour ne pas suivre les impies, quittèrent en vue de DIEU leur peuple [ou leur tribu] et leur famille pour rejoindre à Médine leurs frères qui croient en DIEU et reconnaissent le Prophète s.,

qui ont été expulsés de leur maison : qui ont été expulsés de chez eux [à la Mecque] par les idolâtres impies, etc. qui ont souffert dans Ma voie pour obéir à leur Seigneur et L'adorer en Lui consacrant un culte sincère (*mukhlisyna lahu-ddyn***), car c'est là la voie de DIEU (***sabyli-llāh***) et c'est en cela que les impies idolâtres de la Mecque firent souffrir ceux qui avaient foi en l'Envoyé s. ; {ces passages** [plus leur

significations généralisées dans d'autres domaines de la vie] **indiquent le comportement, ici bas, de ceux qui auront de bonnes récompenses} ;**

qui ont combattu et[/ou] **qui ont été tués sur la voie de DIEU il est sûr que Je leur effacerai leurs fautes et que Je les introduirai dans des Jardins**[2] **au fond desquels courent des fleuves** [de félicités éternelles]**, à titre de récompense de la part de DIEU ;**

C'est-à-dire que l'effacement des fautes et l'introduction dans les Jardins sera la récompense que DIEU accordera à ces êtres pour les œuvres qu'ils auront accomplies dans la voie de DIEU.

*wa-***llāh***u* ᶜinda**hū** *husnu-ththawâbi* **:**
or DIEU a auprès de Lui la meilleure récompense''.

DIEU a auprès de Lui toutes les formes de récompenses pour les œuvres, récompenses que nul ne peut parvenir à décrire, car aucun œil ne les a jamais vues, aucune oreille n'en a jamais entendu la description, aucun cœur humain n'en a jamais connu l'idée.

N. **3**/195 :

1 – A propos des différents aspects de l''Émigration', voir l'explication des versets **2**/218.

2 – a propos de Jardin paradisiaque voir **2**/25, etc.

لَا يَغُرَّنَّكَ تَقَلُّبُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ فِى ٱلْبِلَـٰدِ ﴿١٩٦﴾
lâyaghurrannaka taqallubu-lladhyna kafarû fy-lbilädi
196 **Que ne t'abuse pas l'agitation dans le pays, de ceux qui sont impies.**

Comportement et apparence, ici-bas, des impies, prévaricateurs, …

Circonstance de la révélation.

Les iodlâtes de Mecque et les impies des Gens de l'Écriture de Médine, très souvent sans respecter les droits d'autrui, avaient gagné beaucoup d'argent et menaient une vie luxueuse. Or les Musulmans se préoccupant de la Religion (participer aux combats, etc.) menaient une vie modeste [l'objet de dispute dans les familles et entre les croyants faibles et peu éduqués].

Le verset veut dire ceci : ô Muhammad ! que les activités et les déplacements effectués dans les pays par les impies, idolâtres, hypocrites criminels etc. ne te trompent pas ; en d'autres termes, que le fait que DIEU les laisse agir à leur guise bien qu'ils associent un autre à Son culte et renient Ses bienfaits, commettent impiétés et crimes, ne trompent pas les croyants ; Que le changement [d'une situation pompeuse à l'autre] **des impies dans les pays ne les trompe pas [en leur faisant croire que DIEU ne sanctionnera pas ces impies dans ce monde et ne donnera pas aux croyants la victoire sur eux …].**

Le discours apparaît ici comme s'adressant au Prophète ṣ alors qu'il s'adresse en réalité à d'autres : comme on a expliqué ailleurs à propos d'autres ordres divins, ce sont les Compagnons et ceux qui suivent le Prophète ṣ qui sont concernés [mais c'est à lui que s'adresse l'ordre] **car c'est lui qui fait connaître l'ordre de DIEU et qui appelle à la Vérité** (une vie licite et honnête ici-bas et une vie paradisiaque dans l'autre-monde)**.**

مَتَٰعٞ قَلِيلٞ ثُمَّ مَأۡوَىٰهُمۡ جَهَنَّمُۚ وَبِئۡسَ ٱلۡمِهَادُ ١٩٧

matäᶜun qalylun thumma ma'wähum jahannamu wa bi'sa-lmihâdu

197 [Au fond, c'est] **une moindre** [et éphémères] **jouissance** [pour les impies injustes]**, puis, leur demeure** [finale et leur résultat] **sera l'Enfer, et quel désagréable séjour ! Courte jouissance ! Leur demeure** [finale] **sera ensuite la Géhenne ! Quel détestable lieu de repos !**

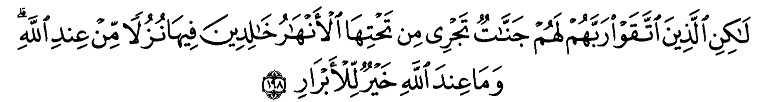
État posthume des impies.

matäᶜun qalylun ... **:**
moindre jouissance, …

Ces activités illicites des impies et leurs activités (pour commettre des péchés dans le pays, …) ne sont pour eux qu'une jouissance dont ils ne profiteront que fort peu (*qalyl*) : lorsqu'ils parviendront à leur terme, la mort mettra fin à leur existence mondaine, Leur demeure [finale] **sera ensuite la Géhenne …**

Géhenne, *Jahannam*, Enfer, Feu… sont l'expression des conséquences de mauvais actes obstinés de l'homme.

A propos de Enfer (*jahannam*, géhenne) voir les versets 2/206 (N. 2) ; **Feu (*nâr* …) : 2**/17, 24, 39, 80, 81, 126, 167, 174, 175 (POURQUOI L'HOMME TOMBE DANS LE PIÈGE ?), 201, 217, 221, 257, 266, 275.



läkini-lladhyna-ttaqaw ***rabb****ahum lahum jannätun tajry min tahtiha-l'anhäru khälidyna fyhâ nuzulan mmin ᶜ**indi-lläh**i wa mâ ᶜ**inda-lläh**i khayrun llil'abrâri*

198 **Mais ceux qui font preuve de piété-vertu à l'égard** [des enseignements] **de leur Seigneur ils auront, en guise d'hospitalité de la part de DIEU, des Jardins au fond desquels couleront les rivières** [de bonheur dans leur vie immédiate et future] **où ils demeureront éternellement ; ce qui est auprès de DIEU est meilleur pour les gens doués de bonté pieuse (*'abrâr*).**

Ce verset expose l'état posthume des gens pieux-vertueux : DIEU leur donnera l'hospitalité dans la vie

ici-bas et dans l'au-delà, où les rivières d'excellents bonheurs réels couleront dans leur existence.

ce qui est auprès de DIEU est meilleur pour les gens doués de bonté pieuse (*'al 'abrâr*).

La Vie, la Dignité et l'excellente fin auprès de DIEU est meilleure pour les gens doués de bonté pieuse-vertueuse (*birr*) que ce en quoi s'affairent les impies hypocrites, etc. et qui est éphémère : une courte jouissance insignifiante.
… Abû Dardâ' a dit : « Il n'y a de croyant pour qui la mort ne soit un bien et il n'y a pas d'impie pour qui la mort ne soit aussi un bien : ''ce qui est auprès de DIEU est meilleur pour les gens pieux'' et Il a dit aussi : ''que ceux qui sont impies n'aillent pas penser que ce que Nous leur accordons comme délai [supplémentaire dans cette vie] est un bien pour eux ! Nous ne leur accordons ce délai que pour qu'ils soient remplis de péchés » 3/178. Or, la mort met fin à leurs péchés [donc c'est bien pour eux]**.**

Nous déduisons de ce verset qu'ainsi, les gens pieux-vertueux auront accès à parvenir au degré de *birr*, devenir du nombre des *'abrâr* et bénéficier de la Vie, la Dignité et une excellente fin auprès de DIEU, voir la clausule du v. 195**.**



*wa 'inna min 'ahli-lkitäbi laman yu'minu bi-**lläh**i wa mã 'unzila 'ilaykum wa mã 'unzila 'ilayhim khächiᶜyna li**lläh**i lâyachtarûna bi'âyäti-**lläh**i thamanan qalylan 'ûlä~'ika lahum 'ajruhum ᶜinda **rabb**ihim 'inna-**lläh**a saryᶜu-lhisâbi*

199 **En vérité, parmi les Gens de l'Écriture, il y a ceux qui croient en DIEU et à ce qui a été descendu vers vous et à ce qui fut descendu vers eux, ils sont humblement soumis à DIEU et qui n'échangent pas les versets de DIEU contre un prix infime. Ceux-là auront leur récompense auprès de leur Seigneur et DIEU est 'Prompt à établir les comptes'.**

Le verset expose le cas des Gens de l'Écriture (en l'occurrence Juifs et Chrétiens) croyants qui :

- [ayant gardé leur âme à l'abri des péchés, immoralités, impiétés, idolâtries, et étant honnêtes], **croient [de bon cœur] en DIEU, Créateur de la Terre et des Cieux,**
- **croient aussi à ce qui a été descendu vers vous et ce qui fut descendu vers eux, c. à. d. à tous les Livres originaux et les Prophètes sans aucune trace de discrimination parce que tous venant de DIEU Unique[1].**
- **sont humbles devant DIEU. C'est-à-dire ces gens croyants sont pratiquants et constatent les bons et excellents résultats dans leur vie et adorent DIEU.**
- **ne troquent pas les versets de DIEU à vil prix. Ils sont honnêtes et vaillants, n'échangent leur croyance sincère, leur vie licite et honorable et leur Paix intérieure contre aucun des attraits éphémères (illicites) des choses mondaines,**
- **ont leurs salaires, récompenses et dons magnifiques [terrestres et célestes] venant de leur Seigneur.**

*'inna-***Ilāh***a saryᶜu-lhisâbi*

La promptitude de Sa prise en compte (*hisâb*) consiste en ce que rien des œuvres des êtres ne Lui échappe[2], ni avant qu'ils les accomplissent ni après, et qu'Il n'a aucunement besoin d'en établir un compte détaillé, ce qu'il impliquerait un décalage [entre la réalisation de l'acte par l'homme et sa prise en compte par DIEU] :

c'est pourquoi, il est dit ici que DIEU est 'Prompt à prendre en compte', ou DIEU est Prompt à établir les comptes, ou, DIEU est Prompt à compte.

Voir aussi l'explication du verset **2**/62.

Et à propos du passage final du v. **3**/199 voir les versets **2**/202, 203.

N. **3**/199 :

1 – C'est Lui qui crée et guide tous les êtres, toutes les créatures. Toutes les religions célestes viennent de Lui.

2 – N. B. Les actes des créatures, en l'occurrence l'être Humain, ne sont pas déterminés, d'avance, une fois pour toute.

Les actes des êtres sont, en fonction de leur intention (influencée par leur régime alimentaire physique et/ou intellectuel, mental, spirituel) [+ héritages, effets du milieu terrestre et/ou céleste, des 'astres', etc. dans le passé, présent, futur, quantitatif, qualitatif…], à chaque instant, sont 'arrangés', favorisés et guidés de façon à ce que les êtres, à condition d'obéir aux normes divines, puissent agir convenablement et devenir de plus en plus réellement heureux, se transcender… Tout cela, d'une manière excellente et divine, par ordre ''*kun fayakûn*'' venant de la Volonté divine : 'Prompt à prendre en compte'.



*yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû-s̲birû wa s̲âbirû wa râbit̲û wa-ttaqû-**llāh**a la*c*allakum tufli<u>h</u>ûna*

200 **Croyants** [et gens honnêtes] **!** [Individuellement,] **soyez patients** [sur le chemin de DIEU]**, armez-vous de patience** [dans la réalisation des affaires sociales]**, créez des liens avec les croyants** [et entre-aidez vous pour réaliser les bonnes œuvres] **;** [en même temps, tenez-vous sur vos gardes contre les attaques des gens injustes (impies, idolâtres, fourbes…,)] **et faites preuve de piété en**

[l'application des enseignements de] **DIEU, afin que vous réussissiez** [à parvenir à la félicité]**.**

yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû **:**
Ô croyants :
- *'isbrû* **: soyez patients !**

D'après certains commentateurs, *'isbirû* **signifie :** *'isbirû ᶜalä dynikum* **c'est-à-dire soyez constants dans votre religion.**

sabr (patience) est de trois catégories :

1 - obéir aux ordres de DIEU ;

2 - s'abstenir de Ses interdits (éviter les péchés, immoralités, abus, choses illicites, impiétés, idolâtries, etc.) ;

3 - supporter les tests (*musyba(t)* et *balâyâ'*) inévitables en gardant son calme et en suivant les prescriptions des enseignements divins (cf. le v. **2**/155), etc.

Voir aussi l'explication du v. **2**/45.

Ces trois catégories sont interdépendantes et *'isbirû* concerne plutôt l'individu [qui doit se maîtriser, agir par sa force d'âme, sa saine raison, suivre les indications de la Religion [et éviter les contre-indications].

- *wa sâbirû* **: armez-vous de patience** (obéir aux ordres de DIEU, s'abstenir de Ses interdits, supporter les tests) dans l'échelle sociale [matériellement et spirituellement]. Celle-ci est beaucoup plus vaste que la patience 'individuelle'.

La *sabr* (patience, constance, persévérance, résistance, etc.) sociale et internationale consiste à agir selon une solution divine dans les relations et affaires sociales, à l'égard des êtres humains [en résistant, par une bonne solution, aux penchants diaboliques et aux flux injustes, impies, idolâtres, hypocrites, etc. venant de l'extérieur, dans les interactions entre les créatures (signalées aux Sourates **113** et **114**)].

N. B. il y a *sabr* 'transcendantale' (reconnaissance) à l'égard de la Création (Révélation, Livres, Prophètes ᶜ, Imâms ᶜ, Résurrection…), qui, dans la vie, consiste à en savoir pratiquement gré à DIEU ; C'est l'enveloppe des catégories susdites.

- *wa râbitû* **:**

***rabaṯa, rabṯan* (d'où *râbiṯû*) :** attacher ; connecter ; ficeler ; lier ; nouer ; bander ; faire une ligature.

[… s'attacher quelqu'un ; amarrer/embosser un bateau au quai ; relier…].

***rabṯ* :** liaison ; jointure ; connexion ; ligature ; dépendance.

râbiṯû : **selon certains commentateurs, tenir bonne face persistante aux impies (idolâtres, hypocrites obstinés quels qu'ils soient) [ou aux impiétés têtues…] de telle sorte que les impies [ou les impiétés] n'aient aucune relâche, les contenir et les harceler constamment (notamment en apprêtant les moyens de défense à cette fin de la même façon que les impies acharnés les apprêtent pour harceler les gens honnêtes et croyants) ; rester sur le pied de rivalité, etc. à moins que les impies ne deviennent pieux-vertueux [ou que les impiétés ne soient transformées en honnêtetés, piétés] ; le tout afin d'amener tous les humains [chacun en fonction de ses intentions et actions] à la félicité, à la paix, aux bonheurs perpétuels [inouïs], ici-bas et dans l'au-delà.**

Selon d'autres : essayez de créer (réaliser, mettre en œuvre), dans la société, des liens d'amitié, sympathie, liaisons sincères et spirituelles[1], …, en particulier avec les gens honnêtes, croyants pratiquants, serviteurs pieux-vertueux savants purs, car ce n'est qu'en la société humaine que les grandes œuvres sont réalisables[2].

murâbaṯa **: signifie se tenir en garde contre les assauts des ennemis (impies, hypocrites…), des tentations du Diable et de ses suppôts, des passions de l'âme malveillante, …, qui surviennent lors de faiblesse, fatigue, inattention, enthousiasme, étourderie, orgueil négatif, ….**

Pourrons-nous dire qu'une signification de *râbiṯû* **est : ''contrôlez bien tout'' ?**

- *wa-ttaqû-***llāh***a* **:**

Soyez pieux-vertueux à l'égard de DIEU [évitez bien les péchés, immoralités, impiétés, …, individuels et/ou collectifs et dans vos relations sociales]**.**

laᶜallakum tufli<u>h</u>ûna **:**

Afin que vous soyez immunisés contre les malheurs, maladies, …,[3] que le comportement impie des impies etc. ne vous provoque pas en polémique ! Afin que vous persistiez dans l'état de paix et parveniez à la félicité, aux bonheurs perpétuels inédits …

Voici une partie des bons fruits et résultats concrets de patience [et de piété] dans la vie et dans toutes les formes d'obéissance envers DIEU : c'est ingénieux, parfait, magnifique, excellent.

Les Prophètes *ᶜ.* et leur Successeur [, viennent après, les Saints, Amis (*'awliyâ'*) …] sont exemplaires.

A propos de ***<u>s</u>abr*** et ***taqwä*** voir l'explication du v. **3**/186, etc.

<u>T</u>abâ<u>t</u>abâ'î a traité, à l'occasion du commentaire de ce verset final de la troisième sourate du Saint Coran, des sujets suivants, tous étayés sur des versets coraniques :

Relations sociales dans l'Islâm ; société du point de vue de l'Islâm ; importance des rapports de l'homme avec la société… ; raison ou sentiment ; l'Islâm s'exprime en la foi [en DIEU] et elle dépasse les frontières [factices] géographiques ou politiques ; l'Islâm et son aspect social [et humain : chaque homme en fonction de ses possibilités], dans tous les domaines de la vie ; la religion de la vérité remporte toujours, …, les <u>h</u>adîth (Voir Al-Mîzân, T.IV, pp. 157-228).

Le verset s'adresse aux croyants [et gens honnêtes] **et aussi à tous ceux qui deviennent croyants[4] ; car, tous parviendront concrètement et vivront le bonheur réel, la félicité édénique et paradisiaque [en fonction de leurs intentions et actions].**

En bref : les [gens honnêtes et les] croyants sont invités à :

- 1- *'isbrû* **: en tant qu'individu, faire preuve de patience** (endurance, résistance et constance) **dans leur vie personnelle ; de mettre en pratique les prescriptions de DIEU, qui concernent l'individu, décrétés par les versets coraniques et enseignés par le Prophète** s. (voir le Fiqh et la Morale islamique) **; grâce à DIEU, leur corps, psyché, mentalité, cœur et esprit [donc leur vie] seront assainis et fortifiés [des fenêtres sur les vérités-réalités des mondes leur seront ouvertes]… ;**

- 2 – *sâbirû* **: préconise la participation, collaboration, …, effective, sérieuse et sincère et la réalisation collective des bonnes œuvres par les croyants et leurs actions et interactions dans le cadre de** ***sabr*** **et** ***taqwä*** **;**

- 3 – *râbitû* **: prescrit le contrôle et, en même temps, la vigilance dans** *'isbirû* **et** *sâbirû* **dans tous les domaines de la vie ; or, les prédateurs sont là et interviennent à l'improviste. Les gens honnêtes et les croyants sont avisés que, d'une part, Satan [et ses suppôts] étend des pièges à mille et une formes et intensités ; et, d'autres part, il y a mille et un moyens de guidance et solutions pour obéir à DIEU, les croyants peuvent et [se doivent] créer, effectivement (en pratiquant leurs enseignements) des liens avec le Coran, le Prophète** s. **[et les Successeurs** c. **etc.] {qui sont les plus grands** ***râbit*** **(moyens de liaison) entre homme et DIEU dans le Système}.**

Les croyants [et gens honnêtes] **feront attention aux 'signes' (*'âyât*) que DIEU, le Très-Miséricordieux, a créés et crée toujours dans le système de la Création (dans** *'âfâq* et *'anfus*) **pour guider les êtres vers le bien et le bon**

(par ex. essayer de profiter des bonnes occasions ; prévenir les maladies, malheurs, dangers, états critiques, … dans la vie individuelle ou sociale).

- 4 – *'ittaqû* : dans ce plan grandiose, en s'adressant à DIEU, éviter les préjugés, les péchés, tentations, impiétés, immoralités variées, idolâtries, injustices diverses individuelles ou collectives sert d'un bouclier. Réussir ces tests n'est pas impossible, au contraire ils sont faisables et très rentables (fortifiants, transcendants…). Sans passer ces tests l'homme [ou la femme] ne parvient à rien ! Ce n'est que dans la vie et dans la réussite de ces tests que demeurent la prospérité, joie, délices, licites et félicités excellentes.

N. **3**/200 :

1 – et créer des liaisons entre les actes d'obéissance :
- les actes cultuels, moraux, etc. individuels (Prières, Jeûne, Zakat, Pèlerinage, …),
- les actes respectifs ou similaires dans la société ;
- le cumul des deux cas susdits et leur combinaison.

ᶜaliyy ᶜ·, dont la *'ikhlâs* (pureté, sincérité et sympathie) était exemplaires, dit : *rabitû ᶜala-ssalawât* (attachez-vous aux Prières), c. à. d. : après avoir fait une Prière, [essayez de] rester dans l'état d'âme ou l'état de dévotion [transcendé que votre première Prière vous a procuré] jusqu'à la Prière suivante [et accomplissez vos devoirs quotidiens pour gagner votre vie honnêtement, continuer vos études, vos recherches et vos affaires, dans cet état béni ; de même pour les autres actes cultuels individuels (*'isbirû* et *'ittaqû*) et sociaux (*sâbirû, râbitû* et *'ittaqû*) etc.]

2 – Dans la réalisation de bons plans il y aura des difficultés, etc. Donc, les gens honnêtes, doivent se tenir sur leur garde contre les assauts des prédateurs extérieurs (impies, idolâtres, injustes, hypocrites, suppôts du Diable, obstinés)* et les passions négatives intérieures de l'âme malveillante ou tentation du Satan (cf. les sourates

113 et **114**) ; (Pour tous les cas, le passage suivant indique la solution, le remède : *taqwä-**llāh*** : c. à. d. suivre et pratiquer sincèrement les enseignements de DIEU. Les croyants s'en remettent à DIEU.
* N. B. par exemple, un impie obstiné (c. à. d. celui ou celle qui rejette une indication divine après l'avoir reconnue, ou s'y oppose et) qui commet une impiété [par exemple rejette la Prière…] son être devient funeste et émane des flux et effets néfastes… ; les croyants doivent s'en rendre compte et agir patiemment et rester sur leur garde, faire attention nécessaire (*râbiṯû*), pour rester à l'abri desdits effets [pour les impies ordinaires, grâce à DIEU, essayer de les inviter et de les amener pratiquement sur la bonne voie (car il y des impies qui sont capables d'être guidés)…] ; (voir aussi l'explication du v. **2**/102).

{Si quelqu'un essaye, dans la mesure de ses possibilités, d'accomplir ses devoirs conformément aux enseignements divins : pour parachever ses œuvres, DIEU l'aidera indirectement [ou '**directement**']}.

3 - Excepté les tests (voir les versets **2**/155, 156).

4 - … Jâbir et ceux qui partagent son avis estiment que ce verset a trait au Négus* (Najâchi, voir N. 4 du v. **2**/115), mais sa portée est très générale et concerne tout ce qui relève de l'idée qui s'y trouve énoncée : dans ce cas, DIEU a donné au statut par lequel Il statuait dans ce verset sur les 'croyants' s'étendant à tous Ses serviteurs qui possèdent la qualité de : croire en DIEU et suivre le Prophète ˢ et reconnaître qu'il est véridique**, [à l'instar de ceux des Gens de l'Écriture *'ahl-alkitâb* (voir le v. 199) qui deviennent croyants].
* Le Prophète ˢ a célébré la Prière de défunt sur Négus lors du trépas de celui-ci à Médine ; le fait n'était pas bien saisi par certains. Le Prophète ˢ leur rappela qu'il (Négus) était en effet croyant.

** Ceux [ou celles] qui entrent sincèrement en Islâm méritent double récompense, ont une valeur de cœur et d'esprit éminente…

Obéir sincèrement et purement aux ordres de DIEU [et s'abstenir de Ses interdits], tous exécutés par *murâbaṯa* (*murâqaba*), fait de l'homme un 'superman' [en fonction de ses intentions et actions] qui résiste aux cas critiques, surpasse les situations routines habituelles et ordinaires [et continue à accomplir ses devoirs individuels et sociaux, matériels et spirituels, déterminés par Lui].